



*Pierre du Puy*  
*Garde de la Bibliothèque du Roy*

# HISTOIRE DE LA CONDANNATION DES TEMPLIERS,

Celle du Schisme des Papes tenans le Siege  
en Avignon & quelques Procès criminels,

*Par Monsieur PIERRE DUPUY Conseiller du Roi,  
en ses Conseils, & Garde de sa Bibliothèque.*

Edition nouvelle augmentée de l'Histoire des  
Templiers de Mr. Gurtler & de plusieurs  
autres Pieces curieuses sur le meme sujet.

TOME PREMIER.



A BRUSSELLE,  
Chez FRANÇOIS FOPPENS,

---

M D C C X I I I.

*Avec Privilège du Roi.*


216



# AVERTISSEMENT

A U

## LECTEUR.

 *'Eminente vertu de feu Monsieur Pierre Dupuy, ses rares qualitez, & la profonde connoissance qu'il s'étoit acquise de l'Histoire de France, & de tout ce qui concerne les Droits du Roi & de sa Couronne, sont si connuës, & sa memoire est encore si recente & en si grande veneration parmi les Savans & les vrais amateurs de leur Patrie, qu'il n'est pas besoin que je vous fasse ici un long discours, pour vous inspirer de l'estime, ou pour mieux dire, de l'admiration ni pour sa*



## AVERTISSEMENT.

personne , ni pour ses ouvrages. Mais parce que vous auriez peut-être quelque sujet de vous plaindre qu'on ait tardé si long-tems à publier tant de belles productions de son esprit , vous devez savoir que les mauvais tems qui se sont passez depuis son decès , & dont Paris a ressenti les plus rudes atteintes , ont empêché son frere , qu'il a laissé heritier de ses Memoires & de ses travaux , aussi bien que de ses vertus , de donner cette satisfaction au public , quelque passionné desir qu'il eût de le faire plutôt. Il n'est pas pourtant demeuré oisif durant cet intervalle , & le premier soin qu'il a pris après une perte si sensible , & dont il portera le regret jusqu'au tombeau , ç'a été d'eriger à l'honneur du defunt un magnifique monument qui a été construit avec tant de solidité par la main d'un excellent Ouvrier , que sa durée ne sera pas moindre que celle de l'éternité : Je veux dire l'Histoire de sa vie

## AU LECTEUR.

*écrite par Monsieur Rigault , dont bien que le nom soit si illustre dans la littérature , il semble neantmoins qu'en cette derniere piece ( que l'on peut dire être comme les derniers accens de sa voix , n'ayant pas eû de tems que ce qui lui étoit nécessaire pour y mettre la derniere main ) il se soit surmonté soi-même , ayant représenté avec une élégante expression , & gravité de stile merveilleuse , les belles qualitez de son ami , avec une si naïve description de sa vie , de ses mœurs , & de ses études , qu'il semble que ce soit comme un portrait vivant du defunt , & sur lequel on peut former un modèle d'une vie privée , non oysive ni faineante , mais toujours dans l'action , employant le tems qui lui restoit des frequentes visites de ses amis & des Personnes de la premiere qualité , en des études très-serieuses. S'étant donc acquitté de ces premiers devoirs , il a tourné toutes ses pensées , à la pu-*

## AVERTISSEMENT.

*blication des ouvrages de son frere , tant pour l'amour qu'il porte au public , que pour satisfaire à ses dernieres volontez , puisqu'il l'a rendu depositaire d'un si riche trésor pour lui en faire part. Les premieres pieces , mon cher Lecteur , qu'on vous donne maintenant , sont de poids & de consideration , & traittent de matieres très-importantes , & qui n'avoient pas été examinées jusques ici selon leur merite. Le Procès des Templiers , qui commence ce Recueil , n'avoit point été fidelément rapporté , ni accompagné des preuves authentiques , & dont l'autorité ne peut être contestée , puisqu'elles sont tirées du Tresor des Chartres du Roi , à l'Inventaire duquel Monsieur Dupuy a travaillé depuis tant d'années. \* Ce manquement de memoires & d'instructions a donné sujet à une grande diversité de jugemens que nous voyons dans les Historiens , la plupart fort desavantageux à la memoire du Roi Philippe le Bel , par-*

\* M. T. G. étoit son Colleague dans ce travail.

## AU LECTEUR.

*ce qu'ils ignoroient les fondemens de cette condamnation , qui consistoient aux preuves , qui sont ici représentées.*

*L'Histoire du Schisme dont l'Eglise fut travaillée l'espace de quarante ans , qui vint ensuite de ce Procès , est deduite si exactement , & avec des circonstances qui ont été prises de divers memoires , registres , & autres actes , tirez tant du même Trésor des Chartres que d'autres lieux , que la lecture n'en peut être que très-utile & très-avantageuse au public , particulièrement en ce qui concerne le Gouvernement & la police de notre Eglise pendant le tems de la soustraction de l'obéissance des Contendans au Pontificat ; & les François y trouveront des exemples de résolutions prudentes & genereuses de leurs Ancestres.*

*L'on ajoute à la fin quelques Procès criminels qui ont été faits par le commandement de nos Rois à des Princes & à d'autres per-*

## AVERTISSEMENT.

*sonnes éminentes, qui ont aussi été  
tirés des actes mêmes. Comme la  
lecture de ces pièces seroit très  
ennuyeuse à cause de leur proximité,  
on trouvera dans cette narration  
comme un abrégé de ce qui sert pour  
la connoissance & les instructions de  
telles affaires.*

*Pour ce qui est du stile ; il est  
facile, sans affectation, & propor-  
tionné à la qualité des sujets qu'il  
traite. Mais comme il manque tou-  
jours quelque chose aux ouvrages  
qui n'ont pas eu la dernière main de  
leurs Auteurs, les plus scrupuleux  
pourront peut-être trouver quelque  
chose à redire à ceux-ci ; la plupart  
des Ecrivains d'aujourd'hui s'étu-  
diant plus soigneusement à la cadèn-  
ce des périodes, & à l'agencement des  
paroles, qu'à la solidité des matières ;  
ce qui fait que leurs Lecteurs en rap-  
portent peu d'instruction. Je vous  
prie donc, mon cher Lecteur, d'ex-  
cuser les défauts qui se pourroient  
rencontrer aux ouvrages que je vous  
présente ici.*



# E L O G E

D E

M. PIERRE DU PUY,

Tiré du Livre des Hommes Illustres par Mr. Perrault de l'Academie Française.

**L** seroit mal aisé de dire si c'est du costé du Sçavoir ou du costé de la Vertu que celui dont je parle a mérité davantage d'estre considéré. L'Employ de Garde de la Bibliothèque du Roy, dont il estoit infiniment digne est un préjugé de sa suffisance, & ses Ouvrages, qui font l'admiration des Sçavans, en sont une preuve, qui ne peut estre contestée.

A l'égard des mœurs, il n'y en eut jamais de plus douces, de plus réglées, ni de plus aimables; beaucoup de piété & de modestie, une humeur obligeante, une parfaite in-

## E L O G E ,

*tegrité & un amour très-ardent pour sa Patrie formerent son caractère. Il avoit encore un discernement admirable pour les affaires , quelques embarrassées qu'elles fussent , il trouvoit d'abord le point qui les décidoit. M. le President de Thou son Allié , qui se connoissoit si bien en hommes de merite , n'avoit point de plus grand plaisir que de s'entretenir avec luy , & Monsieur Rigault fut admis pour tiers dans leurs sçavantes conversations.*

*On peut dire que la passion dominante de Monsieur Du Puy estoit l'amour de sa Patrie. Presque tous ses Ouvrages ne tendent qu'à luy faire honneur , qu'à en faire valoir , & à en relever les avantages. Aussi dès qu'il fut de retour d'un Voyage qu'il fit en Hollande avec M. Thumery de Boissise Envoyé par le Roy ; où il renouvella l'amitié que son Pere avoit entretenüe avec tous les sçavans Hommes des Pays-bas , il travailla à la recherche des Droits*

## DE M. DU PUY.

*du Roy & à l'Inventaire du Tresor des Chartres, dont l'examen, qu'il fit soigneusement, luy donna une parfaite connoissance de tout ce qui regarde nostre Histoire. Il embrassa avec une joye incroyable la commission qui luy fut donnée de justifier avec Messieurs le Bret, & de Lorme, les Droits du Roy sur les trois Evêchez de Metz, Toul, & Verdun, & les usurpations du Duc de Lorraine sur ces mesmes Evêchez. Tout le poids de cette Commission tomba sur luy, il en dressa tous les Inventaires raisonnez, & fournit quantité de Traitez & de Memoires pour la verification des justes prétentions de la France.*

*Pour estre convaincu de son amour pour sa Patrie, & de son zele pour l'avantage de la Couronne, il ne faut que lire les titres de ses Ouvrages, dont voicy une succinte énumération. Traitez touchant les Droits du Roy sur plusieurs Estats & Seigneuries : Recherches pour*



## E L O G E ,

montrer que plusieurs Provinces & Villes du Royaume sont du Domaine du Roy \* ; Preuves des libertez de l'Eglise Gallicane ; de la Loy Salique ; Que le Domaine de la Couronne est inalienable ; Traitté des Appanages des Enfans de France ; Memoire du Droit d'Aubeine, & plusieurs autres de la mesme nature. Il n'avoit pas de plus grande joye que lorsqu'il decouvroit un Titre qui ajoûtoit quelque chose à la gloire du Royaume ; ou qui luy estoit de quelque utilité. C'estoit une espece de Conqueste à son égard qui luy donnoit plus de plaisir , que s'il avoit augmenté son propre Patrimoine.

*Il mourut à Paris le vingt-sixième Decembre 1651. âgé de 69. ans. M. Rigault écrit sa vie, où l'on peut voir plus au long les qualitez admirables de cet excellent Homme. Monsieur Valois fit son Oraison funebre , & presque tous les sçavans Hommes de son temps firent son*

\* Ces Traittez ne sont pas tous de luy. M.T.G. Son Colle-gue en a fait la plus grande partie, comme on peut voir par les Manuscrits de ces Traittez qui sont à la Bibliothèque du Roy.

## DE M. DU PUY.

*Eloge. Il donna sa Bibliothèque au Roy , après avoir accru celle de Sa Majesté d'un très-grand nombre de Livres tant imprimez que manuscrits. Luy & son frere prirent soin de la Bibliothèque de M. de Thou après sa mort , & la rangerent de la maniere qu'on la voit dans le Catalogue imprimé en 1679, qui est le plus beau modèle dont on puisse se servir pour dresser une Bibliothèque.*

*Son frere Jaques Du Puy Prieur de S. Sauveur prit le soin de l'édition de ses Ouvrages posthumes & fut Garde de la Bibliothèque du Roy après sa mort. Il continua à entretenir les doctes Conférences qui s'y faisoient tous les jours , & où ce qu'il y avoit de plus habiles Gens & de grands Personnages pendant la vie de tous les deux , prenoient un extrême plaisir de se trouver. Il nous reste une infinité d'excellentes choses qui ont esté dites dans ces Conférences & qui sont venuës à*

## E L O G E , &c.

*nous sous les titres de Puteana , de Thuana & de Perroniana. Ces Conferences estoient si estimées & le Public témoigna un si grand regret de les voir finir , que M. de Thou les continua dans son Cabinet jusqu'à la vente de sa Bibliotheque , après quoy Mr. Salmon Garderolle des Offices de France qui avoit entrée dans ces Conferences , les a tenuës chez luy jusqu'à sa mort , & M. de Villevault son gendre Maistre des Requestes reçoit presentement dans la mesme maison cette Assemblée qu'on appelle encore le Cabinet , parce qu'elle s'appelloit ainsi du temps qu'elle se tenoit dans le Cabinet de M. de Thou.*

## HISTOI-





CHARLES II. DUC DE BOURBON  
*Connestable de France*  
*mort en 1527.*



# HISTOIRE DE LA CONDANNATION DES TEMPLIERS.

**L**es grands Princes ont je ne sçai quel malheur qui accompagne leurs plus belles & genereuses actions , qu'elles sont le plus souvent tirées à contraire sens , & prises en mauvaise part , par ceux qui ignorent l'origine des choses , & qui se sont trouvez interessez dans les partis , puissans ennemis de la verité , en leur donnant des motifs & des fins vitieuses , au lieu que le zele à la vertu y prend d'ordinaire la meilleure part. Ce mal tire son origine de nôtre naturel depravé , qui tourne la prudence en fraude , la constance en hypocrisie , la hardiesse & generosité en impetuosité & temerité , la preud'homie & droite intention en ambition & avarice. Les hauts & vertueux faits de nôtre Roi Philippes le Bel , un des grands Rois qui ait gouverné

A

## 2 DE LA CONDANNATION

nôtre Monarchie , & qui a executé de très- grandes entreprises , ont été merveilleusement atteints de ce malheur commun ; jusques à l'appeller impie , pour la genereuse poursuite qu'il fit contre le Pape Boniface , & usurpateur des biens d'autrui & avaricieux outre mesure , pour le fait des Templiers. Et toutefois les choses considerées sans passion , en l'un & l'autre de ces points la verité est opprimée dans les interêts particuliers , ce n'est que la passion qui parle. Au premier il étoit attaqué trop sensiblement pour ne s'en ressentir , voire jusques aux extrémitez , & non certe, sans grande & juste raison. En l'autre tout l'Ordre des Templiers étoit tombé en de si détestables crimes , que c'est même horreur d'y penser ; si qu'il y eût eu de l'impiété à ce Prince de n'en poursuivre l'extirpation , comme il se verra ci-après.

Mais avant que d'entrer en matiere , il semble qu'il est à propos de toucher un mot de l'origine des Templiers , voir leurs progresz en bref , & puis leur cheûte honteuse & étrange , par toute la Chrétienté.

Il est constant entre tous les Historiens , que les Templiers commencerent en l'an de nôtre Seigneur 1118. & que les premiers furent Hugues de Paganis , & Geoffroi de Saint Aumer , & sept autres dont les noms sont ignorez. Ces neuf personnes se dedierent du tout au service de Dieu à la façon des Chanoines Reguliers , firent profession de garder les trois vœux entre les mains du Patriarche de Jerusalem.

*Wil. Ty.  
rius c. 7.  
lib. 12. de  
Vitriac. c.  
65. Matt.  
Paris p.  
89.*

Baudouin II. Roi de Jerusalem voyant le

zele de ces neuf Confreres , leur donna pour quelque tems seulement une maison proche du Temple de Salomon , d'où ils portèrent le nom de Templiers , ou Chevaliers de la milice du Temple , & les Chanoines du Temple leur accorderent fort librement une place qu'ils avoient près le Palais à certaines conditions. En cette premiere simplicité ils ne vivoient que d'aumônes , le Roi de Jerusalem , le Patriarche , les Prelats & les Grands leur donnerent quelques biens , les uns à tems , les autres à perpetuité.

Le seul but de cette Societé étoit , de defendre les pelerins de la cruauté & barbarie des Infidèles , & tenir les chemins de la Terre Sainte nets de tous mauvais rencontres pour ceux qui entreprenoient les voyages , qui se trouvoient lors en quantité de toutes sortes d'âges & de qualitez.

Ces neuf premiers Confreres furent neuf ans sans admettre aucun en leur Societé , & jusques en l'an 1128. que fut tenu un Synode à Troyes *V. Mennium in deliciis Equest. 218.* en Champagne sous le Pape Honorius II. auquel étoient l'Evêque d'Albe Legat du S. Siege , les Archevêques de Rheims & de Sens , & leurs suffragans avec eux aussi étoient les Abbez de Cîteaux, de Clervaux qui étoit S. Bernard , de Pontigny & autres. Là après que Hugues de Paganis le premier de l'Ordre eût été oui , assisté de cinq de ses Confreres , il fut arrêté qu'il leur étoit besoin d'une Regle , & Saint Bernard fut chargé par le Concile de la faire , comme il fit , qui n'est pas toutefois venue jusques à nous : car celle qui a été publiée depuis peu d'années sous le titre de Regle des *Ap. Mem. in de lic. Eq. p. 210.*



#### 4 DE LA CONDANNATION

Templiers , est plutôt l'abregé de la Regle , que la Regle entiere.

Outre ce , le Concile ordonna qu'ils porteroient à l'avenir l'habit blanc , à quoi Eugene III. l'an 1146. ajoûta une Croix rouge sur leurs manteaux , tant aux Chevaliers qu'aux Servans.

6. 7. 112. Guillaume Archevêque de Tyr écrit que de son tems il y avoit au Convent du Temple de Jerusalem plus de trois cent Chevaliers , sans y comprendre les Servans qui étoient sans nombre : Que leurs biens tant deçà que delà la mer étoient immenses ; qu'il n'y avoit lieu en la Chrétienté où ils n'eussent des biens ; qu'ils étoient comparables aux Rois pour les richesses.

Il remarque davantage , qu'ils furent quelque tems pendant lequel ils furent en reputation , mais que les biens les rendirent fiers , gans & orgueilleux , qu'ils se soustraient de l'obeissance du Patriarche de Jerusalem , de quel ils avoient reçu leur institut & leurs premiers biens , envahirent les biens appartenans aux Eglises , les troublèrent en leurs anciennes possessions ; ce qui fut cause de leur attirer la haine de plusieurs personnes.

*Itenerar-  
de Cam-  
bria c. 3.  
lib. 1.*

A ce propos est notable ce que dit le Roi Richard I. d'Angleterre à Foulques homme de bonne & sainte vie , qui lui remonstroit les vices de sa Cour , lui disant qu'il en devoit bannir trois filles , l'orgueil , la paillardise & l'avarice. A quoi le Roi répondit qu'elles n'y étoient plus , & qu'il les avoit mariées , l'orgueil aux Templiers , & les deux autres à deux autres Ordres.

Jacques de Vitriaco qui a écrit les expéditions des Chrétiens en la Terre Sainte, travaille fort à reparer les reproches de l'Archevêque de Tyr, bien qu'il le transcrive mot à mot en plusieurs endroits de son Histoire ; car au lieu de loups ravissans, il les appelle brebis ; d'arrogans, simples, & qui rendent à chacun ce qui lui appartient. Ce qui donne sujet à beaucoup de n'ajouter foi ni à l'un ni à l'autre. L'on peut dire toutefois que l'un & l'autre a écrit la verité, mais qu'il faut distinguer les tems ; & l'on verra, que tant que la simplicité & la pauvreté ont été parmi eux, leurs vœux & leurs regles ont été observées ; tant qu'ils ont méprisé les biens, ils ont combattu avec de la valeur pour la Religion Chrétienne contre les Infidèles. Ils n'avoient autre soin que de tenir les passages libres & de leur accès pour les pelerins ; c'est ce qui leur avoit donné si grande reputation par le monde : c'est ce qui avoit excité tous les Princes de la terre, & les particuliers même de leur departir de leurs biens, si que Mathieu Paris en son histoire remarque qu'ils avoient en la Chrétienté neuf mille manoirs ou demeures, outre plusieurs revenus innumérables. Ces belles actions, dis-je, ont tiré des historiens plusieurs loüanges, & certes ils les meritoient. Mais soudain que leurs labeurs ont été trop largement reconnus, que les grands biens qui traînent après eux les delices & toute sorte d'abondance, sont venus fondre en cette Société, ils ont fait des actions du tout contraires aux premières, ont converti en tenebres la lumiere qu'ils avoient reçue de leurs predecesseurs, ont abandonné

*Math.**Paris p.*

819 &amp;

772. &amp;

1320.

le secours de la Terre Sainte , leur première & unique occupation , pour commander à des châteaux , à des villes , enfin à des peuples entiers ; choses du tout éloignées de leur première origine ; pour usurper sur leurs voisins & sur les autres Ordres avec des cruautés extraordinaires : ont commis la charge de la guerre sainte à ceux qui n'y avoient point de vœu , cependant qu'ils étoient plongez dans les délices ; provoquant souvent les Infidèles à faire des courses , pour se rendre nécessaires , & tirer de grandes sommes de deniers des Princes Chrétiens & des pauvres pelerins. Ils firent encore pis , s'abandonnans à toute sorte d'infidélité & barbaries , contre ceux-mêmes qui avoient même dessein qu'eux , sçavoir la ruine des Infidèles. En voici les principaux exemples.

La perfidie dont ils usèrent contre l'Empereur Frederic II. est étrange & detestable. Il étoit en la Terre Sainte avec l'intention pieuse qu'ont ceux qui entreprennent ces grands & périlleux voïages : il communiqua son dessein à quelques Templiers , qui en donnerent aussi-tôt avis au Souldan de Babylone , & comme il le pourroit surprendre. Le Souldan , Infidèle qu'il étoit , detesta tellement cette perfidie , qu'il en avertit l'Empereur qui trouva l'avis si certain , que depuis il fit une étroite alliance avec cet Infidèle ; & l'espérance que l'on avoit conçue de son expedition fut du tout perdue.

*Math.**Paris an.*

1229.

*Abb**Visp in**Chron an.*

1227.

Leur orgueil passa plus avant , soutenu qu'il étoit sur leurs grandes richesses , qu'ils en étoient formidables aux Rois & Princes.

Il survint un différent entre le Prince d'Antioche & eux : Ils armerent sept galeasses contre lui , lui firent la guerre trois ans entiers , & eussent continué , si le Grand Maître de l'Hôpital n'eût terminé leur différent.

Leur grand pouvoir parut aussi , lors qu'ils acheterent de Richard premier Roi d'Angleterre l'Isle de Cypre , moiennant trente-cinq mille marcs d'argent , dont ils ne jouirent pas long-tems.

Les Historiens remarquent qu'il n'y avoit rien exempt de leurs rapines : les Chrétiens & Infideles traitez également : ils envahirent la Thrace , prirent Theffalonique , ravagerent l'Hellespont , & le Peloponese , entrèrent dans l'Afrique , prirent Athenes , tuant Robert de Brenne qui y commandoit.

Un François qui vivoit du regne du Roi Philippes le Bel , qui a écrit peu avant leur condamnation , en son traité du recouvrement de la Terre Sainte , donne avis de leurs mauvais déportemens, que leurs grands biens étoient du tout inutiles au secours de la Terre Sainte , & qu'il les leur falloit ôter ; que par cette reformation la perfidie de cet Ordre paroîtroit à tout le monde , & on verroit clairement que jusques alors ils avoient trahi la Terre Sainte.

Ces choses étant ainsi , c'est merveille comme cet Ordre le plus depravé qui fut jamais , ait subsisté long-tems corrompu. Car par l'Histoire nous voions qu'à mesure que leurs biens croissoient , ils manquoient à leur devoir , que des 184. ans qu'il a duré , il a été plus de cent ans dans la corruption , & abandonné à toutes depravations ; & possible seroit-il encore en être ,

s'ils ne se fussent voulu égaler aux Princes , aux Rois , & aux Empereurs , & selon aucuns au S. Siege même par entreprise sur leur autorité , tyrannisant leurs sujets & usurpant leurs terres. Bref que ne pouvoient-ils point commettre en ces extraordinaires ambitions , non contre leur regle , mais contre la société civile , contre Dieu même ?

*Villani.*

*Anton.*

*Archiep.*

*Fler.*

*Masson.*

Tous les Historiens qui ont touché l'histoire de la Condamnation des Templiers , comme en passant , & sans aucune distinction destems , qui est l'ame de l'Histoire , sont d'accord que l'origine de la ruine des Templiers vient du Prieur de Montfacon en la Province de Tholose , & de *Noffo Dei* Florentin banni de son païs, qu'aucunstiennent avoir été Templier. Ce Prieur avoit été par jugement du Grand Maître de l'Ordre condamné pour heresie & pour avoir mené une vie infame , à finir ses jours dans une prison : l'autre , disent-ils , avoit été par le Prevôt de Paris condamné à de rigoureuses peines.

*Villani.*

*cap. 924*

*l. 8.*

Ces deux criminels reduits endurer de grandes miseres , se resolurent pour se delivrer de decouvrir plusieurs secrets de l'Ordre des Templiers , qui avoient été cachez jusques alors ; ceci fut rapporté au Roi Philippes le Bel qui commanda qu'ils fussent examinez , afin de prendre plus ample instruction de cet affaire.

Ces delateurs ( que les Historiens remarquent avoir mal fini leurs jours ) declarerent des choses si étranges , & d'abord tellement contraires à ce que l'on pouvoit s'imaginer des accusez , que le Roi eut peine d'y ajoûter foi ; mais soit qu'il fût touché de curiosité , soit aussi

qu'il jugeât que l'avis étoit trop important pour le négliger , se résolut d'en sçavoir la vérité.

Mais d'autant qu'il vit que l'affaire touchoit 1306.  
à toute la Chrétienté , il en parla au Pape Clement V. à Lion , lors de son Couronnement , depuis à Poitiers par ses Ambassadeurs.

Le Pape ne pouvoit croire que ces accusations fussent véritables les tenant impossibles , & pour ce écrivit au Roi une Bulle l'an deuxième de son Pontificat : par laquelle il lui témoigne qu'il ne pouvoit asseoir fondement sur ce qu'on lui avoit rapporté des Templiers , qu'eux-mêmes en aiant eu avis lui avoient écrit & déclaré qu'ils se soumettoient à toutes les plus rigoureuses peines , en cas qu'ils fussent trouvez coupables de ce dont on les vouloit accuser ; qu'il avoit néanmoins délibéré d'en faire informer pour sa satisfaction , priant le Roi de lui envoyer ce qu'il avoit déjà de preuve.

Le Roi cependant craignant que cet événement ne troublât la tranquillité de son Etat , cet Ordre étant très-puissant en France ; fit en sorte que tous les Templiers fussent arrêtez , mandant à ses Officiers que ses lettres qui portoient commandement d'arrêter les Templiers , 13. O<sup>bre</sup>.  
fussent ouvertes en un même jour & en une même heure , sur peine d'encourir son indignation ; ce qui fut executé , même en la personne du Grand Maître de l'Ordre qui étoit au Temple à Paris , & à l'Instant le Roi se fit 1307.  
fit dudit Temple , y alla loger , y mit son Thresor , & les Chartres de France , & fit mettre en sa main & saisir tout le reste de leurs biens.

*Ann<sup>e</sup>  
Chartres  
Layette  
III des  
Templiers  
n. 10*

*Nancis  
M. S. 48.  
1307.*

*Parab.*  
*Hist. de*  
*Bourg.*  
*Layette*  
*1. n. 1.*  
1306. Le Roi après cette capture desirant pour-  
suivre, consulta la Theologie de Paris, qui  
lui repondit par son decret, que l'autorité du  
Juge seculier ne se peut étendre à faire le pro-  
cès à aucun pour fait d'heresie, sinon qu'il en  
soit requis par l'Eglise, & qu'elle n'ait aban-  
donné celui duquel on se plaint; toutefois  
qu'en cas de necessité où il y a du peril, le  
Juge seculier le peut prendre avec intention  
de le rendre à l'Eglise. Que ceux qui sont  
en une milice pour la defense de la Foi fai-  
sans vœu de Religion approuvée par l'Eglise,  
sont tenus pour Religieux & exempts du Juge  
lai. Quant à leurs biens, qu'ils doivent être  
conservez pour être employez aux fins qu'ils  
avoient été donné aux Templiers.

*Layette*  
*111. n. 2.*  
Le Pape trouva très-mauvais le procedé du  
Roi, pretendant que ces gens étoient Eccle-  
siastiques, remontra au Roi par d'autres Bulles  
la grande obeissance de ses predecesseurs en-  
vers le Saint Siege, qui n'avoient jamais en-  
trepris de juger les Ecclesiastiques; que les  
Templiers étoient sujets immediats de l'Eglise;  
qu'au prejudice de ses precedentes Bulles il  
avoit fait faire l'exécution tant aux personnes  
qu'aux biens, c'est pourquoi il en demandoit  
raison, envoyant vers lui deux Cardinaux,  
Beranger du titre des SS. Nerée & Achillée,  
& Etienne du titre de Saint Ciriace *in Ther-*  
*mis*, pour faire remettre les choses en l'état  
qu'il en put être satisfait; le priant de com-  
mander que les accusez & leurs biens fussent  
mis au pouvoir de ces deux Cardinaux.

1307. En suite de ces Bulles pleines de méconten-  
tement, le Pape irrité suspendit le pouvoir des

Archevêques , Evêques , Prelats & Inquisiteurs en France , & évoqua tout cét affaire à sa personne : qui étoit rendre la poursuite du Roi du tout vaine & sans effet , dont il montra avoir du ressentiment par la remontrance qui lui fut faite de sa part ; remontrance courageuse & pleine de resolution. Car il se plaignoit en premier lieu de ce que le Pape étoit froid à le seconder en cette juste poursuite , la chose étant sans difficulté , que Dieu ne deteste rien tant que les tiedes : Que c'étoit apporter du consentement aux crimes des accusés , & leur donner assurance de ne reconnoître leurs fautes : Qu'il faudroit plutôt que le Pape excitât les Prelats & Ordinaires des lieux d'y faire leur devoir pour l'extirpation de cet Ordre , étant appelez avec lui *in partem sollicitudinis* , qui peuvent beaucoup mieux faire & instruire un tel affaire dans leurs Diocèses , que ceux qui n'y ont point d'habitude. Il ajouta : *Gravis , quod absit , fieret injuria , si sine justa causa ministerium à Deo sibi traditum , et defensionis fidei meritum auferretur Episcopis ; nec Pralati talem injuriam meruerunt , nec hanc ferre possent , nec ( scilicet Rex ) salvo suo jramento posset hoc tolerare , essetque peccatum gravissimum spernere eos quos Deus misit : qui vos enim spernit , nospernit , ait Dominus. Quis ergo sacrilegus vobis , Pastor S. presumet consulere quod vos eos spernitis , imò potius Jesum-Christum eos mistentem. Que le Pape est sujet aux loix de ses Predecesseurs , jusques là que quelques-uns ont dit que le Pape *in canonem lata sententia potest incidere , maxime in causa fidei ipso facto. Que la suspension qu'avoit fait le Pape du pou-**

Layette r.  
num. 340.



1307. voir des Inquisiteurs étoit fort prejudiciable à cet affaire, donnant esperance aux Templiers de trouver de la faveur près de lui, où l'affaire ne prendra jamais fin ; que depuis cela quelques-uns ont varié en leurs depositions. Sur la fin aiant exaggeré les mechancetez des Templiers, il remarque, que jamais Roi, ni Prince, ni aucun autre particulier, sinon ceux de l'Ordre, ont pû voir la reception d'un des freres de l'Ordre, & qu'elles sont toutes clandestines : Que le Roi de France, *Rex Catholicus, non ut accusator, non ut denuntiator vel partialis promotor hoc suscepit, sed ut Dei minister pugil fidei Catholica, legis divinae zelator, ad defensionem Ecclesiae juxta traditiones SS. Patrum, de qua tenetur Deo reddere rationem.*

Le Roi toutefois voulant montrer à tout le monde qu'il alloit franchement en cet affaire, pour justifier qu'il n'avoit rien fait jusques alors sans juste occasion, contenta ces deux Cardinaux, & fit conduire à Poitiers où étoit le Pape, quelques-uns des principaux Templiers, afin qu'il sceût par leur bouche la justice de son procédé.

Le Pape interrogea ces Templiers & soixante & douze de l'Ordre, qui reconnurent qu'à leur reception ils avoient renié Jesus-Christ, & beaucoup d'autres crimes que le Pape a horreur de deduire en sa Bulle, qui seront toutefois plus particulièrement specificz cy après. Leur deposition fut redigée par écrit en presence de Pierre Evêque de Preneste, des deux Legats envoieez en France, de Thomas du titre de S. Sabine, de Landulfe du S. Ange, & Pierre Colonne Cardinaux. Ils reconnurent de nouveau

Layette.  
n. 13.  
Rubens  
hist. Raven.  
lib. 6. p. 512.  
Bzov.  
ann.  
1308.  
Layette.  
111. no.  
3.

en presence de ces Cardinaux , que leur deposition contenoit verité , & depuis encore y persisterent.

En ce même Consistoire le Pape dit , qu'un Chevalier de cet Ordre qui étoit son domestique, lui avoit ingenuëment confessé tout le mal qu'il avoit reconnu en son Ordre & ce en presence du Cardinal Raimond d'Agut son cousin , qui écrivit à l'instant cette deposition.

*Layette*  
111. n.  
13. Zuri-  
14. anno  
1307.  
*Mariano*  
*hisp. Hissp.*

Ces confessions sans contrainte & d'ailleurs tres-étranges , & la franchise dont le Roi avoit usé , firent changer de resolution au Pape , & il vid bien qu'il avoit failli en suspendant le pouvoir des Archevêques , Evêques & Inquisiteurs de France. Car par sa Bulle il leva cette suspension , & permit aux Ordinaires de proceder en toute diligence dans leurs Dioceses contre les

*Layette*  
111. n.

Templiers , jusques à Sentence qui seroit donnée contre les particuliers aux Conciles Provinciaux , à la charge de ne rien attenter contre le General de l'Ordre ; se reservant à lui & au Saint Siege de faire & parfaire le procès au Grand Maître de l'Ordre , aux Maîtres & precepteurs de France , Terres d'outremer , Normandie , Poictou , & Provence , pour en tirer une entiere & parfaite instruction. Pour la fin leur manda de faire en sorte , que les Templiers fussent mis au pouvoir de son Nonce Evêque de Preneste / qui avoit toute charge de lui.

Le Nonce donna aussi-tôt avis au Pape de ce qu'il avoit fait , que le Roi lui avoit remis les Templiers en son pouvoir ; & jugeant bien qu'ils ne pouvoient être seurement transportez hors le Roiaume sans grande escorte , ordonna qu'ils seroient gardez dans le Roiaume par les gens du

*Layette*  
1. n. 9.

1307. Roi , sous le nom toutefois du Pape & de lui.

*Layette* Le Pape aiant mis , ce lui sembloit , un assez  
111. nu. bon ordre pour les personnes des accusez , pensa

4. être obligé d'aviser à ce que leurs biens ne fussent  
dissipez. Il en écrivit au Roi , que son intention  
étoit au cas de l'abolition de l'Ordre , que leurs  
biens fussent emploiez au recouvrement de la

*Layette* Terre Sainte , & par une autre Bulle avertit le  
111. nu. Roi , qu'il avoit nommé ceux qu'il desideroit

5. être administrateurs de ces biens , le priant d'en  
vouloir nommer de sa part , à la charge d'en ren-  
dre bon & fidele compte : & que l'argent qui  
restera sera envoyé en lieu seur hors le Roiaume  
en la protection du Roi , pour être employé au  
fait designé ci-dessus , & suivant aussi ce que lui

*Layette* 1. & ses successeurs en ordonneroient. Le Roi te-  
n. 3. 6

4. moigna au Pape par ses lettres , qu'il avoit tres-  
agreable cette destination , & qu'il ne souffriroit  
jamais qu'il fût diverti aucune chose de ses biens  
à autre usage , que ce qu'il en avoit fait , n'étoit  
que pour en empêcher la dissipation ; qu'il  
étoit prêt de donner main-levée à ceux qui se-  
ront deputez de la part du Pape , & aux Evê-

*Layette* 111. ques sur les lieux. Nomma par d'autres lettres  
n. 6. ceux qu'il voulut commettre avec ceux du Pape  
pour administrer ces biens , sçavoir Guillaume

de Gisors Archidiacre d'Aulge Gerard de Sab-  
banaco , Jean Petri Docteur és Loix , Guil-  
laume Pisdouë , René Bourdon ses valets de  
Chambre , & Raymond Barrani de Tholose.

*Layette* Après cela suivirent plusieurs Bulles du Pape :  
111. nu. l'une aux Prelats François , à ce qu'ils eussent  
9. à deputer dans leurs Dioceses gens pour regir  
ces biens saisis : par l'autre il designe ceux qui  
devoient assister avec les Prelats à l'instruction

des procès des Templiers en leurs Dioceses , 1307. à sçavoir , deux Chanoines de leur Eglise , deux Freres Prescheurs , & deux Freres Mineurs ; ajouta que si d'avanture il se rencontroit quelque article qui ne pût être argué d'heresie , qu'ils procedassent en ce cas de son autorité Pontificale , & qu'ils jugeassent suivant les sanctions Canoniques. Par une suivante Bulle il remercia le Roi de la franchise dont il avoit usé , remettant à la premiere instance de son Inquisiteur les prisonniers Templiers sous la garde de l'Eveque de Preneste qui avoit tout pouvoir de lui , & de les faire seurement garder tant en son nom de lui Pape , que des Prelats François , même hors le Roiaume.

*Layette*  
111. no.  
10. 11.

Il n'étois pas possible que le Roi tres-jaloux de ses droits & de son autorité ne se trouvât intéressé par ces Bulles , & qu'il n'en fit paroître quelque mecontentement ; ce qu'il fit par ses lettres , temoignant au Pape que comme par la prise des Templiers il n'avoit jamais crû avoir blessé en aucune façon la liberté Ecclesiastique , aussi qu'il n'entendoit pas par la franchise dont il avoit usé en les delivrant aux deux Cardinaux , faire tort à ses droits ; & pour leurs biens , que ceux qu'il y avoit deputez étoient gens fidèles ses sujets , autres toutefois que ceux qui avoient la charge de son domaine.

*Livre C.*  
*fol. 93.*

Cette lettre tira du Pape une Bulle , par laquelle il declara que tout ce qu'il avoit fait & feroit en cet affaire par ses agens , tant pour les personnes des Templiers que pour leurs biens , ne pourroit être tiré en avantage , ni porter préjudice au Roi , aux Prelats, Ducs,

*Layette*  
111. no.

307. Comtes , Barons & autres François pour les hommages , fiefs & autres droits qu'ils preten-  
doient sur les biens des Templiers , lors de  
leur capture.

Pendant que ces choses se passoient , le Roi  
qui voioit que le mal prenoit pied en son Roiaume , & que l'instruction du procès ne se faisoit  
point ; craignant d'ailleurs que sa preuve ne  
s'alterât en quelque chose , decerna commif-  
sion tant à Frere Guillaume de Parisius Inqui-  
siteur pour le Pape en France , pour vaquer  
à l'interrogatoire des Templiers , que à quel-  
ques Gentils-hommes sur les lieux où étoient  
prisonniers les accusez , pour assister de sa part  
avec cet Inquisiteur.

*Layette*

1. num.

22.

*Nostra-  
dam Hist.  
de Pro  
vence p.*

323.

Mais d'autant qu'il y a quelque chose à re-  
marquer en ladite commission , il semble être  
à propos d'en inserer les principales clauses.  
Le Roi donc aiant exaggeré le fait des Tem-  
pliers , qu'il appelle loups ravissans sous la peau  
d'un agneau , dit que quand ils entrent en  
l'Ordre ils nient trois fois Jesus-Christ d'une  
horrible barbarie , lui crachant autant de fois  
sur la face : que ceux qui sont reçus baisent  
ceux qui les reçoivent par le derriere , au  
nombril , & à la bouche ; & puis l'un après  
l'autre se baisent par un usage profane & de-  
testable : & puis ils s'obligent & font vœu de  
s'exposer l'un l'autre à cet execrable vice de  
Sodomie , sans qu'ils s'en puissent excuser en  
étans requis. C'est pourquoi aiant traité , por-  
te cette commmission , avec le Pape , les Pre-  
lats , Princes & Barons de nôtre Roiaume ,  
nous qui sommes constituez & ordonnez de  
Dieu pour la defense de la Foi & liberté de  
l'Egli-

**L'Eglise**, aiant été député sur ce fait par sa **1307.**  
**Sainteté Guillaume de Parisius de l'Ordre des**  
**Freres Prêcheurs**, Inquisiteur de la Foi, par  
 delibération de nôtre Conseil, eu l'avis des  
 Prelats, Princes & Barons de nôtre Roiaume,  
 voulons & mandons que vous preniez au corps  
 toutes & chacunes les personnes des Templiers  
 sans exception quelconque, & iceux remettiez  
 sous le jugement & connoissance du Juge Ec-  
 clesiastique, que tous leurs biens meubles &  
 immeubles vous preniez & saisissiez sous nôtre  
 main pour être gardez & conservez jusques  
 à ce que par nous en ait été autrement or-  
 donné.

En execution de ces commissions l'Inquisi-  
 teur & les Gentils-hommes ne perdirent point  
 de tems, travaillerent sans intermission à par-  
 faire ce qui leur étoit enjoint par le Roi. Et  
 par ce qui nous en est resté des actes, nous  
 apprenons que l'Inquisiteur assisté de plusieurs  
 témoins, ouït à divers jours cent quarante  
 Templiers du Temple de Paris, qui conve-  
 noient tous en ceci, qu'à leur reception en *Layette*  
 l'Ordre on leur faisoit renier Jesus-Christ & *1. num.*  
 cracher trois fois sur un Crucifix qui leur étoit  
 représenté : que si quelques-uns resistoient à  
 cette execration, qu'ils y étoient contraints les  
 uns par prison de deux ou trois jours, les au-  
 tres le coûteau sur la gorge, les autres par  
 supplices & tortures.

Ils deposent en second lieu, & tous sont  
 aussi contextes en ce point, que le Receu bai-  
 soit le Recevant en la bouche, au nombril,  
 au dos & au bout de l'espine du dos en la par-  
 tie la plus sale du corps. En troisiéme lieu,

B

1307. qu'on leur faisoit d'étroites défenses de connoître charnellement les femmes ; mais que s'ils étoient poussez de quelque desir charnel qu'ils pouvoient sans crainte & sans conscience, se mêler avec leurs confreres. Ce point est aussi constant que les autres, & quelques Templiers non en petit nombre reconnoissent, que leurs Superieurs ont abusé d'eux ; un entre autres nommé de Giac, confesse qu'étant en Cypre, le Grand Maître abusa trois fois de lui en une nuit.

Pour le quatrieme point, quelques-uns reconnoissent avoir adoré une tête de bois dorée & argentée, qui avoit une grande barbe ; que l'on ne voioit cette tête qu'aux Chapitres generaux : voilà pourquoi peu en ont parlé, n'y aiant que les principaux, qui eussent connoissance de ces mysteres, ni qui entraissent en ces Chapitres.

Let. 23. Quelques-uns de ces Templiers ont confessé n'avoir jamais pû voir les Statuts de leur Ordre, que deux mois avant leur eapture, & seulement le Chapitre des Prêtres : qui leur faisoit croire que ce dont on les accusoit étoit vrai. y aiant beaucoup de choses en leur Ordre dont ils n'avoient point de connoissance.

Ils ajoûtent qu'il y avoit un statut qui portoit, que si quelqu'un des freres avoit confessé un peché à son confrere, & qu'il le revelât, il étoit puni de même peine, que celui qui avoit commis le mal seroit chatié, s'il avoit été trouvé en faute.

- \* 26. Le Grand Maître Jaques de \* Molai, &
- \* 87. Hugues de \* Peraldo, & le \* Dauphin dont
- \* 4. nous parlerons ci après, furent ouïs en cette

information. Le Grand Maître & Perauld conf- 1307.  
fessèrent tout ce que dessus : & un des Tem-  
pliers confessa , que ce Perauld lui avoit dit  
que l'Ordre étoit fort décrié & hay du Pape ,  
& du Roi , & qu'il en falloit sortir & en aver-  
tir les amis.

Un d'eux nommé Geoffroi de Genavilla , 122.  
qui avoit été reçu en Angleterre , avoit sans  
aucune contrainte , qu'à sa reception étant  
refusant de renier Jesus-Christ , le Supérieur lui  
jura que cela ne lui pouvoit nuire , que c'étoit  
la coutume de l'Ordre qui avoit été introduite  
par un mauvais Grand Maître , lequel aiant été  
pris prisonnier par un Souldan n'en sortit point ,  
qu'il ne lui eût promis d'introduire cette cou-  
tume. D'autres disoient qu'un Grand Maître  
nommé Roncelin en étoit auteur ; d'autres  
Thomas Berauld aussi Grand Maître ; & d'au-  
tres aussi que c'étoit à l'imitation de Saint  
Pierre qui renia Jesus-Christ. Ce Templier  
ajoute avoir été en peine , pour n'avoir obser-  
vé cette mauvaise coutume lors qu'il avoit re-  
çu quelques Novices ; que le grand pouvoir  
des Templiers , & les biens qu'il possédoit en  
l'Ordre , l'avoient empêché d'en sortir , ou  
de révéler ces abominations au Roi.

Plusieurs de ceux qui furent ouïs en cette  
grande information , témoignèrent avoir un  
grand ressentiment de leurs fautes ; les uns di-  
sant , qu'ils s'étoient confessez aux Peniten-  
ciers des Evêques ; les autres qu'ils avoient été  
à Rome en demander pardon au Pape au grand  
Jubilé , & permission de changer d'Ordre.

Il est à noter que de ces cent & quarante  
Templiers ouïs en cette information , il n'y en



## 20 DE LA C'ONDMANATION

1307. eut que trois qui dirent n'avoir jamais veu aucun mal en l'Ordre , & qu'ils n'y avoient rien reconnu que d'honnête.

Outre ce grand interrogatoire de tant de Templiers . il s'en trouve d'autres non moins justificatifs de leur condamnation.

*Layette 1.  
nu. 14. &  
19.* Il y en a deux faits par Bertrand de Agassa Chevalier , & le Seneschal de Bigorre deputez par le Roi à cet effet , où onze Templiers reconnoissent tout ce que dessus : l'un d'entre eux dit qu'il ne faisoit nulle difficulté de se mêler avec ses confreres ; l'autre qu'il confessoit tous ses pechez au Prêtre fors la Sodomie.

*Layette  
1. nu. 16.* L'Inquisiteur Guillaume de Paris étant à Troies ouït trois Templiers en presencé de deux Gentils-hommes du païs , qui firent de même que les precedens , fors de cette tête adorée. Un toutefois ajoute , que pour les cordes dont les freres sont ceints à leur reception , qu'il ne savoit si elles avoient touché cette idole. Admonestez de se reconnoître , se mirent à genoux devant l'Inquisiteur , lui demandant pardon.

*Layette 1.  
nu. 17.* Le même interrogea cinq témoins à Bayeux & à Caën , qui reconnurent les precedentes accusations.

*nu. 20.* Quelques Religieux deputez par l'Inquisiteur , assistez de Hugues de Châtel , & Enguerrand de Villiers Chevaliers deputez par le Roi , interrogerent treize Templiers à Caën : lesquels après que ces Inquisiteurs leur eurent promis la misericorde de l'Eglise , & les depntez du Roi la remission de la peine temporelle , reconnurent les mêmes choses que les precedens. Il leur fut parlé de la cordelette dont ils

furent ceints à leur reception , mais n'en sceurent dire rien de particulier , ni à quel dessein elle leur étoit baillée.

L'un de ces témoins ne voulant rien confesser fut mis à la question , par le moien de laquelle ils tirerent la verité comme des autres.

Un Gentil-homme nommé Jean de Arreblay *Layette 1. nu. 30.* de divers Cahors , oüit en presence de deux Notaires sept Templiers du Diocèse de Cahors , qui confesserent tout en demandant pardon.

Il en fut interrogé dix au Pont de l'Arche par le Baillif de Rouën Pierre de Hangeft , & autres Gentils-hommes , qui en reconnurent autant , & ajoûterent qu'il leur fut baillé une cordelette qui avoit touché à une image : mais qu'ils ne sçavoient ce que ce pouvoit être. *Idem 11. 23.*

Reste la confession de sept Templiers oüis à Carcassonne , qui deduisirent plus particulièrement ce qui se passa à leur reception. Le premier , qui étoit Precepteur de la maison de Nogareda près Pamiez , dit que lors qu'il fut reçu on y observoit cette ceremonie : On lui envoya deux Chevaliers qui lui demanderent s'il vouloit entrer en l'Ordre , qu'il répondit que c'étoit son intention ; deux autres lui dirent , que ce qu'il entreprenoit étoit grand , & que leur regle étoit difficile à executer , & qu'il n'en voioit que l'exterieur ; cela fait , persistant en sa premiere resolution , qu'on le fit entrer , aussi-tôt se mit de genoux devant le Precepteur ou Superieur tenant un livre , étant assisté d'environ dix freres de l'Ordre , qui lui demanda ce qu'il desiroit : repondit , qu'il desiroit être de son Ordre : lui fit mettre la main sur ce livre , & jura n'avoir aucun empêchement , soit de debtes , maria-

1307. ge , ou servitude ailleurs. Et puis le Precepteur , lui ayant encore la main sur le livre , lui dit : Il faut que vous promettiez à Dieu & à nous que vous serez obeïssant , vivrez sans propre , garderez chasteté , & les us & coûtumes de l'Ordre , & que croiez en Dieu Createur qui n'est mort & ne mourra point : ce qu'il jura. Qu'après ce Precepteur prit un manteau qu'il mit sur lui , reçû , un Prêtre de l'Ordre lisant le Pseaume *Ecce quàm bonum & quàm jucundum , &c.* & puis le baïsa en la bouche , que ce precepteur se coucha sur le banc où il étoit assis , & lui le baïsa par le derriere les habits au-devant , & puis s'asseit , & les autres freres pressens le baisèrent au nombril : que puis après ce Precepteur tira d'une boëte une idole en figure d'homme , la posa sur un coffre , & dit ces mots : „ Mes amis , voilà un ami de Dieu , & qui „ parle à lui quand il veut , & remerciez-le de „ ce qu'il vous a fait parvenir au point que vous „ avez désiré. Qu'aussi-tôt ils adorèrent cette idole par trois fois se prosternant à genoux , & autant de fois montrèrent le Crucifix , qu'ils renioient & crachoient dessus. Qu'le Precepteur lui bailla lors une ceinture de fil , & lui permit lui venant des éguillons de la chair de se pouvoir mêler avec ses confreres. Cette ceremonie achevée , il fut conduit ailleurs , & revêtu de l'habit de l'Ordre & ramené au Supérieur , qui lui enseigna comment il avoit à se gouverner en l'Eglise , à la guerre , & à la table , & qu'il devoit toujours avoir cette ceinture. Ce Chevalier certifie qu'il en fut reçu un autre avec lui , & qu'il en avoit vû recevoir d'autres de même façon ; ajout-

ta qu'en l'année 1300. lors de la pleniére 1307. Indulgence il fut à Rome , où il confessa ces crimes. Un autre de ces Templiers nommé Gaucerand de Monpezat dit de pareilles circonstances que le precedent , & ajouta que la licence qu'on leur donnoit de se mêler avec leurs confreres , étoit afin de mieux supporter la chaleur de la terre d'outre-mer , crainte aussi d'être diffamez par les femmes. Un autre ajoute cette particularité , que le Supérieur montrant l'Idole dit ce mot , *Sarrazin y alla.*

Il est rapporté dans l'Histoire de Provence, <sup>Nostred. hist. de Provence. p. 324.</sup> qu'un des Commissaires député par le Roi vers Beaucaire , nommé Odoard de Moledinis , écrivit au Roi qu'il avoit arrêté quarante-cinq Templiers , entre lesquels étoient cinq Chevaliers & un Prêtre , qu'il les avoit interrogez , & étoient demeurez d'accord de ce qui est reconnu aux precedens actes , comme la denegation de Nôtre Seigneur Jesus-Christ , le décrivant comme un abuseur , la permission de la Sodomic , les baisers aux parties ordes & sales ; qu'ils nierent tous que les cordes dont parlent les precedens , fussent prises d'auprès d'une tête ou idole ; & qu'ils n'avoient jamais adoré cette tête , fors une seule fois à Montpellier en un Chapitre Provincial où elle fut mise sur un coffre , & puis adorée par les Capitulans après l'heure de Complies ; assurant l'un d'entre eux , être la coutume de leurs Chapitres. Quant à ce qui regardoit la consecration de la sainte Hostie ; que ce seul Prêtre de l'Ordre en avoit confessé l'erreur , disant que celui qui l'avoit reçu , lui commanda de ne la consacrer à l'Autel , ni moins dire les paroles requises à la Consecration , tant sur

l'hostie qu'il montreroit au Peuple, qu'aux hosties qu'il donneroit aux Templiers. Que ce même Prêtre confessa avoir observé très-étroitement ce qu'il avoit juré, pour ce qui étoit des hosties qu'il distribuait aux confreres, mais que pour celle qu'il montrait au peuple étant à l'Autel, qu'il la consacrait toujours en son cœur avec les paroles sacramentales à ce requises. Quelques-uns, aussi peu toutefois, déposent que lors qu'ils faisoient la communion, ils faisoient fort bien recevoir des hosties non consacrées.

Voilà en somme ce qui se tire des interrogatoires des Templiers; c'est ce qui nous reste de preuve pour montrer qu'il y avoit grand sujet de poursuivre l'abolition de cet Ordre en general, puisque la corruption étoit generale. Les Historiens toutefois qui en ont parlé, mettent en avant quelques faits execrables, outre ceux ci-dessus dont on a preuve, non pas plus horribles, car après la denegation de Nôtre Seigneur Jesus Christ, que peut-il y avoir de plus? Mais néanmoins très-étranges, desquels toutefois la preuve n'est venue jusques à nous. Voici les articles qui se trouvent au long dans la Chronique de S. Denis.

*En la vie  
de Phil. le  
Bec. 66.*

*Et au li-  
vre inti-  
ulé: Pas-  
sage  
d'outre-  
mer. 8.*

„ Les forfaits pourquoi les Templiers furent  
„ ars & condamnez & pris, & contre eux ap-  
„ prouvez si comme l'on dit, & d'aucuns d'eux  
„ en prison reconnu, s'ensuivent.

„ Le premier article de leurs forfaits est tel:  
„ Qu'ils ne croient point en Dieu fermement, &  
„ quand ils faisoient un nouveau Templier, si  
„ n'étoit de nullui sçeu comment ils le sacroient,  
„ mais bien étoit vu & sçû comment ils lui don-  
„ noient les draps,

„ Le II. article étoit : Quand icelui nouvel  
„ Templier avoit vêtu les draps de l'Ordre , tan-  
„ tôt étoit mené en une chambre obscure , &  
„ tantôt le nouvel Templier renioit Dieu par  
„ sa male aventure , & passoit par-dessus sa Croix ,  
„ & en sa douce figure crachoit.

„ Le III. article étoit : Car tantôt après ils al-  
„ loient adorer une fausse idole , & pour certain  
„ icelle idole étoit une vieille peau ainsi comme  
„ toute embâme & comme toile polie , & illec-  
„ ques certes le Templier mettoit sa très vile  
„ foi & creance , & en lui très-fermement  
„ croioit , & en icelle avoit es fosses des yeux  
„ escarboucles reluisans comme clarté du ciel ,  
„ & pour certain toute leur esperance , étoit en  
„ icelle , & étoit leur Dieu souverain , & mê-  
„ mement se affioit en lui de bon cœur.

„ Le IV. article est tel : Car ils reconnurent  
„ aussi la trahison que S. Loüis eut outre mer ,  
„ il fut pris en ces parties & mis en prison , &  
„ Acre une cité trahirent-ils par leur grand me-  
„ prison.

„ Le V. article est tel : Que si le peuple Chré-  
„ tien fût prochainement allé es parties d'outre  
„ mer , ils avoient fait telles ordonnances &  
„ telles convenances au Soudan de Babyloine ,  
„ qu'ils avoient par leur mauvaisié apertement  
„ les Chrétiens vendus.

„ Le VI. article est : Que eux reconnurent du  
„ Tresor du Roi à aucuns avoir donné , qui au  
„ Roi avoient fait contrariété : laquelle chose  
„ étoit moult domageable au Roiaume.

„ Le VII. article est tel : Car si comme l'on  
„ dit , ils connurent le peché d'herésie , & pour  
„ leur hypocrisie habitoient l'un à l'autre char-

307. „nellement , pourquoi c'étoit merveille que  
 „Dieu souffroit tels crimes & felonies detesta-  
 „bles être faites , mais Dieu par sa pitié souf-  
 „fre faire moult de felonie.

„ Le VIII. article est tel : Que si nul Tem-  
 „plier en leur idolatrie bien affermer mourut  
 „en sa malice aucunement ils le faisoient ardoir,  
 „& de la poudre de lui donnoient à manger aux  
 „nouveaux Templiers, & ainsi plus fermes leur  
 „creance & idolatrie tenoient , & du tout de-  
 „prisoient le corps de Jesus-Christ.

„ Le IX. article est tel : Que si aucun Tem-  
 „plier eût eu entour lui ceinte ou liée une cour-  
 „roie laquelle étoit leur mahommerie , après ce  
 „jamais sa loi ne fût reconnue , tant avoit illec  
 „sa foi & sa loi affichée & fermée.

„ Le X. article est tel : Que leur Ordre ne doit  
 „nul enfant baptiser ni lever des saints Fonds,  
 „tant comme ils s'en pourront abstenir , ne en-  
 „trer en l'hôtel où femme gist d'enfant , s'ils ne  
 „s'en va du tout en tout à reculons , laquelle  
 „chose est detestable à raconter : & ainsi pour  
 „iceux forfaits & crimes furent du souverain  
 „Evêque Pape Clement , & de plusieurs Arche-  
 „vêques , Evêques & Cardinaux condamnez.

„ Le XI. article est tel : Car encores faisoient-  
 „ils pis : car un enfant nouveau engendré d'un  
 „Templier en une pucelle , étoit cuit & rôty au  
 „feu , & toute la graisse ôtée , & de celle étoit  
 „sacrée & ointe leur idole.

Thomas Walsingham Historien Anglois en  
 la vie d'Edouard II. parlant de ces crimes ,  
 montre qu'il étoit bien informé de ce qu'il

Claruit

an. 1440.

P. 73.

*Depositum nempto fuit contra Templarios ,  
 & compertum , quod quando receperunt quenquam*

ad Ordinem amotis omnibus , exceptis fratribus ejusdem Ordinis , adduxerunt illum ad locum privatum , & totaliter denudaverunt , & tunc unus accederet ad eundem , & cum oscularetur in posteriori parte , deinde indueretur & cingeretur corrigia de sambuco. Et post crux portaretur , & ibi diceretur sibi quod crucifixus non est Christus , sed quidam falsus Propheta deputatus per Judæos ad mortem propter delicta sua , & fecerunt eum ter spuerre super illam , & postea projecerunt crucem ad terram , & eam pedibus conculcari fecerunt : deinde ostenderunt sibi caput cujusdam idoli quod quotidie adorabant. Et præter hac depositum est contra eos , quod visio fœdabatur Sodomitico , statuentes quod nullus utatur mulieribus , sed quilibet alterutro eum voluerit. Par ce passage nous voions que les preuves qui se sont trouvées en Angleterre contre les Templiers sont conformes aux nôtres , & que le mal étoit étendu par tout l'Ordre.

Voici ce que dit Rob. Gaguin Ministre General de l'Ordre des Mathurins , en son hystoire. Lib. 7. p. 12.

*Tum etiam est proditus Templariorum error , qui Christo rejecto falsis se religionibus dediderunt. Erat enim illis simulacrum , cui pellem humanam superinduxerant , apposis ad oculos statua duobus fulgentissimis carbunculis , qui vice oculorum micarent. Ei statua dum quispiam ad illos ingrederetur , ordinem vitamque Templariorum professurus , abnegato ante omnia Christo , & cruce ejus calcata , sacrificium faciebat : Morientis autem corpus in pulverem adaptum , ceteris in potum conferebant : quo periculo constantiores suos fieri arbitrabantur. Præterea si ex Templarii coitu , infans ex puella virginis nascebatur , hunc igni torrebant :*



1507. *exque eliquata inde pinguedine, suum simulacrum, decoris gratiâ ungebant. In confesso quoque habitum est, eorum dolo Divum Ludovicum dum in Syria peregrinaretur, in vincula à Soldano Ægyptio conjectum fuisse, & quòd item masculorum sædisissimi amatores essent.*

C. 106.  
l. 2. V.  
Nauclet.  
gener.  
44.

Guillaume Paradin en son histoire de Savoie en dit des choses très-étranges, & qui ne se trouvent ailleurs. „Les Templiers, dit-il, „étoient tombez par trait de tems & par communication avec les Infidèles en execrable „herésie & impiété, & aiant renoncé Nôtre „Seigneur Jesus-Christ, s'étoient addonez à un „sacre abominable. Car ils avoient un lieu creux „ou cave en terre, fort obscure, en laquelle „ils avoient une image en forme d'un homme, sur lequel ils avoient appliqué la peau „d'un corps humain, & mis deux clairs & lumineux escarboucles au lieu des deux yeux. A „cette horrible statuë étoient contrains de sacrifier ceux qui vouloient être de leur damnable religion, lesquels avant toutes ceremonies ils contraignoient de renier Jesus-Christ, & fouler la croix avec les pieds, & „après ce maudit sacre, auquel assistoient „femmes & filles (seduites pour être de cette secte) ils éteignoient les lampes & lumière qu'ils avoient en cette cave, & violaient „femmes & filles sans égard d'honnêteté, & „exerçoient stupres, adulteres, paillardise & „toutes abominables ordures; & advenant que „l'un de ces Templiers mouloit, ils brûloient „le corps, & l'aient redigé en cendres, méloient lesdites cendres en un breuvage, duquel ils donnoient à boire à tous ceux de leur

„secte ; estimans par ce moien qu'ils seroient 1307.  
 „plus fermes & fidèles les uns aux autres. Et  
 „s'il advenoit que d'un Templier & d'une pu-  
 „celle naquît un fils , ils se rangeoient tous en  
 „un rond , & se jettoient cet enfant de main  
 „en main , & ne cessoient de le jeter jusqu'à  
 „ce qu'il fût mort entre leurs mains : étant  
 „mort ils le rostissoient ( chose execrable ) &  
 „de la graisse ils en oignoient leur grande sta-  
 „tuë. Plusieurs autres grandes mechancetez il  
 „perpetroient , car ils étoient bougres & So-  
 „domites , & avec ce ils faisoient état de gour-  
 „mandises , banquets & yvrogneries ; & étoient  
 „ceux , qui mieux remplissoient leur pance ,  
 „en plus grande reputation entre eux , dont  
 „l'on dit encor jusqu'aujourd'hui en adage ,  
 „Boire comme un Templier.

Abraham Bzovius en la continuation de p. 101.  
 l'Histoire Ecclesiastique du Cardinal Baronius,  
 l'an 1308. dit avoir extrait d'un livre du Vati-  
 can les points dont quelques Evêques Italiens  
 avoient convaincu les Templiers. Voici ce  
 qu'ils portent.

*I. Tirones qui primò religionem Templariorum  
 ingrediebantur , Deum blasphemabant , & Chri-  
 stum , Beatam Dei parentem Mariam , & omnes  
 Sanctos abnegabant , super crucem & imaginem  
 Jesu-Christi spuebant , eamque pedibus conculca-  
 bant : Christum falsum fuisse Prophetam , neque  
 pro redemptione generis humani passum , aut cru-  
 cifixum esse affirmabant.*

*II. Caput quoddam , faciem albam quasi huma-  
 nam pra se ferens , capillis nigris & crispantibus ,  
 & circa collum deauratis ornatum , quod quidem  
 nullius Sancti fuerat , cultu latria adorabant ,*

*orationes coram eo faciebant , & cingulis quibusdam illud cingentes , illis ipsis , quasi salutares forent , sese accingebant.*

*III. Verba consecrationis in Missa sacrificio omittebant.*

*IV. Tirones receptos osculis in ore , umbilico , & membris quæ pador occuluit , in loco Capitulari , mox atque habitum induissent , satigahant.*

*V. Aversa libidine omnes promiscuè sese inquinabant.*

*VI. Nemini ea revelare , quæ vel in aurora , vel primo crepusculo agerent juramento præfiso promittebant , aliaque nefanda perpetrabant.*

Le Pape soit qu'il n'eût pas grande fiance à ses Inquisiteurs François , soit aussi qu'il voulût marcher seurement en cette condamnation , pour éviter les calomnies , ( le Roi aiant fait transporter quelques-uns des principaux prisonniers à Chinon en Touraine ) deputa trois Cardinaux . Berenger , Estienne & Landulphe , pour sçavoir des prisonniers mêmes , si les informations des Inquisiteurs François étoient véritables. Ces Cardinaux aians executé leur commission , donnerent avis au Roi de ce qu'ils

*Livre C. fol. 127. verso.* avoient fait à Chinon , comme ils avoient interrogé le Grand Maître de Cypre , le Visiteur de France , les Precepteurs de Poictou , Guyenne & Normandie. Que le Grand Maître avoit confessé la denegation de Christ , le crachement sur la Croix ; comme firent aussi les Precepteurs de Normandie , Poictou & Guyenne : que Hugues de Peraldo persista en sa confession qu'il avoit faite à Paris , où il reconnut avoir fait la dite abnegation , & veu le chef idolâtre , & le reste.

Que le Grand Maître quelques jours après 1307, leur avoir confessé le même, le pria vouloir ouïr un de ses freres servans qu'il avoit près de lui ; ce qu'ils firent , & reconnut tout ce que les autres avoient confessé. Cela fait , qu'ils leur demanderent d'être reconciliez à l'Eglise , principalement le Grand Maître , Peraldo , & le Prieur de Cypre : ce qui leur fut accordé. Ces Cardinaux pour fin supplierent le Roi de les traiter favorablement , en consideration de la reconnoissance qu'ils avoient faite de leurs fautes.

Le Pape voiant de plus en plus la corruption de cét Ordre , & que le tems lui apportoit de jour en jour nouvelle lumiere , estime que comme cét Ordre étoit épars par toute la terre , qu'il étoit aussi besoin que son Inquisition fût generale ; fit expedier ses Bulles à tous les Archevêques , Evêques , & autres Prelats , & à ses officiers, en France , Angleterre, Galles, *Rolle Layette 10. an. 33.* Ecoffe, Hibernie, Allemagne, Boheme, Pologne, és Roiaumes d'Arragon, Majorque, Navarre & terres adjacentes, aux Provinces d'Arles, Aix, Ambrum, Vienne, Bezançon, & Tarenraise, en Cypre, en toute l'Italie, Sicile, la Pouille, Hongrie, Achaie, Sardaigne, & Corseque.

Par ces Bulles qui sont amples, il narre la diligence qu'il avoit faite pour sçavoir la verité de ces accusations ; que c'étoit le Roi de France qui avoit le premier remué cette pierre, *Layette 111. n. 13. Rubens hist. Raven lib. 6. p. 512. Bzovius an. 1308. Mariana hist. Hisp.* non sy-po avaritia, ( porte la Bulle ) cum de bonis Templariorum nihil sibi vindicare vel appropriare intendit, imò ea per deputandos à nobis generaliter, & per Pralatos regni Francia specialiter in suis Diocesis

1307.

*administranda. in regno suo dimissi , manum suam exinde totaliter amovendo :* Qu'il avoit trouvé par l'audition de septante deux Templiers, comme il est marqué cy-dessus, que cet Ordre étoit merveilleusement corrompu, qu'il ne s'étoit voulu arrêter du tout à ce que plusieurs des principaux avoient confessé aux Inquisiteurs François; qu'ayant été transportez à Chinon il y avoit envoyé trois Cardinaux pour tirer d'eux la vérité, leur donnant charge de les absoudre, se rendans capables, & y venans avec l'humilité requise; qu'il avoit reconnu qu'ils avoient persisté en leurs premières confessions. Conclud donc le Pape, que puisqu'il a tant de preuves & si manifestes, & qu'il ne peut vaquer lui-même à tant de choses, mande aux nommez dans la Bulle d'informer contre l'Ordre des Templiers suivant les articles qui y étoient attachez, pour le tout lui être renvoyé. Voici ce que portent ces articles.

Brevius

An. Eccl.  
des 105.

Rubens

hist. Ra-

ven. pag.

525.

*I. Cum in Ordinem cooptabantur in ipsis sacramentorum initiis, Christumne aut Deum, aut Virginem Deiparam, aut Divos abjurassent, vel ut abjurarent moniti fuissent, aliofve ipsi ad abjurandum incitassent.*

*II. An Christum, vel Jesum, crucive suffixum, verum Deum esse vel passum, pro humano redimendo genere negassent.*

*III. An fuisse pseudo-Prophetam & pro suis ipsis afflictum criminibus affirmassent.*

*IV. An Ordinis Magistrum, qui nullis erat sacris initiatus, crederent per poenitentia Sacramentum oluere animas sordes, & peccata posse, & an ipse id fecisset.*

*V. An que occulta habebantur in eorum legibus,*

ca

ea orthodoxa Romana Ecclesia vituperationi esse, cri- 1307.  
minaque ac errorem fovere putarent.

VI. An in ipso Ordinis ingressu docerentur posse inter se luxuriosè commisceri, idque esse faciendum, neque ullum ob id perpetrari flagitium, & an hæc tirones etiam docerent.

VII. An Ordinis sui amplitudini studerent vel contra quàm fas esset jurassent, ad idque jurandum alios induxissent.

VIII. An qui cooptabat eos in Ordinem; ne spem salutis sua in Christo Dei positam haberent, illis ediceret.

IX. An conspuissent crucem, imaginemve Christi Dei, aut pedibus protrivissent ac consulcassent, & die Veneris sancto, vel alio in eam minxissent.

X. An cattum, craniumve, aut simulacrum quodpiam & idolum hujusmodi fictum & commentitium divinâ veneratione coluissent, in magnis comitiis, aliove fratrum loco, divitiasque ab eo & terrarum arborumve uberes fructus sperassent.

XI. An quo tingulo interulam carnemve cingebant, eo idolum quodpiam hujusmodi tetigissent.

XII. An tyrones, adolescentulos præsertim, libidinosè, intemperanterque, atque aliâ quàm deceat, parte osculati fuissent.

XIII. An dum rem divinam facerent, sacra mysteriorum, & consecrationis verba omisissent.

XIV. An scelestum & nefarium facinus ducerent, hæc committere.

Outre cette Bulle pour informer contre tout l'Ordre des Templiers, le Pape en fit une autre le même jour adressante aux Prelats & au Roi aussi en particulier, qui contient au naïré les mêmes choses que la précédente, mais porte sur la fin la résolution, tant de lui, que des Cardi-

### 34 DE LA CONDANNATION

1307.

naux, d'assembler le Concile à Vienne en Dauphiné, & en fait l'indiction du prochain mois d'Octobre à deux ans de là, pour mettre ordre au fait des Templiers & autres necessitez de l'Eglise : enjoignant aux Prelats & aux autres Ecclesiastiques, de se trouver au lieu assigné; suppliant le Roi de s'y vouloir trouver en personne.

Zurita.

Il y en a qui ont dit que le Pape écrivit aussi que l'on citât tout l'Ordre des Templiers au Concile futur, afin qu'il y eût de leur part des Syndics pour se défendre, & à l'Evêque de Pre-neste qui avoit la charge des Templiers prisonniers en France, qu'il représentât en ce Concile le Grand Maître & les principaux nommez cy-dessus, pour ouïr ce qui seroit conclu & arrêté contre eux.

1308.

Layette  
11.

Cependant le Roi envoya ses lettres aux Archevêques, Evêques, Abbez, Prieurs, Chapitres, villes, communautéz, & à quelques Grands du Roiaume, pour se trouver par eux ou leurs Procureurs en la ville de Tours, en l'assemblée qu'il avoit intention de faire pour aviser au fait des Templiers. Par ces lettres aiant exagéré les enormes & detestables crimes dont les Templiers étoient suffisamment convaincus, & dit que ses predecesseurs avoient eu toujours grand soin d'extirper les heresies de l'Eglise, & particulierement celles naissantes en leur Roiaume, il ajoûté ces mots: *Scitis quòd fides Catholica ex qua id. quod. sumus in Christo consistimus, ex eo. vivimus, ex ea nos sic exules ex mortales nobiles facti sumus in Jesu Christo, ut Dei vivi Patris aterni filii veri simus cum Christo, nec non regni caelestis heredes; hac nos spes fovet palcherri-*

*ma, hac est tota nostra substantia, Christus est nobis vita & veritas, quis ergo potest ipsum negare?* 1308.

Pour la fin il conclut qu'il a resolu de se transporter en personne vers le S. Siege pour presser cette affaire.

En execution de ce mandement il se trouve *Loyens* près de quatre-cens Procurations de la part des *11.* Archevêques, Evêques & autres cy-dessus, aux nommez en icelles, pour se trouver au lieu assigné par le Roi, ou comme portent aucunes, pouvoir de comparoir pardevant le Pape Clement V. & le Roi de France, & là traiter de l'Ordre des Templiers.

L'assemblée finie le Roi alla trouver le Pape *Loyens* à Poitiers accompagné d'une grande multitude de gens, qui étoient ceux de ces Procureurs que le Roi avoit retenus près de lui, pour prendre avis sur les difficultez qui pourroient survenir. *11.*

Le Roi étant à Poitiers conféra avec le Pape *Loyens* du fait des Templiers; passerent quelques articles ensemble, qui portoient entre autres choses, que lesdits Templiers seroient gardez par l'autorité du Roi à la priere du Pape & des Prelats en leur nom. Que les Prelats pourroient juger les Templiers dans leurs Diocèses, fors quelques-uns reservez au Pape. Qu'en cas de l'abolition de l'Ordre, le bien sera employé au fait de la Terre sainte. Qu'ils donneront l'un & l'autre lettres, que l'argent provenant du bien des Templiers ne sera diverti à autre usage. Que le Pape, avant que le Roi sorte de Poitiers, ordonnera quelque chose touchant le fait des Templiers. Le Pape, bien que ce soit (dit-il) contre son autorité, promet au Roi puisqu'il



1308. le veut, que l'Inquisiteur pourra proceder avec les Ordinaires, & autres à ce commis.

Layette  
III. n.  
27.

Le Pape avoit en très-grande recommandation les biens des Templiers, & pour se le conserver par ses ministres usa de tous moïens dont il se pouvoit aviser, tira du Roi étant à Poitiers des lettres, desquelles il lui en fut delivré vingt doubles, parlesquelles le Roi faisoit commandement à ses sujets de rendre & restituer tous les meubles & immeubles qui avoient appartenu aux Templiers, à ceux que nommeroit le Pape. Ensuite dequoi le Pape fit defenses à toutes personnes de retirer aucun des Templiers ni aider; au contraire enjoit de les arrêter, & les mettre entre les mains des Ordinaires des lieux & des Inquisiteurs, excommuniant tous ceux qui manqueroient à ce commandement.

Tous les Historiens remarquent, mais ne sont d'accord de l'année, qu'il fut executé plusieurs Templiers à Paris, & fort cruellement. Je ne pense pas que ce fût avant l'année 1309. puisque le Pape qui s'étoit plaint de la capture des Templiers, & de la saisie de leurs biens, pour avoir été sans son autorité, ne se plaignit jamais de cette execution, dont il eût eu plus de sujet. Car tous les Historiens remarquent qu'elle fut faite de l'autorité du Roi, & la mettent incontinent après la prise, ce qui est sans apparence. L'auteur toutefois de la Chronique S. Denis la met en l'an 1309. en ces mots. " En l'an  
1309. „de l'Incarnation 1309. les Templier tant à Paris comme vers le Moulin de Saint Anthoine „près du chemin de Senlis, après les Conciles „prononcez sur les choses illec célébrées, furent „ars, & la chair & les os ramenez en poudre,

„desquels Templiers dessusdits l'un le Mardi  
 „après la fête Saint Nicolas en Mai vers celui  
 „Moulin fut ars , ainsi comme dessus est dit.  
 „Mais ils eurent moult à souffrir de peine & de  
 „douleur , & ne voulurent onc rien reconnoître  
 „en leur destruction , pour laquelle chose ils esti-  
 „moient que leurs ames en peurent avoir perpe-  
 „tuel damnement , car ils mirent le menu peu-  
 „ple en grande erreur ; & pour ce après ce ensui-  
 „vant la veille de l'Ascension Nôtre Seigneur ,  
 „les autres Templiers furent ars , & la chair &  
 „les os ramenez en poudre. Desquels l'un étoit  
 „aumônier du Roi, qui tant d'honneur avoit eu  
 „en ce monde , mais oncques de ses meffaits  
 „n'eust aucune connoissance.” Boccace en dit  
 autant pour le supplice qu'il décrit fort cruel,  
 sans cotter le tems. D'autres disent qu'il en fut  
 brûlé cinquante six les uns près de S. Antoine  
 hors Paris, les autres à Saint Denis en France.

*Des nob-  
 les mal-  
 heur c.  
 21. livre  
 dernier.*

Les Evêques & autres Prelats en conséquen-  
 ce des Bulles dont nous avons parlé , par lesquel-  
 les le Pape avoit donné tout pouvoir de proceder  
 contre les Templiers , firent dans leurs Dioce-  
 ses ce qui étoit en eux pour chercher la verité  
 de ces accusations. Mais d'autant qu'en France  
 les informations avoient été auparavant faites  
 de l'autorité du Roi par les Inquisiteurs , assi-  
 stez de quelques Gentilshommes nommez par  
 lui , dont le Pape n'étoit pas content ; & d'ail-  
 leurs qu'il étoit question de juger un Ordre ré-  
 pandu non seulement en France , mais partoute  
 la terre ; le Pape jugea qu'il étoit du tout neces-  
 saire qu'il nommât des Commissaires , pour pro-  
 ceder tout de nouveau en son nom & par son or-  
 dre contre les Templiers. Sa commission donc

1309. 38 DE LA CONDANNATION  
est du mois d'Août de l'an troisiéme de son Pontificat, & s'adresse à l'Archevêque de Narbonne, aux Evêques de Bayeux, de Mende, & de Limoges, à Mathieu de Naples Archidiacre en l'Eglise de Rouën, à Jean de Mantoüe, Archidiacre de Trente; agent de Montlaur Archidiacre en l'Eglise de Maguelonne, & à Guillaume Aragon Prevôt en l'Eglise d'Aix.

La commission donc du Pape qui est Clement V. porte qu'il avoit été averti des crimes commis par les Templiers, tant par le Roi de France, que par diverses personnes, qu'il avoit sceu d'un des premiers de cet Ordre, qu'à leur reception ils nioient Christ, crachoient sur la croix, & autres horribles crimes qui ne se pouvoient écrire: qu'il avoit été informé de cela par plusieurs procédures faites dans le Roiaume de France par les Prelats & les Inquisiteurs de la Foi, qu'il avoit lui même interrogé septante-deux Templiers en presence de quelques Cardinaux, & fait rediger leurs confessions par écrit, auxquelles ils auroient persisté & icelles approuvées en plein consistoire lorsqu'il en fit faire la lecture. Qu'il n'avoit pû étant à Poitiers en interroger davantage, à cause de l'infirmité de plusieurs, mais que voulant sçavoir ce qu'ils avoient confessé pardevant ces Inquisiteurs & autres Juges, il auroit commis Bernard Cardinal du titre de Saint Nerée & S. Achille, & Etienne Cardinal du titre de S. Kiriace, & Landulphe Cardinal de S. Ange, avec pouvoir de donner l'absolution au Grand Maître & autres Templiers s'ils la demandoient devotement. Que lesdits trois Cardinaux trouverent les crimes dont l'on accusoit ces gens très-veritables, les interrogerent de nouveau, reconnurent que ce qu'ils avoient

dit devant les Inquisiteurs étoit vrai, demandèrent pardon avec larmes, ce que les Cardinaux leur accorderent, & principalement au Grand Maître, & à quelques Precepteurs. Que lesdits Cardinaux lui firent rapport de tout ce que dessus; & d'autant, ajoute le Pape sur la fin de sa commission, que le mal étoit par tout où il y avoit des Templiers, il commande à ces Commissaires qu'ils aillent dans la Province de Sens, & envoient aux autres Provinces de France pour faire voir leur pouvoir, & executer ce qui étoit de ses commandemens.

Donc ces Commissaires arriverent à Paris, commencerent leur procédure au mois d'Aoust de l'année 1309. citerent tout l'Ordre pour comparoir pardevant eux au premier jour après la Saint Martin en la Sale de l'Evêché de Paris. Leur acte de citation est du Vendredi devant la Saint Laurent. Ensuite de cela ils envoierent par toutes les Provinces faire la même citation à Rheims, Rouen, Tours, Lion, Bourges, Bordeaux, Narbonne, Auch.

Le 22. Novembre ensuivant les Commissaires firent venir devant eux le Grand Maître des Templiers nommé Jean de Molayo du Diocèse de Bezançon, & Hugues de Peraldo Commandeur de France. Ce Grand Maître dit qu'il y avoit dix ans qu'il étoit dans l'Ordre, qu'il n'y avoit reconnu aucun mal, qu'il étoit neantmoins resolu de faire tout ce qu'ils ordonneroient. Les Commissaires reconnoissans cet homme en ses gestes & en sa parole, fort simple & comme fou, (car leur procès verbal use des mots, *fatuus, & non bene compos mentis*.) ne passerent pas outre pour l'heure à son égard, & le

1309.

renvoierent à l'Evêque de Paris, qui seul pouvoit recevoir de tels fugitifs dans son Diocèse; car ledit Grand Maître avoit dit qu'il s'étoit retiré de l'Ordre.

Neanmoins trois jours après il fut ouï derechef, & lui demanderent s'il vouloit defendre son Ordre. Dit que l'Ordre avoit été confirmé par le Saint Siege; qu'il étoit étrange que l'on voulût si legerement proceder contre une si grande Compagnie, veu que la sentence de deposition contre l'Empereur Frederic fut différée 32. ans: ajoûta qu'il n'étoit pas assez sage pour entreprendre cette defense, mais qu'il y feroit ce qu'il pourroit; qu'il étoit en une miserable captivité, n'ayant pas quatre deniers pour faire la moindre defense que requiert une telle affaire; qu'il demandoit conseil & aide, & que la verité fût sceüe non seulement par lui, & ceux de son Ordre, mais de tous les Rois du monde, des Princes, Barons, Comtes; qu'il sçavoit bien que quelques Prelats disoient que ceux de son Ordre étoient trop exacts à la poursuite de leurs droits, qu'il étoit néanmoins d'accord de les croire. Les Commissaires l'admonesterent de prendre biengarde à ce qu'il disoit, & à cette resolution de defendre son Ordre, & à ce qu'il avoit déjà déposé tant contre lui-même que contre son Ordre; qu'il falloit qu'il sçût qu'en fait d'heresie & de la Foi l'on y procedoit simplement & sans ministere de conseil ni d'Avocat.

Après cela les Commissaires lui firent faire lecture de plusieurs de leurs Commissions, entre autres d'une qui porte ce que ledit Grand Maître avoit confessé contre son Ordre aux trois Cardinaux deputez par le Pape, dont il

est parlé ci-dessus ; ce qui l'étonna tellement qu'il en fit le signe de la croix , disant que si les Cardinaux étoient d'autre qualité , qu'il savoit bien ce qu'il avoit à dire ; & lui ayant été dit que ces Cardinaux n'étoient pas pour recevoir un gage de bataille , il dit qu'il ne l'entendoit pas ainsi ; mais prioit Dieu qu'il usât envers eux , de la même punition dont l'on use en ce cas contre les Sarasins & Tartares ; car , dit-il , ils font trancher la tête aux menteurs infames , & leur fendent le ventre.

Les Commissaires passans outre lui dirent que l'Eglise jugeoit les herétiques , & livroit les obstinez au bras seculier , & lui donnerent un delai pour se resoudre à la defense de son Ordre. Ce delai expiré il comparut , & lui fut demandé s'il avoit bien pensé à cette defense , il répondit qu'il étoit Chevalier , tres-ignorant ce qui étoit des lettres , & tres-pauvre ; qu'il savoit que le Pape s'étoit reservé par une Bulle la connoissance de lui & des principaux de son Ordre , qu'il n'entendoit pour le present dire autre chose , qu'il étoit prêt de se presenter devant le Pape , ajoûtant qu'il avoit trois choses à leur dire à l'avantage de son Ordre. La premiere , qu'il ne croioit pas qu'il y eût des Eglises fors les Cathedrales , qui eussent de plus beaux ornemens & reliques qu'eux , ni où les Prêtres celebraissent mieux le service divin. La seconde , qu'il n'y avoit lieu où l'on fit de plus grandes aumônes. Car par tout l'Ordre par un decret general l'on faisoit trois fois la semaine l'aumône. Et la derniere , qu'il ne savoit pas qu'aucun autre Ordre de religion , ni aucune nation exposât plus librement sa vie pour

la foi Chrétienne , qu'eux : Que le Comte d'Artois qui fut tué en Terre Sainte , voulut sachant la valeur des Templiers , qu'ils fussent à l'avantgarde de son armée.

Les Commissaires lui dirent que tout cela étoit inutile sans la Foi , ce qu'il confessa : mais il repliqua qu'ils croioient en la Sainte Trinité , & en tout ce que croioit l'Eglise Catholique.

Un des Superieurs de l'Ordre nommé Pon-zard de Gyziaco , dit qu'ils avoient été fort gehennez eu plusieurs lieux , que tout ce qu'ils avoient confessé avoit été crainte de la mort , qu'aucuns avoient expiré dans les tourmens ; qu'il étoit néanmoins resolu de defendre son Ordre , demandant pour adjoints & conseil Frere Renaud d'Orleans , & Pierre de Boulogne Prêtres & Freres de l'Ordre. Il se plaignit fort aux Commissaires de ce qu'il étoit plus mal traité , parce qu'il s'offroit de defendre l'Ordre , à quoi ils voulurent remedier ; mais celui qui eut cette charge , rapporta qu'il n'étoit pas vrai-que ce Templier fût travaillé pour le sujet qu'il avoit dit.

Le Roi cependant pour faciliter la procedure de ses Commissaires , decerna ses Lettres patentes aux Baillifs & Seneschaux de son Roiaume , à ce qu'ils eussent à faire seurement conduire à Paris les Templiers qui étoient dans leurs prisons ; non pas tous , mais seulement ceux qui avoient intention de defendre le General de l'Ordre ; qui étoit proprement la commission des deputez du Pape.

Ces Commissaires étoient chargez d'un cahier que le Pape leur avoit envoyé , qui contenoit un grand nombre d'articles , sur lesquels

ils devoient interroger les accusez qui avoient résolu de defendre l'Ordre en general. 1509,

Voici les principaux de ces articles.

*Quilibet in receptione sua & quandoque post , vel quàm cis ad hoc commoditatem recipiens habere poterat , abnegabat Christum , aliquando crucifixum , & quandoque Jesum , & quandoque Deum , & omnes Sanctos & Sanctas Dei.*

*Receptores dicebant illis quos recipiebant , Christum non esse verum Deum , & ipsum fuisse falsum Prophetam , non fuisse passum pro redemptione humani generis , sed pro sceleribus suis.*

*Quod nec receptores nec recepti habebant spem salvationis habenda per Jesum.*

*Quod faciebant spuerre illos quos recipiebant super crucem & imaginem crucis , licet interdum qui recipiebantur spuerent juxta.*

*Quod ipsam crucem pedibus conculcari mandabant , super ipsam etiam mingebant , præcipue in die Veneris sancti.*

*Quod adorabant quendam catum sibi quandoque in congregatione apparentem.*

*Quod non credebant Sacramentum altaris.*

*Quod credebant quod magnus Magister poterat à peccatis eos absolvere , item Visitatores & Praceptores.*

*Quod magnus Magister hoc fuerit de se confessus in presentia magnarum personarum , antequàm esset captus.*

*Quod in receptione fratrum se deosculabantur in ore , in umbilico seu in ventre nudo , & in ano seu spina dorsa , & in virga virili.*

*Quod nullus erat presens in receptione fratrum , habebant eos statim pro professis , & propter hoc vehemens suspicio contra dictum Ordinem à longis temporibus.*



Quòd dicebant , quòd ad invicem poterant unus cum alio misceri carnaliter , quòd hoc licitum erat , quòd debebant , & non erat eis peccatum.

Quòd habebant idola , videlicet capita , quorum aliqua habebant tres facies , & alia unam , & aliqua craneum humanum ; illa adorabant , ut Deum , quòd poterat illos salvare & divites facere.

Quòd tangebant hac idola cordulis , quibus seipsos cingebant super carnem.

Qui nolebant hac omnia facere , interficiebantur ; vel saltem incarcerabantur.

Quòd injungebant eis per sacramentum ne pradicta revelarent , & sub pœna mortis.

Quòd injungebant fratribus quòd non confiterentur aliquibus nisi fratribus ejusdem Ordinis.

Quòd sanctæ matri Ecclesiæ nunciare neglexerunt.

Quòd pradicta servabantur ultra mare in locis , in quibus Magister generalis & conventus dicti Ordinis pro tempore sunt morati.

Quòd pradicta fiebant & servabantur in Cyprio , & in toto Ordine generaliter & à longo tempore , sed sine statuto Ordinis , & post approbationem sedis Apostolicæ.

Quòd Magister generalis , Visitatores , & alii majores Ordinis sic fieri injungebant , & hac facere nolentes graviter puniebant.

Quòd eleëmofynæ non fiebant ut debebant.

Quòd non reputabatur peccatum in dicto Ordine per fas & nefas jura acquirere aliena , & quòd jurabant per fas & nefas augmentum Ordinis procurare.

Quòd clam & noctu tenebant Capitula , expulsi omnibus de familia extra domum , clausis januis domus & Ecclesiæ adeò firmiter , quòd nullus sit accessus ad eos. Ponentes etiam excubias supra

*dicta domus vel Ecclesia, ne quis locum appropin-* 1309.  
*quet.*

*Quod similem clandestinitatem observant in re-*  
*ceptione fratrum.*

*Quod omnes, vel quasi dua partes Ordinis scien-*  
*tes dictos errores corrigere neglexerant.*

*Quod tanto tempore duraverunt supradicti pravi*  
*errores, quod Ordo in personis potuit renovari se-*  
*mel, vel pluries à tempore introductorum predicto-*  
*rum errorum.*

*Quod multi fratres dicti Ordinis propter dictas*  
*fœditates exierunt ad religionem aliam, & nonnulli*  
*in saculo remanserunt.*

*Quod Magnus Magister Ordinis, Visitator &*  
*magnum Præceptor Cypri, Normandie & Piclavie,*  
*& plures alii Præceptores, & nonnulli alii fratres*  
*dicti Ordinis præmissa confessi fuerunt tam in judi-*  
*cio quàm extra judicium coram solemnibus personis,*  
*& in pluribus locis etiam personis publicis.*

*Quod nonnulli fratres dicti Ordinis tam milites*  
*quàm sacerdotes, alii etiam in præsentia Domini*  
*nostri Papa & Dominorum Cardinalium fuerunt*  
*predicta vel magnam partem dictorum errorum*  
*confessi.*

*Quod etiam in pleno consistorio recognoverunt*  
*predicta.*

Les Commissaires du Pape qui virent qu'en  
vertu des commandemens du Roi, l'on avoit  
conduit à Paris au Temple un bon nombre de  
Templiers, ils s'en trouva soixante & quatorze  
qui nommerent P. de Boulogne Procureur  
general de l'Ordre en Cour de Rome, auquel  
ils donnerent charge de dire qu'ils avoient un  
Chef sans la permission duquel ils ne pouvoient  
rien faire : s'offrirent néanmoins de defendre

1309.

l'Ordre devant les Commissaires; declarans que les articles envoie par le Pape, qui leur avoient été leus, étoient faux & abominables: que ceux qui les avoient faits étoient heretiques, voire infideles; qu'ils étoient prêts d'aller au Concile, pourveu que l'on les mît en liberté; que les Freres qui avoient depose contre l'Ordre l'avoient fait par les tourmens, ou crainte de la mort, aucuns corrompus par argent ou par promesses.

Ce même de Boulogne en presence des Commissaires, lut un acte par ceux qui avoient entrepris la defense de l'Ordre, par lequel ledit de Boulogne est nommé avec huit autres des principaux pour agir en leur nom. L'acte porte, qu'ils sont prêts de se defendre tant en particulier qu'en general, & en un Concile universel; qu'il faut pour cela qu'ils soient en liberté, qu'ils ratifient dès à present ce que ledit de Boulogne & ces huit nommez avec lui diront & écriront pour la defense de l'Ordre, mais desavouant tout ce qui se dira contre & au prejudice d'icelui. Supplient que lors qu'ils seront ouïs, qu'il n'y ait aucun Lai present, ou qui puisse ouïr leurs depositions. Soutiennent que hors la France il ne se trouvera aucun de leurs Religieux, qui ait dit ce que l'on a extorqué de ceux qui avoient été interrogez en France. Donc pour la defense generale de l'Ordre ils disent, qu'il a été fondé sur la charité & l'amour, & à l'honneur de la Vierge Marie, pour defendre l'Eglise contre les Infideles.

Que quiconque entre en leur Religion promet quatre vœux substantiaux, Pauvreté, Obedience, Chasteté, & d'exposer sa vie pour le service de la Terre sainte.

Que le Religieux qui promet ces quatre choses, est reçu par un baiser & prend l'habit, & la croix qu'il porte devant sa poitrine ; & puis l'on lui fait voir la Regle ancienne de l'Ordre, approuvée par l'Eglise & par les Saints Peres. Que cette forme avoit été & observée de tout tems & par toutes les nations jusques à present. Que tout ce qui s'est dit au contraire étoit faux & detestable, & ne pouvoit avoir été dit que par de faux freres, chassez de l'Ordre pour leurs impietez & scandales : que ces méchans en avoient suborné d'autres aussi méchans qu'eux, qui ont excité le Roi & son Conseil contre tout l'Ordre, & ont crû qu'ils le faisoient par zele de religion. Que le Roi a informé le Pape de la même sorte qu'il l'avoit été, & ainsi l'un & l'autre ont été trompez. Que plusieurs des Freres de l'Ordre qui ont confessé dans les tourmens, sont prêts de changer s'ils étoient libres & de dire la verité, & qu'ils fussent assurez que l'examen nouveau qui sera fait, sera tenu secret.

Un de ces huit nommez dans cet acte, ajoute à ces plaintes, que toutes les depositions dont l'on se servoit contre eux étoient nulles, parce que par un privilege special ils ne devoient répondre devant aucun Juge seculier ou Ecclesiastique, sinon devant le Pape ou ceux qui seront nommez par lui.

Que les personnes singulieres de l'Ordre ne sont recevables à dire chose prejudiciable à l'Ordre, & que ceux qui avoient déposé, avoient été forcez par tourmens à dire ce qu'ils ne sçavoient pas.

Au reste, que pour maintenir la justice de

leur cause ils offroient de combattre toutes personnes , fors le Pape & le Roi.

Les Commissaires répondans à ces actes , leur dirent qu'ils étoient prisonniers du Pape & de l'Eglise , & leurs biens étoient sous la main du Pape , qu'ils n'y pouvoient rien innover.

Que par la Bulle du Pape ils étoient fort diffamés , & pour ce qui concernoit les interrogatoires faits sans l'autorité du Pape. Que de droit l'on observoit le contraire pour ce qui est du crime d'herésie , & principalement lors que les Prelats sont Inquisiteurs , & qu'ils travaillent par autorité Apostolique & ordinaire , qu'il n'étoit pas question en leur commission du fait de ces procédures.

Ces Templiers pour s'acquitter encore d'autant plus de ce qu'ils avoient entrepris pour leur défense generale , firent un autre écrit , par lequel ils soutenoient que toute la poursuite faite contre les Religieux Templiers , toutes les dépositions que l'on avoit extorquées d'eux , n'étoient nullement considérables , aians été misérablement traitez , étans lors captifs & sans volonté.

Que pour tirer d'eux plus facilement ce que l'on desiroit , l'on leur faisoit voir des lettres où étoit le seau du Roi , par lesquelles l'on leur donnoit assurance de la vie & de la liberté ; qu'on leur bailleroit à chacun une pension viagere bien assurée , & en même tems l'on leur faisoit voir que l'Ordre étoit condamné.

Que par toute la terre il y avoit tant de gens de bien & de plus grandes Maisons , qui étoient de cet Ordre , qu'il n'est pas à croire , que si ce que l'on leur impose étoit , quelqu'un ne s'en fût plaint.

Qu'un

Qu'un entre autres nommé Frere Adam de 1309. Valincourt de noble extraction , desirant vivre en une plus étroite regle se feroit fait Chartreux ; que depuis il auroit voulu retourner dans l'Ordre des Templiers , ce qui lui fut permis , mais de la même sorte & avec les mêmes rigueurs qu'on faisoit pratiquer à ceux qui apostazient ; car il fut reçu de nouveau , mis nud en chemise en presence de tous les Religieux , demandant avec larmes d'être reçu parmi eux : la penitence qu'on lui imposa fut grande ; il mangea un an durant par terre , & jeûna au pain & à l'eau quelques jours de la semaine , & tous les Dimanches de cette année se presenta nud devant l'Autel , où le Prêtre celebrant lui donnoit la discipline.

Que ce Chevalier est encore vivant , duquel l'on pouvoit savoir la verité de ce qui se passoit parmi eux ; qu'il avoit l'ame si bonne , qu'il ne fût jamais sorti des Chartreux pour retourner chez les Templiers , s'il y eût reconnu tant d'abominations.

Au reste ces Commissaires furent dans Paris depuis le mois d'Août 1309. jusques au mois de Mai de l'année 1311. Pendant ce tems ils examinerent deux cens & trente-un témoins , tant Templiers qu'autres qui avoient déposé devant les Ordinaires. Tous ces témoins , fors quelques-uns , reconnurent les crimes contenus dans les articles envoyez par le Pape. Le seizieme témoin nommé Aimeri de Villars Templier , dit qu'il avoit déposé faux , pressé par les tourmens qui lui avoient été faits par L. de Marcilly , & Hugues de la Celle Chevaliers deputez de la part du Roi ; & que quand

D

1309. il vid cinquante-quatre Freres de l'Ordre dans des charrettes , que l'on alloit brûler pour n'avoir rien voulu confesser , il fut fort étonné ; que crainte de feu il dit ce qui n'étoit pas , & en eût dit davantage. Le trente sixième témoin en dit autant. Voilà sommairement la procedure des Commissaires du Pape contre le General de l'Ordre des Templiers.

Pendant ce tems il se tint dans Paris un Concile de la Province de Sens contre les Templiers , où l'Archevêque de Sens presidoit. Les Commissaires manderent au Concile qu'ils eussent à leur laisser un certain Templier , auquel il faisoit le procès. Le Concile répondit qu'il y avoit deux ans que son procès étoit commencé , qu'ils étoient assemblez par ordre du Pape pour le regard des Templiers.

Les defenseurs des Templiers dirent aux Commissaires du Pape , qu'ils avoient appelé au Pape de ce Concile de Sens ; & des autres Conciles qui se tenoient pour leur fait en diverses Provinces ; les supplierent de prendre connoissance de cette affaire ; ce qu'ils refuserent sur ce que les uns & les autres avoient pouvoir du Pape , & que les Conciles jugeoient les particuliers , & eux informoient du General.

*Nangis in  
Chron.  
1310.  
MS.*

Enfin ce Concile Provincial termina ses longues procedures par le jugement qu'il rendit contre plusieurs de cet Ordre ; les condamnations furent fort differentes. Quelques-uns furent absous purement & simplement, d'autres condannez à quelque penitence , puis delivrez. Il y en eut qui furent resserrez plus étroitement ; plusieurs furent condannez à finir leurs

jours entre quatre murailles. Mais cinquante <sup>1309</sup>neuf furent comme relaps degradez par l'Evêque de Paris , & livrez au bras seculier , puis condannez à être brûlez ; ce qui fut executé hors la porte Saint Antoine. Ces pauvres misérables declarerent jusques à la mort , qu'ils étoient innocens , & que tout ce qu'on leur avoit imposé étoit faux ; ce que le peuple regarda avec étonnement & consternation , les uns admirans la constance & la vertu de ces gens , les autres detestans leur opiniâtreté.

Peu après & en la même année l'on déterra <sup>Nangis</sup>le corps d'un Templier nommé Jean de Thu- <sup>ibid.</sup>reyo , autrefois Trésorier du Temple à Paris : ce qui resta du cadavre fut brûlé publiquement comme le corps d'un heretique.

Il semble maintenant qu'il est à propos , puisqu'en France les procès étoient instruits contre les Templiers , de remarquer ce que les Evêques & Inquisiteurs firent en divers Roiaumes en execution de ces Bulles , & aussi en conséquence des lettres qui furent écrites par le Roi à quelques Rois , pour l'imiter en cette poursuite.

En Italie il s'y fit d'exactes & rigoureuses <sup>Rubens</sup>procedures. L'Archevêque de Ravenne assem- <sup>hist. Rav.</sup>bla le Concile de sa Province , pour aviser aux <sup>ven. l. 6.</sup>deputations du Concile general , & informer contre les Templiers de sa Province : il fit en cela de grandes diligences ; fit arrêter ceux qu'il pût , les interrogea , les menaça de la torture. En plein Concile de sa Province rapporta les charges contre eux , demanda avis s'ils devoient être appliquez à la question ; fut répondu que non. Les Inquisiteurs soutenoient



1307. que les heretiques y devoient être appliquez. Fut aussi demandé si l'on renverroient le tout au Pape ; fut resolu , que puisque le Concile general étoit proche , il ne falloit point de renvoi ; qu'il les falloit du tout absoudre , ou qu'ils se devoient purger. Le Concile fut d'avis qu'ils se devoient purger. Mais le lendemain les Evêques se rassemblèrent & donnerent leur Sentence , par laquelle les innocens étoient declarez absous , & les criminels devoient être punis suivant la Loi ; que les innocens étoient aussi-bien ceux qui avoient confessé crainte des tourmens , & qu'il falloit conserver l'Ordre si la plus grande partie se trouvoit saine , & non entachée de ces corruptions.

A Bologne quelques-uns justifierent avoir toujours bien vécu , & n'avoir jamais commis les crimes dont étoient accusez leurs confreres.

*Bravins  
hist.  
Eccl. p.  
103.*

Les Archevêques de Pise , & de Florence , & ceux qui avoient charge du Pape d'informer contre l'Ordre en la Lombardie & Toscane , dresserent leurs procès , & par la deposition de plusieurs témoins , qui parloient aucuns d'avoir veu , les autres d'avoir ouï , d'autres suivant le bruit commun & par plusieurs circonstances & indices , les Templiers furent clairement atteints & convaincus des crimes horribles & detestables comme ceux de France , & ce suivant les articles qui leur furent envoiez par le Pape , qui sont transcrits ci-devant.

*Zurita  
lib. 5.  
cap. 73.  
an. 1308.*

Voions ensuite ce qui se fit en Arragon où lors regnoit Jaques II. Ce Roi reçut à Valence les lettres du Roi , & aussi d'un Religieux nommé Remy de Brugaria Docteur en Theologie de Paris , le 1. Decembre , en presence des

**Grands de son Roiaume :** à l'instant recon- 1309.  
noissant l'importance de cette affaire , & qu'il y  
alloit de la religion , chargea les Evêques de  
Valence & Saragoça qui étoient près de lui , de  
s'informer de la vie des Templiers en leurs Dio-  
ceses , attendu qu'ils étoient notez de grandes  
méchancetez. L'inquisiteur general en ce Roiau-  
me eut la même charge afin d'extirper cette  
malheureuse secte ; lui promet toute aide &  
faveur. Les Evêques & l'Inquisiteur donnerent  
avis au Roi , que beaucoup de Templiers s'ab-  
sentoient & se retiroient dans leurs places fortes ;  
qu'il étoit à propos de les faire prendre , ce qui  
fut fait en vertu de ses lettres du 3. du mois de  
Decembre , & leurs biens saisis. L'Inquisiteur  
cependant manda à plusieurs villes qu'elles  
n'eussent à prêter main forte aux Templiers ,  
& decerna une citation contre eux à compa-  
roître à Valence au Convent des Predicateurs  
pour repondre de leur foi. Le Roi d'autre côté  
assembla les Prelats de son Etat à Valence le  
jour de l'Epiphanie , pour aviser comment ils  
procéderoient en cette affaire.

Les Templiers voians cette persecution , se  
retirerent la plupart dans leurs places fortes ,  
& resisterent au commandement du Roi & de  
l'Eglise. Le Roi aussi-tôt commanda de les ex-  
terminer par armes , à quoi ils firent de gran-  
des resistances : il emporta par force quelques  
places , mais beaucoup resisterent long-tems ,  
tant ils avoient de forces & leurs places bien  
munies & en defense.

Ces Chevaliers qui étoient ainsi poursuivis  
en Arragon écrivirent au Pape , lui remontrant  
comme ils étoient persecutez injustement ,

1309. qu'ils étoient faussement accusez , que leurs actions étoient connues de tous , & qu'ils n'avoient rien fait contre leur institut ; qu'au tems qu'ils ont été accusez on ne pouvoit nombrer ceux de leur Ordre , qui étoient entre les mains des Infidèles , qui n'avoient jamais voulu renier le nom Chrétien ; que s'ils l'eussent voulu faire ils eussent évité mille miseres & été delivrez aussi-tôt : qu'il considérât le tort qu'il feroit à la Chrétienté , eux qui étoient connus si nécessaires pour sa defense : que si quelques-uns avoient confessé des crimes tant abominables , qu'il les falloit punir ; mais qu'il n'étoit pas juste que tout l'Ordre souffrît , ni les innocens. Supplioient le Pape d'y vouloir mettre ordre , offrans se soumettre au jugement du Saint-Siège Apostolique , & defendre leur foi par les armes , comme bons Chevaliers devoient faire contre tous ceux qui les accuseroient fausement. Ajoutèrent que leurs biens étoient cause de cette persécution , qu'ils étoient vrais Catholiques & fideles Chrétiens ; qu'il n'y avoit toutefois aucun des Prelats , Religieux ou autre qui entreprît leur defense , que c'étoit à lui seul ( parlans au Pape ) de l'entreprendre , & que jusques à ce qu'ils eussent réponse de Sa Sainteté , qu'ils s'étoient retirez dans leurs forteresses.

Le Roi d'Arragon cependant preparoit ses gens pour assieger les forts où s'étoient retirez ces Chevaliers : le principal étoit le Château de Monçon où commandoit Barthelemi de Belvis , & fut assiégué par Artault de Luna Gouverneur d'Arragon , qui le prit quelque tems après ; & ensuite se rendirent quelques Châ-

teaux , comme Miravete , Cantavieja & Castellot , qui résisterent quelque tems ; tous ceux qui furent trouvez dedans furent pris prisonniers & envoieés en divers lieux du Roiaume : le Pape lors commit l'Evêque de Valence pour leur faire leurs procès.

En Castille où regnoit lors Ferdinand IV. les Archevêques de Compostelle & de Toledé avec l'Inquisiteur Jacques Aymericus (qu'on tient être auteur du *Directorium Inquisitorum*) informerent contre l'Ordre , & en fut délibéré aux Conciles Provinciaux , Gonsalve Archevêque de Toledé cita le Maître des Templiers nommé Roderic Ivanius : le Roi de Castille les fit tous prendre , & saisir leurs biens , & les Evêques établis gardiens.

A Salamanque fut tenu un Concile Provincial de dix Evêques , où les Templiers furent declareés innocens , toutefois le tout renvoieé au Pape.

Si-tôt que les lettres du Pape furent vuës en Angleterre , l'Archevêque de Cantorbery assembla le Concile de sa Province , dont l'on ne sçait pas l'issuë : mais sçait-on bien qu'en cette année au mois de Janvier les Templiers furent tous pris en un jour & mis en diverses prisons , & furent oüis en un Synode tenu à Londres , qui dura pendant les mois de Mai & de Juin , où ils confesserent tous les crimes dont est parlé cy-devant.

Le Pape écrivit aussi à tous les Archevêques , Evêques , Prelats , Abbez & autres Ecclesiastiques d'Allemagne , pour aide d'argent & de faveur à l'Abbé de Crudacio Diocèse de Viviers , qu'il envoieoit en leur país pour informer contre

1309. les Templiers, exceptant de sa commission les Dioceses des Mayence, Cologne, Treves, Magdebourg, Constance & Strasbourg, aux Ordinaires desquels il avoit, dit-il, envoyé commission en particulier pour informer.

*Laysse*  
111. n.  
36. Il se void aussi que le Duc d'Autriche fut prié par le Pape de proceder contre cet Ordre sur les terres de son obéissance, & de les faire tous arrêter.

*Livre C.*  
*fol. 93.* Le Pape en même tems eut avis d'Amaury Seigneur de Tyr & Gouverneur du Roiaume de Cypre, qu'en vertu de ses lettres aiant voulu arrêter les Templiers en un même jour dans le Roiaume de Cypre, qu'il ne l'avoit pû faire, aiant trouvé les Templiers armez & émeus, sur l'avis qu'ils en avoient eu; que néanmoins voians qu'il falloit executer ce commandement contre eux, que le Mareschal, le Precepteur, le Drapier, le Tresorier, & autres Chevaliers de l'Ordre jusques à dix le seroient venu trouver à Nicotie, pour se soumettre & tous leurs Confreres à faire ce qui seroit de la volonté du Pape, qu'il les avoit fait arrêter, & tout ce qu'ils avoient d'armes & de chevaux.

*Nostrad.*  
*hist. de*  
*Provenc.*  
*an. 1307.*  
*etc.* Mais pour revenir à ce qui nous touche de près, nous voions qu'en Provence Charles II. Roi de Sicile & Comte de Provence en fit autant que nôtre Roi; car par le commandement du Pape il fit arrêter en un même tems tous les Templiers dans son Comté de Provence; & voici le moien dont il usa. Il envoya à tous ses Juges des lettres en date du 3. Janvier 1307. qui portoient qu'il leur envoioit une lettre close sous son petit cachet, leur commandant sous le

serment qu'ils lui devoient de les tenir closes & secretes jusques au 23. dudit mois, auquel jour les aiant ouvertes, leur enjoignoit les mettre à execution à toute rigueur, sous peine de perdre corps & biens. Ces lettres secretes portolent, qu'ensuite du secret mandement du Pape il leur commandoit prendre au corps tous les Templiers du Comté de Provence & Forcalquier le 24. du mois de Janvier, & saisir leurs biens & en faire bons & loiaux inventaires, jusques à ce qu'il en eût été ordonné autrement. Ces lettres furent executées, & les Templiers condannez à mort & executez, & leurs biens meubles confisquez au profit du Duc de Provence qui en fit part au Pape, & les immeubles furent conservez aux Hospitaliers.

Cependant le Pape avoit soin que les biens de cet Ordre fussent conservez, commit plusieurs personnes pour les regir en ce Roiaume qui étoient obligez d'en rendre compte à un de ses Cameriers & aux Archevêques des lieux, *Layette* comme deleguez de lui: & par ses Bulles à cet effet, l'on void que delors le Roi s'étoit desaisi de la plus grande partie des biens de cet Ordre, & qu'il n'en restoit plus que peu de chose.

Il se void aussi une Bulle du Pape au Roi, de l'an 6. de son Pontificat, donnée à Vienne, qui porte qu'il s'étoit reservé particulièrement, & au Saint Siege le Jugement de la personne du Grand Maître & des principaux de l'Ordre. Le Pape presse de tous côtez, & voulant faire une fin à cette grande affaire attendue de toute la Chrétienté, & poursuivie par les Rois de France, d'Angleterre, Castille & Arragon, & autres qui lui representoient ce qu'ils avoient fait dans

1310. leurs Etats contre cet Ordre, bien qu'il eût prorogé le tems de l'indiction du Concile de Vienne auparavant publié, écrivit à tous les Ecclesiastiques & aux Princes, qu'ils eussent à se trouver au Concile indict l'année suivante, où seroit traitez de plusieurs choses importantes à l'Etat de l'Eglise, & principalement du fait des Templiers; mais parce que cette Bulle contient les mêmes termes que celle de l'indiction premiere, fors que le jour assigné est different, il semble inutile de s'y arrêter davantage.

*Bréviaire*  
an. 1310.  
n. 8.

1311. Le Roi qui procedoit avec la franchise qui se pouvoit desirer, montra jusques à la fin que ce n'étoit point les grands biens des Templiers qui l'engageoient à cette poursuite; écrivit au mois de Mai de l'an 1311. au Pape, que puisque par les informations, les Templiers se trouvoient merveilleusement chargez, qu'il n'étoit pas possible qu'ils ne fussent exterminiez par le jugement du futur Concile; le supplioit de faire en sorte que leurs biens fussent employez à quelque nouvelle milice, ou bien transferez à un autre Ordre Militaire jà établi pour le secours de la Terre Sainte; promettant de faire executer tout ce qui en sera ordonné, à la charge que ses droits, ceux de ses Prelats, Princes, Barons & sujets soient conservez. Le Pape par ses Bulles lui accorda cette juste demande, & ceci seul est suffisant pour convaincre de calomnie tant d'historiens qui ont infimulé d'avarice nôtre Roi, qui ne pensoit qu'à exterminer cette abominable milice de son Roiaume.

*Lettre*  
l. n. 12.  
& *Lettre*  
le 111. n.  
22.

Les Archevêques, Evêques, Prelats & autres Ecclesiastiques jusques au nombre de trois cens, s'étant trouvez à Vienne en Dauphiné,

lieu à eux assigné par le Pape pour le Concile, 1311.  
la premiere session commença le 16. Octobre,  
où le Pape proposa trois points, sur lesquels il  
falloit aviser.

Le premier étoit le fait des Templiers, l'au- *Beovius*  
tre le passage d'outremer, & le troisieme la *in An-*  
reformation de l'Eglise. *nal. Eccl.*  
*an. 1311.*

Sur ce premier l'on opina diversement; les  
uns disoient qu'il falloit ouïr les Templiers  
en leurs defenses, & qu'il étoit rude de re-  
trancher ce membre si noble de l'Eglise, sans  
y observer formalité aucune; les autres au con-  
traire, qu'il ne falloit plus différer d'abolir  
cet Ordre, tant pour le scandale qu'ils faisoient  
à toute la Chrétienté, qui étoit si grand que  
l'on avoit ouï contre eux deux mille témoins.

Guillaume Durandi Evêque de Mende en  
bailla son avis au Pape par écrit, & lui con-  
seilla de ne plus différer à condamner ces gens,  
qui avoient mis en horreur & detestation par  
leurs mauvaises actions le nom Chrétien par-  
mi les Infidèles, & corrompu même la foi  
de plusieurs Chrétiens & fait vaciller en leur  
croiance.

Cette premiere Session du Concile dura de-  
puis le mois d'Octobre jusques en la Semaine  
sainte de l'année suivante, que le Pape manda 1312.  
les Cardinaux & les Prelats en un particulier  
consistoire, où fut arrêté l'abolition des Tem-  
pliers, & le 22. Mai fut tenu la seconde Ses-  
sion où le Roi étoit present seant à côté du *Apud*  
Pape, assisté de Charles de Valois son frere, *Buv. in*  
& de ses trois enfans Louis Roi de Navarre, *Ann.*  
Philippes & Charles. En cette seconde Session *Eccl. an*  
1312. n.  
fut publiée la Bulle de condamnation de l'Ordre 11.



83. r2. avec l'approbation de l'assemblée. Voici en substance ce qu'elle porte.

Layette

111. m. m.

24. 25. Que pour les grands & énormes crimes desquels les Templiers étoient clairement convaincus , par l'approbation du Concile , non par forme de Sentence definitive, *Cum eam super hoc secundum inquisitiones et processus super his habitis non possemus* (dit le Pape) *ferre de jure , sed per viam provisionis seu ordinationis Apostolica* , tout l'Ordre des Templiers est aboli , defences à toutes personnes d'y entrer , & y prendre l'habit à peine d'excommunication , reservant au Saint Siegel la disposition des biens de l'Ordre , & defendant à toutes personnes de s'en entreprendre.

Qu'après une grande & meure deliberation de tout le Concile avoit été resolu d'unir à l'Ordre & milices des Hospitaliers de Saint Jean de Jerusalem , tous les biens des Templiers tant meubles qu'immeubles à eux appartenans au tems de leur capture generale faite en France : ensemble tous les privileges à eux concedez , tant par le Saint Siege que les Rois & Princes , exceptant néanmoins de cette union generale les biens des Templiers assis es Roiaumes de Castille , Arragon , Portugal , & Majorque , qui seront toutefois dispensez selon la disposition du Saint Siege Apostolique : & en outre est enjoint à toutes personnes de toutes qualitez sur peine d'excommunication , de rendre & mettre entre les mains des Hospitaliers lesdis biens dans un mois après la publication de cette Bulle.

7. E.  
duard. II.  
p. 99.

Walsingham Historien Anglois fait cette remarque sur cette clause de la Condannation,

*non de jure sed per viam provisionis*, en ces mots. 1312,

*Cùm in Viennensi Concilio tractaretur an propter vocationem singularum personarum Ordinis Templariorum, vel propter acta contra eosdem posset totus Ordo damnari propter singularium delinquentium vocationes, cùm constaret quòd dictus Ordo non fuerat vocatus, definitum fuit per Concilium quòd non de jure. C'est pourquoi la Bulle porte, quamquam de jure non possumus, tamen ad plenitudinem potestatis dictum Ordinem reprobamus.*

Le Pape en execution de cette celebre Bulle, avoit deux choses à penser, aux personnes & aux biens des Templiers. Pour les personnes l'on y pourveut ainsi, que l'on s'en remettoit au jugement des Conciles provinciaux, pour faire punir ceux qui seroient trouvez coupables; auxquels Conciles selon la qualité des cas fut remis de pouvoir faire grace à ceux qui demanderoient misericorde; reservant néanmoins la connoissance de quelques personnes au S. Siege. Que ceux qui seroient trouvez innocens, seroient assignez leur vie durant sur quelques lieux de l'Ordre, pour en percevoir le revenu. Pour le regard des impenitens & relaps, qu'il les falloit juger à la rigueur de la Justice.

Il y en a qui ont écrit, que ceux qui s'en étoient fuis, & contre lesquels on n'avoit pu informer, furent citez par le Concile general à comparoître en personne dans un an devant leurs Diocésains, pour répondre de leurs deportemens; que les defaillans l'an revolu, étoient declarez excommuniiez, & les perseverans en leur contumace l'année suivante condannez & tenus pour heretiques.

*Zurita*

*Mariana  
hist. lib.  
15. c. 11.*

1312. Ensuite de cette abolition generale il est à propos de parler de la condannation & execution du Grand Maître de l'Ordre , bien que les Historiens soient fort differens pour marquer au vrai le tems de cette execution ; les uns la mettant en l'an 1307. ce qui ne peut être ; les autres en l'an 1311. le 11. Mars, où l'an 1312. & la Chronique de S. Denys en 1313. Ils conviennent tous en ce point , qu'il se nommoit Jacques de Molay Bourguignon , Gentilhomme , cadet de sa maison , lequel se voyant destitué de moiens convenables à son extraction , & ne voulant être à charge à son frere , qui étoit fort riche , se retira avec les Templiers à dessein de parvenir à quelque charge parmi eux ; ce qu'il fit , & fut pourveu d'un riche Prioré de l'Ordre , & la Grande Maîtrise venant à vaquer , il fut par brigues des Grands du Roiaume fait Grand Maître de l'Ordre , dignité qui l'égaloit aux Princes , aiant en cette qualité eu l'honneur de tenir sur les fonts un des enfans du Roi Philippes le Bel.

Le Roi nonobstant cela le fit arrêter avec tous ses confreres , & fut réservé avec trois autres , Guy frere du Dauphin de Viennois , Hugues de Peraldo un des grands de l'Ordre , & un autre qui avoit eu charge aux Finances du Roi. Ils furent interrogez l'an 1307. à Paris , & confesserent le tout comme nous avons remarqué cy-dessus. Le Roi les fit conduire à Lion vers le Pape , puis à Poitiers , où ils reconnurent en presence du Pape & du Roi qui leur promit de leur sauver la vie , qu'ils avoient dit la verité par leurs premiers interrogatoires. Cela fait ils furent conduits à Paris , & deux Cardinaux

*Stero*

*Alsih. &*

*Nangis.*

*Bocaccius*

*lib. 9. de*

*castib. 11-*

*lusi. vi-*

*vor.*

envoiez aussi-tôt après , pour declarer quelle 1312,  
étoit l'intention du Pape touchant ces quatre  
principaux Chevaliers du Temple.

Pour donc publier ce qui étoit de la volonté  
du Pape , ces Cardinaux firent dresser un échaf-  
faut au Parvis Nôtre-Dame sur lequel étant éle-  
vez ils reciterent le decret & la deposition de  
ces quatre Chevaliers , comme ils avoient re-  
connu la corruption de leur Ordre eux mêmes  
au Pape & au Roi.

Alors le Grand Maître & le frere du Dauphin  
en presence du peuple supplierent les Cardinaux  
d'être ouïs , & dirent qu'ils avoient déposé faux  
contre leur Ordre , qu'il étoit très-saint , qu'ils  
se dedisoient de ce qu'ils avoient dit à Poitiers ,  
& que ce qu'ils en avoient fait c'étoit à la per-  
suasion du Pape & du Roi , & qu'ils étoient  
prêts de mourir pour soutenir cette verité. La  
pertinacité de ces deux Templiers & leurs va-  
riations étonnerent les Cardinaux , qui com-  
manderent qu'ils fussent remis en prison ; les  
deux autres qui avoient persisté en leurs pre-  
mieres confessions eurent la vie sauvée , suivant  
ce qui leur avoit été promis ; mais ils perirent  
depuis miserables , comme a écrit Antonin Ar-  
chevêque de Florence.

*Chron. S.  
Denys en  
Mars.*

Ces deux prisonniers quelque tems après  
furent exécutez & brûlez vifs en l'Isle devant les  
Augustins de Paris , où ils endurent tres-con-  
stamment la mort. Quelques Historiens remar-  
quent que le Grand Maître dit quelques discours  
à la mort : Mariana en rapporte , dit-il , les  
propres paroles. Paul Emile en dit autant , mais  
en divers termes ; ce qui fait croire que ce sont  
choses inventées & faites à plaisir. En effet ils

1313.

*Regist.  
olim des  
Arrests*

*l'An*

*1299.*

*jusques*

*en 1318.*

*fol. 146.*

1313. écrivent qu'il dit en presence du peuple étant prêt d'endurer la mort , que ce qu'il avoit dit contre son Ordre étoit faux , qu'il n'y avoit jamais rien reconnu que sainteté , qu'en cela seul il avoit bien mérité la mort pour avoir dit faux en presence du Pape & du Roi ; protesta de son innocence & des siens. Le simple peuple abusé de cette feinte constance & opiniâtreté , crut que ces gens mouroient innocens , & les tenoit pour Saints ; ce qui fut cause qu'après le supplice on en vid qui ramassèrent de leurs cendres.

*Nangis*  
*MS.*  
1313.

Un Historien François qui vivoit lors , confirme tout ce que dessus concernant cette execution. Voici ce qu'il dit. Il fut question , dit-il , de mettre fin au procès du Grand Maître des Templiers , & de trois autres des principaux de l'Ordre prisonniers , qui étoient le Visiteur de France , & des Maîtres d'Aquitaine & de Normandie , qui avoient été réservez au jugement du Pape. Le Pape donc aiant donné pouvoir à trois Cardinaux Legats , à l'Archevêque de Sens & autres Prelats , à condition d'appeller avec eux quelques Docteurs en Droit Canon pour juger ces quatre personnes ; ils s'assemblerent à Paris par-devant eux. Ces accusez recounturent publiquement les crimes dont ils étoient prevenus , & persisterent en leurs premières confessions , & pour cela ces Juges ordonnerent qu'il seroit fait un échaffaut au Parvis Nôtre-Dame , où l'on leur feroit sçavoir ce qui seroit ordonné. Un des Cardinaux aiant fait un discours au peuple , dit que ces quatre Templiers étoient condannez en une prison perpetuelle pour avoir ingenuement confessé leurs

leurs fautes : à l'instant comme ces Juges y pen- 1313.  
soient le moins, le Grand Maître & le Maître de  
Normandie, se leverent en presence de tout le  
peuple & des Juges, & declarerent que tout ce  
qu'ils avoient dit en leurs interrogatoires étoit  
faux. Aussi-tot les Cardinaux les livrerent au  
Prevôt de Paris qui étoit là present, pour les  
representer le lendemain qu'il en seroit ordo-  
né. Cette nouvelle si étrange fut portée au Roi,  
qui aussi-tôt assembla son Conseil, sans y  
appeller aucuns Ecclesiastiques, où il fut arrêté  
que sur le soir ce grand Maître & son compa-  
gnon seroient brûlez dans l'Isle du Palais entre le  
Jardin du Roi & les Augustins; ce qui fut exe-  
cuté. Ces miserables endurerent tres-constam-  
ment ce rude supplice; persisterent jusques à la  
fin, disans que tout ce qu'ils avoient déposé étoit  
faux; ce qui étonna le peuple qui assista à cette  
execution. Pour les deux autres qui ne parlerent  
point, l'on leur fit executer la sentence qui les  
condannoit à une prison perpetuelle.

Les Historiens Allemands ont écrit, que le 1313.  
Pape Clement aiant envoyé à l'Archevêque de  
Mayence la Bulle de condamnation des Tem- *Martinus*  
pliers pour la publier, & qu'aiant assemblé son *in Chron.*  
Clergé pour faire cette publication, Hugues *lib. 22.*  
Waltgraff ou *Comes Silvestris*, un des premiers *p. 211.*  
de l'Ordre, accompagné de vingt Templiers ar- *Serarius*  
mez, entrerent au lieu où l'Archevêque tenoit *in Chron.*  
son assemblée. L'Archevêque étonné le receut *Mogunt.*  
humainement, Hugues les assura qu'il n'étoit *lib. 5. pag.*  
point venus pour y faire violence: dit toutefois en *850. aca.*  
colere, qu'il avoit ouï dire, qu'ils étoient assem- *de Mo-*  
blez pour publier la Bulle contre eux; qu'il de- *guntia de*  
mandoit qu'ils eussent à publier presentement *suis temp.*  
*apud*  
*Bravium*  
*hist. Es-*  
*clef.*

l'acte qu'il tenoit en main, qui étoit l'appel de cette condamnation de Clement, au futur Concile sous le prochain Pape.

L'Archevêque craignant d'être violenté par ces Templiers armez sous leurs manteaux, promit d'aviser à ce qu'ils desiroient de lui. Hugues le pressa de le faire à l'instant ; ce qu'il fit, & cet appel leu l'on vid qu'il contenoit la cause de leur defense, & l'injustice de leurs ennemis, que tous les témoins qui avoient été ouïs contre eux étoient faux ; que par miracle leurs robes n'avoient pû brûler. L'Archevêque se voyant ainsi forcé, les traita doucement ; mais un des siens se mocqua de ce faux miracle, disant que leurs robes étoient pures & nettes, voila pourquoi elles ne brûlerent pas, mais parce que les hommes étoient méchans ils brûlerent. L'Archevêque écrivit pour eux au Pape, à quoi le Pape recrivit qu'il s'informât de ce qui étoit contenu en ce libelle appellatoire ; ce qui fut fait, & le Synode assemblé, les Templiers de cette Province furent absous des accusations qu'on leur avoit mis sus. Il y en a qui content d'autre façon ce miracle des manteaux qui ne brûlerent point, disans que ces vingt Templiers qui entrèrent dans le lieu de l'assemblée, en signe de leur innocence mirent des charbons ardens sur leurs manteaux qui ne brûlerent point.

*Loyais*

*1. 20. 1.*

Reste maintenant de deduire ce qui fut fait touchant leurs biens. En France le decret du Concile ne fut pas si-tôt fait, que le Roi écrivit au Pape qu'il l'approuvoit : tellement que les biens que les Templiers avoient en son Roiaume, furent delivrez aux Hospitaliers sans prejudice de ses droits, & pretentions de ses Pre-

seigns, Barons & autres de ses sujets, & y a clause dans ses lettres, qui porte que son contentement y étoit du tout nécessaire, & que le Pape l'avoit désiré, *cum bona prædicta quatenus in regno nostro sunt, sub nostra guardia speciali & protectione consistunt, ac in eis ad nos jus patronatus mediata vel immediata plenarie pertinere noscitur.*

Le Pape reconnoissant cette bonne & franche *Layette* volonté du Roi, le pria d'aider & favoriser les Hospitaliers en la prise de possession de ces biens, & de commander à ceux qui en avoient l'administration de les rendre & restituer, & de faire contraindre ceux qui les detenoient contre son commandement. 111. n. 28.

Ainsi les Hospitaliers en vertu de la Bulle d'union, & du commandement du Roi, furent mis en possession des biens des Templiers en ce Roiaume. *Layette* 111. n. 31.

Venons à ce qui se passa hors la France pour ce regard. En Arragon Jaques qui y regnoit lors, avoit envoyé au Concile ses Ambassadeurs, & sur le bruit qu'il avoit eu de la destination des biens de ceux du Temple aux Hospitaliers, leur bailla instruction de supplier le Pape, que les biens des Templiers en son Roiaume fussent unis à ceux de l'Ordre de Calatrave, & qu'il en fût institué un Grand Maître en Arragon, qui dependroit de l'Ordre de Cîteaux, sans plus répondre au Convent de Calatrave en Castille. Le Roi d'Arragon pour exciter le Pape de lui accorder sa demande, l'informa de l'état du Roiaume de Grenade, & lui nota particulièrement la quantité de Morz & Renegats qui étoient en ce Roiaume. *Zurita* cap. 99. lib. 5.

Cette poursuite fut cause qu'en la Bulle de



## 68 DE LA CONDANNATION

*Zurita*  
*cap. 101.*  
*li. 3.*

condannation des Templiers , comme il est remarqué cy-dessus , les Roiaumes d'Espagne pour le regard de l'union des biens des Templiers aux Hospitaliers sont exceptez. Ensuite de laquelle exception le Pape écrivit aux Rois qui commandoient lors en ces Roiaumes , qu'ils eussent à lui envoyer gens pour dire & declarer leurs raisons , & comment ces biens en leurs Roiaumes ne devoient point suivre la loi generale.

Le Roi d'Arragon persistoit en ce qu'il avoit remontré auparavant , qu'il plût au Pape établir un Ordre comme celui de Calatrave , qui fût obligé de faire la guerre aux Mores ennemis de la Foi & Religion Chrétienne ; qu'il seroit à propos que le principal lieu de l'Ordre fût Montesa au Roiaume de Valence , place tres-forte & comme imprenable : qu'au cas que le Pape voulût étendre cette union en son Roiaume , il donnât charge à ses Ambassadeurs de declarer , que pour la seureté de son Etat il seroit contraint de s'emparer de dix sept places fortes qui avoient appartenu aux Templiers , & retenir les rentes qui en dependent pour fournir aux frais des garnisons. Le Pape sur ces propositions fut quelque tems à se resoudre : Enfin toutefois cet Ordre de Chevalerie fut institué en Arragon des dépouilles des condannez.

*Zurita*

*lib. 5. c.*  
*101.*

*Mariana.*

Le Roi de Castille ne se presenta point au jour assigné par le Pape , tellement que les biens qui étoient en son Etat appartenans aux Templiers , furent unis à ceux de l'Hopital. Ce que le Roi de Castille Ferdinand IV. n'exécuta nullement , car il appliqua à son domaine

tous leurs biens & leurs villes qui n'étoient en petit nombre & de peu de considération dans son Etat.

Denis Roi de Portugal , par l'avis du Pape *Garibay li 34. ch. 24.* institua en son Roiaume les Chevaliers de Christ , qu'il fonda des biens des Templiers ; & leur principale fonction étoit la guerre continuelle contre les Mores , & leur fut donné pour retraite Castro Marin lieu bien fortifié , pour être proche de leurs ennemis.

Pour l'Angleterre voici ce qui s'en trouve. *Valfing. in Edward. II. p. 99. Camden. in Angl. p. 308.* En un Parlement tenu l'an 1324. les terres & possessions , bref tous les biens des Templiers d'un commun consentement du Clergé & du peuple , furent concedez aux Hospitaliers pour en jouir à perpetuité , ensemble leurs privileges ; & remarque-t-on que le Prieur des Templiers d'Angleterre étoit premier Baron.

Ceux qui restèrent de l'Ordre après cette universelle condamnation , se voians destituez de tous biens , & déliez ce leur sembloit de tous vœux , penserent qu'il leur étoit loisible de se marier : les Evêques Anglois s'y opposerent , attendu les vœux qu'ils avoient faits entrans en leur religion. *Brevins ad an. 1312. n. 4.*

Incontinent après la Bulle de condamnation le Pape declara par une autre Bulle , qu'en faisant l'union & incorporation des biens des Templiers à l'Ordre de Saint Jean de Jerusalem , il avoit entendu que ce fût sans prejudicier aux droits que les Rois & Princes, Barons & autres avoient sur les biens des Templiers lors de leur capture ; protesta que cette omission avoit été faite par inadvertance & par le vice de celui qui avoit écrit la Bulle. *Layette 1. n. 34.*

*c. 92 lib.* Avant que finir ce discours il faut remar-  
*s. c. 22.* quer que Jo. Villani & autres ont écrit, pour  
*lib. 9.* d'autant plus deprimet cette action louable &  
*Ant. 2* pleine de piété de nôtre Roi, que tant s'en  
*Flor Bo-* fant que l'Ordre des Hospitaliers eut reçu par  
*sus hist.* cette union de l'avancement comme il sem-  
*Hieros.* bloit, qu'il en fut grandement incommodé,  
*p. 20.* & réduit en une très-grande pauvreté, pour  
 le grand argent qu'il leur falut paier au Roi,  
 & pour racheter les terres & autres biens des  
 Templiers, qui étoient possédez tant par le  
 Roi que par ses sujets.

*Layette*  
*des Che-*  
*val. de*  
*Jerusa-*  
*lem. au.*  
*4. Regi-*  
*stre o. im*  
*depuis*  
*l'an*  
*1299,*  
*jusques*  
*en 1318.*  
*fol. 140.*  
 La reponse à ce dernier trait de calomnie,  
 bien qu'elle se puisse nettement tirer de tout  
 ce qui est deduit ci-devant, & encore plus pré-  
 cisément par la transaction faite en l'an 1315.  
 le 14. Fevrier entre le Roi Louis Hutin &  
 Foulques de Villaret Grand Maître de l'Hos-  
 pital, pour demeurer quitte par ceux de cet  
 Ordre envers le Roi de la somme de deux  
 cens soixante mille livres, & de plusieurs au-  
 tres sommes non exprimées, pour lesquelles il  
 avoit tous les biens des Templiers obligez,  
 & ce pour les grandes & immenses depenses  
 qu'avoit faites le Roi Philippes le Bel son pere  
 tant en la capture, prison, que poursuites de  
 l'abolition de cet Ordre: non pas que des-  
 lors, porte la transaction, les Hospitaliers ne  
 fussent en possession & jouissance par l'entre-  
 mise & autorité du Roi Philippes le Bel de  
 tous les biens des Templiers: mais parce qu'il  
 y avoit plusieurs comptes à rendre par ceux qui  
 avoient manié les biens des Templiers depuis  
 leur prise; qu'il restoit aussi beaucoup de meu-  
 bles, & beaucoup de dettes mobilières rece-

lées & cachées, desquelles on avoit quelque lumiere. Il est donc convenu pour acquitter l'Ordre de ces grandes sommes dûes au Roi, qu'il auroit les deux parts de ces dettes mobilières & autres meubles, & cela sans toucher aux immeubles dont ils étoient en possession paisible. Et c'est en ceci que l'on voit le peu de fondement qu'il y a de vouloir tacher ainsi la memoire du Roi Philippes le Bel, qui ne toucha jamais aux immeubles, qui étoit le principal bien de cet Ordre; mais seulement aux meubles, & à quelque argent qu'il pouvoit y avoir lors, & encore les deux parts, chose de peu de consideration & qui se dissipe en un instant en un grand Etat comme celui-ci.

*Registre  
du Tresor  
de l'an  
1317. les-  
tres 142.*

Voilà ce qui est de la verité de cette Histoire par les actes qui restent encore à present; & après cela peut-on ajoûter foi aux Historiens, non seulement étrangers, mais François, qui accusent le Roi Philippes le Bel de tyrannie & d'avarice, en ce qu'il opprima (disent-ils) injustement cet Ordre par fausses accusations; & que par cette oppression il avoit dessein d'usurper leurs grands biens?

Mais après les interrogatoires de deux-cens quarante Templiers ouïs seulement en France, qui est-ce qui nous reste, & deux-mille témoins ouïs contre eux par toute la Chrétienté; après un consentement de tous les Princes Chrétiens; après un Decret d'un Concile universel de trois cens Evêques qui est infaillible, & de cette seule consideration l'on peut tirer toute la justification qui se peut imaginer pour le Roi; & après une si grande

franchise dont il usa pour mettre les Hospitaliers en possession de ces biens , après la transaction dont nous venons de parler , après même la jouissance de tous ces biens , en laquelle sont encore à present les Hospitaliers : Ne condannerons-nous pas d'ignorance & de temerité nos Historiens , d'avoir été si mal instruits , & si peu soucieux de l'honneur de la France , d'avoir mieux aimé suivre l'erreur commune , ou la passion de quelques impertinens Ecrivains , que d'entreprendre la defense & justification de nôtre Roi , qui étoit certes tres-facile , par les Historiens étrangers mêmes , qui ont bien & sagement considéré que les abominables actions , impuretez & impietez de ceux de cet Ordre , avoient attiré l'ire de Dieu sur eux & l'indignation de tout le monde. Zurita tres-prudent Historien l'a bien sceu remar-

cap. 73.  
lib. 5.

*quer , quand il a dit: Fue verdaderamente caso y exemplo digno de gran admiracion , que la malicia se estendiesse tanto entre personas tan diversas y estrañas en condicion lenguaje y costumbres , y que todos professavan religion y orden de Cavalleria , que pudiesse manzillar sus vidas de tal manera que se desviasen de la fe Catholica : y generalmente se pervirtiesen en tanto grado que conviniesse por esta causa ser desbecha su memoria , o que la enormidad de delitos gravissimos y nefandos comprehendiesse à tanto , y quedasse tan manifesta , que fue necesario arrancarla de rayx , sin tener atencion , à que avia muchos que estavan non solo libres de culpa , pero à un de la sospecha della.*

cap. 99.

*Et plus bas : Desta manera se deshizo del todo aquella orden por grande culpa de los que la goviernavan , que se dieron à sus regalos y vicios profanif-*

finamente , con grande abominacion y torpexa ,  
 aviendo sido infituido , para sustentar los trabajos  
 y peligros de la guerra , y ser el fuerte de la Tierra  
 Santa contra los infieles : y esto parecio ser muy ne-  
 cessario , por mayor escarmiento y exemplo de toda  
 la Christianidad , porque las otras ordenes que  
 seguian la misma milicia contra los infieles , perse-  
 verassen en su profession , sin apartarse de la ver-  
 dadera institucion de sus religiones. Jean Mariana <sup>Cap. 106.</sup>  
 en son histoire d'Espagne en parle ainsi. <sup>lib. 15.</sup>  
*Villanus ceret & Antoninus , alii à calumnia defen-  
 dunt , fama frequentior & sensus propè omnium  
 damnat. Et plus bas : Crudele decretum fuisse  
 plerisque visum , neque est verisimile ea delicta in  
 omnes provincias manasse , contaminasse singulos ,  
 sed cunctis tamen ejus Ordinis clade documentum  
 datum , similis perfidia vitanda , praesertim viris  
 sacris , quorum opes viresque integra magis pie-  
 tatis opinione quàm re alià nituntur.*

Albertus Krantzius Doien de l'Eglise de <sup>Lib. 7.</sup>  
 Hambourg , parlant à ce propos , dit : *Nemo Vandal-*  
*putet levem occasionem subvertendi Ordinis quem P. 175.*  
*antè Romana Ecclesia tantis evexerat meritis , Re-*  
*gibus Francia , Anglia , Hispania , apud quos in*  
*regnis morabantur extrusi terra sancta , ea primùm*  
*vesantia perclaruit , illi nunciis apud Clementem*  
*detexerant , Pontifice mirante ; Sed vicit eum con-*  
*sonum à tribus regibus testimonium , & ut res fie-*  
*ret conspectior , protracti sunt ex his nannulli ad*  
*summum Pontificem , qui execrationem Christia-*  
*nismi faterentur ; alii tamen questionibus subjecti*  
*nihil omnino fateri voluerunt , nec poterat à ro-*  
*busiioribus ulla questionis confessio extorqueri. Un-*  
*de factum est , ut multi fabularentur propter pra-*  
*dia & arces quas tenebant in regnis , reges in eos*

*conspirasse ; sed vanum vulgus atque ad credulitatem fabulationemque promptum est atque temerarium. Magister ejus Ordinis cum aliquot fratribus Parisiis publicè concrematus est , ceteri per regna , ne bellum aut gravior aliquis tumultus fieret , uno die capiti oppressique sunt.*

Il s'en pourroit ajoûter d'autres qui sont ces mêmes considérations ; mais ceux-ci suffisent , pour convaincre la stupidité de quelques-uns des nôtres ; & il n'est pas possible , jugeant sainement des choses , de penser autrement , si nous ne voulons , comme il est remarqué au commencement de ce discours , tirer à contraire sens toutes les plus belles , grandes & saintes actions des hommes.

F I N.






EXTRAIT  
DE L'INVENTAIRE  
DU TRESOR DES CHARTES  
DU ROI,  
CONCERNANT  
LA CONDANNATION  
DES  
TEMPLIERS.

---

TEMPLIERS I.

1.  ECRET des Maîtres de Theologie de Paris , sur ce que le Roi leur avoit fait quelques propositions touchant l'affaire des Templiers , sur lesquelles ils resolurent. 1. Que l'autorité du Juge seculier ne se peut étendre à faire le procès à aucun pour fait d'heresie , sinon que l'Eglise l'en requiere , & ait abandonné celui duquel on se plaint ; toutefois en cas de necessité , *ubi imminet periculum* , le Ju-



ge seculier le peut prendre, *cum proposito reddendi Ecclesia.* 2. Que ceux qui sont en une Milice pour la defense de la Foi, *profitescentes votum Religionis instituta ab Ecclesia, pro Religiosis haberi debent & exemptis.* 3. Pour leurs biens, qu'ils se doivent reserver pour être employez aux fins qu'ils leur avoient été donnez. Donné le jour de l'Annonciation de Nôtre-Dame 1307. seellé de quatorze seaux.

*Rex est precipuus fidei pugil & defensor.*

2. Lettre du Bailly de Caux à la Communité de la ville d'Arques, envoyant les Patentés du Roi à toutes les Communautés, qui portent en sommaire une detestation des crimes énormes des Templiers, & qu'il est obligé de les reprimer; que pour ce faire, il a deliberé d'aller en personne au Saint Siege Apostolique, & qu'avant y aller il a resolu de faire une assemblée à Tours dans trois semaines, pour aviser à ce qui sera de faire; & qu'à cet effet ils aient à deputer deux de chacune ville, pour l'assister & lui donner leur avis. Le 25. Mars 1307. seellée.

9. Juillet  
1308.

3. Lettre du Roi au Pape Clement, lui declarant qu'il a tres-agreable ce qu'il a ordonné que les biens des Templiers seront employez pour le secours de la Terre Sainte, promet d'entretenir ce Decret, & le faire observer, & qu'il ne souffrira pas qu'il en soit rien diverti à autre usage. 9. Juillet 1308. seellée.

27. Juin.

4. Lettre du Roi au Pape Clement, par laquelle il declare que ce qu'il avoit fait saisir les biens des Templiers, n'étoit que pour en empêcher la dissipation, & qu'il en donne pleine & entiere main-levée à ceux qui sont deputez

du Pape , & aux Evêques des lieux 27. Juin 1308. scellée.

5. Lettre du Roi au dit Pape, voulant & consentant que les Decrets faits par le Pape sur le fait des Templiers, ne puissent tourner au prejudice, ni du Pape ni de l'Eglise Romaine, & de sa liberté. 9. Juillet 1308. scellée.

6. Lettre du Roi au Pape, lui mandant que sur l'avis qu'il avoit eu des mauvais deportemens des Templiers, & qu'ils amassoient de leurs biens ce qu'ils pouvoient pour se retirer, & qu'il les auroit arrêtez ; à la requisition de l'Inquisiteur, & par l'avis des Prelats, Barons & Comtes de son Roiaume ; lesquels à la premiere demande de Berengarius & Etienne Cardinaux ses Nonces en France, il avoit remis entre leurs mains, & enjoint à ses Officiers les rendre. 27. Juin 1308. scellée.

7. Deux Rouleaux contenant les copies des lettres dont les originaux sont cy-dessus.

8. Acte, par lequel ceux du Clergé de Bourges nomment quelques deputez à la poursuite du Roi, pour vaquer au fait des Templiers tant pour poursuivre au Saint Siege Apostolique que près le Roi, où besoin sera. Les noms de ces deputez Arnoul Bataille, Philippes de Mor nay, Pierre de Prunet, Regnauld d'Albigny, & Sanxe de Charmeya. Scellé de plusieurs feux, 1308.

9. Lettre de l'Evêque de Preneste Nonce du Pape en France, contenant qu'ensuite des lettres du Pape, le Roi lui aiant rendu & remis les Templiers en sa main ; & voiant qu'ils ne pouvoient être seurement transportez hors le Roiaume sans quelque grande escorte, ordonne que

lesdits Templiers seront gardez & conduits hors le Roiaume , par les gens du Roi , sous le nom toutefois du Pape , & de lui Nonce. 1308. scellée.

10. Lettres du Roi , à ce que les biens des Templiers soient gardez & conservez en l'état qu'ils étoient lors de la prise desdits Templiers. 1309. scellées.

11. Commission d'un Archidiacre de Rotien , administrateur nommé par le Pape des biens des Templiers , avec plusieurs autres , par laquelle il commet Jaques de Moro pour regir & gouverner lesdits biens en quelques Dioceses , pour lui en rendre compte. Et dans la dite Commission est inserée la Bulle du Pape , par laquelle il commet ledit Archidiacre & autres pour l'administration desdits biens ; & se voit que deslors le Roi s'étoit dépouillé de la plus grande partie desdits biens entre les mains des nommez par le Pape , & charge ces gens-cy de retirer le reste du Roi , qui étoit peu de chose , & étoient obligez d'en rendre compte au Camerier du Pape , & aux Archevêques des lieux comme deleguez du Pape. *Decembre* 1309. *Decembre* 1309 signée & scellée.

12. Lettre du Roi au Pape , par laquelle il le supplie qu'en abolissant l'Ordre des Templiers , il fasse un nouvel Ordre de milice , & lui donne les biens desdits Templiers pour le mettre en l'usage auquel ils avoient été destinez ; 1311. ou les donner à quelque ancien Ordre militaire L. 3. n. avec les mêmes droits ; ce qu'il fera observer 22. 1311. scellée Dupl.

13. Lettre du Roi au Pape , par laquelle il ratifie & approuve le Decret du Concile de Vienne , par lesquelles biens des Templiers furent

transferez & donnez aux Hospitaliers de Saint Jean de Jerusalem, faus les droits & pretentions qu'il avoit tant lui, que quelques Prelats, Barons & autres de son Roiaume, avant ledit <sup>24. Aout</sup> Decret. <sup>1312.</sup>

Et y a cette clause : *Nos itaque quorum interest, cum bona predicta quatenus in Regno nostro sint, sub nostra guardia speciali & protectione consistunt, ac in eis ad nos in jus Patronatus mediate vel immediate plenarie pertinere noscitur, ad hujusmodi consensum impetrandum una cum Pralatis in Concilio congregatis, fuimus per vos (parlant au Pape) indukti.* 24. Aout 1312. scellée.

14. Information faite par Bertrand de Agassa Chevalier, & le Seneschal de Bigorre deputez par le Roi audit pais sur le fait des Templiers, & contient l'interrogatoire de six Templiers, qui disent que quand le Superieur de l'Ordre les reçut, il les baïsa, & furent contraints de le baïser, *in fine spina dorsi*, & leur dit que s'il leur prenoit envie d'habiter avec les femmes, <sup>1307.</sup> *quod commiscerent se potius cum milite Ordinis.* Et l'un desdits Chevaliers dit, que si aucun de ses compagnons vouloit se mêler avec lui, il l'endureroit. Un dit qu'il confessoit tous ses pechez fors celui-ci de Sodomie ; Que le Superieur les contraignoit de cracher sur la Croix, & y renoncer & lui donner du pied, ce qu'ils ne voulurent faire. Le dernier desdits témoins dit, qu'il baïsa lors qu'il fut reçu le Superieur à la bouche, au nombril, & au derriere. Signée d'un Notaire & scellée de deux sceaux. 1307. *Bernard de Montpesato* Templier.

15. Acte par lequel l'Inquisiteur de Mets, Toul & Verdun, mande au Roi avoir arrêté

80. DE LA CONDANNATION  
des Templiers Allemans , qu'il dit avoir inter-  
rogé sur leur reception audit Ordre , lesquels  
ne dirent autre chose que de saint & de bon , &  
que jamais ils n'avoient de coûtume en leur pays  
en leur reception de cracher sur le Crucifix , &  
y renoncer. 1307. scellé.

16. Interrogatoire de quelques Templiers  
1307. fait en la Baillie de Troyes , par Guillaume de  
Parisius Inquisiteur de la Foi , & Confesseur du  
Roi , en presence de deux Nobles du pays. Deux  
Templiers confessent sans contrainte , que lors  
qu'ils furent receus , ils renonçoient trois fois  
Jesús-Christ sur une image qui leur étoit presen-  
tée , & crachoient autant de fois dessus : recon-  
noissent aussi qu'ils ont baisé à la bouche , au  
nombril , & au bout de l'espine du dos , le Su-  
perieur qui les a receus , & qu'il leur enjoignit  
que si aucun des freres se vouloit mêler avec  
eux , ils n'en fissent aucune difficulté. Ce que  
toutefois ils n'ont fait. Ne savent si l'on en a fait  
aini aux autres , qu'ils ne s'y trouvent pas :  
Qu'il y eut quelques-uns presens à la reception  
d'un d'eux , qui virent ce que dessus , mais non  
ces baisers. Cette deposition faite , lesdits deux  
Templiers se mirent à genoux , pleurans & de-  
mandans pardon. Deux jours après lesdits deux  
Templiers reconnoissent avoir dit la verité , & y  
persistent en presence de Notaire & témoins.

Et le même jour un autre nommé *Radulphus*  
*de Giseio* , Prieur Templier reconnoit tout ce  
que dessus être vrai , de la denegation de Nôtre  
Seigneur Jesus , du baisement , & de l'obli-  
gation de se mêler , ce qu'il n'a toutefois veu  
pratiquer , & a déclaré qu'il ne sçait si les cordes  
dont les Freres sont ceints à leur reception ont  
tou-

touché aux idoles. Cela fait se mit à genoux, 1307. pleura & demanda pardon, en presence de beaucoup de personnes tant Ecclesiastiques que autres. Signé de deux Notaires, & scellé de deux sceaux, 1307. après la S. Denis.

17. Pareilles interrogatoires faites à Bayeux à Caën, par ledit Inquisiteur en presence de deux Gentils-hommes, comme les precedentes. Un Templier nommé *Gaultier de Bullex* aiant demandé si en disant la verité comme les precedens, on lui sauveroit la vie, & le lui aiant promis reconnu la verité comme les precedens, mais non pas de l'adoration d'une idole. Un autre en dit de même, & deux autres aussi. 1307. signé d'un Notaire, & scellé de cinq sceaux des deputez.

18. Interrogatoire de cent & quarante Templiers du Temple de Paris receuë par Guillaume de Parisius de l'Ordre des Freres Prescheurs, Inquisiteur de la Foi, député par le Pape en France, en presence de plusieurs témoins. I. Frere *Jean de Foulleio*, dit que quand il fut receu, le Superieur le mena en un lieu secret pour lui faire renier Dieu. Ce que ne voulant il l'y contraignit disant qu'ils s'étoit donné à eux, & se voiant pressé dit *nego te*, entendant de lui Superieur : De quoi il consulta un Monsieur Boniface Lombard, Avocat, sçavoir s'il sortiroit de cet Ordre : lequel lui conseilla de faire une protestation devant l'Official de Paris, *C'est le* que cet Ordre ne lui plaisoit pas. II. *Frater Roy-* <sup>Superieur</sup> *nerus de l'Archant*, reconnoît être vrai le baiser <sup>qui bai-</sup> du derriere, la denegation de Christ, & le <sup>soit la ré-</sup> crachement sur le Crucifix, & sur ce qu'ils se <sup>con &</sup> pouvoient mêler ; qu'il a veu souvent adorer <sup>quelques</sup> autres.

*Zurita l. une tête aux Chapîtres généraux , & que la dite*  
*s. p. 428. tête a une grande barbe III. Regnault de Trem-*  
*semble blayo , parle seulement , quòd negavit Christum.*  
*avoir vu* Le IV. *Guido Delphinus abnegavit Christum , &*  
*cette In-* cracha sur la Croix , & eut commandement *se*  
*forma-* *admiscere cum fratribus abstinendo se à mulieri-*  
*tion.* *bus , ne baïsa le Supérieur qu'en la bouche :*  
*il n'avoit que 12. ans quand il fut reçu. Le*  
*V. Jo. de Nivella , reconnoît les baisers*  
*partout , & la denegation de Christ. VI. Fr.*  
*Petr. de Tortavilla Frater Serviens , reconnoît*  
*l'abnegation , les baisers , & la permission de se*  
*mêler avec ses Freres ; ce qu'il n'a point fait :*  
*Qu'il en a veu recevoir ainfi d'autres. VII.*  
*Math. de Bosco Audemari , Magister Domus de*  
*Clychiaco , reconnoît l'abnegation de Christ , &*  
*ne la voulant faire fut mis en prison & menacé ,*  
*ce qu'il fit par contrainte trois fois : qu'il baïsa*  
*in umbilico & in ore le Supérieur , & lui fut permis*  
*de se mêler avec ses Freres. Pour cette tête ,*  
*qu'il ne l'a jamais vûe , n'ayant été aux Chapîtres*  
*généraux. Qu'il avoit résolu avec quelques au-*  
*\* Jo. de tres \* Chevaliers d'aller à Rome pour se faire ab-*  
*Besan- soudre de ce que dessus , & de changer d'Ordre.*  
*court. Jo. Qu'un de leurs Supérieurs lui fit défense de faire*  
*de Jovi- dire la Messe , comme il avoit de coutume ,*  
*nis. Rad. trois fois la semaine. VIII. Jo. de Tortavilla re-*  
*Hardi- connoît tout , & avoir deux fois abusé d'un de*  
*villier. ses freres Chevalier. IX. Terricus de Remis , idem.*  
*Jo. Tro- X. Jo. de S. Lupo idem. XI. Theobaldus de Baf-*  
*chein- semont , idem , reconnoît tout , ne sçait de la*  
*court Pet. teste pour adorer. XII. Guillelmus de Giaco Fra-*  
*de San- ter Serviens , reconnoît ce que dessus , & ajoute*  
*saule. qu'étant en Cypre il a adoré ladite tête : que le*  
*Reg. de Grand Maître habuit rem cum eo carnaliter in una*  
*Argivil- la. Be. de*  
*Somme-*  
*reux.*

*poëte in Cypro.* XIII. *Gerardus de Sanche* reconnoît ces choses. XIV. *Robertus de super villam de Ysis*, reconnoît ce que dessus, & qu'il s'en est confessé au Penitencier : que même il avoit envoyé à Rome en l'année du Jubilé un sien neveu, & avoit exposé son fait pour avoir absolution, qu'il étoit mort en chemin. XV. *Petrus Brocart*, *idem* de tout ce que dessus. XVI. *Petrus Gafet*, *idem*, qu'un Espagnol Templier avoit abusé de lui. XVII. *Goffridus de Charneio*, *idem*, & que les autres étoient ainsi receus. XVIII. *Guillaume de Chalon Regina*, dit qu'il fut forcé & contraint le couëteau sur la gorge de renier Jesus-Christ, baisa seulement à la bouche *idem*, pour la Sodomie. XIX. *Guillaume de Biceyo*, *idem*. XX. *Rich. de Capresia*, il a renié, baisé *in os tantum*. XXI. *Gaucher de Lienticuria*, *idem*. Il a renié, n'a baisé le derriere, *id. de Sodomia. Vidit caput illud adorari bis in Capitulo generali*, & qu'il a receu des Freres de la façon. XXII. *Guillelmus de Herbleyo*, *idem quod supra*, de tous les points & de cette tête, qu'il l'a adorée comme les autres deux fois, qu'elle est de bois doré, & argenté, & a une grande barbe. XXIII. *Guillaume de Varnage*, *idem* de la denegation, & de la Sodomie : & dit que c'est un statut de leur Ordre ; Que si quelqu'un des Freres a dit un pechié secret à l'autre, que s'il le revele, il est puni de même peine, que celui, qui l'a commis, seroit puni, s'il avoit été trouvé en ladite faute. XXV. *Imbault de la Boyssade*, *idem* que le precedent pour ledit statut. XXVI. *Jaques de Molay*, *Major & Magister Ordinis Templi*, de l'abjuration *idem* : ne lui fut parlé *se commissere cum fratribus*. Dit quand il a



receu qu'il commandoit à quelques-uns des Chevaliers *quod eos ducerent ad partem*, pour leur faire faire ce qu'ils devoient : Que son intention étoit de leur faire faire ce qu'il avoit fait. XXVII. *Joannes du Cugy*, reconnoît de tout. XXVIII. *Robert de Arblayo*, *idem*, de *negatio*, & *Sodom. cum fratribus*. XXIX. *Joan. de Eleëmofyna*, *idem*. XXX. *Pierre de Suire*, *idem*, *Osculatus in ore & umbilico*. XXXI. *Th. de Quesnayo*, *idem*, que le 28. XXXII. *Nic. de Capella*, *idem*, que le 28. XXXIII. *Jo. de Crottoy*, *idem*, que le 30. XXXIV. *Jo. de Veneria*, a tout reconnu. XXXV. *Egidius d'Espervault*, *idem* que le 30. XXXVI. *Jo. Dacis de Taverniaco*, *idem*, que le 28. & pour la tête qu'il l'a vûe six fois en 6. Chapitres, & l'a adorée. XXXVII. *Jo. le Moine*, *idem* que le 30. n'a veu la tête, & qu'ils avoient un Chevalier & lui fait partie d'aller à Rome pour changer d'Ordre, & demander absolution. XXXVIII. *Jo. de Turno*, *idem*, de tout, & de la tête qu'il a adorée une fois. XXXIX. *Bernard de Brocia*, *idem* que le 30. XL. *Petrus de Grumesnil*, *idem* que le 28. XLI. *Thomas de Breele*, *idem* que le 30. XLII. *Guido de Oratorio* a tout reconnu XLIII. *Radulph. Quarre*, *idem* de tout. XLIV. *Parisetus de Bures*, *idem* que le 28. XLV. *Guillaume de Yuriaco*, *idem* que le 30. XLVI. *Ordo de Latigniaco Sico*, *idem* tout. XLVII. *Guillelmus de Monteforti Amalrici*, *idem* que le 33. XLVIII. *Stephanus de Domont*, tout. XLIX. *Bern. de Paris*, *idem* que le 30. L. LI. *Jacobus de Rubemonte*, & *Arnulphus de Fontanis*, *idem* que le 28. LII. *Michaël de sancto Mannio*, *idem* que le 30. il

refista à l'abnegation , y fut forcé LIII. *Adam*  
*Marescallus*, *idem ut supra* LIV. *Nicolaus de*  
*Puteolis*, *idem*, croit que tous les autres sont  
 ainsi receus, *de capite nihil*. LV. *Robertus de*  
*Sarnaco*, *idem* que le 28. LVI. *Odo de Wiermis*,  
*idem* que le 30. & 28. & en a veu recevoir  
 ainsi. LVII. *Guillelmus de Hermont*, *idem* de  
 tout, & fut forcé à la denegation, & au bai-  
 ser du derriere. LIX. *Petrus de Blefs*, *idem*  
 que les precedens. LX. *Michel du Fles*, a re-  
 connu tout, & le baisement *in umbilico nudo*  
*tantum*. LXI. *Joannes de Basemont*, *idem*. LXII.  
*Jo. de Amblainville*, reconnoît tout, & a  
 baissé *retro subtus Zonam versus finem spinae dorsi*.  
 LXIII. *Radulph. de Bentencuria*, *idem*, fut  
 forcé de renier. LXIV. *Petrus de Villari*, qu'il  
 a été en prison un jour & nuit pour n'avoir  
 voulu renier Jesus-Christ, baissé *in ore ex um-*  
*bilico*: Qu'il a veu les autres ainsi receus. LXV.  
*Dom. Toussanis*, *idem* que le 60. LXVI. *Joan-*  
*nes de Laignevilla*, *idem* que le 60. assure que  
 les autres sont receus de la façon. LXVII.  
*Robert de Momboin* reconnoît tout, même con-  
 traint de baiser par derriere, & assure ainsi  
 que le 66. LXVIII. *Math. du Quesnoy*, *idem* que  
 le 60. fut contraint de renier par trois jours de  
 prison au pain & l'eau. LXIX. *Reginaldus de*  
*Fontanis*, reconnoît tout. LXX. *Gualterus de*  
*Bures*, *idem* que le 60. LXXI. *Petrus de Mon-*  
*tesendi*, *idem* que le 60. LXXII. *Joannes de*  
*Cormeliis*, *idem* que le 60. LXXIII. *Galterus de*  
*Bailleul*, *idem* que le 60. LXXIV. *Richardus*  
*Leopardt*, *idem*. LXXV. *Petrus de Bononia* re-  
 connoît tout, & même baïsa le Supérieur *in*  
*vili parte inferiori*, & que tous les autres sont

86. DE LA CONDANNATION  
 ainsi receus. LXXVI. *Jo. de S. Remino*, *idem*  
*quod supra*. LXXVII. *Constantinus de Biciaco la*  
*Coste* est forcé par les Freres, le trainant par  
 la place, de renier, qu'il eût voulu s'en re-  
 tirer, mais qu'il en fut empêché, baïsa par  
 tout, *de Sodomia nihil*. LXXVIII. *Jacob. de*  
*Crumelis*, que l'on fit sortir le monde, & le  
 fit-on renier, & baïsa par tout. LXXIX. *Au-*  
*bertus de Rocheria*, *idem* que le 60. LXXX.  
*Radolphus de Grandivillari*, reconnoît tout.  
 LXXXI. *Jo. de Pruvino*, dit qu'il fut huit  
 jours en prison pour ne point renier Jesus.  
 LXXXII. *Frater Reginaldus*, qu'il fut forcé de  
 renier Jesus, qu'il a désiré de se retirer, qu'il  
 n'a jamais pû voir les Statuts de l'Ordre, que  
 depuis deux mois seulement le Chapitre des  
 Prêtres, qui le fait croire qu'on les accuse  
 justement. LXXXIII. *Jacques Ducis*, de la re-  
 negation, & baïsement comme le 60. LXXXIV.  
*Jo. de Valle Bellauds* reconnoît tout. LXXXV.  
*Raym. de Fava*, rien des baisers, pour le reste  
*idem*. LXXXVI. *G. de Alto Manillo*, *idem* que  
 les autres, & qu'il se seroit volontiers retiré  
 de l'Ordre sans la crainte de ses parens, qui  
 croioient l'Ordre saint, & qui avoient fait  
 grande dépense pour son voiage d'outre-mer,  
 & que l'on eût crû que ç'eût été faute de  
 courage : Qu'il s'est confessé de ce à Gualte-  
 rus Evêque de Poitiers. LXXXVII. *Hugo de*  
*Peraudo*, *idem*, que les autres, mais qu'il en  
 a beaucoup reçu, & leur a fait faire ce que  
 dessus, leur faisoit renier Jesus, & cracher  
 sur le Crucifix, leur permettant la Sodomie :  
 Que les Statuts de l'Ordre le portoient ainsi.  
 Pour ce qui est du chef, qu'il l'avoit veu à

Montpellier , & l'avoit adoré & plusieurs autres , mais que *fingebat solum* : que ladite tête est demeurée à Montpellier , & que *dictum caput habet quatuor pedes , duos ante ex parte faciei , & duos retro*. LXXXVIII. Radulph. de Gyfi , *idem* de tout & de capite , qu'il l'a veu *in septem Capitulis* , qui étoient tenus par le 87. témoin : qu'ils l'adorerent ainfi , quand l'on le montre , *omnes prosternunt se ad terram , & amotis capuciis adorant illud*. Qu'il est de figure terrible , qui semble à un diable , *dicendo Gallicè* d'un Maufe , qu'il a receu plusieurs Novices , mais que jamais il ne les a voulu baiser en ce lieu sale. LXXXIX. Imbert. de *sancto Jo-* cio , *idem* que les autres simplement XC. Jo. de Anisiaco , *idem* que les autres , fors de la Sodomie : a veu cette tête deux fois en chapitre où l'on ne voioit gueres clair. XCI. Jo. de Sivriaco , *idem* XCII. Dominicus de Divione , *idem* des baisers. XCIII. Jo. de Castro-Villari , ne dit rien. XCIV. Nicolaus de Sarsa , renegation & baisers part tout par le Supérieur. XCV. Math. de Attrebas , reconnoit tout , dit qu'il avoit grand desir de sortir , & que Hugues de Peraudo le 87. témoin lui dit que l'Ordre étoit fort décrié & haï du Pape & du Roi , qu'il tâcheroit à se sauver , & qu'il en falloit avertir d'autres. XCVI. Ægidius de Eccei , *idem* de la denegation , *de osculis*. XCVII. Raymbaudus de Caron , *idem* que le precedent. XCVIII. Henry de Hercigny , dit qu'il ne lui fut rien fait ni dit que d'honnête. XCIX. Radulphus de Taverniao , reconnoit tout , & que les autres étoient ainfi receus. C. Joannes de Pontlevesque , reconnoit tout , & ne parle de la Sodo-

mie , & dit qu'il se confessa de ce que dessus , à un Cordelier qui lui donna penitence de jeûner tous les Vendredis un an durant sans chemise. CI. *Jo. de Turno* , reconnoît tout & avoir ainsi reçu quelques Freres. CII. *Matthieu de Tabula* , *idem* que le precedent. CIII. *Simson Chréstien* dit qu'il refista fort à renier Jesus; ce qui fut cause qu'il ne fût pressé du reste. CIV. *Gerard de Galos* , *idem* que les autres. CV. *Fulco de Trevis* , *idem* , reconnoît tout. CVI. *Jo. de Chormes* , renia & fut baillé in *umbilico* & ore. CVII. *Gualterus de Payans* , *idem* reconnoît rout fors *osculat. postica partis*. CVIII. *Jo. de Parisius* , *idem* que le 98. CIX. *Ægidius de Chevruto* , reconnoît tout. CX. *Jo. Bersee* , *idem*. CXI. *Gausfridus de Fera* , renia vi , a baillé à la bouche. CXII. *Halias de Fortro* , fut battu & mis en prison pour n'avoir voulu renier assez tôt , & qu'il fut fort tourmenté. CXIII. *Baudin de Waben* , *idem* , renié & de la Sodomie. CXIV. *Jean de Mortefon-taine* , ne parle que de la denegation de Jesus-Christ. CXV. *Lambert Flamingus* , *idem* de tout. CXVI. *Milo de S. Fiacrio* , *idem*. CXVII. *Lambert de Coyssy* , *idem* que le 98. CXVIII. *Droco de Vivariis* , *idem* que les autres. CXIX. *Laurent de Tarnay* , *idem* de tout. CXX. *Jo. de Poissons*. *Bergerius* , *idem* de tout. CXXI. *Jacob. le Verjus* , *idem*. CXXII. *Gofridus de Gona-villa* , a été reçu en Angleterre , lequel refusant de renier , le Supérieur lui dit : Je te jure que cela ne te peut nuire; c'est la coutume de nôtre Ordre , qui fut introduite par un mauvais Grand Maître , qui fut en prison du Soldan , qui sortit moiennant ce qu'il promit qu'il

introduiroit cette coutume. Persista en son refus. Dit qu'il s'étoit confessé à un Chapelain de l'Ordre, de n'avoir découvert cette méchanceté : que celui qui le receut lui aiant fait promettre, qu'il ne diroit point qu'il l'avoit fait renier, le receut ; & que lui en aiant receu depuis qu'il leura fait le même, dont il pensa être en peine. Qu'il a été souvent prêt de sortir, mais qu'il craint le grand pouvoir des Templiers : Que s'étant resolu de le dire un jour au Roi, il en fut détourné par les grands biens qu'il avoit audit Ordre : Que l'origine de ce vient, disent aucuns, dudit Maître prisonnier du Soldan ; d'autres, que cela a été introduit par Roncelin Maître de l'Ordre ; d'autres de Thomas Berard, aussi Maître ; d'autres, que c'est à l'imitation de S. Pierre qui renia Jesus-Christ trois fois ; Qu'il n'a jamais ouï parler de cette tête que par le Pape, au Maître & à lui à Poitiers. CXXIII. *Henri de Sirpi, idem de tout.* CXXIV. *Boinus idem.* CXXV. *Nicolaus de Mesnillio, idem.* CXXVI. *Bertr. de Montigniaco, idem.* CXXVII. *Nicolaus de Trevis, a renié seulement.* CXXVIII. *Radulph de Salibus, idem.* CXXIX. *Albert de Rumercourt, que l'on voulut forcer à renier, mais qu'à cause de son âge, cela ne fut fait.* CXXX. *Poncius de bono opere, idem de tout.* CXXXI. *Fr. Radulph. Moiset, idem.* CXXXII. *Steph. de Romania, idem.* CXXXIII. *Petrus de Montigniaco, idem de tout.* CXXXIV. *Guido de Ferreris, idem.* CXXXV. *Jo. de Gisy, idem de tout.* CXXXVI. *Petrus de Laigneville, idem, forcé à renier.* CXXXVII. *Fr. Nicolaus de Ambranis, l'on le voulut contraindre de baiser le*

Superieur *in culo*, ce qu'il ne voulut ; ains le baïsa *in umbilico*. CXXXVIII. *Thomas de Rocquencourt*, *idem*. CXXXIX. *Nicolaus de Compendio*, résista fort avant que renier de bouche ; l'on lui dit que tous les autres en faisoient ainsi : le reste *idem quod supra*. CXL. *Jo. de domo Dei*, *idem*. 1307. en Octobre & Novembre, signé de trois Notaires par tout. Il y en a qui parlent de 40. ans. Est fait mention de *Guillaume de Hangest*, & de *Bertrand de Longavalle* & *Guillaume de Montmorency*, Templiers.

19. Interrogatoire de cinq Templiers, fait à Bigorre par Bertrand de Agassa Chevalier & autres Commissaires, qui confessent tous des baisers, dont est parlé ci-dessus, & de la Sodomic, & autres de la contrainte de renier Jesus. 1308. scellé de dix feaux.

20. Interrogatoire de treize Templiers de Caën, & sont mis dès l'entrée les articles sur lesquels ils devoient être interrogez. 1. Comme ils renioient Jesus-Christ, & crachoient sur la Croix trois fois. 2. Comme celui qui recevoit baisoit le receu à la bouche, au nombril & au bas de l'épine du dos. 3. Qu'ayant voué chasteté pour les femmes, se pouvoient mêler les uns avec les autres, *Sodomistès*. 4. Qu'à chacun ils baillent une cordelette dont ils avoient touché une tête d'idole, qu'ils adorent en leurs Chapitres Provinciaux. Et cet article n'est sceu que du Grand Maître & des anciens. Ceux qui procederent à cet interrogatoire, ce sont Religieux, par commission de frere Guillaume de Parisius Chapelain du Roi, & Inquisiteur du Pape en France, & par Hugues de Chastel & Enguerrand de Villiers Chevaliers deputez par le Roi pour ce fait.

Ces Templiers après que lesdits Religieux leur eurent promis la miséricorde de la sainte Eglise, & lesdits Chevaliers deputez par le Roi la remission de la peine temporelle, reconnurent lesdits articles être vrais, fors ladite cordelette & ladite idole dont ils n'avoient connoissance. Bien est vrai qu'ils avoient une cordelette, mais ne sçavent à quel effet.

Le dernier desdits témoins ne voulant rien confesser, fut mis à la question, qui reconnut tout ce que dessus, après qu'on lui eut promis la même grace. Seillé de quatre sceaux. 1307.

21. Interrogatoire de sept Templiers du Diocèse de Cahors en présence de Jean de Arreblayo, Chevalier. I. *Ranaldus de Teyaco* dit <sup>L'Interrogatoire de 45. Templiers de Beaucaire est dans Nostradam. Hist. de Prov. p. 324</sup> quand il fut reçu audit Ordre, qu'il baïsa son Supérieur *in fine spina dorsi*, & par le ventre, & le fit cracher sur un Crucifix, & lui défendit de connoître plus de femmes; mais bien de ses freres Templiers, si l'envie lui en prenoit: Que tous les Templiers sont ainsi reçus. II. *Petrus de Teyaco* Frere du précédent, *idem* que son frere, & disent qu'il leur fut mis une corde au travers du corps, ne sçavent à quel usage. III. *Bernard de Casals*, *idem* que les deux autres, & dit qu'il baïsa *in ano*. IV. *Stephannus Sancelino*, *idem*. V. *Guido Cocha*, *idem*, & que celui qui le reçut l'a connu charnellement. VI. *Bernard de Velas*, *idem*. VII. *Guillelm. Arnaldi*, *idem*. Demandent tous lesdits Templiers pardon. Signé de deux Notaires. 1307.

22. Vidimus fait par le Baillif de Roüen l'an 1307. de la Commission du Roi à tous ses Juges, <sup>Vide Nostradam. Hist. de Prov. p. 328.</sup> pour faire arrêter tous les Templiers, & comme il en a pris des avis des Grands du Roiaume, &



1307. du Pape même ; & de plus les articles portans instruction comme se doivent comporter ceux qui seront commis pour faire la capture des Templiers, & la saisie de leurs biens ; & aussi ceux qui seront commis pour les interroger , & les points sur lesquels ils seront interrogez , qui sont ceux ci-dessus , & le Decret de la commission de Guillaume de Parisius Inquisiteur pour ce fait , pour faire faire lesdits interrogatoires à ceux que l'on trouvera coupables sur les lieux. 1307. seau arraché.

23. Interrogatoire de dix Templiers au Pont del' Arche , qui tous deposent qu'on les fit renier Jesus-Christ , & furent baizez *ut supr.* , & on les fit obliger à ne conoître femmes , mais bien de se mêler les uns avec les autres ; & qu'il leur fut baillé une cordelette qui avoit touché à une image qu'ils ne savent que c'est. 1307. Est parlé de Guillaume Doisneval , Raoul du Plesseis , Guillaume de Hondetot Chevaliers , Pierre de Hangest Baillif de Rotien.

24. Articles sur lesquels les Templiers ont été interrogez , & des principaux desquels il y a preuve ausdits interrogatoires , en parchemin , & en papier.

25. Confession de Fr. Jean de Cassanbas ; Templier , *Præceptor Domus Templi* de Noggarda près Pamiez , dit que lors qu'il fut receu , l'on fit cette ceremonie : L'on lui envoya deux Chevaliers qui lui demanderent s'il vouloit entrer en l'Ordre. Répondit que c'étoit son intention. Après cela deux autres vinrent à lui , qui lui dirent que ce qu'il entreprenoit étoit grand , & qu'il étoit difficile d'endurer leur regle : Qu'il n'en voloît que l'exterieur. Après cela l'on le fit entrer , se

mit à genoux devant le Precepteur ou Supérieur qui tenoit un livre , & étoient près de lui environ dix Freres : lui demanda ce qu'il desiroit, dit qu'il desiroit être de son Ordre : Lui fit mettre la main sur ce livre , & le fit jurer s'il n'avoit aucun empêchement , soit des dettes , mariage ou servitude ailleurs , répondit que non. Après cela aiant encore la main sur le livre , lui dit : Il faut que vous promettiez à Dieu & à nous que vous ferez obeissant , vivrez sans propre , garderez chasteté , & garderez les us & coutumes de l'Ordre , & que croiez en Dieu createur qui n'est mort , & ne mourra point ; ce qu'il jura. Après le Precepteur prit un manteau qu'il mit sur ledit Jean. Et lors un Prêtre de l'Ordre lisoit le Pſalme *Ecce quàm bonum & quàm jucundum , &c.* & puis le baïsa en la bouche , & le Precepteur se coucha sur le banc , où il étoit assis , & ledit Jean le baïsa *in ano* ses habits au-devant , & puis s'assit & les autres Freres le baisèrent *in umbilico*. Le Precepteur après tira d'une boëtte une idole de *Aurichalco* en figure d'homme. Le mit sur un coffre & dit ces mots : *Domini, ecce unum amicum Dei qui loquitur cum Deo quando vult , cui referatis gratias , quòd vos ad statum istum duxerit , quem multò desideravistis , & vestrum desiderium complevit.* Cela dit , ils l'adorerent se mettant à genoux par trois fois , & à toutes les fois qu'ils adoroient cette idole ils montroient le Crucifix , *in signum ut ipsum penitus abnegarent* , & crachoient dessus. Ledit Precepteur après cela lui bailla une ceinture de fil , & lui permit de se pouvoir mêler , lui venant des aiguillons de la chair , avec ses Freres de l'Ordre. Cette ceremonie achevée , il

fut mené ailleurs & fut revêtu des habits de l'Ordre, & ramené au Supérieur, qui lui enseigna comment il avoit à se gouverner *in Ecclesia, in militia & in mensa*, qu'il devoit toujours avoir cette ceinture. Ledit Templier ajoûte, qu'un autre fut reçu avec lui de la même façon. Que l'an 1300. lors de la première indulgence, il fut à Rome où il se confessa, nomma pour témoins de ce *Fredolum de Lobenchis, R. de Montelaura*. Qu'il en a vu recevoir d'autres de la même façon. Fait à Carcassonne 1307. *Fr. Gaucerandus de Montepesato* Templier, dit que quand il fut reçu, le Supérieur lui monstra une idole barbuë faite *in figuram Bassometi*, & le Crucifix, lui fit adorer l'idole & renier le Crucifix, & cracher trois fois dessus; que c'étoit la coutume, & le statut de l'Ordre: Qu'il baïsa ce Supérieur en la bouche; au nombril, & au derrière: Qu'il se pouvoit mêler avec un des ses Freres de l'Ordre: & lui fut baillé une ceinture qu'il tira de la caisse où étoit cette idole, & lui commanda de la garder, & porter perpetuellement. Dit que l'on leur permet de connoître charnellement leurs compagnons, *ut melius caliditatem terra ultramarina valeant tolerare, & ne diffamantur propter mulieres*. Dit qu'il s'est confessé de tout à un Penitencier du Pape, le Pape passant à Montpellier. *Raimundus Rubei, idem* que les autres pour l'adoration de l'idole, *ubi erat depicta figura Bassometi*, & le Supérieur baïsant cette idole dit *Yalla, verbum Sarracenorum*: baïsa le Supérieur és trois parties cy-dessus, & lui permit la Sodomie, & lui baïlla la ceinture. *Guilhelmus Bos*, dit qu'il baïsa le Maître en la bouche, au nombril, & *ano nudo sine medio*, adora l'idole

& renia Jesus-Christ. *Arnaudus Sabbateri* Templier, *idem* que le precedent, & parle de la Sodomie. *P. D. Mossio*, *idem* que Guillaume Bos. Fait à Carcassonne, 1307. papier.

26. Un rouleau de parchemin, contenant ce que devoit dire l'Ambassadeur du Roi de Cypre au Pape, qui est une plainte contre les Templiers: Que le Maître du Temple avoit fait plusieurs choses mauvaises contre son Pere, le menaçant de lui donner de l'affaire en Cypre, aiant pour ce fait une assemblée à Acre. Ledit Roi sçachant cette entreprise commande que toutes les forteresses des Templiers, qui étoient en son Isle, fussent abbatuës, sans toucher à leurs maisons. Quoi voiant ledit Grand Maître, & qu'il ne pouvoit rien par la force, se tourna vers l'Eglise, & usa des lettres qu'il avoit impetrées en Cour de Rome, sur ce que l'on enfreignoit leurs privileges, & fit donner Sentence contre ledit Pere dudit Roi par l'Archidiacre de Tortouse, & par l'Evêque de Seere, qui sont ses hommes & demeurent en la terre des Templiers, fit publier lescdites Sentences à Acre. Le Pere du Roi mort, il poursuit sa vengeance, fait quelque armement pour empêcher la paix qui se traitoit entre le Roi de Sicile & son fils ledit Roi de Cypre: supplie le Pape de ne vouloir souffrir que ces lettres aient cours, & qu'elles soient cause que lescdits Templiers entreprennent tant de maux.

27. Articles accordez entre le Roi & le Pape, pour le fait des Templiers. Que lescdits Templiers seront rendus au Pape, mais gardez par l'autorité du Roi, à la priere du Pape & des Prelats, & en leur nom. Que les Prelats pourront juger les Templiers dans leurs Dioceses, fors quelques-uns reservez au Pape. 1308.

Que si l'on abolit cet Ordre , que le bien soit employé pour la Terre Sainte ; ce que le Pape , & le Roi ont dessein de faire.

Qu'il sera mis de fidèles gardiens de leurs biens par le Pape & les Prelats ; toutefois que le Roi en pourra nommer en secret qui seront agréés , & qu'ils en rendront bon compte par Commissaires deputez par le Pape & lesdits Prelats , ou nommez par le Roi en secret qui seront agréés.

Que l'argent qui en proviendra sera mis ensemble , & envoyé hors le Roiaume sous la protection du Roi.

Que le Roi donnera ses Lettres , que l'argent ne sera diverti à autre usage qu'à la Terre Sainte , & le Pape en fera de même.

Que le Pape entend que cela ne fasse prejudice au Roi , aux Prelats & comtes , & autres du Roiaume , pour les hommages , fiefs , juridictions & autres droits qu'ils ont sur les biens desdits Templiers.

Que le Pape delibere avant que le Roi sorte de Poitiers , d'ordonner les choses touchant tout l'Ordre des Templiers.

Le Pape , bien que ce soit contre son autorité , permet au Roi , puisqu'il l'a fi à cœur , que l'Inquisiteur procedera avec les Ordinaires & autres commis à ce contre les Templiers.

Que le Pape donnera ses Lettres , que ses successeurs ne pourront rien changer de ce que dessus , autrement toute l'affaire & les choses demeureront en l'état qu'elles sont à present. Seillé. Duplic.

28. L'ordre fait par Monsieur Hugues de la Celle , & Guillaume de Marfilly Chevaliers ,  
des

des personnes qui garderont les Templiers, & quels gages ils auront.

Et fait mention de Philippe Coquerel, Girard Rabert, Guillaume de Bretigni, Jean de Basemont, Imbert de S. Jora, Jean Pittart Chevaliers du Roi.

Ce roôle contient les noms de grande quantité de Templiers, mis en diverses prisons, & gardez par diverses personnes.

29. Rouleau contenant l'Inventaire des biens des Templiers en plusieurs maisons de la Baillie de Caën. C'est une description des meubles & bestiaux trouvez en leurs maisons. Et parlé de Hugues du Chastel, de Gautier de Boisgilont Chevalier, Guillaume de Fontenoy, Robert de la Planque de Tornebuc. 1307.

30. Rouleau contenant les acquisitions faites par les Templiers depuis quarante cinq ans en çà en la Seneschauflée de Beaucaire, & montent à onze mil tant de livres. 1307.

31. Doubtes meuës sur le fait des Templiers. Sçavoir s'il appartenoit au Roi de les juger, & si par le Nouveau Testament *sic ejus potestatis secularis restricta auctoritas*, que le Roi ne doive s'en entremettre qu'à la requisition de l'Eglise, &c.

32. Roôle contenant la solution de plusieurs questions meuës sur le fait des Templiers. 1. Sur les variations du Maître du Temple en ses interrogatoires, dit qu'il se faut tenir aux premieres réponses conformes à toutes les autres de ses confreres. 2. Que l'essence de leur profession audit Ordre étoit corrompuë par les abominations qu'ils juroient. 3. Qu'il ne falloit donner de défenseurs en ce fait ausdits 1308.

Templiers. Que par les depositions des Templiers il apparoît de leurs méchancetez. Que le Roi n'est point en ce fait accusateur, mais *sicut Dei minister fideique defensor et pugil, clamat Ecclesia ut subveniat.* 4. Que l'Ordre ne doit subsister, bien qu'il y en puisse avoir d'innocens, encore que cela ne puisse être, veule vœu commun de tous, & la façon qu'ils y entrent.

33. Roôle des Commissaires qui ont charge d'informer contre les Templiers aux lieux qui sulvent. En France & toute la Province de Narbonne jusques où elle s'étend hors le Roiaume : En Angleterre & Galles, en Hibernie, en Ecoffe, Allemagne, Boheme & Pologne : En tous les Roiaumes sujets au Roi de Castille, au Roiaume de Portugal, és Roiaumes d'Arragon, Majorque & Navarre, & terres adjacentes : Aux Provinces d'Arles, Aix, Ambrun, Vienne, Bezançon, Tarentaise, & Diocèse de Lion, en ce que ces Provinces s'étendent hors le Roiaume de France, fors Basse & Lauzanne pour l'Allemagne. En Cypre, en Italie, & Isle de la Sicile, en la Pouille, en Toscane & Lombardie, és Terres de l'Eglise, il y en a peu. En la Campagne aucun, au Duché de Spolete peu, comme aussi au Patrimoine, en la Marque. En Hongrie, Achaïe, en Sardaigne & Corseque, les Evêques des lieux sont commis, & quelques autres Officiers du Pape.

34. Remontrances faites au Pape sous le nom du Roi touchant plusieurs points sur ce qu'il étoit tiede à faire faire cette poursuite : Que la chose étoit claire ; que Dieu deteste

les tiedés ; que c'est apporter du consentement aux fautes des Templiers , & leur donner de l'arrogance & l'assurance de ne reconnoître leurs fautes : Qu'il faut donc que le Pape excite les Prelats & les Ordinaires des lieux d'y faire leur devoir pour l'extirpation de cet Ordre , pource qu'ils sont appelez *in partem sollicitudinis*. Qu'ils peuvent mieux faire cela sur les lieux que tous autres , & ajoute : *Gravis , quod absit , fieret injuria , si sine justa causa ministerium à Deo sibi traditum & defensionis fidei meritum auferretur eisdem ; nec Prelati talem injuriam metuerunt , nec hac ferre possent , nec Rex salvo suo juramento posset hoc tolerare , essetque peccatum gravissimum spernere eos quos Deus misit : Qui vos enim spernit , me spernit , ait Dominus. Quis ergo sacrilegus vobis , Pater sancte , presumet consulere , quod vos eos spernatis , imò potius Jesum Christum eos mittentem.* Dit que le Pape est sujet aux loix de ses predecesseurs , jusques-là que quelques-uns ont dit que le Pape , *in canonem lata sententia potest incidere , maxime in causa fidei , ipso facto.*

Se plaint de ce que le Pape avoit suspendu en ce fait le pouvoir de l'Inquisiteur ; ce qui donne grande esperance aux Templiers , & que le Pape sera pour eux , & que leur cause sera renvoïée devant lui , où elle ne prendra jamais fin : Que cela a été cause de les faire dedire de ce qu'ils avoient reconnu ingenuement & sans torture. *Grande igitur peccastis , Pater sancte , tunc est facti ignorantia.* Ajouta que le Pape aiant euvoïé cette année deux Cardinaux en France pour ce fait , les Templiers s'en seroient prevalus , aucuns se seroient retraitez ,



& Hugues de Peraldo qui avoit tout librement confessé , se seroit dedit aiant eu l'honneur de dîner à leur table.

Remarque sur la fin , que jamais aucun Prince ni Roi n'ont veu leurs receptions , qu'elles sont toutes clandestines.

*Rex Catholicus , Rex Francorum non ut accusator , non ut denuntiator , vel partialis promotor , sed ut Dei minister , pugil fidei Catholica , Legis Divinae Zelator , ad defensionem Ecclesiae juxta traditiones Patrum sanctorum , de qua sonatur Deo reddere rationem.*

35. Roûle en papier contenant les noms des Patriarches , Archevêques & Evêques de la Chrétienté ; qui devoient être mandez pour aller au Concile General.

36. Autre memoire sur le même sujet.

37. Minute de quelques memoires pour le Pape touchant le fait des Templiers , où il y a ces mots :

*Beatissime Pater , qui esis Urbis & Orbis universalis Episcopus , Vicarius spiritualis in terris summi Praesulis Jesu Christi , ac fratribus vestris , qui sunt columna Ecclesiae sanctae Dei. Dominus noster Francia Rex Domini Regis Jesu Christi in Regno suo temporalis Vicarius totus & integer , cum omnibus membris suis , Prelatis , Capitulis , Clero & Ecclesia , Baronibus & militibus , communitatibus , & fidelibus populi Regni sui. Le reste du memoire est fort brouillé & mal écrit.*

## TEMPLIERS II.

355. **P**rocurations d'Archevêques , Evêques , Abbez , Prieurs , Chapitres , Communautéz des Villes , Bourgs & Châteaux , à aucuns d'entr'eux y denommez pour se trouver à Tours , ou autre lieu en l'assignation à eux donnée par le Roi pour aviser au fait des Templiers , & sont toutes dattées des mois de Mai , & Juin 1308. scellées ou signées. 1308.

En d'aucunes Procurations , principalement des Ecclesiastiques , il y a pouvoir aux Procureurs de comparoir par-devant le Pape Clement V. & le Roi de France pour ladite affaire.

Liaffe contenant 25. Procurations de plusieurs Seigneurs aux mêmes fins que les précédentes , & de même datte , & scellées.

De Guichard *de Bello Joco* , d'Aymar *de Pictavia Comit. Valentin.* de Robert Comte de Flandre , de Jeanne de Lille Dame de Mally. *B. Dei gratia Comit. Astar.* Louis fils aîné du Comte de Flandre , Comte de Nevers , & Regitefthein. *Odilo Garini* Chevalier Seigneur de Cornillo en la Seneschaussée de Beaucaire. Jean de Tornebu , Chevalier Seigneur de Bec Thomas au Bailliage de Roüen. Jean aîné du Duc de Bretagne Vicomte de Limoges. Helic de Talerand Comte de Perigord. Guy Sire de Anneel , Chevalier. *Guarinus de Castronovo Dominus Apchii Miles* , *Bermondus Utia ex Armasanitarum Dominus.* Artur Duc de Bretagne Comte de Richemont , & nomme ses Procureurs Amaulry Seigneur de

Craon & de Sablé, & Thibaut Seigneur de Rochefort, & Vicomte de Donges, dernier Avril 1308. *Bernardus Pileti Miles, Dominus de Alestro & de Calmon.* Guy Chevalier Sire de Saint Falle. Hugues Duc de Bourgogne. *Guillelmus de Calvigniac*, Chevalier Seigneur de Chasteau-Roux. *Robertus Comes Alvernia & Bolognia.* Amaulry par la grace de Dieu Vicomte de Narbonne. *Durantus de Monte alto, & Austorgius de Aureliaco* Chevalier. Bernard Jourdain Seigneur de Lisle. Enguerrand Sire de Coucy, Doisy & de Montmir. *A. de Pictavia Comes Valentin.* Guillaume de Nogaret Chancelier du Roi de France. Guy de Lezignan, Comte de la Marche & d'Angoulesme.

Liasse cottée AA.

Procuracion de ceux de Saint Jean d'Angely, aux mêmes fins que les precedentes, & a ce titre au Roi : *Summo Principi excellentissimo Ecclesia defensori.*

Autre de ceux de Riom, & porte ces mots au Roi : *Superexcellenssima Francorum Regia Majestati, fonti justitie, caterisque bonis omnibus affluent, insuperabili clypeo & columna fidei inconcussa, fidelifortique brachio sancta Matris Ecclesia, totiusque Christianitatis firmissimo fundamento.*

Autre de ceux de Niort, & porte ces mots au Roi : *Christi fidelium supremo Principi, inclyta sanctitatis miraculis in hac vita virtute divina ac felicitate mirabili presulgenti Domino Philippo, &c.*

Lettre de Louis Evêque de Viviers, à Guillaume de Nogaret sur ce sujet, & porte ces titres : *Viro nobili & potenti amicoque suo carissimo Domino Guillelmo de Nogareto Militi Domini nostri Francorum Regis, Domini Calvisionis & Tamarleti, Cancellarioque dicti Domini Regis.*

Lettre d'Arnaud Archevêque de Bordeaux au Roi, par laquelle le Roi lui aiant mandé sous la fidelité qu'il lui devoit de venir pour le fait des Templiers, ou d'y envoyer quelqu'un pour lui, il dit: *Quamvis vobis*, parlant au Roi, *non sumus astricti fidelitatis vinculo*. Il depute à cette fin un des siens pour l'effet que dessus, n'entendant toutefois prejudicier au Siege Apostolique, *vel juri nostra Burdigal. Ecclesia, seu subditorum nostrorum in aliqua*.

Lettres, par lesquelles le Roi permet à ceux qui sont commis à la recepte du bien des Templiers, & à juger ceux qui seront trouvez avoir recelé les biens des Templiers, de se relâcher en quelque chose des peines portées par son Ordonnance pour ce fait, venant quelqu'un à revelation. 1309. scellées.

Lettre par laquelle le Roi prend en sa garde les Curateurs des biens des Templiers, & enjoint à ses sujets de les défendre. 1309. scellée.

Lettres du Roi, en execution desquelles a été faite la convocation de tout son Roiaume contre les Templiers, & portent que ses predecesseurs ont toujours eu grand soin d'extirper les heresies de l'Eglise & specialement de leur Roiaume, & ajoûte: *Scitis quod fides Catholica, ex qua id quod sumus in Christo consistimus, ex ea vivimus, ex ea nos sic exules & mortales nobiles facti sumus in Jesu Christo, ut Dei vivi Patris aterni filii veri sumus cum Christo, nec non regni celestis heredes; hac nos spes fovet pulcherrima, hac est ergo tota nostra substantia. Christus nobis est vita & veritas. Quis ergo potest istam negare, &c.* Et puis vient à parler des abominables crimes des Templiers, & dit que pour extirper ces méchans

il a résolu de se transporter vers le Saint Siège en personne : & leur commande & enjoint de se trouver à Tours dans trois semaines pour aviser à cette affaire. Donné à Melun le 25. Mars 1397. scellées.

Cette lettre est insérée en plusieurs des Procurations cy-dessus.

Cap. 3. in  
regulari-  
bus tran-  
seuntibus  
ad reli-  
gionem in  
6.

Acte , par lequel un Templier se presente à l'Official de Paris , & declare qu'il veut sortir de l'Ordre & se servir de la Constitution de Boniface VIII. dont il n'a eu connoissance que depuis peu , qui porte , que *Ingressus Monasterium Religioni non astringitur , etiam professione emissâ saculari habitu non mutato , nisi voluntarius triduo perseveret.* Seillé. 1300.

Deux Rouleaux , l'un Latin , l'autre François , contenant les noms des Procureurs des Villes , que le Roi a ordonné qui demeureront près de lui.

### TE M P L I E R S I I I.

1306. 1. **B**ulle du Pape Clement V. au Roi Philippes le Bel , l'exhortant à la paix avec le Roi d'Angleterre , & à la restitution du Château de Mauleon ; & de plus de vouloir parfaire un mariage qui étoit commencé entre eux. Il ajoute que le Roi lui a parlé à Lion , & à Poitiers , & par plusieurs des siens , du fait des Templiers : qu'il a eu de la peine à croire tout ce qui se disoit d'eux Templiers , comme chose incroyable & impossible. Toutefois sur la plainte à lui faite par le Maître du Temple , & plusieurs autres de divers païs ,

le suppliant de s'enquerir , si ce dont on les accusoit étoit vrai , & qu'ils se soumettoient à toutes peines en cas de verité ; il mande au Roi que dans peu de jours il ira à Poitiers , & commencera du conseil des Cardinaux , l'information contre ledit Ordre ; priant le Roi de lui envoyer ce qu'il en a déjà sceu. En une Abbaye près de Poitiers , le 9. des Kalendes de Septembre , *anno 2. 23. Août 1306. sub plumbo.*

2. Bulle dudit Pape au Roi lui remontrant l'obeïssance des Rois au Saint Siege , & comme ils n'ont jamais entrepris de juger les Ecclesiastiques ; que toutefois il a fait emprisonner les Templiers sujers de l'Eglise Romaine *absque medio* , les a tourmentez , & saisi leurs biens. Se plaint qu'au prejudice des precedentes lettres il a fait ladite execution , qu'il étoit prêt d'informer contre eux. C'est pourquoi il demande raison de cette entreprise , envoie pour ce le Cardinal *Berengarius tituli sanctorum Nerei & Achilei* , & Etienne du titre *sancti Kyriaci in Thermis* , afin que le tout soit rétabli ; que cette étincelle qui pourroit *præstare materiam recidiyi* , soit du tout éteinte , & qu'il pourra traiter de cette affaire avec lesdits deux Cardinaux , leur mettant lesdits prisonniers & biens entre les mains. A Poitiers 6. Kal. Novemb. *anno 2. vingt-sept Octobre 1306. sub plumbo.*

3. Bulle dudit Pape aux Archevêques & Evêques de ce Roiaume , & à l'Inquisiteur Guillaume , & autres Inquisiteurs de sa part en France , deduisant comme la prise des Templiers faite par le Roi , lui avoit été tellement

suspecte , comme aussi les procédures par eux faites contre lesdits Templiers , qu'il avoit suspendu le pouvoir desdits Archevêques , Evêques & Inquisiteurs , & évoqué le tout à lui : Qu'ayant veu les informations faites par eux contre lesdits Templiers avant leur suspension , il avoit eu de la peine de croire ce qui étoit contenu en icelles , jusques à ce que le Roi ayant fait conduire des principaux desdits Templiers vers lui , & ayant pris d'eux serment , avoient en sa présence reconnu la denégation de Christ , lors qu'ils furent receus en l'Ordre , & autres horribles crimes , *sponse & liberè* ; laquelle deposition il avoit fait rediger par écrit , en présence des Cardinaux Pierre Evêque de Preneste , Berenger du titre de *Nerei & Achillei* , Thomas de Sainte Sabine , Etienne de Saint Ciriace *in Thermis* , Landulphe de S. Ange , & Pierre de Columna : auroient été representez , & persisté en leur présence en leur premiere deposition. Que depuis en plein Consistoire ils avoient persisté en leur confession , & supplié être reconcilez à l'Eglise : c'est pourquoi jugeant qu'il faut poursuivre cette affaire jusques au bout , leve la suspension dont est parlé ci-dessus , permet ausdits Archevêques , Evêques & Inquisiteur , de proceder en leurs Dioceses contre lesdits Templiers , jusques à Sentence qui sera donnée aux Conciles Provinciaux , à la charge de n'attenter rien contre le General de tout l'Ordre , y ayant des personnes qui ont commission pour ce : reservant à lui , & au Saint Siege , les procès contre le Grand Maître du Temple , & les Maîtres & Precepteurs de France , Ter-

res d'Outremer, Normandie, Poictou & Provence, pour mieulx entendre le fonds de l'accusation : leur mandant de faire en sorte que lesdits Templiers soient mis es mains dudit Cardinal Preneste, qui a toute charge pour ce fait. 5. *Jul. Pontif. anno 3. 1307. sub plumbo.* 1307.

4. Bulle dudit Pape au Roi, par laquelle il declare son intention être qu'en cas de condamnation des Templiers, leurs biens soient conservez pour le recouvrement de la Terre Sainte.

9. Juillet *anno 3. 1307. sub plumbo.* 1307.

5. Bulle dudit Pape au Roi, lui mandant qu'ayant nommé quelques-uns pour administrer les biens des Templiers, que s'il a desir d'en nommer aussi de sa part pour la même administration, avec les siens, qu'il le fasse aux Archevêques de Sens, Narbonne & Bourdeaux, & aux Evêques de Boieux & Soissons, à la charge d'en rendre bon & fidele compte : voulant que l'argent soit envoié en lieu seur hors la France en la protection du Roi pour le fait de la Terre Sainte, & être employé suivant ce que lui Pape & ses successeurs en ordonneront. A Poitiers

9. Juillet *anno 3. 1307. sub plumbo.* 1307.

6. Vidimus fait par le Prevôt de Paris, premierement de la Bulle ci-dessus, en second lieu des Lettres du Roi en consequence de ladite Bulle, par lesquelles il nomme ausdits Archevêques, & Evêques ceux des siens qu'il desire être employez à l'administration des biens des Templiers, avec ceux constituez par le Pape : & leurs noms sont Guillaume de Gisors Archidiacre d'Aulge en l'Eglise de Lizieux, Gerard de Subbanaco, Jean Petri Docteur es Loix, Guillaume Pizdone, Renier Bourdon valets du



Roi , & Bernard Barrans de Tholose. 1309. Avril. Acte , par lequel il appert que lesdits nommez par le Roi ont juré de fidelement faire leur commission suivant les Bulles du Pape.

1309. 1309. seellé.

7. Bulle dudit Pape au Roi , declarant que tout ce qui a été fait par eux en ce qui concerne les biens des Templiers , & leur fait , ne peut porter aucun prejudice au Roi , Prelats , Ducs , Comtes , Barons , & autres , pour les hommages , fils & autres droits , que le Roi & autres , avoient sur le bien desdits Templiers , lors de leur prise. 1307. 11. Juillet *anno 3. sub plumbo.*

8. Bulle dudit Pape aux Prelats de France , qu'ils aient à deputer des administrateurs en leurs Dioceses pour manier les biens des Templiers. 12. Juillet *anno 3. sub plumbo.*

9. Bulle dudit Pape ausdits Prelats , par laquelle il designe ceux qui devoient assister avec eux à la confection du procès des Templiers , en leurs Dioceses ; c'est à sçavoir deux Chanoines de leur Eglise , deux Freres Prescheurs , deux Freres Mineurs. Veut en outre que s'il se trouve quelques articles où il n'y ait point d'heresie , qu'ils y procedent de son autorité de lui Pape , & qu'ils jugent suivant les Sanctions Canoniques. 13. Juillet *anno 3. sub plumbo.*

10. Bulle dudit Pape au Roi , par laquelle le Roi lui aiant remis simplement à la requeste de son Inquisiteur en France les Templiers , a commis la garde d'iceux à l'Evêque de Preneste , il declare au Roi qu'il a de son autorité donné pleine puissance audit Evêque de les faire garder sous le nom du Pape & des Prelats François , hors le Roiaume de France , ainsi qu'il verra. 13. Juillet *anno 3. sub plumbo.*

11. Bulle dudit Pape audit Evêque de Pre-  
 neste, aux mêmes fins que la précédente pour  
 la garde desdits Templiers, *infra Regnum nomi-  
 ne Papa, & Pralatorum Regni Francia.* N'est da-  
 tée.

12. Bulle dudit Pape à l'Archevêque de Lion, *Ily en ens à tous les Evêques de France*  
 le chargeant de faire publier dans son Diocèse  
 le procès & sentence par lui donnée pour le fait  
 des biens des Templier. 2. *Idus Augusti anno 3. aiant.*  
*sub plumbo.*

13. Bulle dudit Pape à l'Archevêque de Nar-  
 bonne, Evêques de Baieux, Mende & Limo-  
 ges, & autres Ecclesiastiques y nommez, par  
 laquelle aiant narré, comme lors qu'il fut cou-  
 ronné à Lion, il lui fut parlé des Templiers, &  
 de leurs vices, ce qu'il n'avoit voulu croire: que  
 le Roi de France qui savoit leur méchanceté,  
 lui en avoit donné avis, *non typo avaritie, cùm Pareille  
 de bonis Templariorum nihil sibi vindicare, vel ap- Bulle  
 propriare intendit, imò ea per deputandos à nobis Pa- dans Ru-  
 pa generaliter, & per Pralatos Regni Francia specia- bens Hist.  
 liter in suis diocesibus administranda in Regno suo di- de Ra-  
 misit, manum suam exinde totaliter amovendo. venne ad-  
 Mais par zele à la Religion, qu'un Chevalier des dressante  
 premiers de cet Ordre, lui avoit confessé en se- à l'Ar-  
 cret la denegation de Christ & autres ordures chevêque  
 qui se commettoient dans l'Ordre. Que sur les de Ra-  
 avis qui lui venoient de tous côtez qu'il avoit venne &  
 ouï & interrogé LXXII. Chevaliers en presen- autres  
 ce 512. li. 6. p.  
 des Cardinaux, & fait rediger leurs confessions  
 par écrit, qui furent leuës quelques jours après  
 en plein Consistoire, en presençe desdits Che- Bzovius  
 valiers qui les confesserent vraies, les aiant fait in ann.  
 mettre en leur langue. Qu'il avoit eu desir d'ouïr Ecclef  
 lui-même les Maîtres & Precepteurs de certai- an. 1308.*

nes maisons, pour s'avoir d'eux s'ils avoient dit la verité devant les Inquisiteurs en France. Mais qu'il n'avoit pû en venir *in fine*. Ce qui fut cause d'envoyer Berengarius *tituli Sanctorum Nerei & Achillei*, Etienne *tituli Sancti Kiriaci in Thermis*, & Landulphe de S. Ange Cardinaux, pour tirer d'eux la verité, & apporter les procès par devers lui, & leur donner absolution, s'ils la demandent avec la devotion requise.

\* De  
France,  
Terrz  
ultra-  
marinz.  
Norman-  
die, Gu-  
yenne &  
Poitou.

Ces Maîtres Templiers \* reconnurent sponte à ces Cardinaux assistez de quatre Notaires étans à Chinon en Touraine, tout ce dont ils étoient accusez, & qu'ils avoient confessé verité aux Inquisiteurs de la Foi; lescdites confessions releuës en presence desdits Cardinaux, quelques jours après lescdits Templiers les ratifierent & demanderent l'absolution à genoux. Que lescdits Cardinaux retourniez vers lui Pape lui presentèrent lescdites confessions en bonne forme, & par icelles a veu les méchancetez desdits Templiers, & que le mal est par tout le monde, où ils sont établis. C'est pourquoi ne pouvant y vaquer, mande ausdits de Narbonne, Bayeux & autres y denommez de se transporter à Lion & en Provence, & là informer contre ledit Ordre, suivant les articles enelos avec la presente Bulle, pour le tout fait clos & scellé lui être envoié. Donné à Poitiers 2. Idus Augusti anno 3. *sub plumbo*.

14. Bulle dudit Pape, par laquelle aiant narré les grands crimes dont étoient prevenus les Templiers, qu'il les avoit fait arrêter par toute la terre, qu'il en avoit lui-même interrogé des plus grands de l'Ordre tant en particulier, qu'au Consistoire, qui avoient tout reconnu de-

mandant miséricorde; ce qu'il leur avoit accordé. Et veu aussi les procès contre quelques particuliers Templiers faits en France, craignant que sur ce & en conséquence de la prise desdits Templiers plusieurs ne s'emparent de leurs biens, il fait par ladite Bulle défenses à toutes sortes de personnes, sur peine d'excommunication, de retenir aucun bien, soit meuble & immeuble, qui ait appartenu ausdits Templiers.

2. *Idus Augusti Pontificatus anno 3. sub plumbo.*

15. Bulle dudit Pape au Roi, par laquelle il se louë de lui, de ce qu'il s'est remis de toute l'affaire des Templiers au Pape, & au Saint Siège, le priant d'ajouter foi à ce que lui diront de sa part deux Cardinaux, *Berengarius tituli Sanctorum Nerei & Achillei*; & Etienne du titre de S. Kyriace *in Thermis*, envoyez à cet effet pardevers lui. Donnée à Poitiers *Kal. Decemb. anno 3. sub plumbo.*

16. Bulle dudit Pape à ceux qui étoient deputez pour faire le procès aux Templiers en France, sur plusieurs doutes qui lui étoient faits par eux touchant l'exécution de leur Commission, savoir s'ils pouvoient contraindre ceux qui ne vouloient rien avouer, & ce qu'ils devoient faire contre ceux qui se dedisoient. Il leur mande que *habent jura scripta*, selon lesquels ils se doivent gouverner. *Kal. Augusti*; en Avignon, *anno 4. sub plumbo 1308.*

17. Bulle dudit Pape au Roi, le priant de lui envoyer jusques à 20. paires de lettres, dont il lui en bailla l'original à Poitiers, portant le commandement que le Roi fait à tous ses sujets de rendre & restituer tous les biens meubles & immeubles aux Templiers, afin de les

## 112 DE LA CONDANNATION

faire mettre à execution partout le Roiaume.

6. *Kal. Jan. anno 4. sub plumbo.*

18. Bulle dudit Pape , par laquelle aiant narré la procedure faite contre les Templiers , fait defenses à toutes personnes de les retirer & aider ; au contraire leur enjoint , de les arrêter & les mettre entre les mains des Ordinaires des lieux , & des Inquisiteurs deputez à ce , excommuniant tous ceux qui feront le contraire. A Tholose 3. *Kal. Januarii anno 4. sub plumbo.* Doubles.

1308.

19. Bulle dudit Pape au Roi , répondant à plusieurs doutes qui lui étoient faits tant par le Roi que par ceux qui avoient la charge de faire le procès aux Templiers , touchant plusieurs formalitez & difficultez , qui se rencontroient en l'affaire desdits Templiers. Donnée en Avignon 11. *Non. May anno 4. 1309.*

20. Bulle dudit Pape au Roi , portant creance à Geoffroy du Pleffis son Clerc pour le fait des Templiers , & particulièrement sur ce que le Pape s'étoit réservé & au Saint Siege le jugement de la personne du Grand Maître , & principaux de l'Ordre. A Vienne 14. *Kalend. Novembr. Pontif. anno 6. 1310.*

21. Bulle dudit Pape à l'Archevêque de  
1311. Rouën , & aux Evêques de Poitiers & Mende , portant commission d'ouïr les Comptes des Receveurs des Templiers , & que l'argent qui restera clair & liquide sera conduit en lieu seur hors le Roiaume en la protection du Roi , pour être employé en l'expédition de la Terre Sainte. 12. *May Avignon anno 6. sub plumbo. 1311.*

22. Bulle dudit Pape au Roi contenant la  
lettre

lettre du Roi donnée à Mascon en date du 2. Mars, 1311. Par laquelle le Roi dit, que **1311.** puisque par les informations les Templiers se trouvent si chargez, qu'il les faudra exterminer, il supplie le Pape de le vouloir faire & transferer leur bien à quelque nouvelle Milice, ou bien de le donner à quelque autre Ordre Militaire pour le secours de la Terre Sainte, lui promettant de faire executer ce qu'il ordonnera, à la charge que ses droits & ceux de ses Prelats, Barons & autres sur les Terres appartenans ausdits Templiers seront conservez; ce que le Pape lui promet en cas que le dit Ordre soit aboly. Donné à Vienne 8. id. Martii anno 7. sub plumbo. 1311.

23. Vidimus de ladite Bulle par l'Official de Paris, scellé.

24. Bulle dudit Pape, par laquelle après avoir parlé comme l'Ordre des Templiers avoit été aboly au Concile, il donne, unit & incorpore à l'Ordre des Chevaliers de l'Hôpital de Jerusalem, tous les biens des Templiers en quelques lieux qu'ils soient scis & scituez, fors ceux qui sont en Castille, Arragon; Portugal, & Majorque: reservant toutefois la disposition desdits biens au S. Siege Apostolique. Enjoignant en outre à toutes personnes, *etiam si Pontificali, Imperiali, vel Regali præsulgeant dignitate*, de remettre les biens unis entre les mains desdits Templiers, dans un certain tems, pleinement & librement, à peine d'encourir les peines ci-devant ordonnées contre les detenteurs des biens desdits Templiers. A Vienne 6. Non. May anno 7. sub plumbo. 1312.

Il y a cette clause parlant de la condamnation

H

#### 114 DE LA CONDANNATION

desdits Templiers au Concile , *non per modum definitiva sententia , cum eam super hoc secundum inquisitiones & processus super iis habitos , non possemus ferre de jure , sed per viam provisionis , seu ordinationis Apostolica , perpetuò valitura sustinimus sanctione.*

25. Pareille Bulle que la precedente n. 24. *sub plumbo.*

26. Deux vidimus des precedentes Bulles d'union desdits biens , scellées.

27. Vidimus d'une Bulle dudit Pape , qui est la même que la precedente de l'union desdits biens : mais a cela de different , qu'elle est adressée à l'Evêque de Nevers , à l'Abbé de S. Germain des Prez , & au Doien de l'Eglise des Chartres , & porte sur la fin commission ausdits nommez de mettre lesdits de l'Hôpital de Saint Jean de Jerusalem , en possession des biens desdits Templiers , avec pouvoir de contraindre par sentence d'excommunication & interdict ceux qui s'en seroient emparez , de vuider au profit desdits de Saint Jean , & ce nonobstant oppositions & appellations quelconques. *Vienna 6. Non. May anno 7. seillé. Le vidimus est de 1312. à la Saint Barnabé.*

28. Vidimus d'une Bulle dudit Pape au Roi , lui donnant avis de la Bulle ci-dessus d'union desdits biens ausdits Hôpitaliers , *sacro approbante Concilio* : c'est pourquoi il le supplie de les secourir & prêter aide pour prendre possession d'iceux , & mander & commander à ses Barons , Comtes & autres qui sont commis pour la garde desdits biens , qu'ils aient à les restituer. *17. Kal. Junii anno 7. Le vidimus de l'an 1312. à la S. Jean seillé.*

29. Bulle dudit Pape au Roi, par laquelle il lui recommande Albert de Châteaunoir grand Precepteur de l'Hôpital de Saint Jean de Jerusalem, és parties de deçà la mer, sur ce que le Roi ne lui vouloit permettre l'administration tant des biens, qu'ils avoient eus des Templiers, qu'autres anciens à l'Ordre situez en son Roiaume. Donné à Château Neuf Diocèse d'Avignon le 6. des Ides de Juin l'an 8. du Pontif. *sub plumbo* 1312.

30. Bulle du Pape au Roi, le suppliant d'aider de son autorité, ceux qui sont deputez pour le recouvrement des biens des Templiers.

3. *Id. Decembr. anno 8. sub plumbo.*

31. Bulle dudit Pape au Roi, le priant de commander que ceux qui detiennent encore des biens des Templiers, qui ont été donnez aux Hôpitaliers, aiant à les rendre suivant ce qu'il leur a jà commandé. 3. *Id. Decembr. anno 8. sub plumbo.*

32. Bulle du Pape au Roi, touchant les comptes qui doivent être rendus par ceux qui ont joui du bien des Templiers. En Avignon 15. *Kalend. Januarii anno 8. sub plumbo.*

33. Bulle du Pape, en expliquant plus pleinement son intention & volonté touchant la suspension faite au Concile de Vienne, *Vit. Sess.* des privileges des Templiers, au lieu desquels pour ce qui est des biens, les Hôpitaliers étoient subrogez : il declare que son intention est, que la suspension desdits privileges dure tant qu'il lui plaira. 15. *Kal. Jan. anno 8. sub plumbo.*

34. Bulle dudit Pape, par laquelle il declare qu'en faisant l'union & incorporation des



116 DE LA CONDANNATION  
 biens des Templiers en ceux de l'Hôpital, il  
 a entendu que ce fût sans prejudice des droits  
 du Roi, Princes; Barons & autres à eux ap-  
 partenans sur lesdits biens, lors de la capture  
 desdits Templiers; ajoutant que cette omis-  
 sion a été faite par vice de Clere. En Avignon.  
*Id. Januar. anno. 8.*

*Elle est  
 dans le li-  
 vre C. fol.  
 127. vers.*

35. Copie de Bulle non scellée dudit Pape  
 Clement V. aux Archevêques, Evêques, Pre-  
 lats, Chapitres, exempts & non exempts;  
 & aux Ordres de Saint Benoît; Saint Augu-  
 stin, Cluny, Cisteaux, Grand-Mont, Pre-  
 monsté, & les Chevaliers de l'Ordre Theu-  
 tonique, & autres étans au Roiaume d'Alle-  
 magne, leur commandant de porter aide &  
 faveur à l'Abbé de Crudacio Diocese de Vi-  
 viers, envoyé par lui en Allemagne pour in-  
 former contre les Templiers, lui fournissant  
 par chacun jour cinq florins d'or pour sa dé-  
 pense; ne comprenant pas en sa Commission,  
 les Archevêques de Mayence, de Cologne,  
 Treves & Magdebourg, & les Evêques de  
 Constance; & Strasbourg qui ont charge par-  
 ticuliere d'informer, & qui feront de grands  
 frais. A Toulouze le 3. des Kalend. de Jan-  
 vier, *anno 4.*

36. Copie de Bulle non scellée dudit Pape  
 au Duc d'Austriche, où après lui avoir narré  
 les méchancetez des Templiers, & l'ordre  
 qu'il avoit deliberé d'y mettre, le prie de faire  
 prendre lesdits Templiers qui sont sur ses terres,  
 & faire en sorte qu'il soit procédé contre eux  
 selon l'ordre qu'il y a mis. A Toulouze 3. Kal.  
*Jan. anno 4.*

37. Bulle du Pape Jean XXII. au Roi Phi-

lippes le Long Roi de France & de Navarre , par laquelle sur ce que les Officiers du Roi contraignoient les Hôpitaliers, qui étoient obligez de paier les pensions des Templiers qui étoient restez à Paris, & à ceux qui les gardoient, de la monnoie qui avoit cours à Paris; ce qui tournoit au grand dommage desdits Hôpitaliers : il le supplie de faire en sorte, que lesdites pensions soient païées en la monnoie qui a cours où lesdits Hôpitaliers demeurent ; défendant aux Sergens & autres de proceder avec tant de rigueur qu'ils ont fait par le passé. En Avignon 15. Kal. Junii anno 1. sub plumbo.



**PIECES QUI CONCERNENT**  
*le fait des Templiers , étant dans le livre C.*  
*qui est dans le Coffre de Boniface.*

Fol. 93. **B**ULLE du Pape Clement V. au Roi , lui envoyant une lettre qu'il avoit reçue d'Amaury *Domino Tyri & Gubernatore Regni Cypri* , touchans le fait des Templiers , ladite Bulle donnée à Lezignan 13. Kal. Septemb. Pontif. anno 3. Après suit la lettre dudit Amaury , qui prend ces qualitez , *Amaulricus , olim Jerusalem & Cypri Regis filius , Tyri Dominus , ipsius Regni Cypri Gubernator & Rector* , au Pape , lui donnant avis qu'il a reçu ses lettres pour faire la capture des Templiers en un jour dans ses terres. Ce qu'il n'a pû faire si-tôt , pour les avoir trouvez tous bien armez , & assemblez , aians eu avis du commandement du Pape. Toutefois voians qu'il le falloit ex-cuter , dit que le Marechal , le Precepteur Tricloperius , le Drapier & le Tresorier , & autres Chevaliers jusques au nombre de 10. seroient venus à Nicotie le trouver le 27. Mai , & se soumettre & tous leurs Freres à faire ce qui seroit de la volonré de Sa Sainteté : Sur ce , qu'il les fit prendre & tout ce qu'ils avoient de chevaux & armes.

Fol. 121. *verso*. Une supplication du Peuple de France au Roi , le priant de vouloir poursuivre vivement lesdits Templiers : il n'y a rien de notable.

Fol. 124. & 125. Ce sont articles sur le fait des Templiers , suivant lesquels ont été faites les Bulles ci-dessus.

Fol. 127. *verso*. Lettre de Berenger du titre de Saints Nerée & Achillée, d'Etienne du titre de Saint Cyriace, & Landulphe de S. Ange Cardinaux, au Roi, lui donnant avis comme du mandement du Pape ils s'étoient transportez à Chinon pour interroger le Grand Maître de l'Ordre du Temple, le Maître de Cypre, le Visiteur de France, le Precepteur de Poictou & d'Aquitaine, & celui de Normandie. Que le Samedi après l'Assomption de Notre-Dame ils firent venir le Grand Maître, qui confessa la denegation de Christ, le crachement sur la Croix; de même en fit le Precepteur de Normandie, celui de Poictou & d'Aquitaine de même. Le Lundi suivant Hugues *de Peraldo* persista en la confession qu'il avoit faite à Paris, confessant avoir fait ladite abnegation, & veu le chef idolâtré, & autres choses. Que le Mardi suivant le Grand Maître reconnut la même chose, & les pria d'ouïr un des Freres servans qui étoit à lui, dont ils firent quelque difficulté, attendu qu'ils n'avoient pouvoir que d'interroger ces cinq ci-dessus. Toutefois l'interrogerent, & confessa l'abnegation, & autres choses contenuës en son interrogatoire. Que cela fait ils demanderent absolution, & à être reconciliez à l'Eglise, principalement ledit Grand Maître, & ledit *de Peraldo*, & celui de Cypre; ce qu'ils leur accorderent. Pour fin supplient le Roi de les traiter favorablement, en leur pardonnant. Escrit au Château de Chinon le jour de Mardi après l'Assomption.

Fol. 130. Grande Bulle du Pape au Roi, qui contient le même narré que celle ci-dessus,

120 DE LA CONDANNATION, &c.

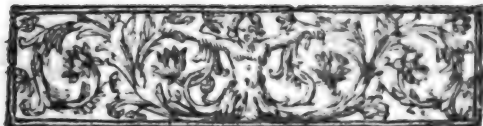
Fuilles  
1197.

Layette 3. *numero* 13. & sur la fin contient sa resolution & des Cardinaux d'assembler le Concile à Vienne, & l'indiction d'icelui du prochain mois d'Octobre à deux ans de là, pour mettre ordre au fait desdits Templiers, & aux autres necessitez de l'Eglise: Enjoignant à tous Archevêques, Evêques, Abbez, Prieurs, Doiens, & autres Ecclesiastiques, de se trouver audit lieu. Pour fin prie le Roi de s'y trouver en personne. De même date que la dite Bulle *numero* 13.

1307.

Lettre du Roi Philippe le Bel au Pape, lui mandant qu'il a receu avec honneur les deux Cardinaux qui lui ont été envoie de sa part, pour le fait des Templiers: qu'il a eu agreable ce qu'ils lui ont dit de sa part, touchant la delivrance des Templiers entre leurs mains: n'ayant entendu bleffet en aucune façon la liberté Ecclesiastique, *Salvo tamen in omnibus jure nostro*, qu'il entend en ce n'être aucunement bleffée, non plus que celle de l'Eglise. Qu'il a donné charge de faire livrer entre les mains desdits Cardinaux, les Templiers; & pour les biens, qu'il les fait administrer par ses sujets, autres toutefois que ceux qui manient son Domaine. Donné à Paris, *Dominica ante Natal. Domini*. 1307. Fol. 173.





# EXTRAITS D'UN RÉGISTRE

INTITULÉ

## PROCESSUS CONTRA TEMPLARIOS,

Qui contient une longue procédure & deposition de ccxxxi témoins, la plus grande partie Templiers; ouïs à Paris par des Commissaires deleguez par le Pape Clement V. contre l'Ordre des Templiers : & ce depuis le mois de Novembre de l'an 1309. -jusques au mois de Juin 1311,

**C**LEMENS Episcopus servus servorum Dei, venerabilibus Fratribus Archiepiscopo Narbonensi, ac Bajocensi, Mimatensi & Lemovicensi Episcopis, & dilectis filiis Magistris Matthæo de Neapoli majoris Caleti Rothomagensi, Notario nostro Joanni de Mantua, Tridentinensi, Joanni de Montelauro Magalonensi Archidiaconis, ac Guillelmo Agarin Prapósito Aquensi, &c. salutem & Apostolicam benedictionem. Faciens misericordiam cum servo suo Dei filius Dominus Jesus-Christus, ad hoc nos voluit in specula eminenti Apostolatus assumi, ut gerentes licet immeriti vices ejus in terris, in cunctis nostris actibus & processibus ipsius vestigia quantum poterit humana fragilitas imitemur. Sanè dudum

L'Aschevê-  
que de  
Narbon-  
ne, les  
Evê-  
ques de  
Bayeux.  
Mende,  
& Li-  
moges.  
Mat-  
thieu de  
Naples  
Archi-  
diacre  
de  
Rouën,  
Jean de  
Man-

eonſe Ar-  
 chidia-  
 cre de  
 Trente,  
 Jean de  
 Mont-  
 laur Ar-  
 chidia-  
 cre de  
 Maguel-  
 lonne,  
 Guillau-  
 me Aga-  
 ria Pre-  
 voſt  
 d'Aix.

circa promotionis noſtra ad apicem ſummi Apoſtolatus  
 initium, etiam antequàm Lugdunum, ubi recepi-  
 mus noſtra coronationis inſignia, venerimus; & poſt  
 etiam tam ibi quàm alibi ſecretò quorundam nobis  
 inſinuato intimavit, quòd Magiſter, Præceptores  
 & alii Fratres Ordinis Militia Templi Hieroſolymiti-  
 tani, & etiam ipſe Ordo, qui ad deſenſionem patri-  
 monii ejuſdem Domini noſtri Jeſu Chriſti fuerant in  
 tranſmarinis partibus deputati, contra ipſum Domi-  
 num in ſcelus apoſtaſia nefandum, deteſtabile idolola-  
 tria, vitium execrabile Sodomorum, & hereses  
 varias erant lapſi: Quia verò non erant veriſimilia,  
 nec credibile videbatur quòd viri tam religioſi, qui  
 præcipuè pro Chriſti nomine ſuum ſapè ſanguinem ef-  
 fundere, ac perſonas ſuas mortis periculis frequenter  
 exponere credebantur, quique multa & magna tam  
 in divinis officiis quàm in jejuniiſ & aliis obſervantiis  
 devotionis ſigna frequentius prætendebant, ſua ſic  
 eſſent ſalutis immemores quòd talia perpetrarent;  
 huiuſmodi inſinuationi ac delationi ipſorum ejuſdem  
 Domini noſtri exemplis & canonica Scriptura doctri-  
 nis edoſti aurem voluimus inclinare. Deinde verò ca-  
 riſſimus in Chriſto filius noſter Philippus Rex Fran-  
 corum illuſtris, cui fuerant eadem facinora nuncia-  
 ta, non typo avaritia, cùm de bonis Templariorum  
 nihil ſibi vendicare vel appropriare intendat, imò ea  
 nobis & Eccleſia per deputandos à nobis adminiſtran-  
 da, gubernanda, conſervanda & cuſtodienda libe-  
 raliter ac devotè in regno ſuo dimiſit, manum ſuam  
 exinde totaliter amovendo; ſed fidei orthodoxa ſer-  
 vore ſuorum progenitorum veſtigia clara ſequens ac-  
 cenſus, de præmiſſis quantum licere potuit ſe infor-  
 mans, ad inſtruendum & informandum nos ſuper his  
 multa, & magnas nobis informationes per ſuos nun-  
 tios & litteras deſtinavit. Infamiâ verò contra Tem-

plarios ipsos increbrescente validius super sceleribus antedictis, & quia etiam quidam Miles ejusdem Ordinis magna nobilitatis, & qui non levis opinionis in dicto Ordine habebatur, coram nobis secretò juratus deposuit, quòd in receptione Fratrum prefati Ordinis hac consuetudo vel verius corruptela servatur, quòd ad recipientis vel ab eo deputati suggestionem, qui recipitur, Jesum Christum negat, & super crucem sibi ostensam spuit in vituperium Crucifixi, & quadam alia recipiens, & receptus, qua licita non sunt, nec humana conveniunt honestati, prout ipse tunc confessus extitit coram nobis, vitare nequivimus, urgente nos ad id officii nostri debito, quin tot & tantis clamoribus accommodaremus auditum. Sed cum demum fama publica deferente & clamorosa insinuatione dicti Regis, necnon & Ducum, Comitum & Baronum, & aliorum nobilium, cleri quoque & populi dicti regni Francorum, ad nostram propter hac tam per se quàm per procuratores & syndicos presentiam venientium, quod dolentes referimus, ad nostram audientiam pervenisset, quòd Magister, Præceptores, & alii Fratres dicti Ordinis, & ipse Ordo prefatis & pluribus aliis erant criminibus irretiti, & præmissa per multas confessiones, attestaciones & depositiones prefati Magistri & plurium Præceptorum & Fratrum Ordinis prælibati, coram multis Prælatis, & hæretica pravitatis Inquisitore in regno Francia factas, habitas, & receptas, & in publicam scripturam redactas, nobisque & Fratribus nostris ostensas probata quodammodo viderentur, ac nominis fama & clamores prædicti in tantum invaluisse, ac etiam ascendissent tam contra ipsum Ordinem, quàm contra singulas personas ejusdem, quod sine gravi scandalo præteriri non poterat, nec absque imminente periculo tolerari: Nos illius cujus vices licet immeriti in ter-



ris gerimus, vestigiis inharentes ad inquirendum de  
 pradiſtis ratione prævia duximus procedendum, mul-  
 toſque de præſentibus præſbyteris & militibus & aliis  
 Fratribus dicti Ordinis reputationis non modice, in  
 noſtra præſentia conſtitutos, præſtito ab eis juramento  
 quòd ſuper præmiſſis meram ac plenam nobis dicerent  
 veritatem, ſuper præmiſſis interrogavimus & exa-  
 minavimus uſque ad numerum ſeptuaginta duorum,  
 multis ex fratribus noſtris nobis aſſiſtentibus, diligen-  
 ter eos eorumque confeſſiones per publicas manus in  
 autenticam ſcripturam redactas, illico in noſtra &  
 dictorum Fratrum noſtrarum præſentia, ac deinde  
 interpoſito aliquorum dierum ſpatio in conſiſtorio pu-  
 blico legi fecimus coram iſſis, & eas in ſuo vulgari cui-  
 libet eorum exponi, qui perſeverantes in illis eas ex-  
 preſſe & ſponte prout recitata fuerunt approbârunt.  
 Poſtquam cum Magiſtro & præcipuis Præceptoribus  
 præſati Ordinis intendentes ſuper præmiſſis inquirentes  
 per nos ipſos, ipſum Magiſtrum & Fratres terra ultra-  
 marine, Normannia, Aquitania, Pictavia Præcep-  
 tores, Majores nobis Pictavia exiſtentibus manda-  
 vimus præſentari. Sed quoniam quidam ex iſſis ſic in-  
 firmabantur tunc temporis, quòd impetrare non pote-  
 rant, nec ad noſtram præſentiam quoquomodo adduci,  
 nos cum eis ſcire volentes de præmiſſis omnibus verita-  
 tem, & an vera eſſent qua continebantur in eorum  
 confeſſionibus & depoſitionibus, quas coram Inquiſi-  
 tore hæretica pravitatis in regna Francia, quibuſdam  
 præſentibus Notariis publicis, & multis aliis viris  
 bonis feciſſe dicebantur, nobis & fratribus noſtris per  
 Inquiſitorem ſub manibus publicis exhibitis & oſenſis:  
 dilectis filiis noſtris Bernardo tit. SS. Nerei & Achil-  
 lei, & Stephano tit. S. Cyriaci in Thermis præſby-  
 teris, & Landulpho Sancti Angeli Diacone Car-  
 dinalibus, de quorum prudentia & fidelitate, in-

*habitata fiducia obtinemus : commisimus ; mandavimus ; ut ipsi cum prefato Magistro & Præceptoribus inquirerent tam contra ipsos & alios singulares dicti Ordinis generaliter , quàm contra ipsum Ordinem super præmissis cum diligentia , veritatem & quidquid super præmissis his invenerint nobis referre , atque eorum confessiones & depositiones per manum publicam in scriptis redactas nostro Apostolatui deferre ac presentare curarent , eisdem Magistro ac Præceptoribus absolutionis beneficium à sententia excommunicationis , quam pro præmissis , si vera erant , incurrerent , si absolutionem humiliter & devotè peterent ut debebant , juxta formam Ecclesia impensuri. Qui Cardinales ad ipsos Magistrum & Præceptores personaliter accedentes eis sui adventus causam exposuerunt. Et quoniam tam persona , quàm res ipsorum & aliorum Templariorum in regno Francia consistentium in manibus nostris erant , quòd liberè absque metu cujusquam plenè ac purè super præmissis omnibus ipsis Cardinalibus dicerent veritatem , eis auctoritate Apostolica injunxerunt. Qui Magister & Præceptores Francia ultra-marina , Normannia , Aquitania & Pictonia coram ipsis tribus Cardinalibus , praesentibus quatuor tabellionibus publicis , & multis aliis bonis viris , ad sancta Dei Evangelia ab eis corporaliter tacta praestito juramento quòd super præmissis omnibus meram & plenam dicerent veritatem , coram ipsis singulariter liberè ac sponte absque coactione qualibet & terrore depositi sunt & confessi fuerunt inter cætera , Christi abnegationem , & spuiationem super crucem ; cum in Ordine Templi recepti fuerunt ; & quidam ex eis se sub eadem forma ; scilicet cum abnegatione Christi & spuiatione super crucem , Fratres multos recepisse. Sunt etiam quidam ex eis quadam alia horribilia & inhonesta con-*

fessi, qua ut eorum ad prasens parcamus veracundia, subicemus. Dixerunt praterea, & confessi fuerunt esse vera qua in eorum confessionibus & depositionibus continentur, quas dudum fecerunt coram Inquisitore heretica pravitatis, qua confessiones & depositiones dictorum Magistri & Præceptorum in scripturam publicam per quatuor Tabelliones publicos redacta, in ipsorum Magistri & Præceptorum, & quorundam aliorum bonorum virorum prasentia, ac deinde interposito aliquotum dierum spatio coram ipsis ejusdem lecta fuerunt, de mandato & in prasentia Cardinalium predictorum, & in suo vulgari exposta cuilibet eorumdem, qui perseverantes in illis eas expresse ac sponte prout recitata fuerunt, & probaverunt. Et post confessiones & depositiones hujusmodi, ab ipsis Cardinalibus ab excommunicatione, quam pro premissis incurrerant absolutionem flexis genibus manibusque complosts, humiliter ac devotè & cum lacrimarum effusione non modica petierunt; Ipsi verò Cardinales, quia Ecclesia non claudis gremium redeunti, ab eisdem Magistro & Præceptoribus heresi abjurata, expresse ipsis secundum formam Ecclesie auctoritate nostra absolutionis beneficium impenderunt & ac deinde ad nostram prasentiam redeuntes, confessiones & depositiones prelibatorum Magistri & Præceptorum in scripturam publicam per manus publicas, ut est dictum, redactas nobis presentaverunt, & qua cum dictis Magistro & Præceptoribus fecerunt retulerunt. Ex quibus confessionibus & depositionibus, ac relatione invenimus sape fatos Magistrum & Fratres in premissis, licèt quosdam ex eis in pluribus, & alios in paucioribus graviter deliquisse. Verum quia in universis mundi partibus, per quas idem Ordo diffunditur, & Fratres degunt ipsis, super his non possumus inquirere per nos ipsos, discretioni

vestra, de quorum circumspectione specialem fiduciam gerimus, de Fratrum nostrorum consilio per Apostolica scripta mandamus, quatenus ad Senonensis civitatis Dioecesin, & provinciam personaliter accedatis, & per publicum citationis edictum per vos faciendum in locis, de quibus vobis visum fuerit expedire, vocetis qui fuerint evocandi, super articulis quos vobis sub Bulla nostra inclusos transmittimus, & super aliis de quibus prudentia vestra visum fuerit expedire, inquiratis hac auctoritate nostra contra dictum Ordinem cum diligentia veritatem, qua super premissis inveneritis fideliter in scriptis publica manu redacta sub vestris sigillis ad nostram presentiam delaturi, seu etiam transmissuri. Testes autem si qui à vobis requisiti, seu admoniti, vel citati, ut super dictis articulis ferant veritatis testimonium coram vobis se prece vel pretio, gratiâ, timore, odio vel amore, à ferendo testimonio subtraxerint, nec non fautores, receptores, & defensores predictorum Fratrum, qui à vobis citati vel vocati ut premititur, coram vobis non comparuerint, eos insuper qui predictam vestram inquisitionem directe vel indirecte, publice vel occulte, per se vel aliam seu alios, vel aliâs quoquo modo præsumpserint impedire, per censuram Ecclesiasticam oppositione postpositâ compescatis, invocato ad hoc si opus fuerit auxilio brachii secularis. Quod si non omnes his exequendis potueritis interesse septem, sex, quinque, quatuor vel tres, duo videlicet de Prelatis predictis coram altero saltem de aliis ea nihilominus exequantur. Datum Pictavii II. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

Eadem die Sabbathi supradictis Dominis Commis- 22. No  
sariis existentibus in Camera Episcopali, & pro tri- vembie  
bunali sedentibus, venit quidam in habitu seculari 1309.  
ad presentiam eorundem, qui dicebatur venire pro

facto dictorum Templariorum, interrogatus ab eis de nomine, conditione & causa adventus ejusdem, respondit quod vocabatur Joannes de Molayo, & quod erat Diocesis Bisuntinensis, & exhibuit quoddam sigillum, in quo predictum nomen videbatur esse sculptum, quod sigillum assererat esse suum. Dixit etiam se fuisse de Ordine Templi, & habitum ejusdem Ordinis decem annis portasse, & se exivisse de eodem Ordine, & quod numquam in anima & fide sua jurans viderat, nec audiverat, nec sciverat aliquod malum de Ordine supradicto. Dixit etiam quod venerat ad dictos Dominos Commissarios paratus facere & sigillare quidquid vellent. Interrogatus à dictis Dominis Commissariis si venerat ad defendendum dictum Ordinem Templi, & si volebat eum defendere, quod diceret eis, quia parati erant benigne audire eundem; Respondit quod non venerat nisi ad illa que supra dixit, & quod volebat scire quod fieret de Ordine supradicto, & quod volebat defendere Ordinem supradictum; instans penes ipsos Dominos Commissarios quod ordinarent de eo illud quod vellent, & quod facerent sibi ministrari necessaria cum pauper esset. Et quia fuit visum eisdem Dominis Commissariis ex aspectu & consideratione persona sua, actuum, gestuum & loquelæ, quod erat valde simplex vel fatuus & non bene compos mentis sue, non processerunt ulterius cum eodem; sed suaserunt quod iret ad predictum Dominum Episcopum Paris. ad quem pertinebat recipere tales Fratres fugitivos in sua Diocesi. Paris. & quod sibi exponeret factum suum, & ipse benigne audiret eundem, & de eo disponeret & ordinaret, ut existimabant quoad victum, & alia que servantur in aliis Fratribus dicti Ordinis fugitivis; & sic recessit ad presentiam eorundem.

Post

Post hac die Mercurii supradicta, qua fuit 26: mensis Novembris. Congregatis dictis Dominis Commissariis in camera existente post dictam aulam Episcopalem, fuit per supradictos Prapositum Pictaviensem, & Joannem de Jamvilla adductus ad presentiam eorundem Dominorum Commissariorum Frater Jacobus de Molayo Magister Major predicti Ordinis Templariorum, qui ut supra dictum, est in processu lecto sibi citationis edicto per dictum Parisiensem Episcopum, responderet se velle venire ad presentiam dictorum Dominorum Commissariorum; requisitus per eosdem Dominos Commissarios, si volebat Ordinem defendere supradictum, vel pro eo aliquid dicere, respondit quod Ordo erat per Sedem Apostolicam confirmatus & privilegiatus, & quod valde mirum videbatur eisdem, si Ecclesia Romana subitò volebat procedere ad defensionem Ordinis supradicti, cum sententia depositionis contra Fridericum Imperatorem dilata fuit 32. annis. Dixit etiam quod ipse non erat ita sapiens sicut expediret sibi, nec tanti consilii quod posset defendere dictum Ordinem per seipsum, tamen paratus erat juxta sui possibilitatem dictum Ordinem defendere, nam alias se vilem & miseram reputare, & posset ab aliis reputari nisi ipsum Ordinem defenderet, à quo receperat tot commoda & honores, licet difficile sibi videretur quod congruè defensio posset fieri per eum, cum esset in captivitate Dominorum Papæ & Regis, nec haberet aliquid, etiam quatuor denarios quos expendere posset pro predicta defensione, vel aliis, nisi secundum quod ministrabatur eidem, propter quod petebat ad predicta perficienda auxilium & consilium dari eidem; dicens quod intentio sua erat, quod veritas eorum quæ erant imposita dicto Ordini sciretur non solum per illos, de

dicto Ordine, verum etiam in universis partibus mundi per Reges, Principes, Prælatos, Duces, Comites & Barones, licet cum pluribus ex eisdem Prælati illi de Ordine suo fuissent nimis rigidi in defensione jurium eorundem, & paratus erat dictus Magister stare de positionibus & testimonio Regum, Principum, Prælatorum, Comitum, Ducum, Baronum, & aliorum proborum virorum. Quia vero negotium arduum est, & prædictus Magister non habebat secum nisi unum Fratrem servientem, cum quo consilium habere posset, prædicti Domini Commissarii dixerunt prædicto Magistro quod bene & plenè deliberaret super dicta defensione, ad quam se offerebat, & quod adverteret ad illa quæ jam confessus fuerat contra Ordinem supradictum; Ipsi tamen offerebant eidem quod parati erant eum ad dictam defensionem recipere, si prout ratio suaderet, persistebat in dicta defensione facienda, & dilationem etiam concedere, si amplius deliberare volebat. Volebant tamen ipsum scire, quod in causa hæresis & fidei procedendum erat simpliciter de plano, & absque advocatorum & judiciorum strepitu & figura. Cui quidem Magistro supradicti Domini Commissarii ut plenè deliberare posset, fecerunt cum diligentia legi, & etiam vulgariter exponi litteras Apostolicas de commissione Inquisitionis contra prædictum Ordinem Templi faciendæ à Sede Apostolica factæ eisdem, & quatuor alias litteras Apostolicas ad negotium facientes, & etiam litteram, in qua Magister Guillelmus Agarin Aquensis Præpositus se legitime excusavit, & etiam publicum citationis edictum, per quod iidem Domini Commissarii citaverant Ordinem Templi, Fratres ejusdem Ordinis & alios evocandos; quarum quiddam litterarum Apostolicarum & prædicti edicti te-

notet *suprà* inserti sunt in processu. In quarum etiam litterarum Apostolicarum lectura, potissimè tùm recitarentur illa quæ dictus Magister dicebatur fuisse confessus coram Reverendis Patribus Dominis Dei gratia Bèrengario nunc Episcopo Tusculan. tunc verò Sanctorum Nerei & Achillei, Stephano S. Cyriaci in Thermis, tit. Presbyteris, & Landulpho Sancti Angeli Diacono Cardinalibus ad hoc per dictum Dominum nostrum Summum Pontificem deputatis & destinatis, producendo bis signum crucis coram facie sua, & in aliis signis pretendere videbatur se esse valde stupefactum de iis quæ continebantur super prædicta confessione sua & aliis in litteris Apostolicis *suprà* scriptis; Dicens inter alia quòd si dicti Domini Commissarii fuissent alii quibus liceret hoc audere, ipse diceret aliud, & cùm fuisset responsum eidem per dictos Dominos Commissarios quòd ipsi non erant ad recipiendum vadium duelli; subjunxit dictus Magister, quòd non intendebat dicere de hoc, sed placeret Deo quòd illud quod observabatur à Sarracenis & Tartaris, observaretur contra tales perversos in hoc casu. Nam dicti Sarraceni & Tartari abscindunt caput perversis inventis, vel scindunt eos per medium: & tunc fuit subjunctam per dictos Dominos Commissarios, quòd Ecclesia illos qui inveniébantur hæretici judicabat hæreticos, & obstinatos relinquebat curie seculari. Et cùm idem Magister rogasset nobilem virum Dominum Guillelmum de Plasianno militem regium qui ibidem venerat, sed non de mandato dictorum Dominorum Commissariorum secundum quod dixerunt, ut loqueretur cum eodem Magistro; & dictus Dominus Guillelmus fuisset ad partem locutus cum eodem Magistro, quem sicut assererat diligebat & dilexerat, quia uterque miles erat; Et



quia, ut dixit idem Dominus Guillelmus, habebat providere ne se utuperaret vel perderet sine causa, & tunc idem Magister dixit quod bene videbat, quod nisi bene deliberaret citò posset cadere in lapistrum suum, & ideo volebat deliberare, supplicans eisdem Dominis Commissariis quod concederent sibi dilationem usque ad diem Veneris proximam ad deliberandum super prædictis: quam dilationem concesserunt, eidem majorem etiam se daturus offerentes si sibi placeret & volebat. Quibus peractis, facta per supradictum apparitorem proclamatione sicut in diebus præcedentibus de mandato eorum, ut comparerent coram eis si erant qui dictum Ordinem defendere vellent; cum nullus compareret, de benignitate continuaverunt & prorogaverunt præsentem terminum ad id quod supra, & dixerunt se expectaturos usque ad diem Jovis proxime subsequenter horâ primâ: Non intendentes per hoc revocare dilationem datam dicto Magistro, sed procedere in aliis pertinentibus ad negotium supradictum prout existeret rationis. De quibus omnibus, &c. ut supra.

Post hac die Veneris ante festum Beati Andrea, congregatis prædictis Dominis Commissariis in camera post aulam prædictam, in qua congregari consueverant, Frater Jacobus de Malayo, Magister major dicti Ordinis Templi, qui in die Mercurii proxime præcedenti petierat à dictis Dominis Commissariis, quod posset deliberare usque ad hanc diem Veneris super responsione per ipsum dicta die Mercurii, facta coram eis, quod Ordinem defendere volebat, fuit adductus ad præsentiam eorundem Dominorum Commissariorum, per supradictos Præpositum Pictaviensem & Joannem de Janvilla, & fuit regratiatus eisdem Dominis Commissariis.

de dicta dilatione ad deliberandum concessa eidem ,  
 & quia majorem se daturos eidem obtulerant , si  
 dicto Magistro eam accipere placuisset , & in hoc  
 sicut dixit posuerant frænum super collum ejus. In-  
 terrogatus autem à dictis Dominis Commissariis ,  
 si volebat defendere Ordinem supradictum , respon-  
 dit quòd ipse erat Miles illiteratus , & pauper , &  
 quòd audiverat in quadam littera Apostolica que  
 sibi lecta fuerat contineri , quòd Dominus Papa  
 ipsum & quosdam alios magnos Ordinis Templario-  
 rum reservaverat sibi , & ideo ad presens in statu  
 in quo erat nolebat aliud facere super pradietis ; re-  
 quisitus expresse an vellet ad presens aliter defen-  
 dere Ordinem supradictum , dixit quòd non ; sed  
 ad Domini Papa presentiam iret quando dicto Do-  
 mino Papa placeret ; supplicans eisdem Dominis  
 Commissariis , & requirens eosdem quòd eum ipse  
 sicut & alii homines esset mortalis ; nec haberet  
 de tempore , nisi nunc , placerat eisdem Dominis Com-  
 missariis significare pradieto Domino Papa , quòd  
 ipsum Magistrum quàm citius posset ad ejus præ-  
 sentiam evocaret , quia tunc tantum diceret ipsi  
 Domino Papa , quòd esset honor Christi , & Eccle-  
 sia pro posse suo.

Item , requisitus si vellet aliud dicere quare Do-  
 mini Commissarii qui non intromittebant se de factis  
 singularium personarum , sed de facto Ordinis supra-  
 dicti , non deberent bene & fideliter procedere in  
 negotio Inquisitionis contra Ordinem pradietum per  
 Dominum Papam commissa eisdem : respondit quòd  
 non , requirens eos ut bene & fideliter procederent  
 in negotio supradicto. Quibus peractis pradietus Ma-  
 gister Ordinis Templariorum dixit quòd ad exonera-  
 tionem conscientie sue volebat pradietis Dominis  
 Commissariis exponere tria de Ordine prælibato , &

ea exponebat eisdem; Quorum primum erat, quod ipse Magister nesciebat aliquam aliam religionem, in qua Capella & Ecclesia religionis haberent meliora & pulchriora ornamenta, & reliquias ad cultum divinum pertinentia, & in quibus per Presbyteros melius deserviretur in divinis, exceptis Ecclesiis Cathedralibus: Secundum erat, quia nesciebat aliquam Religionem in qua fierent plures eleemosyna, quam in religione eorum; nam in omnibus domibus Ordinis, ex generali ordinatione ipsius Ordinis dabantur in septimana eleemosynam omnibus accipere volentibus eam. Tertium erat, quia nesciebat aliquam religionem, nec aliquas gentes que pro defensione fidei Christianae contra inimicos ipsius fidei promptius personas suas exposuerint morti, nec tantum de sanguine effudissent, & qui magis dubitarentur à Catholica fidei inimicis; & quod ex hoc Comes Atrebatensis quando fuit mortuus in partibus ultra-marinis, in praelio voluit quod dicti Templarii essent in acie sua in antegardia; & si credidisset dictus Comes Magistro dicti Ordinis qui tunc erat, predicti Comes, Magister, & alii non periissent: & dictus Magister qui tunc erat, dixerat quod non crederet quod ipse hoc diceret nisi propter bonum, quia sequendo consilium dicti Comes ipse moreretur in praelio, & predictus Comes una cum aliis. Cum autem replicatum fuisset quod predicta ad salvationem animarum non proderant, ubi Catholica fidei deërat fundamentum: respondit ipse Magister hoc verum esse, & quod ipse bene credebatur in unum Deum, & in Trinitate personarum, & in aliis pertinentiis ad Catholicam fidem: & quod unus Deus erit, & una fides, & unum baptisma, & una Ecclesia, & quando anima separaretur à corpore tunc appareret quis bonus & quis malus esset, & quilibet nostrum sciret veritatem eorum de quibus

agatur in presenti. Verum cum per nobilem virum Dominum Guillelmum de Nogareto Cancellarium Regium, qui supervenerat post responsionem factam per dictum Magistrum quod volebat aliter defendere quam supra scriptum fuerat Ordinem supradictum, fuisset dictum eidem Magistro quod in chronicis qui erant apud Sanctum Dionysium, continebatur quod tempore Saladini Soldani Babilonis, Magister Ordinis Templi qui tunc erat, et alii majores ipsius Ordinis fecerant homagium ipsi Saladino, et quod idem Saladinus audita adversitate magna, quam dicti Templarii tunc passifuerant, dixerat in publico predictos Templarios fuisse dictam adversitatem perpeffos, quia vitia Sodomitico laborabant, et quia fidem suam et legem pravaricati fuerant; Dictus Magister fuit ex predictis verbis plurimum stupefactus, dicens quod numquam usque tunc dici audierat supradicta: sed tamen bene sciebat quod eo existente ultra mare tempore quo erat Magister dicti Ordinis Frater Guillelmus de Bellojoco, et ipse Jacobus et multi Fratres alii de conventu predictorum Templariorum Juvenes guerram appetentes, sicut moris est multum juvenum qui volunt videre de factis armorum, et etiam alii qui non erant de conventu eorum, murmurabant contra dictum Magistrum, quia durante Treuga quam Rex Anglia premortuus posuerat inter Christianos et Saracenos, dictus Magister serviebat Soldano, et eum sibi retinebat placatum: sed finaliter ipse frater Jacobus, et alii de conventu predicto Templariorum fuerunt de hoc contenti; videntes quod dictus Magister non poterat alium facere, quia Orda eorum habebat illis temporibus et tenebat ad manum suam et sub ejus custodia multas civitates et multa fortalitia in consinibus terre dicti Soldani, nominando dicta loca qua non potuisset aliter custodivisse, et etiam tunc perditia extitissent,

nisi dictus Rex Anglia victualia transmisisset. Postremo predictus Frater Jacobus Magister Ordinis Templi predicti rogavit humiliter predictos Dominos Commissarios, & dictum Cancellarium Regum, quod placeret eis ordinare & procurare quod ipse Magister posset audire Missam, & alia officia divina, & habere Capellam suam Capellanos. Et dicti Domini Commissarii & Cancellarius laudantes devotionem quam prætendebant, dixerunt se procuraturos prædicta.

PHILIPRUS Dei gratia Francorum Rex, Rothomagensis, de Gizortio & Cadomi Baillois, & eorum locatenentibus, salutem. Cum dilecti & fideles Archiepiscopus Narbonensis, Bajocensis, Mimatensis, & Lemovicensis Episcopi, ac discreti viri Matthæus de Neapoli Majoris Caleti Rothomagensis, Joannes de Mantua Tridentinensis, & Joannes de Montelauræ Magalonensis Ecclesiarum Archidiaconi, una cum Magistro Guillelmo Agarin Prapósito Aquensi legitime excusato, cum illa clausula, quod si non omnes, &c. ad inquirendum contra Ordinem Templi in regno nostro Francia per Sedem Apostolicam deputati, speciales amici nostri, dudum omnibus Archiepiscopis & Episcopis regni ejusdem, eorum Vicariis & Officialibus dederunt in mandatis ut publicum sua citationis edictum quod fecerant pro procedendo in dicto negotio juxta mandatum à Sede Apostolica eis missum, in suis Cathedralibus & magnis Collegiatis Ecclesiis, & Scholis ubi est studium generale, ac curiis Officialium suorum, in principalibus domibus ejusdem Ordinis in suis civitatibus & diocesibus constitutis, facerent solemnitè publicari, legi & exponi, & inde fieri publica instrumenta; & nunc hoc idem mandant fieri in locis in quibus Templarii capti tenentur, prout in litteris eorundem plenius

continentur ; ac nonnulli Templarii dixerunt , & responderunt quòd si possent & facultatem haberent , venirent ad presentiam eorundem Dominorum Commissariorum dictum Templi Ordinem defensuri , prout in quorundam Archiepiscoporum , Episcoporum vel eorum Officialium responsionibus continetur : vobis & vestrum cuilibet mandamus quatenus omnes Templarios in Baillivis vestris detentos , qui sponte , voluntarii & sine coactione ac Archiepiscopum , Episcopos & Archidiaconos supradictos pro defendendo presatum Ordinem , non se , aut alias singulares personas , cum deputati predicti contra Fratres singulares dicti Ordinis , aut de iis qua ex ipsis tanguit tanquam singulares personas inquirere non intendant , nec possint secundum à predicta Sede traditam sibi formam Parisius ad presentiam deputatorum ipsorum sub tam fida , tuta & certa custodia , quòd non possint auferre , & ita cautè & segregatim quòd se invicem non valeant subornare , aut aliquas collusiones , falsitates , machinationes aut subterfugia fabricare , per qua Inquisitionis predicta negotio impedimentum prestetur , faciatis adduci sine dilatione aut contradictione quacunque , ita quòd ad primam diem juridicam post instans Festum Purificationis Beatae Mariae Virginis , quam iidem deputati ad procedendum in dicto negotio assignarunt , se possint eorum conspectui presentare ; facientes nihilominus eis & ipsorum conductoribus sine defectu de idoneis expensis euectionibus provideri. Damus autem administratoribus bonorum dicti Ordinis , & omnibus deputatis ad custodiam personarum ipsarum , cujuscumque status existant , tenore presentium in mandatis , sub omni poena quam possent incurrere contrarium faciendo , ut vobis in-

*præmissis omnibus obediant sicut nobis. Actum Parisius vigesima sexta die Novembris Anno Domini millesimo trecentesimo nono.*

PHILIPPUS Præpositus Ecclesie Pictaviensis, ac Joannes de Janvilla, Ostiarius Serenissimi Principis Domini Regis Francie, ad custodiam, visitationem, translationemque personarum Templariorum in Remensi, Senonensi, & Rothomagensi provinciis auctoritate Apostolica & regia deputati, Universis & singulis superintendentibus custodia Templariorum, custodibusque eorundem Aurelianensi Diocesi constitutis, salutem. Mandamus vobis, & vestram cuilibet quatenus quoscunque per Reverendum Patrem Dominum Aurelianensem Episcopum, vel per certum mandatum ipsius de quo per litteras ipsius vobis constabit, fueritis requisiti, liberum accessum ad publicandum, legendum & denuntiandum semel vel pluries litteras Apostolicas seu tenorem ipsarum, & ad exequendum mandatum Reverendorum Patrum & Dominorum Archiepiscopi Narbonensis, Bajocensis, Mimatenensis & Lemovicensis Episcoporum, Magistrorum Matthæ de Neapoli Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Notarii, Tridentinensis, & Magalonensis Ecclesiarum Archidiaconorum, auctoritate Apostolica ad inquirendum contra Ordinem Templariorum & statum ipsius Ordinis deputatorum, sine difficultate qualibet prebeatis, nullo à nobis expectato alio mandato, ipsosque Templarios eidem Aurelianensi Episcopo, vel certo mandato ipsius exhibeatis & præsentetis, & ad certum mandatum ipsius sub fida custodia Paris. adducatis, quoties ab ipso fueritis requisiti; Mandantes & injungentes auctoritate prædicta Administratoribus, & Curatoribus bonorum Templi Paris. quatenus vobis pro ipsis sub fida

*custodia adducendis & reducendis convenienter provideant de expensis : injungentes nihilominus omnibus & singulis Justiciariis Domini Regis , ut vobis in premissis & premissa tangentibus efficaciter pareant & intendant. Datum , & sigillis nostris sigillatum , die Martis in octavis Beati Martini hyemalis , anno Domini 1399.*

**ARTICLES , SUR LESQUELS**  
 le Pape ordonna à ses Commissaires  
 d'interroger les témoins sur le fait  
 des Templiers.

**P**OST hac die Sabbathi sequenti , que fuit 14. dies mensis Martii , predicti Domini Commissarii Congregati in dicta Camera Episcopali absente Domino Narbonensi , & se excusante , fecerunt venire ad presentiam eorumdem infra scriptos Fratres Ordinis Templi , qui alias dixerant se velle defendere Ordinem supradictum , & omnibus in ipsorum Dominorum presentia insimul constitutis fecerunt ex integro legi Commissionem factam eisdem Dominis super inquisitione predicta faciendam per eos Apostolica auctoritate , & in eorum presentia aperuerunt articulos sub Buccia ejusdem Domini Papa eisdem Dominis missos , super quibus inquirere habent , & dictos articulos fecerunt legi eisdem in Latino , & postmodum in Gallico vulgariter exponi Commissionem & articulos supradictos. Cujus commissionis tenor supra scriptus est , & tenor Articulorum sequitur in hæc verba.



ISTI SUNT ARTICULI SUPER  
quibus inquiretur contra Ordinem  
Militiæ Templi.

**P**rimò quòd licet affererent sancte Ordinem fuisse institutum, & à Sede Apostolica approbatum, tamen in receptione Fratrum dicti Ordinis, & quandoque post servabantur & fiebant ab ipsis Fratribus quæ sequuntur.

Videlicet quòd quilibet in receptione sua, & quandoque post, vel quàm citò ad hac commoditatem recipiens habere poterat, abnegabat Christum aliquando crucifixum, & quandoque Jesum, & quandoque Deum, & quandoque Beatam Virginem, & quandoque omnes Sanctos, & Sanctas Dei, inductus seu monitus per illos qui eum recipiebant.

Item, communiter Fratres hoc faciebant.

Item quòd major pars.

Item, quòd etiam post ipsam receptionem aliquando.

Item, quòd dicebant & dogmatizabant receptores illis quos recipiebant, Christum non esse verum Deum, vel quandoque Jesum, vel quandoque Crucifixum.

Item, quòd dicebant ipsi illis quos recipiebant, ipsum fuisse falsum Prophetam.

Item, ipsum non fuisse passum pro redemptione humani generis, nec crucifixum, sed pro sceleribus suis.

Item, quòd neo receptores nec recepti habebant spem salvationis habende per Jesum, & hoc dicebant illis quos recipiebant, vel equipollens, vel simile.

Item, quòd faciebant illos quos recipiebant, spueræ super Crucem seu super signum, vel sculpturam Cru-

dis, & imaginem Christi, licet interdum qui recipiebantur spuerent juxta.

Item, quod ipsam Crucem pedibus conculcari quandoque mandabant.

Item, quod eandem Crucem ipsi Fratres recepti quandoque conculcabant.

Item, quod mingeant & conculcabant interdum, & alios mingere faciebant super ipsam Crucem, & hoc in die Veneris Sancti aliquoties faciebant.

Item, quod nonnulli eorum ipsa die vel alia Septimana sancta, proculcatione & mictione predictis convenire consueverunt.

Item, quod adorabant quemdam catum sibi in ipsa congregatione apparentem quandoque.

Item, quod hac faciebant in vituperium Christi & fidei orthodoxa.

Item, quod non credebant Sacramentum altaris.

Item, quod aliqui ex eis.

Item, quod major pars.

Item, quod hac receptores eorum sibi injungebant.

Item, quod credebant, & sic dicebatur eis, quod magnus Magister à peccatis poterat eos absolvere.

Item, quod Visitator.

Item, quod Præceptores, quorum multi erant laici.

Item, quod hac faciebant de facto.

Item, quod aliqui eorum.

Item, quod magnus Magister Ordinis predicti hac fuit de se confessus in præsentia magnarum personarum, antequàm esset captus.

Item, quod in receptione Fratrum dicti Ordinis, vel circa interdum recipiens, & receptus aliquando se deosculabantur in ore, in umbilico, seu in ventre nudo, & in ano seu spina dorsæ.

Item, aliquando in umbilico.

Item, aliquando in fine spina dorsæ.

## 242 DE LA CONDANNATION

*Item, aliquando in virga virili.*

*Item, quòd in receptione sua illa faciebant jurare illos quos recipiebant, quòd Ordinem non exirent.*

*Item, quòd habebant eos statim pro professis.*

*Item, quòd receptiones ipsas clandestinè faciebant.*

*Item, quòd nullis presentibus nisi Fratribus dicti Ordinis.*

*Item, quòd propter hoc contra dictum Ordinem vehemens suspicio à longis temporibus laboravit.*

*Item, quòd communiter habebatur.*

*Item, quòd Fratribus quos recipiebant, dicebant quòd ad invicem poterant unus cum alio commisceri carnaliter.*

*Item, quòd hoc licitum erat eis facere.*

*Item, quòd debebant hoc facere ad invicem & pati.*

*Item, quòd hoc facere non erat eis peccatum.*

*Item, quòd hoc faciebant ipsi vel plures eorum.*

*Item, quòd aliqui eorum.*

*Item, quòd ipsi per singulas Provincias habebant idola, videlicet capita, quorum aliqua habebant tres facies, & alia unam, & aliqua cranium humanum habebant.*

*Item quòd illa idola vel illud idolum adorabant, & specialiter in eorum magnis Capitulis & Congregationibus.*

*Item, quòd venerabantur.*

*Item, quòd ut Deum.*

*Item, quòd ut Salvatorem suum.*

*Item, quòd aliqui eorum.*

*Item, quòd major pars illorum qui erant in Capitulis.*

*Item, quòd dicebant quòd illud caput poterat eos salvare.*

*Item, quòd divites facere.*

*Item*, quòd omnes divitias Ordinis dabat eis.

*Item*, quòd facit arbores florari.

*Item*, quòd terram germinare.

*Item*, quòd aliquòd caput idolorum pradiCTORUM tingeant seu tangebant chordulis, quibus se ipsos cingebant citra camisiā seu carnem.

*Item*, quòd in sui receptione singulis Fratribus pradiCTa chordula tradebantur; vel alie longitudines earum.

*Item*, quòd in veneratione idoli hac faciebant.

*Item*, quòd injungebant eis quòd dictis chordulis, ut premitteretur, se cingerent & continue portarent, & hac faciebant etiam de nocte.

*Item*, quòd communiter Fratres dicti Ordinis recipiebantur modis pradiCTis.

*Item*, quòd ubique.

*Item*, quòd pro majori parte.

*Item*, quòd qui nolebant pradiCTa in sui receptione facere, vel post interficiebantur, vel carceri mancipabantur.

*Item*, quòd aliqui ex eis.

*Item*, quòd major pars.

*Item*, quòd injungebant eis per Sacramentum ne pradiCTa non revelarent.

*Item*, quòd sub pœna mortis vel carceris.

*Item*, quòd neque modum receptionis eorum revelarent.

*Item*, quòd nec de pradiCTis inter se loqui audebant.

*Item*, quòd si capiebantur quòd revelarent, morte vel carcere affligebantur.

*Item*, quòd injungebant eis quòd non confiterentur aliquibus nisi Fratribus ejusdem Ordinis.

*Item*, quòd Fratres dicti Ordinis scientes dictos errores corrigere neglexerunt.

*Item*, quòd sancta Matri Ecclesia nunciare neglexerunt.

*Item*, quòd non recesserunt ab observantia prædictorum errorum, & communione prædictorum Fratrum, licet facultatem habuissent recedendi & prædicta faciendi.

*Item*, quòd prædicta fiebant & servabantur ultra mare in locis, in quibus Magister Generalis & Conventus dicti Ordinis pro tempore sunt morati.

*Item*, quòd aliquando prædicta abnegatio Christi fiebat in presentia Magistri & Conventus prædictorum.

*Item*, quòd prædicta fiebant & servabantur in Cypro.

*Item*, quòd similiter citra mare in omnibus regnis & locis aliis, quibus fiebant receptiones Fratrum prædictorum.

*Item*, quòd prædicta observabantur in toto Ordine generaliter, & communiter.

*Item*, quòd ex observantia generali & longa.

*Item*, quòd de consuetudine antiqua.

*Item*, quòd ex statuto Ordinis prædicti.

*Item*, quòd prædicta observantia, consuetudines, ordinationes, & statuta in toto Ordine ultra mare & citra mare fiebant & observabantur.

*Item*, quòd prædicta erant de punctis Ordinis introductis per errores eorum post approbationem Sedis Apostolica.

*Item*, quòd receptiones Fratrum dicti Ordinis fiebant communiter modis prædictis in toto Ordine supradicto.

*Item*, quòd Magister Generalis dicti Ordinis prædicta sic servari & fieri injungebat.

*Item*, quòd Visitatores.

*Item*

*Item , quòd Præceptores.*

*Item , quòd alii Majores dicti Ordinis.*

*Item , quòd ipsimet observabant prædicta hic , & dogmatizabant , fieri , & servari.*

*Item , quòd aliqui eorum.*

*Item , quòd aliud modum recipiendi in dicto Ordine Fratres non servabant.*

*Item , quòd non est memoria alicujus de Ordine qui vivat quòd suis temporibus modus alius observatus fuerit.*

*Item , quòd prædictum receptionis modum & prædicta alia non servantes , & servare nolentes , Magister Generalis , Visitatores , Præceptores , & alii Magistri dicti Ordinis in hoc potestatem habentes , graviter puniebant quando querela deferretur ad eos.*

*Item , quòd eleemosyna in dicto Ordine non fiebat ut debebant , nec hospitalitas servabatur.*

*Item , quòd non reputabatur peccatum in dicto Ordine per fas aut nefas jura acquirere aliena.*

*Item , quòd juramentum præstabatur ab eis , augmentum & questum dicti Ordinis quibuscunque modis possunt per fas aut nefas procurare.*

*Item , quòd non reputabatur peccatum propter hoc dejerare.*

*Item , quòd clam consueverunt tenere sua capitula.*

*Item , quòd clam ac in primo somno , vel prima vigilia noctis.*

*Item , quòd clam , quia expulsa tota alia familia de domo & clausuris domus , ut omnes de familia illis noctibus quibus tenent capitula , jacescent extrà.*

*Item , quòd clam , quia sic se includunt ad tenen-*

*dum capitulum , ut omnes januas domus & Ecclesia in quibus tenent capitulum , ferment adeò firmiter , quod nullus sit vel esse possit accessus adeos , nec juxta , ut possit quicunque videre vel audire de factis aut dictis ipsorum.*

*Item , quod clam adeo , quod scilicet ponere excubiam supra tectum domus vel Ecclesia in quibus tenent capitulum , ad providendum ne quis locum in quo tenent capitulum appropinquet.*

*Item , quod similem clandestinitatem observant , & observare consueverunt ut plurimum in recipiendo Fratres.*

*Item , quod error hic viget , & viguit in Ordine longo tempore , quod ipsi tenent opinionem , & tenuere retroactis temporibus , quod Magnus Magister possit absolvere Fratres a peccatis eorum.*

*Item , major error viget , & viguit , quod ipsi tenent , & tenuerunt retroactis temporibus quod Magnus Magister possit absolvere Fratres Ordinis à peccatis etiam non confessatis , qua consiteri propter aliquam erubescenciam aut timorem poenitentia injungenda vel infligenda omiserunt.*

*Item , quod Magnus Magister hos pradiatos errores confessus est ante captionem , sponte coram fide dignis clericis & laicis.*

*Item , quod presentibus Majoribus Præceptoribus sui Ordinis.*

*Item , quod pradiatos errores tenent , & tenuerunt , nedum hac opinantes , & tenentes de Magno Magistro , sed de cæteris Præceptoribus , & Primatibus Ordinis , Visitatoribus maximè.*

*Item , quod quidquid Magnus Magister maximè cum Conventu suo faciebat , ordinabat aut statuebat , totus Ordo tenere , & observare habebat , & etiam observabat.*

Item, quòd hac potestas sibi competebat, & in eo resederat ab antiquo.

Item, quòd tanto tempore duraverunt supradicti pravi modi & errores, quòd Ordo in personis posuit renovare semel, bis vel pluries tempore introductorum seu observatorum pradiCTORUM errorum.

Item, quòd omnes vel quasi due partes Ordinis scientes dictos errores corrigere neglexerunt.

Item, quòd sancta Matri Ecclesia nunciare neglexerunt.

Item, quòd non recesserunt ab observantia pradiCTORUM errorum, & communione dictorum Fratrum, licet facultatem habuissent recedendi & pradiCTA faciendi.

Item, quòd multi Fratres de dicto Ordine propter sceditates & errores ejusdem Ordinis exierunt, nonnulli ad Religionem aliam transeuntes, & nonnulli in saeculo remanentes.

Item, quòd propter pradiCTA & singula, grandia scandala contra dictum Ordinem sunt exorta, in cordibus sublimium personarum, etiam Regum & Principum, & serè totius populi Christiani generata.

Item, quòd pradiCTA omnia & singula sunt nota & manifesta inter Fratres dicti Ordinis.

Item, quòd de his est publica vox, opinio communis, & fama tam inter Fratres dicti Ordinis, quàm extrà.

Item, quòd de majori parte pradiCTORUM.

Item, quòd de aliquibus.

Item, quòd Magnus Magister Ordinis, Visitator & Magnus Præceptor Cypri, Normannia, Pictarvia, & quamplures alii Præceptores, & nonnulli alii Fratres dicti Ordinis præmissa confessi fuerunt tam in judicio quàm extrà coram solemnibus personis, & in pluribus locis etiam personis publicis.



*Item, quòd nonnulli Fratres dicti Ordinis tam Milites quàm Sacerdotes, alii etiam in presentia Domini nostri Papa & Dominorum Cardinalium fuerunt predicta; vel magnam partem dictorum errorum confessi.*

*Item, quòd per juramenta prestita ab eisdem.*

*Item, quòd etiam in pleno consistorio recognoverunt predicta.*

## TEMPLIERS QUI ONT déclaré vouloir défendre l'Ordre.

**P**OST hac nos Notarii predicti & Hugo Nicolai; & Guillelmus Radulphi predicti accessimus apud Templum Parisiense, & adducti ibidem coram nobis Templarii ibidem detenti, videlicet, Fratres P. de Bournia Presbyter, Humbertus de Sancto Petro, Robertus de Monboyn, P. de Latigniaco Sicco Presbyter, Thomas de Martigny Presbyter, P. de Blays, P. de Suiref, Ægidius de Chenru, Christianus de Byfi, Guillelmus de Latigniaco Sicco, Joannes de Clipes, Girardus de Somons, Joannes le Chamber, Joannes de Lorfus, Radulphus de belle Yglisse, Guillelmus de Marenét, Marsileus de Floet, Thomas Euval, Thobaldus de Plomiorum, Stephanus Pacon Presbyter, Poncius de Buriá, Joannes Genesle, Arbertus de Jemville, Guillelmus de la Fons, Ricardus Lecharem, Gossuynus de Bruges, Joannes de Orbis, Guido de Bolleville, Gerardus de Mogneville, Hugo de Chaminant, P. de Trelhet Presbyter, Durantus de Vineis, P. de Cheru, P. de Sancta Gressa, Marthaus de Clissi, P. de Boucoci, Simeon de Remis, Thomas des Cames, Joannes Bragdeser Presbyter, Ægidius de Fontaincourt,

*Guillelmus de Veignes, Joannes de Noviomis, Henricus de Pressigny, Radulphus de Ponte, Guillelmus de Briois, Guillelmus Digi, Philippus de Ville Subterre, Pontius de Bono opere, Jacobus de Vergus, Aymo de Barbouë, P. de Jaulx, Ponsardus de Gifli, Guillelmus Ardonii, Thomas Quintini, Stephanus de Pruino, Joannes de Furno, Gobertus de Male, Chicardus Alberti, Arnulphus de Portel, P. de Castanhier, Joannes de Turno, Guido Botelli, Joannes de Serencourt, Nicolaus de Serencourt, R. de Sacellis, P. le Picart, Joannes de Corville, Tomeuz de Legnoville, Joannes de la Vouë, & Joannes de Ponte Episcopi, R. de Treploy Presbyter, Reginaldus de Larchant, Theobaldus de Basimonte, Radulphus de Senonis, & Nicolaus de Tercis: Qui aliàs se ad defensionem Ordinis obtulerant. Et fuerunt die Sabbati præterita coram dictis Dominis Commissariis in prato Domini Episcopi Parisiens. & fuerunt per nos supradictos Notarios interrogati, utrum deliberassent super procuratoribus per eos constituendis & faciendis, secundum & prout dictum fuit eisdem dicta die Sabbati per Dominos Commissarios antedictos. Qui responderunt, & nobis scribentibus per hos Fratres P. de Bononia prædicti dictaverunt seu dictari fecerunt infra-scripta: Quod quia caput habebant, hoc sine ipsius licentia facere non poterant, nec debebant, dicentes, quod procuratores ad hoc constituere non intendebant, nec volebant; offerentes se paratos coram dictis Dominis Commissariis comparere, & defendere dictum Ordinem, prout fuerit rationis. Dixerunt præterea, & dicunt, & asserunt ad defensionem Ordinem supradicti, quod omnes articuli missi per Dominum Papam sub Bulla ipsius eis lecti & en-*

positi, scilicet inhonesti, turpissimi, & irrationabiles, & detestabiles & horrendi sunt, mendaces, falsi, immo falsissimi, etiam & iniqui, & per testes seu susurrone, & suggestoras inimicos, & falsos fabricati, adinventi, & de novo facti, & quod Religio Templi munda, & immaculata est, & fuit semper ab omnibus illis articulis, viciis & peccatis predictis, & quicumque contrarium dixerunt vel dicunt, tanquam infideles, & heretici loquuntur, cupientes nisi de Christ. haresim, & turpissimam zizaniam seminare. Et propter hoc parati sunt corde, ore & opere, modis omnibus quibus melius fieri potest & debet, defendere & sustinere: petunt tamen quod ad hoc faciendum habeant potestatem liberam personarum. Item, quod personaliter possunt esse in Concilio generali, & qui non poterunt interesse, possint aliis Fratribus euntibus ad Concilium committere vices suas; quod quidem facient dum se viderint in propria potestate & à carceribus totaliter liberatos. Item, dicunt quod omnes Fratres Templi qui dixerunt ista mendacia esse vera, vel partem eorum, mentiti sunt & falsum dixerunt; tamen dicunt non esse imponendum, quia timore mortis ea dixerant, nec debent prejudicare religioni, vel etiam personis eorum, quia metu mortis, & per gravissima tormenta quæ passi sunt hoc dixisse noscuntur: & si qui ex eis non fuerunt positis juramentis cum timoribus tormentorum exterriti, videntes alios sic torqueri, dixerunt voluntatem torquentium, quod eis imputari non debet, quia poena unius multorum est metus. Et quia videbant quod alio modo transire non poterant poenas vel timores mortis, nisi opitulante mendacio; vel quidam fortè corrupti fuerunt prece, pretio, blandimentis, vel magnis promissionibus vel minis.

*Item, quod hac omnia sunt ita publica & notoria, quod nulla possunt tergiverfatione celari, & supplicant pro Dei misericordia quod fiat eis iustitia, qui tam longo tempore indebitè, & injustè fuerunt oppressi, & sunt, & tanquam boni & fideles Christiani, ut dicebant, petierunt eis ministrari Ecclesiastica Sacramenta. Et hac omnia supradicta fuerunt verba prolata ex ore predicti Fratris P. de Bononia, qui nihilominus dicens se esse Procurator generalis dicti Ordinis Templi, etiam in Curia Romana, in qua Curia dicebat suum procuratorem existere, respondit quod suo & nomine procuratorio totius Ordinis supradicti, & sibi adherentium in hac parte, & adherere volentium nunc & in futurum, tanquam conjuncta persona & Fratr. dicti Ordinis, dictum Ordinem volebat defendere, prout melius poterit & debet.*

## DEFENSES DE CEUX DE l'Ordre des Templiers, produites par leur Procureur devant les Commissaires.

**P**OST hac ipsa die Martis 7. die videlicet mensis Aprilis, rediimus ad Capellam predictam Aula Episcopali adherentem, & ibidem compa-  
ruerunt coram omnibus predictis Dominis Commissariis prefati Fratres Raynaldus de Pruino, & P. de Bononia Presbyteri, ac Fratres Guillelmus de Chambonnet, Bertrandus de Sartiges, & Guillelmus de Fuxo, milites, Fratres Joannes de Monte Regali, Mattheus de Cresson Esfart, Joannes de Sancto Leonardo, & Guillelmus de Guirifaco, pro se & aliis omnibus Fratribus supradictis, qui ad defensionem dicti Ordinis se obtulerant, & pro se & aliis Fratribus pra-

dictis exhibuerunt in prasentia Dominorum Commissariorum predictorum quandam cedulam , eam legit F. P. de Bononia prasens de mandato aliorum Fratrum predictorum ibidem prasentium : cujus tenor sequitur in hunc modum.

Coram vobis Reverendis Patribus , &c. datis per Dominum sanctum Pontificem ad inquirendum de statu Religionis Templi super quibusdam articulis horrendis datis contra Ordinem Templi , proponunt & dicunt infrascripti Fratres ejusdem Ordinis , non animo litem contestandi , sed simpliciter respondendo , quod Procuratores constituere non possunt nec debent , nec etiam volunt absque prasentia , consilio & assensu Magistri sui & conventus in tanta causa , cum hoc de jure non possint nec debeant.

Item , quod offerunt se omnes particulariter , generaliter & singulariter ad defensionem Religionis , & petunt & supplicant esse in Concilio generali per se ipsos , & ubicunque tractabitur de statu Religionis.

Item , dicunt quod cum erunt in plena libertate , intendunt omnino si potuerunt ire : qui verò non poterunt , committerent vices suas , vel constituerent procuratorem de Fratribus ipsius Ordinis , qui nomine eorum & suo negotium hujusmodi prosequatur.

Item , concesserunt & commiserunt Fratribus Reginaldo de Pruino , P. de Bononia Presbyteris : Guillelmo de Chambonnet & Bertrando de Sarti- ges Fratribus militibus , quod possint producere , porrigere , dicere , & dare in scriptis vobis infrascriptis Reverendis Patribus omnia jura , omnes allegationes , & argumenta bona , qua faciunt & possunt facere ad defensionem , statum , & ho-

morem Religionis prædictæ. Et si quid porrigerent vel dicerent, quod posset in præfata Religionis præjudicium, vel dispendium redundare, nullo modo consentiunt, sed petunt, & volunt quod omnino sit irritum & inane.

Item, protestantur quod si aliqua dixerint Fratres Templi, dicunt vel dixerunt in futurum quamdiu erunt carcerati contra se ipsos & Ordinem Templi, non præjudicent Ordini prædicto, cum notorium sit quod coacti & compulsi aut corrupti prece, pretio vel timore dixerunt vel dicent: & protestantur quod de prædictis docebunt suo loco & tempore, cum plena securitate gaudebunt, & ad plenum fuerint in integrum restituti.

Item, petunt quod omnes Fratres dicti Ordinis, qui relicto habitu seculari conversantur inhonestè in opprobrium dictæ Religionis, & Ecclesiæ sanctæ, ponantur in manu Ecclesiæ sub fida custodia, donec cognitum fuerit utrum falsum vel verum perhibuerint testimonium.

Item, petunt, supplicant & requirunt quod quandocunque Fratres aliqui examinabuntur, nullus Laicus intersit qui eos possit audire, vel alia persona, de qua possint merito dubitare, non prætextu alicujus terroris vel timoris falsitas possit exprimi, vel veritas occultari; quia omnes Fratres generaliter sunt tanto terrore & timore perussi, quod non est mirandum quodammodo de iis qui mentiuntur, sed plus de his qui sustinent veritatem, videndo tribulationes & angustias quas continuè vertici patiuntur, & minas & contumelias, & alia mala quæ quotidie sustinent, & bona, commoda & delicias ac libertates quas habent falsidici, & magna promissa quæ sibi quotidie fiunt, Unde mira res, & fortius stupenda omnibus,

quòd major fides adhibeatur mendacibus illis quòd sic corrupti talia testificantur ad utilitatem corporum, quàm illis qui tanquàm Christi martyres in tormentis pro veritate sustinenda cum palma martyrii decesserunt, & etiam quòd majori & saniori parti viventium pro ipsa veritate sustinenda sola urgente conscientia tot tormenta, panas, tribulationes, & angustias, impropria, calamitates, & miseriae passi fuerunt, & in carceribus quotidie patiuntur.

Item, dicunt quòd extra Regnum Francia nullus in toto terrarum orbe reperietur Frater Templi, quòd dicat vel qui dixerit ista mendacia: propter quòd satis patet quare dicta sunt in Regno Francia, quia qui dixerunt corrupti timore, prece vel pretio testificati fuerunt.

Ad defensionem Religionis respondent & dicunt simpliciter quòd Religio Templi in caritate & amore vera fraternitatis tradita & fundata fuit, & est apud honorem Virginis gloriosa Matris Domini nostri Jesu Christi, ad honorem, & defensionem Ecclesie sancte & totius fidei Christiane, & ad expugnationem inimicorum crucis, hoc est infidelium, paganorum seu Sarracenorum ubique, & praesertim in Terra sancta Ierosolymitana, quam ipse Dei filius moriendo pro nostra redemptione sanguine proprio consecravit. Religio sancta, munda & immaculata apud Deum & Patrem, hoc est ab omni labe, & ab omni sorde quorumlibet vitiorum: in qua semper viguit & viget regularis institutio & observantia salutaris, & talis per Sedem Apostolicam approbata, confirmata, & multis privilegiis decorata. Quicumque Religionem ipsam ingreditur, promittit quatuor substantialia, videlicet paupertatem, obedientiam, castitatem, & se totis viribus exponere servitio sanctae Terre: hoc est

ad ipsam Terram sanctam Ierosolymitanam acquirendam, & acquisitam, si Deus dederit gratiam acquirendi, conservandam, custodiendam, & defendendam pro posse: recipitur ad honestum osculum pacis, & habitu recepto cum cruce quam perpetuo deferunt circa pectus ob reverentiam crucifixi pro nobis in sue memoriam passionis, regulam & mores antiquos eis traditos ab Ecclesia Romana, & sanctis Patribus servare docetur. Et hoc est omnium Fratrum Templi communiter una professio, que per universum orbem servatur & servata fuit per omnes Fratres ejusdem Ordinis, à fundamento Religionis usque ad diem presentem. Et quicumque aliud dicit vel aliter credit, errat totaliter, peccat mortaliter, & omnino discedit à tramite veritatis. Unde super articulis dictis contra Religionem inhonestis, horribilibus & horrendis & detestandis tanquam impossibilibus, & turpissimis, dicunt quod articuli illi sunt mendaces, & falsi, & quod illi qui suggererunt illa mendacia tam iniqua, & falsa Domino nostro summo Pontifici, & serenissimo Domino nostro Regi Francia, sunt falsi Christiani, vel omnino heretici, detractores & seductores Ecclesie sancte totius fidei Christiane, quia zelo cupiditatis, & ardore invidia tanquam impiissimi scandali seminatores, quasiverunt apostatas, seu Fratres fugitivos ab Ordine Templi, qui propter eorum scelera tanquam morbida pecudes abjecti fuerunt ab ovili, hoc est à Fratrum congregatione, adinvenientes, & fabricantes unà cum eis illa scelera & horrenda mendacia, que ipsis fratribus, & Ordini falso fuerunt imposita, seducendo ita quod ad eorum suggestionem omnes quotquot poterant inveniri querebant, & adducebant, monebant & informabant super ipsis mendaciis referendis Domino Regi & ejus Consilio, ita quod quandocunque de diversis mundi



partibus adducerentur ita subornabantur, & ducebantur super istis criminibus, quod omnes conveniebant in idem; propter quod predicti Domini Regis, & sui Consilii animos inducebant ad credendum predicta; nam credebant quod ex more Religionis, & Fratris procederent ea quae dicebant, quae ex malitia suggerentium, & subornantium procedebant. Ex quibus omnibus tanta postmodum pericula processerunt, ut de captione, spoliatione, tormentis, occisionibus, & coactionibus predictorum Fratrum, qui per penas mortis coacti prout à satellitibus edocti confitebantur contra conscientiam, & cogebantur ista facinora confiteri, quia predictus Dominus Rex ita deceptus à seductoribus illis Dominum Papam super predictis omnibus informavit, & sic Dominus Papa, & Dominus Rex per falsas suggestiones decepti fuerunt.

Item, dicunt quod via vobis tradita, videlicet ex officio de jure procedere non potestis, cum super articulis illis ante captionem ipsorum diffamati non essent, nec contra Ordinem fama publica laboraret, & hoc certum sit nos & ipsos in loco tuto non esse, cum sint & continuè fuerint in potestate suggerentium falsitatem Domino Regi, quia quotidie per se vel per alios monent, & suadent per verba, nuncios, & litteras, ne à falsis depositionibus extortis metus causa recedant, quia si recesserunt prout dicunt, comburentur omnino.

Item, dicunt quod Fratres ejusdem Ordinis qui ea dixerint vel confessi fuerint, propter tormenta vel timore tormentorum dixerunt, & quod libenter redirent si auderent. Sed tot & tantis terroribus sunt percussi & perterriti, quod non audent propter minas eis illatas quotidie. Unde supplicant quod in examinatione ipsorum talis & tanta securitas eis detur, quod absque terrore possint ad veritatem redire.

*Hac omnia protestantur , & dicunt , salvis semper omnibus defensionibus datis & dandis per quoscunque Fratres Templi singulariter , specialiter , vel generaliter , nunc & in futurum , ad defensionem , & favorem Religionis pradicta. Et si qua data fuerunt , prolata , vel lata , vel dicta , qua possent in damnum vel prejudicium dicti Ordinis redundare , sunt omnino cassa & irrita , & nullius valoris.*

*Item , prefatus Frater Joannes de Monte Regali , qui alias quandam aliam cedulam suprascriptam tradiderat , & legerat , eisdem Dominis Commissariis , tradidit , & legit ibidem , addendo cedula suprascripta in presentia eorundem Dominorum Commissariorum pro se , & aliis Frotribus dicti Ordinis cum eo in dicta domo Ricardi , de spoliis detentis quandam aliam cedulam ad defensionem dicti Ordinis : cujus tenor talis est.*

*Item , proposan li Frere deudit Ordre del Temple que algunas falsas confesiones semblables a venet sont estues fates por alguns Freres deldit Ordre per forsa de tormens que lor fasia la cort temporal. Et après à cautela les mitan en poder dels enquirors è deus ordinaria la scala farcas contra là vertu de lore privileges en prejudici del dit Ordre sunt exemps è gansisso de privilege special que non devo pore parer devant nul Juge Ecclesiastic ne secular , si non devant nostre Sire le Pape & davant cel que el comendara en cel effici : per que requirrent le Frere dessusdit que las dites falsas confesiones faytas forsadamens si annullatas per nostre Segnor le Pape , come cel as quisso faytas en pernici del dit Ordre.*

*Item , propoussan que nul Frere del dit Ordre del Temple non por confesser causa falsa que sia prejudicials à l'Ordre , devant cil que persone qui si a porazo de lors privileges , als cals nul*

Frere no puet renunciar par si vers le Maistre de l'Ordre.

Item , propoussan que si dit Maistre , ou astras personas singulars an confessadas menßogno non prejudice à l'Ordre , devant calque persone laian confessada per rans de privileges del dit Ordre , leals so ausreyacz en favor de tot l'Ordre : per que nul Frere ni pot renuntiar per si , ni far le dan de la religio en prejudici del dit Ordre : per que li Frere requiere quel que oias las falsas confessions si an annullatas de la singulars personas per nostre Segnor le Pape.

Item , propoussan que lis Freres Capellans del dit Ordre del Temple sanctificant ben & dignement le cor de Jesus-Christ , & segon la fé Catholica de Roma , ansí quo se pot cellebrar per religiosas personas & per Capaellans & per Diaques que lor aministravon à l'autar.

Item , propoussan que en tems de Pape Bonifaci un Frere Cavalier de la leuga de Frensa que auria nom Frere P. de Sencio per sa defauta ac congré de la religion elettra que poeges sarma saluar en outra , lecul Frere s'en ave al Pape , & als Cardenals & supplicque al Pape que sa religion que avia perduda , per sa defauta li fos redundu , si que nostre Segnor le PP. mande per sus litteras al Com-mandour di Pols , que l'Ordre li rendes salva la Justificia de ladite Ordre , laqual Justitia era de 1. an & jor manger es terra , & aissi ledit Chevalier cobre son abit , per que dixo li Frer du Temple que s'il Chevalier saubere nulla malvastat en l'Ordre , il ne eusse torne en ladite Religion.

Item , propoussan li Frere del dit Ordre que il prendrian cenres le premier jours de Carefne , vivent totas gens ainsí que fixels Chrestians de nostre

Segnor per las mans del Cappellan que can li sasfet fou pres el sonda se se venir devant 80. Freres del Temple , & lor dis ansi coma prisonniers que il ne renogueffe Dieu Jesu-Christo lor creator en pena de las testas , les quals Freres no voglio Dieu renegar ans en aisi touz perdero las testes par la se de Dieu , par que dison li Templer que s'ils dis Freres fesse cela qu'en l'or met di sus foran delivres par celas guissa.

Item , propoussan lidit Frere que la Gleisa lors es entre dita à grant tort , per que requiro humelment , & devota à vos autres Segnors , & à nostre Segnor le Pape , que la devant dita Gleisa am sas dreituras lor sias reduda com à fixels Chrestians nostre Segnor.

Item , requerre li dit Frere à vos autres Segnors licentia & opportunitat de venir à vostre Concilii , lecalz de vos tems por allegar lor droït en aysi quando de vras ni razo requerra.

Quibus cedula lētis & per dictos Dominos Commissarios auditis , ad aliqua que ipsi tam extra cedulas , quàm in cedula seu rotulis dixerant dicti Fratres coram eis , responderunt ipsi Domini Commissarii , quod ipsi eos capi non fecerant , nec bona eorum , & quod ipsi in prison Domini Papa , & bona Ordinis in manu ipsius , & Ecclesia exhibebant , unde non poterant liberare eorum personas , nec bona pradieta eis restituere , nec debebant.

Item , quia dicebant se non esse diffamatos responderunt eis prafati Domini Commissarii quod magna infamia contra eos fuerat & erat , ut apparet per Bullam Domini nostri Papa , & quod de infamia priusquam de aliis articulis inquirere debebant secundum tenorem littere Apostolica eis missa.

Item, ad hoc quod dicebant quod Ordinariis vel Inquisitores generales heretica pravitatis non potuerunt inquirere contra eos propter privilegia Ordini suo concessa, & ideo confessiones facta coram eis non valebant nec debebant in aliquo prajudicare: responderunt dicti Domini Commissarii quod in jure contrarium est cautum, quantum ad crimina quæ heresim sapiebant & potissime Pralati Inquisitores auctoritate Apostolica, & ordinaria auctoritate juris hoc approbantis processerunt, & procedere potuerunt, licet de eorum processibus non agatur ad presens.

Item, ad id quod dicebant de Majori Magistro Ordinis prædicti, responderunt quod idem Magister vocatus per eos pluries, & requisitus an vellet defendere dictum Ordinem si vellent ipsum admittere, respondit eis quod non coram eis, quia reservatus per Dominum Papam, & quando esset cum eo, diceret quod sibi videretur; prout responsio dicti Magistri supra plenius continetur.

Item, ad multa alia qua ipsi Fratres ab ipsis Dominis Commissariis petebant tam in scriptis quam sine scriptis, responderunt quod non extendebat se potestas eorum ad illa; sed rogarent libenter illos ad quos pertinebant, quod bonum quod possent facere, dictis Fratribus facerent, & curialiter & humaniter tractarent eosdem secundum ordinationem & injunctionem Reverendi Patris Domini P. Divina providentia Episcopi Prænestrini, qui ex commissione Domini Papa habet custodiam eorundem. Et his dictis dicti Commissarii dixerunt eisdem Fratribus pro se & aliis quod procedere volebant, & aggrediebantur negotium inquisitionis faciende super articulis à Domino Papa sibi missis secundum traditam eis formam: offerentes & dicentes eisdem, quod quotiescunque etiam usque ad inquesta conclusionem aliquid vellent dicere

vlt

vel proponere ad defensionem Ordinis, ipsi parati erant recipere, & reciperent, & ponerent in iniquis, & facerent quod deberent.

Acta fuerunt hæc prædictis die & locis, præsentibus ad ea quæ fuerunt facta in dicta Capella Magistro Amisio supradicto, me Floriamonte Dondedei, & aliis Notariis prædictis, prout est superius declaratum.

Postque die Sabbati sequenti ante ramos Palmæ, quæ fuit 11. dies mensis Aprilis, conveniunt in dicta Capella supradicti Domini Archiepiscopus Narbonensis, Bajocensis, Mimatensis, & Removicensis Episcopi, Mathæus de Neapoli, & Archidiaconus Magalonensis, Domino Archidiacono Tridentinensi se quoad hodiernam diem legitime excusante, & ibidem supradicti Domini Commissarii deliberaverunt inter se, quod præfati Fratres P. de Bononia Procurator Ordinis Templi, ut dicitur, in Curia Romana, R. de Pruano Presbyteri, Guillelmus de Chambonnet, & Bertrandus de Sartiges milites, qui unâ cum quibusdam aliis fuerant communiter nominati à Fratribus qui se obtulerant ad defensionem Ordinis supradicti, & de voluntate eorundem Fratrum proposuerant, & in scriptis reddiderant aliqua coram prædictis Dominis Commissariis pro ipsis Fratribus, & ad defensionem Ordinis supradicti, sicut apparet per processum superius factum, vocarentur ad præsentiam dictorum Dominorum Commissariorum; & per eos deputarentur, cum viderentur eisdem Dominis Commissariis, ut dicebant, quod essent ceteris idoneiores ad videndum jurare testes: de quibus videretur eisdem Dominis Commissariis periculum non imminere eisdem, & ad faciendum alia processum ipsorum Dominorum Commissariorum continencia, quæ essent consentanea

rationi, quando, & prout eisdem Dominis Commissariis videretur faciendum: non intendentes propter hoc Domini Commissarii, ut dixerunt, recipere dictos quatuor Fratres ut defensores Ordinis pro se, & aliis memoratis Fratribus, qui se ad defensionem obtulerunt supradictam, vel ut partem facientes in negotio isto, vel ut instructores, nisi si & inquantum admittendi essent de jure. Quae omnia fuerunt iidem Domini Commissarii protestati, adductis ad eos & presentibus quatuor Fratribus memoratis, & hoc mandaverunt redigi in processum. Quibus peractis fuerunt adducti ad praesentiam eorundem Dominorum Commissariorum per praedictos Praepositum Pictaviensem, & Joannem de Jamvilla, custodes dictorum Templariorum ad ferendum testimonium in negotio isto, & super articulis de quibus inquirendum est infra scriptis: qui presentibus & videntibus supradictis quatuor Fratribus juraverunt singulariter singuli sacro-sanctis Evangeliiis per eos manu tactis, dicere praedictis Dominis Commissariis totam, plenam & integram veritatem; quam sciunt vel credunt de articulis à Sede Apostolica missis, super quibus inquirendum est, & contingentibus articulos memoratos; & quod meram, puram & plenam veritatem dicent non immiscentes aliquod falsitatis; quod etiam dicent veritatem praedictam tam contra ipsum Ordinem, quam pro ipso Ordine; & quod nec prece, nec pretio, nec amore, nec timore, nec privato odio, nec pro commodo temporali quod habuerunt, vel habeant vel habere sperarent, testimonium dicent. Ordinantes iidem Domini Commissarii praedictam juramenti formam servandam esse in receptione omnium, qui in hoc negotio recipiuntur ut testes. Dicti verò quatuor Fratres

protestari fuerunt quòd sit eis jus saluum ad dicendum in personis , & dicta prædictorum testium ; dictique Domini Commissarii responderunt quòd quantum esset de iure , volebant ad hoc jus eis esse saluum.

Nomina verò dictorum testium , qui dicta die Sabbati , ut prædictum est , iurauerunt , sunt hac , videlicet Joannes de Semariaco Senocensis diocesis , & Magister Joannes de Fallegio Presbyteri , in seculari habitu existentes , & dicentes se Fratres dicti Ordinis.

Item , Fratres Joannes de Iuvenii , & Joannes de Capricordio Beluacensis diocesis , portantes habitum & mantellos dicti Ordinis.

Item , Joannes de Thajaser , & Huguetus de Buris Lingonensis , Gausfredus Thantun Thronensis , & Joannes Anglicus Londoniensis diocesis , dicentes se esse Fratres dicti Ordinis , habentes barbam & modum Templariorum , mantellos tamen portabant in manibus , & eos coram dictis Dominis Commissariis projecerunt , dicentes quòd de cetero nolebant eos portare nec habitum Templi : sed dicti Domini Commissarii dixerunt eis quòd eos non dimitterent ibi , nec de eorum mandato seu consilio , sed extrà facerent quidquid vellent.

Item , Nicolaus de Cappella , & Joannes de Bollena Senonensis , Joannes de Catholona , Arnulfus de Marnayo , Robertus de Layme , & Joannes de Vallebrunati Lingonensis , Henricus de Landesi Laudunensis , Galterus de Belni Eduensis , Joannes de Henesi Beluacensis , Guillelmus de sancto Suppleto Meldensis , P. de Monsont Paris. & Girardus de Passagio Metensis Diocesis , dicentes se esse Templarios , & habebant barbas ad modum Templariorum , excepto dicto G. de Pas-



*ragio ; mantellos tamen Ordinis non portabant.*

*Item, Magister Radulphus de Præellis Jurisperitus Laudunensis Diocesis, Domini Guichardus de Mazeaco, & Joannes de Vassegio milites, & Nicolaus Symonis Armiger saculares. Post hac Magister R. deposuit ut sequitur.*

## PREMIER TÊSMOIN.

**M**AGISTER Radulphus de Præellis ; Diocesis Landunensis Jurisperitus Advocatus in Curia Regis, testis juratus secundum formam superius positam, existens in presentia dictorum Dominorum Commissariorum, visis & lectis per eum articulis missis eisdem Dominis Commissariis à Sede Apostolica, super quibus inquirendum est, requisitus à dictis Dominis Commissariis quod diceret eis si quia sciebat de contentis in articulis supradictis vel dependentibus ex eisdem, dixit, & deposuit sub juramento prestito per eundem prout sequitur, quod scriptum fuit ad dictamen ejusdem.

Videlicet quod tempore quo morabatur apud Laudanum quidam Templarius vocatus Frater Gervasius de Belvaco, tunc rector domus Templi de Eauduno ; multum familiaris ejusdem Magistri Radulphi, dixit eidem Magistro Radulpho sepe & sepius ; & in presentia plurium, ita quod per 4. 5. vel 6. annos ante captionem Templariorum plusquam centies, quod in Ordine Templariorum erat quidam punctus ita mirabilis, & ita precipiebatur celari, quod idem Gervasius ita citò vellet caput suum amputari ; quàm vellet ipsum punctum per se revelare, dum tamen sciri posset quòd ipse revelasset. Dixit etiam quòd eodem modo dixit sibi

dictus Fr. Gervasius, quod etiam in Capitulo Generali Templariorum erat quidam punctus adeo secretus, quod si idem Magister R. illum punctum videret quocunque infortunia, seu etiam Rex Francia videret, nonobstante metu et poena quibuscunque ipsum videntem tenentes Capitulum praeposito suo interficerent, nemini quantacunque auctoritatis deferentes. Dixit etiam pluries idem Frater Gervasius eidem Magistro R. quod habebat quendam librum parvulum, quem bene ostendebat de statutis sui Ordinis, sed alium secretiorem habebat, quem pro tate mundo non ostenderet. Regerat etiam idem Gervasius dictum Magistrum R. ut sibi procuraret erga magnos de Ordine suo quod posset accedere ad Capitulum Generale dicti Ordinis; et quod si posset ad dictum Capitulum accedere, non dubitabat quin efficeretur tam cito Magnus Magister in Ordine: et procurato ab eodem Magistro R. quod ad dictum Capitulum accederet, post ejus egressum dixit Magister R. quod vidit ipsum in magna auctoritate, et quod alii magni de Ordine et poscentes ipsum auctorizabantur, sicut praedixerat idem Frater Gervasius. Interrogatus super omnibus aliis articulis supradictis, dixit quod nihil scit, excepto articulo qui loquitur de compulsionibus et coactione per carcerem, quod faciebant Fratres suis inobedientibus. Dixit quod pluries audivit ab eodem Fratre Gervasio, et pluribus aliis, quod de alia carcere ita atrofa non audiverat loqui, sicut de carceribus Ordinis sui, et quidquid precipiebatur a praeceptoribus suis parere tenebantur: qui vero in contrarium resistebat, eidem carceri etiam usque ad mortem inhumaniter ponebatur. Interrogatus qui erant praesentes quando dicta verba per dictum Fratrem Gervasium dicebantur eidem,

dixit quod Magister Jacobus de Nuliaco, Nicolaus Simonis, Adam de Calandriaco Clerici tunc apud Laudunum commorantes. Interrogatus de loco, dixit quod apud Laudunum aliquando in domibus Templi loci predicti, quae tenebat idem Frater Gervasius, & aliquando in domo in qua morabatur ibidem Magister R. praefatus. Super articulis autem predictis visis & lectis per eum dixit quod nil aliud sciebat nec audiverat ante captionem Fratrum dicti Ordinis, quàm illud quod supra dixerat. Interrogatus de aetate sua, dixit quod erat quadragenarius vel circa. Item interrogatus si prece, pretio, timore, odio, vel temporali comendo deposuit, respondit quod non.

## ARTICLES POUR LA DEFENSE des Templiers.

**C**OMPLETA verò & perfecta depositione dicti Joannis Anglici, eadem die Jovis, ut praemittitur; venerunt in predicta Capella predicti Fratres P. de Bononia, R. de Pruino Presbyteri, Guillelmus de Chambonnet, & Bertrandus de Sarzuges milites coram Dominis Commissariis supradictis, & exhibuerunt eisdem ad defensionem dicti Ordinis quandam cedulam, quam idem Frater de Bononia legit ibidem, cujus tenor talis est:

Coram vobis Reverendis Fratribus, &c. proponunt & dicunt Fratres Petrus & Frater Raynaldus Presbyteri, Frater Bertrandus & Frater Guillelmus, milites de Ordine Templi nomine suo & omnium Fratrum ejusdem Ordinis sibi adhaerentium, quod processus habitus contra ipsos rapidus, violentus, repens, iniquus & injustus fuit, nullam omnino justiciam, sed totam injuriam, violentiam

tiam gravissimam, & errorem intolerabilem constituens, quia nullo servato juris ordine vel rigore, immo cum exterminato furore subito capti fuerunt omnes Fratres ejusdem Ordinis in Regno Francia, & tanquam oves ad occisionem ducti, subito bonis & rebus suis omnibus spoliati, duris carceribus mancipati, & per diversa & varia genera tormentorum ex quibus multi & multi fuerunt mortui, multi perpetuo debilitati, & multi ad tempus coacti fuerunt mentiri contra seipsos & Ordinem suum, & per predictas captiones, spoliationes, violentias & tormenta sublatum fuit eis totaliter arbitrium liberum, quod est quicquid boni potest homo habere; unde qui caret libero arbitrio caret omni bono, scientia, memoria, & intellectu. Ergo quicquid dicat in tali statu, nec sibi, nec Ordini suo prejudicare debet vel potest. Quare protestantur, & dicunt quod si qua testificentur vel dicant aliqui Fratres Templi contra Religionem suam, vel contra seipsos, non prejudicet Religioni predicta vel sibi.

Item, quod ut facilius & melius possent induci Fratres predicti ad mentiendum, & testificandum contra se ipsos & Ordinem, dabantur eis litteræ cum bulla Domini Regis pendenti de conservatione membrorum & vite ac libertatis ab omni pœna, & diligenter cavebatur eisdem de bona provisione & magnis redditibus sibi datis annuatim in vita ipsorum, predicando semper eis quod Ordo Templi erat condemnatus omnino. Unde quicumque contra dictum Ordinem Fratres Templi dixerunt, corrupti sunt ex causis predictis. Nam omnia predicta sunt ita publica, & notoria, quod nulla possunt tergiversatione celari. Quare protestantur quod non prejudicet Religioni predicta, cum hac omnia sint parati & se offerant incontinenti probare.

Item, quod omnes bona presumptiones faciunt pra Ordine Templi, contra quas probationes in contrarium recipi non deberent. Primum, quia nullus debet credi tam fatuus vel insanus, qui in perditione animae suae Religionem iniraret vel perseveraret.

Item, quia multi nobiles & potentes diversarum patriarum, & terrarum, quorum aliqui valde antiqui, & in saeculo viri multi famosi, honesta persona, ac de magnis generibus oriundi, qui zelo ac consensu fidei orthodoxa professi fuerunt in Ordine Templi, perseverantes in eo usque ad finem vitae suae. Unde si tales & tanti viri qui quam inbonestum scivissent, viderent vel audivissent in Ordine Templi, & maxime tam detestandas injurias & blasphemias Nominis Jesu-Christi, reclamassent omnino, & ad omnia ad notitiam totius saeculi devolvissent.

Item, petunt praedicti Fratres R. P. G. B. nomine quo supra, ut eis exhiberi faciat copiam commissionis vestrae, & copiam omnium articulorum, super quibus habetis inquirere contra Religionem praedictam.

Item, petunt nomine suo, & praedictorum Fratrum omnium sibi adhaerentium, & adherere dolentium nunc & in futurum, & supplicant habere inscripta nomina omnium testium juratorum, & jurandorum, & protestantur se velle dicere contra personas eorum, & dicta sua loco & tempore.

Item, petunt & supplicant quod testes deponentes post depositionem suam separentur ab illis qui non deposuerant, ita quod eis loqui non valeant.

Item, supplicant & petunt quod immediate ante depositiones vel post jurent quod neminem informabunt vel subornabunt, vel eorum testimonia secreta vel dicta revelabunt verbo, signo, litteris, aut nunciis, & quidquid dictum fuerit in ipsa examina-

tionem per vos vel per alios circumstantes secretum tenebunt, quoniam ex predictis si contrarium fieret, posset periculum & scandalum eminere.

Item, supplicant & petunt ut dicatis cuilibet testium ante depositionem suam quod dicat secunde veritatem, quia quidquid dixerat secretum erit, & nemini revelabitur, donec pervenerit ad noticiam summæ Pontificis.

Item, petunt & supplicant quod queratur ab illis omnibus qui custodierunt & custodiunt Fratres Templi, & eorum sociis ac servitoribus, in quorum custodia multi Fratres mortui fuerunt, qualiter decesserunt Fratres predicti, & quale testimonium de Ordine Templi dixerunt circa obitum eorum, & maxime illi qui dicebantur reconciliati.

Item, quod queratur ab omnibus Fratribus qui dixerunt se nolle defendere Religionem, nec venire voluerunt, dicentes se nihil velle dicere pro vel contra, quare hoc faciant, & jurati respondere cogantur, cum ita sciant veritatem Religionis sicut & alii Fratres.

Hec omnia dicunt, & petunt, protestantes de suis responsionibus, & rationibus ut supra.

Item notificant Reverende Paternitati vestra Fratres predicti, quod Frater Adam de Valincuria nobilis miles, qui longo tempore fuerat Frater Ordinis Templi, volens arctiorem Religionem intrare licentiam petiit, & intravit Ordinem Cartusiensem, in quo modico tempore perseverans supplicavit cum instantia longa precum redire ad Ordinem Templi, qui receptus fuit salva Ordinis disciplina quia nudus cum femoralibus tantum à porta exteriori usque ad Capitulum presentibus pluribus nobilibus consanguineis & amicis suis coram Fratribus venit, & flexis genibus coram Preceptore qui celebrabat Cap-

*tulum misericordiam petiit, & iterum quæsit cum lacrimis se admitti in consortium Fratrum: fecit poenitentiam solemnem per annum, & diem, comedendo in terra, omnes sextas ferias illius anni jejunando in pane & aqua, singulis diebus Dominicis accedens nudus ad altare in missarum solemnibus recipiendo de manu Presbyteri disciplinam, & postea recuperavit habitum & consortium Fratrum secundum statuta Religionis: unde cum dictus Frater Adam sit Parisius, nec venerit ad defensionem Religionis, petunt & supplicant quod ipsum coram vobis venire personaliter faciat, & jurare ac deponere veritatem de statu Religionis & de omnibus supra dictis, quia non est verisimile, talem virum in opprobrium animæ, & corporis vituperium tantam poenitentiam peregrisse, si Religio mala esset. Nam omnes Apostatantes ab Ordine Templi oportebat similem agere poenitentiam, antequam possent in Fratrum admitti consortium.*

*Qua cedula lecta & tradita, ut præmissum est, dicti Domini Commissarii preceperunt nobis Notariis infrascriptis, quod faciemus eisdem quatuor Fratribus copiam de commissione, & articulis suprascriptis.*

*Acta fuerunt hæc prædicta die jovis in præfata Capella per dictos Dominos Commissarios, presentibus me Floriamonte Dondedei, Guillelmo Radulphi, & omnibus aliis Notariis suprascriptis.*

*Post hæc die Dominica sequenti, qua fuit dies decima mensis Maii, cum datum fuisse diceretur intelligi dictis Dominis Commissariis, quod præfatus R. de Pruino P. de Bononia, Guillelmus de Chambonnet, & Bertrandus de Sartiget volebant venire ad eorum præsentiam, convenerunt in dicta Capella Sancti Eligii, prædicti Domini Narbonensis, Mimatensis & Lemovicensis, ac Domini Matthæus*

Archidiaconus Tridentinensis, & fuerunt ibidem adducti ad eorum praesentiam praefati quatuor Fratres, & proposuit dictus Frater P. pro se & aliis coram eis qualiter ipsi Domini una cum Collegis suis erant missi & deputati per Dominum Papam, ad inquirendum in Regno Francia contra Ordinem Templariorum super articulis eis per Dominum Papam missis, & qualiter ipsi Domini per suum publicum citatis Edictum citaverunt Fratres dicti Ordinis, qui dictum Ordinem vellent defendere, & qualiter multi Fratres propter hac ad eorum praesentiam venerant, & se defensionem dicti Ordinis obtulerant coram eis: subiungens quod ipsi jam audiverant, ex verisimilibus conjecturis timebant, & credebant quod Dominus Archiepiscopus Senonensis cum suis Suffraganeis aliquos processus crastina die in suo Provinciali Concilio Paris. convocato facere volebant contra multos ex Fratribus qui defensionem dicti Ordinis se obtulerant; quod, ut dixerunt, esset facere ut Fratres ipsi necessario desisterent a defensione praedicta: propter quod, ut dixerunt, quandam appellationem formaverant, quam volebant legere coram ipsis Dominis: cumque dictus Dominus Archiepiscopus diceret eis quod de eorum appellationibus nihil ad ipsum, & collegas suos pertinebat, & quod non habebat se intromittere de eisdem cum non appellarent ab eis, sed si quid dicere vellent ad defensionem Ordinis Templi, illud libenter audirent & reciperent; dictus frater P. quandam cedulam coram eis exhibuit, porrexit & tradidit, cuius tenor sequitur in haec verba:

In nomine Domini. Amen. Coram vobis Reverend. Patribus Domino Archiepiscopo Narbonensi, ac Dominis Lemovicensi, Mimatensi, & Bajocensi Episcopis, Domino Matthaeo de Neopoli De-



mini Papa Notario , Dominis Magalonensi , Tril-  
 dentinensi Archidiaconis , proponunt & dicunt  
 Fratres P. de Bononia , R. de Pruino Presbyteri ,  
 Bertrandus de Sartiges , & Guillelmus de Cham-  
 bonnet , milites de Ordine militia Templi , nomi-  
 ne suo & omnium Fratrum ejusdem Ordinis sibi  
 adherentium nunc & in futurum , quod ex veri-  
 similibus conjecturis & causis timent & gravissimè  
 dubitant ne procedatur per Dominum Archiepisco-  
 pum Senanensem , & ejus Suffraganeum , & per  
 alios Archiepiscopos & Pralatos Regni Francia de  
 facto , cum de jure fieri non valeat , neque possit  
 pendente inquisitione vestra seu processu contra ipsos  
 & alios Fratres ejusdem Ordinis qui se obtulerunt ,  
 & se offerunt seu offerent defensionis ejusdem Ordi-  
 nis. Quare cum appellationis remedium adinventum  
 fueris ad relevandum oppressos injustè , ne aliqua  
 executio fiat contra ipsos & personas eorum , aut  
 injuria inferatur eisdem per dictos Dominos Ar-  
 chiepiscopos & Pralatos regni ; quod certè si fieret ,  
 contra Deum & justitiam esset , & hæc inquisitio  
 vestra totaliter turbaretur : ideo ex nunc ad Do-  
 minum Papam & Apostolicam Sedem provocant &  
 appellant tam viva voce quàm etiam in scriptis ,  
 ponentes se ipsos , personas eorum , & totum jus  
 suum , & totius Ordinis Templi sub protectione  
 Sedis Apostolica : & omnes Fratres dicti Ordinis  
 qui se obtulerunt & offerunt seu offerent defensionis  
 predictæ , petunt Apostolos , & iterum petunt , &  
 petunt cum instantia maxima. Itam petunt habere  
 consilium sapientum ad corrigendum præsentem ap-  
 pellationem si opus fuerit , & petunt necessarias &  
 sufficientes expensas de bonis Ordinis ministrari sibi ,  
 & cum plena securitate mitti vel duci ad Dominum  
 Papam infra tempus legitimum ad appellationem

*huiusmodi prosequendam, & omnia alia necessaria in causa predicta. Item protestaneur, & dicunt nomine suo & omnium sibi adherentium nunc & in futurum, omnia supradicta se velle prosequi secundum quod de jure melius poterant & debebunt. Item supplicant Patres Reverend. ut pendente vestra inquisitionis officio mandare velletis dicto Archiepiscopo & ejus Suffraganeis, ac omnibus aliis Prelatis ille regno; quod non procedant ad aliquam novitatem faciendam contra Fratres predictos. Item supplicant ut mediante auxilio vestro possint adire presentiam dicti Domini Archiepiscopi Senonensis; ut coram ipso super predictis valeant appellare, & quod mittatis cum ipsis unum vel duos de Notariis seu Tabellionibus vestris, qui de dicta appellatione faciant eis publicum instrumentum, cum non inveniunt Notarios qui vellent ire cum ipsis ad hoc faciendum. Item rogant omnes Notarios presentes, ut de appellatione huiusmodi eis faciant publicum instrumentum. Item supplicant, ut appellationem presentem ad expensas dicti Ordinis notificari faciatis omnibus Archiepiscopis de Regno Francie, cum hoc ipsi facere non possint, quia sunt carcerali: contra quos omnes & à quibus appellant ex nunc in formam predictam, vel eo modo & forma quibus potest melius appellari. Porrecta fuit hæc appellatio die, &c.*

*Qua tradita dicti Fratres exiverunt dictam Cappellam & coram dictis Dominis Commissariis fuit lecta cedula predicta, qua audita dictus Dominus Archiepiscopus dicens se velle celebrare vel Missam audire recessit: alii verò, & Dominus Archidiaconus Magalonensis qui nunc supervenit, remanentes ibidem, habita aliqua deliberatione inter se, vocatis tandem dictis Fratribus dixerunt;*

quod ipsi adhuc loquerentur ipsa die & deliberarent inter se , & cum dicto Domino Archiepiscopo Narbonensi , & in Vesperis responderent eis super contentis in dicta cedula , quatenus possent & eos tangere ; praeipientes Petro de Verecio custodiarum , ut dixit , ut ipsa die in Vesperis eos reduceres coram eis in loco predicto audituros responsionem eorum. Dicti vero Fratres ibidem porrexerunt & tradiderunt quandam aliam cedulam , tenorem quae sequitur continentem.

In nomine Patris , & Filii , & Spiritus sancti. Amen. Coram vobis venerabili Patre Domino Archiepiscopo Senonensi proponimus & dicimus nos Fratres P. de Bononia , Reginaldus de Pruino , Bertrandus de Sartiges , & Guillelmus de Chambonnet , milites de Ordine militia Templi , nomine nostro , & omnium Fratrum Templi de Provincia Senonensi nobis abherentium : Quod ex vestissimilibus conjecturis & causis timeamus & dubitamus gravissime , ne procedatur ex abrupto per vos & Suffraganeos vestros de facto , licet de iure fieri non valeat , debeat , neque debeat , pendente causa , seu inquisitione ipsius Ordinis contra nos & Fratres Ordinis nostri qui obtulerunt , & offerunt seu offerent ad defensionem ipsius Ordinis. Unde cum appellationis remedium adinventum fuerit ad relevandum oppressos iniuste , ideo ne injuria nobis , & dictis Fratribus , aut aliqua executio contra nos vel ipsos fiat , qua si fieret , contra Deum & justitiam esset , & ex hoc predicta inquisitio totaliter turbaretur : ex nunc ad Dominum Papam , & Sedem Apostolicam appellamus , & provocamus tam viva voce quam in scriptis , ponentes nos ipsos , & jus nostrum , & totius Ordinis nostri , & omnes Fratres qui se obtulerunt

et offerant seu offerent defensionem predictam sub protectione Sedis Apostolica : petimus Apostolos , et iterum petimus , cum instantia maxima petimus . Item petimus habere consilium sapientum ad corrigendum appellationem presentem si necesse fuerit . Item petimus necessarias et sufficientes expensas de bonis dicti Ordinis nobis ministrari , et cum plena securitate mitti vel duci ad Dominum Papam infra tempus legitimum , ad appellationem huiusmodi proseguendam , et etiam alia nobis necessaria ad causam predictam . Item pretestamur et dicimus nomine nostro et omnium nobis adhaerentium , omnia supradicta nos velle prosequi secundum quod de jure melius poterunt , et debebant . Item rogamus omnes Notarios presentes , ut nobis inde faciant publicum instrumentum .

Postmodum eadem die in vespere dicti Domini Commissarii omnes sex convenerunt in Capella predicta , et fuerunt adducti ad eorum presentiam quatuor Fratres , quibus , et aliis Fratribus dicti Domini multum compatiiebantur , ut dixerunt , responderunt quoddam negotium de quo dicti Dominus Senonensis , et ejus Suffraganei agebant , retractabant in suo Concilio , erant totaliter diversa , et ab invicem separata , et quod ipsi nesciebant quid in dicto Concilio agebatur ibidem , et quod sicut ipsi Domini Commissarii erant in negotio sibi commisso per Sedem Apostolicam deputati , ita et Dominus Senonensis , et ejus suffraganei ad ea quae in suo Concilio agere dicebantur , erant auctoritate Apostolica deputati , et quod ipsi Domini nullam habebant potestatem in nos , nec super eos : propter quod non videbatur dictis Dominis Commissariis prima facie , ut dixerunt , quod haberent aliqua inhibere dicto Domino Archiepiscopo Senonensi , vel aliis Prelatis super retarda-

## 176 DE LA CONDANNATION

tione processuum faciendorum per eos contra singulas personas Ordinis predicti: adhuc tamen deliberarent melius super predictis, & facerent quod esset faciendum per eos; precipientes nobis Notariis ut Requissam, & appellationes ipsorum Fratrum infereremus in processu, Loco Apostolorum Testimonialium exhibendorum eisdem.

Acta fuerunt hac predictis die & loco, presentibus me Florimonte Donded. i, Bernard. Filholi, Guillelmo Radulphi, Hug. Nicolai, Bernardo Humbaldi, & Joanne de Felunis, Notariis supradictis.

## CONCLUSION DU GROS

Registre des Informations contre  
l'Ordre des Templiers.

**P**OST hac cum prefati Domini Commissarii vellent finem imponere inquisitioni presenti, & concludere in eadem, & negotium remittere Domino Papa juxta formam commissionis factae eisdem, & ut dixerunt, scripsissent Reverendo in Christo Patri Domino G. Dei gratia Bajocensi Episcopo eorum Collega tunc in Romana Curia existenti, ut certificaretur cum dicto Domino Papa an hoc placeret eidem, & idem Dominus Bajocensis rescripsisset eisdem quod acta per dictos Dominos Commissarios super presenti inquisitione ad negotii instructionem, satis eidem Domino Papa, & aliquibus Dominis Cardinalibus ad hoc deputatis specialiter per eum sufficere videbantur, nisi de receptis ultra mare possent adhuc instructionem recipere plenam: dictusque Dominus Bajocensis de Romana Curia redisset & esset cum Domino Rege Francie illius apud Pontiffaram, ubi Parlamentum Regium tenebatur, una cum Reverendo Patre Domino E. Dei gratia Archiepiscopo Nar-

Marbonensi collega eorum : & dicti Domini Archiepiscopi. & Episcopus Bajocensis non possent convenienter Parliamentum Regium dimittere supradictum, & pro premissis explendis Paris. accedere, ubi inquisitionis hujusmodi processus fuerat inchoatus, & etiam prosecutus : Prasati Domini Episc. Lemovicensis, & Mimatensis, Mattheus de Neapoli, & Archidiaconus Tridentinensis ad preces & requisitionem predicti Domini Regis, ad cujus etiam instantiam, ut dicebant, distulerant finem imponere in predictis, quousque idem Dominus Bajocensis, & alli predicti Domini Regis Nuntii de Romana Curia redissent : contulerunt se particulariter die Sabathi post Pentecostem, quæ fuit quinta dies mensis Janii, ad Abbatiam regalem prope Pontissaram ad conferendum de predictis cum Dominis Rege, Archiepiscopo, & Episcopo supradictis in loco existentibus memorato, & habita inter se collatione & deliberatione diligenti, prasati Domini Archiepiscopus, & Episcopi, Mattheus de Neapoli, Archid. Trid. considerantes quod per attestationem ducentorum triginta & unius testium, per quorum aliquos deponebatur de receptionibus factis ultra mare in presenti inquisitione, & aliorum in diversis mundi partibus examinatorum contra Ordinem, & pro ipso, una cum septuaginta duobus examinatis per dictum Dominum Papam; & aliquos Dominos Cardinales in regno Francia, poterant reperiri ea quæ reperiri videntur per plures, si adhuc administrarentur Dominis Commissariis antedictis & examinarentur per eos : Attendentes insuper quod plures testes tunc non offerebantur eis per quos possent informari de receptionibus factis ultra mare, & quod per Reverendum in Christo Patrem Dominum S. Deigratia tituli Sancti Gijriaci in Thermis Presbyterum Cardinalem scrip-

tum fuerat Dominis Lemovicensi, & Mimatensi predictis, ut dicebant, quod processum mitterent celeriter antedictum: pensantes etiam quod Generale Concilium instabat, & quod voluntas Domini Papa, & dicti Domini Regis etiam continebat ad finem huiusmodi imponendum, decreverunt imponere finem negotio supradicto, & in quantum in ipsis fuit imposuerunt potissime, nec etiam plures testes administrarentur eisdem: Ordinantes remittere ipsum negotium & processum Domino Papa per viros venerabiles, & discretos Magistros Chatardum de Pennavaria Canonicum Sancti Juniani, & P. de Aureliaco Licentiatos in legibus, cum Patentibus eorum litteris sigillis suis sigillatis continentia infra scripta.

Sanctissimo Patri Dominoque suo Domino Clementi divina providente clementia Sacrosancta ac universalis Ecclesia Summo Pontifici, devoti vestri Capellani Narbonensis Archiepiscopus. Bajocensis, Mimatensis, & Lemovicensis Episcopi, Matthæus de Neapoli Notarius, majoris Caleti Rothomagensis, & Joannes de Mantua Capellanus vester Tridentinus. Ecclesiarum Archidiaconi, ad inquirendum contra Templariorum Ordinem in Regno Francia, una cum venerabilibus viris Guillelmo Agaria Aquensi Prapósito, & Joanne de Montelauro Magalonensi Archidiacono, cum illa clausula, quod si predictis exequendis omnes nequiremus interesse, septem, sex, quinque, quatuor vel tres ex nobis, dum tamen duo adessent Prelati, exequeremur predicta, à Sanctitate vestra deputati, pedum oscula beatorum. Noscat Beatitudo vestra, Pater Sanctissime, per nos omnes dictis Prapósito ab initio negotii, & Magalonensi Archidiacono post examinationem decem & septem testium legitime excusatis, in dicta inquisitione cum quantà fide, diligentia & ascele-

ratione, servata Commissionis forma, potuimus, fecisse processum. In qua quidem inquisitione ducentos triginta & unum testes à venerabili viro Præposito Pictav. Reverendi in Christo Patris Domini P. Dei gratia Episcopi Prænestrini, & provido viro Joanne de Jaurilla serviente armorum Domini Regis Francia illustris, dicti Domini Regis auctoritate ad custodiam Templariorum in dicto regno deputatis, nobis de diversis provinciis administrantes, qui alias examinati contra Ordinem non fuerunt, recepimus, & juramento præstito per eosdem, super articulis in Commissione contentis, omnes simul quando adesse potuimus, & præfatis nobis Narbonensi Archiepiscopo, & Bajocensi Episcopo pro negotiis Regis aliquando ex necessitate absentibus, legitime tamen excusatis; nos Mimatenfis, & Lemovicensis Episcopi. Notarius & Archidiaconus Tridentinensis prædicti examinavimus diligenter, quinque Tabellionibus publicis, & interdum pluribus in dicta examinatione, & in toto processu præsentibus, per quos dictum processum grossari, in formam publicam redigi, & eorum signis signari fecimus, ipsumque processum per duos ex dictis Tabellionibus, & per unum in papira sub eodem tenore & collatione diligenti habita scriptum, Sanctitatis vestre sub nostris interclusum sigillis, sigillo mei Bajocensis Episcopi, quod habeo ad meam redire diocesim excepto, duximus per discretos viros Magistros Chatardum de Pennavaria Canonicum Sancti Juniani Diocesis Lemovicensis, & Petrum de Aureliaco Licentiatos in legibus latores præfentium transmittendum, & ex super abundanti cautela dictum processum per unum ex dictis Tabellionibus in formam publicam redactum deposuimus in thesauraria Beata Mariæ Parisiensi absque Beatitudinis vestra litteris specialibus nemini exhibendum.



*Et nihilominus nos Narbonensis, Mimâensis, Limovicensis, Notarius & Archidiaconus Tridentin., ante dicti, Tabellionum nostrorum penes nos retinamus protocolla una cum dicto processu deposito, omnium nostrum clausa sigillis, ne contenta in dicto processu ante Sanctitatis vestre ordinationem valeant publicari. Conseruet altissimus feliciter & longevè Ecclesia sancta sue clementiam vestram, qua Ecclesias nobis commissas, & nos suos in ejus dignetur habere gratia propensius commendatos. Scripta in Abbazia regali prope Pontissaram Paris. Diocesis. anno Domini 1311. inductione 9. Pontificatus vestri anno 6. die 1. mensis Junii. Acta fuerunt hac die & loco predictis, presentibus nobili ac potenti viro Domino Guid. Comite Sancti Pauli, ac Domino Guillermo de Plesiano Domini Regis Francia militibus, ac venerabilibus viris Domino Guaufrido de Plexeyo Domini Papa Notario, ac Magistro Amisio de Aurelianis, & me Floriamonte Dondedei de Mantua, Bernardo Filboli, Guillermo Radulphi, Bernardo Humbaldi, & Hugon. Nicolai Notarius infra scriptis. Deo gratias, Amen.*

En la pluspart des dépositions des Templiers, ouïes en ces Informations, il y a, *Talis non deferens mantellum Ordinis, quia voluntarie ipsum dimiserat diu post Concilium Senonen. vel Remense (selon la Province) & radi sibi fecerat barbam absolutus & reconciliatus per N. Episcopum qui nunc est, diu ante Concilium (talc.)*

VIDIMUS D'UNE BULLE  
du Pape Clement V. donnée à Vienne  
le 8. jour de Mars 1311. & l'an 7. de son  
Pontificat, dans laquelle est inserée la  
Lettre du Roi Philippe le Bel, donnée  
à Mascon le 2. Mars 1311, touchant  
l'Abolition des Templiers, & l'applica-  
tion de leurs biens à quelque nouvelle  
milice pour le secours de la Terre Sainte.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis,  
Officialis Curie Parisiensis, salutem in Domino.  
Noveritis nos anno Domini millesima trecentesima  
duodecimo, Sabbato post festum sanctorum Jacobi,  
& Christophori Apostolicas vidisse litteras, formam  
qua sequitur continentes. Clemens Episcopus servus  
servorum Dei, carissimo in Christo Filio Philippo  
Regi Francie illustri, salutem & Apostolicam be-  
nedictionem. Tuas nuper litteras recepimus, for-  
mam qua sequitur continentes: Sanctissimo Patri  
in Domino Clementi divina providentia sacro sancta  
Romana ac universalis Ecclesia summo Pontifici,  
Philippus eadem gratia Francorum Rex, pedom  
oscula beatorum. Noverit vestra Beatitudo, à fide  
dignis nobis fore datum intelligi, quod per ea qua  
reperiuntur in requisitis factis contra Fratres & Or-  
dinem militia Templi apparet, seu constat de talibus  
& tantis heresibus & aliis horribilibus, & de-  
testandis criminibus eorumdem, quod propterea  
dictus Ordo merito tolli debet. Quare zelo fidei  
Orthodoxa succensi, & ne tanta injuria Christus

facta remaneat impunita, vestra Sanctitati affectuose, devotè & humiliter supplicamus, quatenus tollatis Ordinem supradictum, & alium Ordinem militarem de novo creare velitis, cui bona Ordinis supradicti, seu quæ Ordo ipse habebat & possidebat tempore quo Magister Ordinis & Praeceptores Francia, terra ultra-marina, Normannia, Pictavia & Aquitania, ac quamplurimi alii Fratres ipsius Ordinis in grandi numero, videlicet anno Domini millesimo trecentesimo septimo, in regno nostro capti & detenti fuerunt, cum suis juribus, honoribus, & oneribus conferatis, vel eadem in alium Ordinem de antiquis militaribus transferatis, prout ad honorem Dei & utilitatem Terra Sanctæ vestra beata circumspexit viderit expedire: quidquid enim in pramissis vos, Sancte Pater, duxeritis ordinandum, nos ratum & gratum habebimus, & devotè recipiemus, & observabimus in regno nostro, & nostros servare volumus, precipimus & decernimus successores, & à subditis nostris facimus prout ad nos pertinet observari. Ita tamen quod bonis ipsis cum honoribus, juribus & oneribus suis salvi remanentibus subsidio Terra Sanctæ secundum ordinationem supra scriptam de ipsis faciendam, salva remaneant nobis, Prelatis, Baronibus, Nobilibus, & quibuslibet altis regni nostri jura quaecunque qua nobis & aliis personis supra dictis competebant ante captionem prædictam. In cuius rei testimonium, & munimen presentibus litteris nostrum facimus apponi sigillum. Actum apud Maficonem secunda die Martii, anno Domini millesimo trecentesimo undecimo. Nos igitur tuam devotionem in Domino commendantes, tenore presentium concedimus, & volumus, ut si Ordinem prædictum dissolvi contingat, ipsa bona cum suis juribus,

honoribus, & oneribus salva remaneant subsidio Terra Sancta secundum ordinationem supra scriptam de ipsis per nos faciendam, quodque remaneant, & sint saluati tibi, Prelatis, Baronibus, & quibuscumque aliis regni tui jura quaecunque, qua tibi & ipsis competebant quomodo in bonis ipsis ante captionem predictam. Datum Vienna 8. Id. Martii, Pontificatus nostri anno septimo. In cujus visionis testimonium sigillum Curia Paris. presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno, & die predictis.

Et ego Jacobus de Virtute Clericus Cathalaunensis Diocesis, publicus Apostolica auctoritate Notarius, predictas litteras Apostolicas vidi & tenui, & de eisdem ad praesens sumptum seu transcriptum collationem diligentem feci anno, & die predictis in domo quam inhabito Paris. in vico Cirhara, indictione decima, Pontificatus predicti Domini Clementis divina providentia Papa quinti anno septimo, cum viris venerabilibus & discretis Domino Phelisso Columbi, can. Sancti Marcelli juxta Paris. Joanne de Virtute Notario publico, & Gaufrido filio Roberti Clericis: & quia concordare inveni, hic me subscripsi, & signo meo consueto signavi rogatus. Et a côté est le sein dudit de Virtute Notaire, & est ledit transcrit seellé du seel de ladite Officialité en cire verte,

**CONSETEMENT PRESTE' PAR**  
 le Roi Philippe le Bel ( comme aiant  
 la garde & droit de Patronage ) à la  
 translation des biens des Templiers en  
 l'Ordre de l'Hospital Saint Jean , à la  
 charge qu'il soit réglé & reformé tant  
 au Chef , qu'en ses membres , pour ser-  
 vir au secours de la Terre Sainte.

**S**ANCTISSIMO Patri in Domino C. divina  
 providentia Sacro sancta Romana ac universalis  
 Ecclesia summo Pontifici , Philippus eadem gratia  
 Francorum Rex , pedum oscula beatorum. Pater  
 Sanctissime , cum nuper in Concilio generali Vien-  
 nensi , propter hareses , enormitates , & scelera re-  
 perta in Fratribus tunc Ordinis militia Templi , tan-  
 quam infructuosum , odiosum & abominabilem per  
 ordinationem seu dispositionem Apostolicam , vestra  
 Sanctitas Ordinem eundem , statum & nomen ipsius  
 tollere curaverit ab Ecclesia Sancta Dei , nosque Bea-  
 titudini vestra assensum prabuerimus , quod de bonis  
 quondam Templi in regno nostro consistentibus eadem  
 transferendo in novum Ordinem , vel antiquum mi-  
 litarem , ordinaretis prout secundum Deum pro sub-  
 sidio Terra Sancta videret vestra Sanctitas expedire ,  
 Sanctitatisque vestra finalis deliberatio nobis assen-  
 tientibus in hoc resedit , quod bona Ordinis prae-  
 fixi cum suis honoribus , & oneribus in Fratres , &  
 Ordinem Hospital. Sancti Joannis Hierosolymitani  
 per ordinationem Apostolicam transferrentur pro  
 Terra Sancta servitio , cui prius fuerant deputata ,  
 sicut & bona Ordinis Hospital. ejusdem. Nos itaque  
 quorum interest , cum bona praedicta quatenus in

regno nostro, sunt sub nostra guardia speciali & protectione consistent, & in eis ad nos jus Patronatus mediata vel immediata plenarie pertinere noscatur, ad huiusmodi consensum impertiendum una cum Prælati in Concilio congregati fuerimus per vos induciti, quia Sanctitas vestra disposuerat & ordinaverat quod per Sedem Apostolicam sic dictorum Hospitaliorum Ordo regularetur, & reformaretur tam in capite quam in membris, quod Deo, Ecclesiasticis personis & secularibus esset acceptabilis, non autem infestus, sed subsidio Terra Sancta quam plurimum fructuosus; sic etiam provideretur, & disponderetur de bonis præfatis omnibus, quod revocatis bonis omnibus alienatus utriusque Ordinis, fructus, proventus, & redditus eorundem bonorum utriusque Ordinis, deductis expensis necessariis pro custodia & administratione bonorum ipsorum, fideliter ac integrè converterentur in servitium, & subsidium prædictum: sicque vestra Sanctitas sacro approbante Concilio ordinavit, & ordinationem huiusmodi in dicto Concilio solemniter publicavit. Nos igitur dispositionem, ordinationem & translationem huiusmodi acceptamus, & ei nostrum præbamus assensum, juribus omnibus nobis, & Prælati, Baronibus, Nobilibus, & aliis quibuscunque regni nostri ante prædicta competentibus in bonis prædictis, salvis perpetuo nobis, & eis. In quorum testimonium, & munimen sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Datum Parisius die 14. Augusti, anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo. Et sont lesdites lettres sellées sur double queue de Parchemin, d'un grand sceau de cire jaune.

# MISE EN POSSESSION DU BIEN des Templiers pour les Hospitaliers. 1312.

*Extrait d'un Registre Olim des Arrêts depuis  
l'an 1299. jusques en l'an 1318.*

Arresta per Curiam data in Parlam. Octav.  
hyem. festi B. Martini anno 1312.  
fol. 140. vers.

**C**UM propter abominaciones, & errores Templariorum contra fidem Catholicam in eis re-  
pertos, eorum Ordo, nomen & habitus fuerunt  
in perpetuum nuper in generali Concilio Vienna per  
Apostolicam Sedem omnino sublati, & Dominus  
Rex presente, instante ac requirente, bona di-  
etorum Templariorum, seu eorum Ordinis, qua  
pia devotione fidelium pro Terra Sancta obsequio  
destinata fuere, per eandem Sedem Apostolicam  
Magistro & Fratribus Hospital. S. Joannis Hiero-  
solymitani, ac eorum Ordini pro predicta Terra  
Sancta subsidio concessa fuerint in perpetuum, &  
in eos translata, per eos habenda, tenenda, &  
perpetuò possidenda eo statu, & jure, quibus pre-  
dicti Templarii ea possederant, cum omnibus ho-  
noribus, & oneribus, juribus ac pertinentiis bo-  
norum ipsorum, salvo ipsi Domino Regi, Prala-  
tis, Baronibus, Nobilibus, & personis aliis Re-  
gni Francia juribus quibuscunque, qua in bonis  
predictis quomodolibet ipsi, & eorum quilibet ha-  
bebant, tempore quo ipsa bona prefati Templarii  
possidebant. Dicitur insuper Dominus Rex Franco-  
rum Leonardum de Thibertis Fratrem Ordinis dicti  
Hospitalis, Procuratorem generalem Magistri, Fra-

trum, & Ordinis ejusdem, ac ad nanciscendum possessionem dictorum bonorum Templariorum quondam specialiter constitutum, petentem & supplicantem investivit de bonis eisdem in Regno Francia existentibus, & cum in possessionem misit eorundem nomine Ordinis Hospital. predicti, cum omnibus honoribus, & omnibus juribus & pertinentiis bonorum ipsorum, & salvis ipsi Domino Regi, Prelatis, Baronibus, Nobilibus, & personis aliis Regni Francia, juribus quibuscunque, qua ipsi Domino Regi seu dictis Prelatis, Baronibus, Nobilibus, & personis aliis Regni Francia tempore quo dicti Templarii ea possederunt, quomodolibet pertinebant: ut bona ipsa Magister, Fratres, & Ordo predicti habeant, teneant & possideant, & eis fruantur eo statu & jure quantum ad se & alios atinet, quibus dicti Templarii habuerant, & possederant bona ipsa, tempore quo propter errores predictos in regno Francia capti fuerunt, & per Ecclesiam ceptum fuit contra eos procedi. Investituram vero, missionem in possessionem, traditionemque bonorum predictas modo & forma predictis dictus Dom. Rex fecit, per eam expresso Procur. predicto, quod de bonis predictis fiant & ministrentur expensa Templariorum, qui ratione dictorum errorum per dispositionem Ecclesia capti tenentur, seu tenebuntur, ac similiter expensa qua fient ratione processuum dicti negotii fidei contra personas singulares Templariorum auctoritate Apostolica faciendorum. Et quod mobilia, fructus, obventiones, & redditus bonorum predictorum deductis suis oneribus & etiam expensis quas oportebit fieri pro eisdem regendis, administrandis, colligendis & custodiendis ad obsequium Terra Sancta negotiis fideliter committantur. Forma igitur



jur, & modo suprà scriptis, & prout Dom. Rex suprà expressis, Procurator prædictus præmissa acceptans nomine Magistri, Fratrum & Ordinis prædictorum investituram, missionem in possessionem, traditionem & deliberationem honorum prædictorum à Domino Rege recepit. Quare dictus Dominus Rex præcepit, quod bona prædicta & eorum possessionem realem Seneschalli, Baillivi, caterique Justitiani ipsius Dom. Regis, quibuscumque prout in suis districtibus seu ressortis existunt bona ipsa plenarie tradant, deliberent, tradi & deliberari faciant dictis Magistro, Fratribus, seu Prioribus, Provincialibus, administratoribus seu Procuratoribus eorundem, & eos bonis prædictis & eorum possessione quantum ad nos pertinet gaudere faciant plenarie, eo statu, modo, & jure quantum ad se & alios, quibus, ut dictum est, olim Templarii prædicti tempore prædicto eisdem bonis gaudebant. Quibuscumque injustis occupatoribus seu detentoribus bonorum ipsorum de plano dotatis partibus, & auditis inde prout ratio suadebit amotis: dando Prelatis, Baronibus, Nobilibus & personis quibuscumque Regni Francia per litteras quas dictis Justitiariis super hoc dirigentur, in mandatis, ut ipsi in præmissis & ea tangentibus eisdem Justitiariis Domini Regis pareant efficaciter, & intendant.

*Mercur. post Annunciationem Dominicam,*

## TOUCHANT L'EXECUTION DE deux Templiers en l'Isle du Palais. 1312.

**C**UM nuper Parisius in Insula excurrente fluvio Sacana juxta pointam jardini nostri inter dictum jardinum nostrum ex una parte dicti fluvii

*& Domum Religiosorum virorum Fratrum Ordinis Sancti Augustini Paris. ex altera parte dicti fluvii, executio facta fuerit de duobus hominibus qui quondam Templarii existerunt, in Insula predicta combustis; & Abbas & Conventus Sancti Germani de Pratis Paris. dicentes se esse in saecula habendi omnimodam altam, & bassam justitiam in Insula predicta; super hoc conquererentur requirentes eorum indemnitati super hoc provideri. Nos volentes eorum juri super hoc providere, tenore presentium declaramus, quod nos nolumus, nec nostra intencionis existit quod juri predictorum Abbatis & Conventus Monasterii S. Germani de Pratis ex facto predicto, ex nunc vel futuris temporibus prejudicium aliquod generetur. Quod. ut firmum & stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in aliis jure nostro, & jure in omnibus alieno. Actum Paris. anno Domini 1313. mense Martii.*

Extrait du Registre *Olim* des Arrêts depuis l'an 1299. jusques en 1318. fol. 146.

**TRAITE' ENTRE LES GEN<sup>s</sup>**  
*du Roi, & les Hospitaliers, touchans  
 le bien des Templiers.*

**L**E Roi Philippe le Long dit que le Roi son Pere aiant traité avec les Hospitaliers, auroit été trouvé qu'il lui étoit dû deux-cens mille livres tournois sur le bien des Templiers; & depuis du tems de Louis Hutin, il auroit été arrêté qu'il lui étoit dû soixante mille livres pour la même cause: sur quoi seroit intervenu accord entre ledit Roi Louis, & ceux de Hierusalem,

par lequel le Roi devoit avoir les deux parts de tous les biens meubles, & des joiaux & des ornemens des maisons & Chapelles & depuis par Arrest de la Cour donné contre les Freres dudit Hospital, avoit été dit, que les deux parts de tous les biens, les fruits des terres & des vignes de toutes les maisons qui avoient été baillées pleines, comme de terres semées, vignes, labourage baillé aux eurateurs, furent adjugez au Roi. Enfin pour ce qui pouvoit rester, il est accordé que ceux de l'Hospital quittent au Roi tout ce qu'ils pourroient pretendre desdits curateurs jusques à leur entrée en possession du bien desdits Templiers; quittent au Roi toutes les debtes, dūs par lettres; ce qui a été reçu de part & d'autre, demeurera. Fait à Paris le 6. Mars 1317. *Registre du Tresor lettre 142.*

## EX CHRONICO GUILLELMI

Nangii, quod continuavit usque ad  
annum 1313. M. 8.

1307.

**A** NNO M. CCC. VII. die Venetis post Festum  
B. Dionysii, tertio idus Octobris, omnes Templarii, quotquot in Regno Francie sunt reperti, quasi sub ejusdem hora momento, illucescente videlicet sole, vel circiter, juxta Decretum Regium & preceptum subito capiuntur, ac diversis carceribus mancipantur. Inter quos etiam in domo Templi Parisiensis captus est ac detentus Generalis totius Ordinis Magister Transmarinus. Dudum siquidem ad aures Regis pervenerat, ex testimoniis plurium, & reatu, quorum quidam Ordinem ipsum ante professi fuerunt, quod tam Ordo quam Ordinis professores detestandis criminibus erant irreti pariter & infecti,

que etiam si negarent , legitime possent probari. Factum est autem quod eorum nonnulli sponte quadam , vel omnia etiam lacrimabiliter sunt confessi. Alii quidem , ut videbatur , poenitentia ducti , alii autem tormentis diversis quassatione , seu comminatione perterriti , alii blandistracti promissionibus et illecti , alii ex eorum aspectu , alii arcta carceris inedia cruciati vel coacti , multipliciterque compulsi. Rex itaque Magistrum Generalem apud Corbolum , ceteros vero Parisius , et aliis diversis carceribus mancipari fecit ; donec cum Sede Apostolica et Prælati deliberationem haberet , qualiter in hac parte procedendum esset secundum Deum et iusticiam , tam contra Ordinem , quam personas etiam eorum ; et bonæ ubique fisco regio condemnavit , et in manu sua teneri , certis ad hoc custodibus et receptoribus deputatis.

Anno M. CCC. X. Concilium Senonensis Provincia propter factum Templariorum , Philippo tunc Archiepiscopo presidente Parisius celebratur. Illic sane Templariorum singulis factis , et ea tangentibus , diligenter inspectis , pensatisque eorum demeritis , iudicatum est atque definitum quosdam ex ipsis ab Ordine simpliciter absolvi , quosdam vero post peractam eis iunctam poenitentiam liberos et illesos abire permitti , alios autem sub arcta carceris custodia detineri , aliosque quamplures inclusione muri perpetuo circumcingi : sed eorum nonnullos tanquam re lapsos in hæresim tradi Curia seculari , eis primatus ab Episcopo degradatis ; quod et factum est. Tunc itaque quinquaginta norem Templarii faras civitatem Parisius , in campis videlicet ab Abbacia Monialium , qua dicitur Sancti Antonii , non longe distantibus , incendio fuerunt extincti. Qui tamen omnes , nulle

excepto, nihil omnino finaliter de impostis sibi criminibus cognoverunt. Sed constanter et perseveranter in abnegatione communi persisterunt, dicentes semper sine causa morti se traditos et injuste. Quod si quidem multi de populo non absque multa admiratione stuporeque vehementi conspiciere nullatenus potuerunt.

Eodem anno ossa cujusdam Templarii dudum defuncti, Joannis nomine de Thureyo, quondam Thesaurarii Templi Parisius, exhumantur, et tanquam heretici, comburuntur.

§ 312. Anno M. CCC. XII. Priusquam Concilium Viennae solveretur, post habitos varios tractatus de bonis Templariorum, quibus vel ad quos usus essent potius applicanda; quibusdam consentientibus, quod nova Religio, ad quam applicarentur, esset fundanda, aliis alia dicentibus tandem providit Apostolica Sedes, Rege et Prelatis assentientibus, eadem in favorem Terra sancta integraliter ad Fratres Hospitales devolvi, ut ad ejusdem terra reparationem et subsidium possent effici fortiores ex ipsis.

Anno M. CCC. XIII. totius quondam Ordinis Templi Generalis sive Transmarinus Magister, cum aliis tribus scilicet Visitatore eorum in Francia, necnon Aquitania et Normannia Magistris, de quibus ordinare finaliter reservaverat sibi Papa, de mandato ipsius per Dominum Albanensem, aliosque duos Cardinales Legatos, Senonensi Archiepiscopo, aliisque quibusdam Prelatis necnon in jure divino et canonico pariter ab hoc specialiter Parisius convocatis, et eorum communicato consilio, cum praedicti quatuor nullo excepto crimina sibi imposita palam et publice confessi fuissent, et in ejus confessione persisterent.

rent; finaliter quia velle persistere viderentur, de præsato consilio multa cum maturitate digesto in platea communi Parisiensi Ecclesia, die Luna post festum B. Gregorii, adjudicati sunt muro & carcere retrudendi perpetuo. Sed ecce, dum Cardinales finem negotio imposuisse credidissent, confestim & ex inspirato duo ex ipsis, videlicet Transmarinus Magister, & Magister Normannia contra Cardinalem, qui tunc sermonem fecerat, & Senonensem Archiepiscopum pertinaciter defendentes, ad abnegationem confessionis jam etiam eorum omnium quæ confessi sunt, revertuntur, necnon reverentia partentes, non absque multorum admiratione. Et dum à Cardinalibus in manu Præpositi Parisiensis, qui præsens tunc aderat, ad custodiendum duntaxat traduntur, quousque die sequenti deliberationem super iis haberent pleniorē: confestim ut ad aures Regis, qui tunc erat in Regali Palatio, hoc verbum insonuit, communicato quamvis providè cum suis, Clericis non vocatis, prudenti consilio, circa vespertinam horam ipsius diei in parva quadam insula Sequane inter hortum Regalem, & Ecclesiam Fratrum Heremitarum posita, ambos pari incendio concremari mandavit. Qui sic paratum incendium prompto animo & volenti sustinuisse sunt visi, ut pro sua mortis constantia ab abnegatione finali cunctis videntibus, admirationem multam intulerunt ac stuporem. Duo verò reliqui adjudicato sibi carceri sunt reclusi.



LITTERA DOMINI PAPÆ,  
quod omnes Templarii Regni Siciliae,  
& eorum bona capiantur uno die, quod-  
que ipsorum personæ custodiantur, &  
bona conserventur, quousque de ipsis  
fuerit aliud ordinatum.

CLEMENS Episcopus servus servorum Dei, dī-  
lecto filio nobili viro Roberto Duci Calabria, Sa-  
lutem & Apostolicam benedictionem. Pastoralis pra-  
eminentia solio, disponente illo qui cuncta disponit,  
licet immeriti praesidentes; hoc precipue serventer ap-  
petimus, hoc votis ardentibus affectamus, ut excus-  
so à nobis negligentia somno, circa gregis dominici  
custodiam submovendo noxia, & agendo profutura,  
animas Deo lucrifacere sua nobis cooperante gratia  
valeamus. Sanè dudum circa promotionis nostra prin-  
cipium ad apicem Apostolica dignitatis, ad nostrum  
quadam levi suggestionem pervenit auditum, quod ab  
olim de flatu Satana in Templariorum Ordine sparso  
pestiferi generis semine, subcrevit ex illo messis odi-  
bilis fructu pestiferos de sui natura producents: Vide-  
licet quod Templarii sub religionis pallio militantes  
exterius, in apostasia perfidia intus vixerunt hacten-  
us, in detestabili hæretica pravitate. Caterum tunc  
attendentes quod Ordo ipsorum longis retro temporibus  
multa resulsit nobilitatis gratia & decoris, ac  
magna fidelium devotio illi viguit apud eos, quod-  
que tunc nullam audiveramus super praemissis suspicio-  
nem vel insamiam contra ipsos, & nihilominus quod  
à sua Religionis exordio portaverunt publice signum

Crucis, corpora exponentes & bona contra inimicos fidei, pro acquisitione, retentione ac defensione Terra-sancta, & Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi pretioso sanguine consecrata, suggestioni prædicta aures moluimus credulas exhibere. Verum postea auribus obariffimè in Christo Filiū nostrī Philippi Regis Francorum illustris insonuit, quod singuli Fratres dicti Ordinis in sui professione, cum Ordinem ipsum ingrediuntur, expressis verbis abnegant Dominum Jesum-Christum, necnon idolum adorant in suis capitulis, & alia nefanda committunt, quæ ob ruborem exprimendi subticemus ad præsens. Propter quod idem Rex ad requisitiones Inquisitoris heretica pravitatis in regno suo generaliter à Sede Apostolica deputati, de Prælatorum, Baronum & aliorum sapientum deliberatione solemni, Magistrum majorem, & alias singulares personas dicti Ordinis, quæ tunc erant in regno suo, una dīo cum magna excogitata diligentia capi fecit Ecclesiæ judicio præsentandas, & eorum bona mobilia & immobilia salva custodia assignari pro Terra sancta, si dictus Ordo damnetur; alioquin pro ipso Ordine fideliter conservanda. Deinde præfatus Magister dicti Ordinis spontaneè confessus est palam, præsentibus majoribus personis Ecclesiasticis Parisius, Magistris in Theologia, & aliis, corruptionem erroris, abnegationis Christi in Fratrum professionibus contra primam institutionem Ordinis præfati instigante Satana introductam. Quamplurimi etiam Fratres dicti Ordinis ex diversis partibus dicti regni Francia dicta scelera sunt confessi, veram & non simulatam agentes poenitentiam de commissis, prout hac dictus Rex nobis per suas litteras intimavit, & ad nos etiam pervenerunt fama publica deferente. Nos quoque Fratrem unum militem dicti Ordinis magna generositatis & auctoritatis virum,



super pravitate jam dicta personaliter examinavimus, qui dictum facinus abnegationis Jesu-Christi in ingressu dicti Ordinis à se commissum sponte confessus fuit plenarie coram nobis, & adjecit se vidisse, quod quidam nobilis in praesentia ducentorum Fratrum vel plurium dicti Ordinis, inter quos erant centum milites vel circa, ultra mare, videlicet in regno Cypri, per praefatum Magistrum dicti Ordinis in Capitulo suo in fratrem Templi receptus fuit, & ibi in dictorum Magistri & Fratrum praesentia idem nobilis ad mandatum ipsius Magistri dictum facinus in sua receptione commisit. Ex quibus si in agro plantationis dicti Ordinis, qui ager putabatur esse virtutum, & grandis sublimationis speculo prae-lucebat, diabolica, quod absit, sint semina seminata, gravi nostra viscera commotione turbantur. Sed si praemissa veritate nitantur, ea comperta cessabit turbatio, & secundum Deum jucunditas orietur. Unde ad investigandam veritatem hujusmodi sine mora proponimus intendere, & quantum Deus dederit efficaciter vigilare. Ea propter quia, sicut insinuatione multorum accepimus super praeactis criminibus contra Templarios ipsos fama seu veridis infamia communi, continue suscepit incrementum, & ob hoc urget nos conscientia, ut in his officii nostri debitum exequamur; Nobilitatem tuam requirimus, rogamus & hortamur attentè, quatenus quàm citius post receptionem praesentium commodè poteris, praedictis omnibus intenta meditatione pensatis, sic prudenter, sic cautè, sic secretè de sapientium Secretariorum tuorum Consilio studeas ordinare, quod omnes & singulos Templarios Domini tui, & alios qui reperiuntur in eo, & eorum bona mobilia & immobilia per bonas personas, omni maxime, quod ad bona ipsa, suspitione carentes, meliori modo,

quo fieri poterit , capi facias uno die : personas eorum faciens , donec tibi scribamus aliud , nostro & Sedis Apostolica nomine in locis tuis sub fida custodia detineri. Bona verò ipsorum mobilia & immobilia aliis quibus bonis personis , de quibus non sit verisimile quòd in his vel similibus velint fraudem aliquam adhibere , facias commendari nostro nomine fideliter conservanda , quo usque per nos aliud fuerit ordinatum. Quae quidem persona de dictis bonis omnibus & singulis teneantur in praesentia Fratrum quarumlibet domorum dicti Ordinis & aliarum plurium bonarum personarum , & maxime dictis domibus vicinarum inventaria facere , & cum tempus fuerit plenam de ipsis reddere rationem. Quarum personarum depositarum , propter honorem tuum sic melius negotium sine bonorum direptionis & dissipationis suspicionem procedat , nulla sint de tuis officialibus , servientibus vel aliis servitoribus quibuscumque. Provisurus quòd terra ac vinea Templariorum ipsorum eorum expensis more solito excabantur , ut bona ipsa dictis Templariis , si reperiantur innocentes , alioquin pro Terra sancta integre conserventur. Taliter te super his habiturus , quòd exinde prater humana laudis praconium apud Deum , cujus in hac parte negotium agitur , gratia tibi proveniat incrementum , & nihilo minus ex hoc nostram & Apostolica Sedis gratiam plenius merearis. Quidquid autem super praemissis fieri jusseris , & quidquid fuerit executioni mandatum , nobis quam celerius fieri possis , tuis litteris intimare procures. Datum Pictavis 10. Decemb. Pontificatus nostri anno tertio.

Extrait d'un manuscrit du College de Clermont de la Compagnie de Jesus.



# NICOLAI GÜRTLERI HISTORIA TEMPLARIORUM.

§. 1.  
*Ordines  
religiosi.*

**Q**ui vel mediocri rerum Ecclesiasticarum notitia pollent, ignorare nequeunt, Romani Episcopi potestatem, qua populo Christiano plurimorum gravissimorumque errorum fidem, & superstitiosum falsumque cultum sat diu solet imperare, à variis Monachorum & Equitum *Ordinibus* firmatam juxta & amplificaram fuisse. Quemadmodum autem non temere sperat Ecclesia Jesu Christi, illam iniquitatis sedem, solio Dei & Regis nostri oppositam, aliquando non solum quassatam, sed & omnino eversum iri: ita quoque nulli dubitamus, irreligiosos hosce Ordines, Romanæ Cathedræ fulcra, partim instituti emendatione illi subducendos, partim destruendos funditus & abolendos esse.

§. 2.  
*Olim emendandi.*

Et vitæ quidem Monasticæ olim emendandæ spem facit non modo prima ipsius origo, qua fuit innocens, atque cum ad privatorum pietatem, tum ad communem Ecclesiæ utilitatem accommodata, sed præteriti quoque seculi historia, ex qua constat, Viros religiosos & prudentes, cum Evangelium è tenebris in lucem revocatum prodiret, consilia agitaruisse de monasteriis in Collegia sapientiæ & seminaria Ecclesiæ mutandis,

Aboliti verò ipso à Papa & Regibus Catho-  
licis integri Ordinis , frequentia licet opulen-  
tiaque formidabilis , magnum exemplum præ-  
bent *Templarii* milites , quorum historiam val-  
de memorabilem Scholastica dissertatione com-  
plexuri , *originem* eorum , *progressum* & *finem* ,  
interspersis passim observationibus Ecclesiasti-  
cis , ex fidelibus rerum monumentis breviter  
trademus.

*Originem* igitur huic militari juxta & sacro  
Ordini dederunt peregrinationes religiosæ , à  
superstitiosis hominibus frequentissime tum in  
Palæstinam susceptæ , quos armis defendere  
adversus infidias & latrocinia primi illius au-  
ctores in animum sibi induxerunt.

Equidem maturè satis in Ecclesia mos obti-  
nuit visitandi loca , quæ putabantur sancta.  
De Cleto , Romano Episcopo , scribit Role-  
winck ad annum 84. *Peregrinationes ad sanctos*  
*approbavit dicens : quod validior est ad salutem*  
*sancti Petri visitatio , quam duorum annorum*  
*jejunium. Excommunicavit insuper , qui hujusmo-*  
*di visitationes impediunt , aut dissuadent.* Quan-  
quam autem hoc recentioris scriptoris testi-  
monium nulla priscorum auctoritate firmatum ,  
non mereatur fidem ; tamen insitandum non  
est , ex quo Helena M. Constantini mater  
Hierosolymas visitavit , quod anno Christi  
326. fecit , ejus vestigia plures Christianos ,  
nec modo viros , sed & foeminas legisse , uti  
exempla apud Sulpicium Severum , Hie-  
ronymum , Gregorium Nyssenum , Pau-  
lum Diaconum , Landulfum Sagacem , &  
alios illorum temporum auctores passim oc-  
currunt.

§. 6.  
Esequen-  
tissima  
seculo  
XI.

At præsertim seculo XI. suscepta à populis ambulatoria hæc religio fuit , quo de verba Glabri Rodolfi ex Usserio de Stat. & success. Etcl. c. 4. §. 11. allegare operæ pretium duco. Sic verò is : *Dum quidam de sollicitatoribus , qui eo tempore habebantur , consulti à pluribus fuissent , quid tantus populorum concursus ad Hierosolymam designaret , olim seculo inauditus præterito : responsum est à quibusdam satis caute , non aliud portendere quam adventum illius perditæ Antichristi , qui circa finem seculi istius , divina resistente auctoritate , præstolatur affuturus.*

§. 7.  
Inter Pe-  
ricula.

Nequè periculis , quæ peregrinatores iis in locis subibant , Turcis Persisque per Orientem grassantibus retrahi à superstitione stulta gens mortalium poterat : *Inter has tam periculosi temporis insidias accedebat tam Græcorum quam Latinorum gratia devotionis ad loca venerabilia multitudo nonnulla , quibus per mille mortis genera , perque hostium regiones , ad urbem accedentibus negabatur introitus , nisi in porta aurea , qui pro tributo constitutus erat , janitoribus daretur. Sed qui in itinere cuncta perdididerant , & vix cum incolumitate membrorum ad loca pervenerant optata , unde tributum solverent , non habebant. Sic animi fiebat , ut ante urbem ex talibus mille vel plures collecti , & expectantes introeundi licentiam , fame & nuditate consumiti deficerent.* Guil. Tyr. hist. bell. sacr. l. 1. c. 10.

§. 8.  
Petrus E-  
piscopus.

*Per idem igitur tempus , cum Deo placens prædicta civitas ( Hierosolyma ) tantis subiecta esset molestiis , inter eos qui orationis gratia & causa devotionis ad loca accedebant venerabilia , sacerdos quidam Petrus nomine de regno Francorum , de Episcopatu Ambianensi , qui & re & nomine*

*cognominabatur Heremita , eodem fervore tractus Hierosolymam pervenit. Id. ibid. c. ii. Is quum conditionem Christianorum , sive habitantium ibi , sive aliunde eo venientium , partim ex hospite , Christiano & ipso , ample intellexisset , partim oculis suis vidisset , cum Symeone Patriarcha Hierosolymitano agit de ratione Christianum populum ab infidelium oppressionibus liberandi , Viroque religioso facile presuadet , scriberet diligentius tam Domino Papa & Ecclesia Romana ; quam Regibus & Principibus Occidentis , & scriptum sigilli sui auctoritate corroboraret. Ego vero , ait , pro remedio anima mea hunc laborem mihi assumere non refugio , sed auctore Domino paratus sum omnes convenire , omnes sollicitare , instantius arummarum vestrarum immensitates perorare , & ad properandum remedium diligenter invitare. l. c.*

Munitus itaque literis Patriarchæ , & quod §. 9.  
 historicus addit , viso confirmatus mercatoria *Persuadet*  
 navi in Apuliam transfretat. *Inde Romam pro expedi-*  
*tionem in*  
*Palasti-*  
*nam.*  
*sectus D. Papam Urbanum circa illas partes repe-*  
*rit , cui D. Patriarcha & fidelium qui Hierosoly-*  
*mis habitabant , litteras porrigit , eorumque ex-*  
*ponit miseras , & abominationes , qua in locis*  
*sanctis fiebant à gentibus immundis. Urbanus eum*  
*benigne suscipit , seque id negotium fideliter*  
*esse curaturum tempore opportuno promittit.*  
*Petrus autem omnem transcurrens Italiam zelo di-*  
*vino succensus , Alpes transiens , Occidentales*  
*Principes omnes sigillatim circuit , instat sollicitus ,*  
*inrepat , arguit , atque cooperante gratia monen-*  
*do quibusdam persuadet , ut fratribus in tanta*  
*afflictione positis subvenire non differant , & loca*  
*sancta , qua Dominus. propria dignatus est illustra-*

## 202 DE LA CONDANNATION

re presentia, infidelium spurcitiis diutius profanari non permittant. Nec visum est ei sufficere, quod hoc apud principes disseminaret, nisi etiam ex plebes & inferioris manus homines, id ipsum piis exhortationibus animaret. Percurrens enim nationes pie sollicitus, & regna, pauperibus & abjectissimis personis legationi sua fideliter satisfaciens, id ipsum evangelizabat. c. 13. Eadem refert Albertus Aquentis hist. Hieros. l. 1.

§. 10. *Cum Urbano II. Synodo Clara-montana* Accidit hoc circa annum seculi xi. nonagesimum: anno autem nonagesimo quinto Urbanus II. metu Henrici IV. Imperatoris, cuius ingratis Romanam sedem tenebat, ex Italia in Galliam transgressus, ad Clarum montem, Alvernise civitatem, regnante in Francia Philippo I. Concilium egit, multorum Principum, Episcoporum & Abbatum presentia decoratum, quibus proluxa oratione susciplendam in Palaestinam expeditionem persuasit, cumulatam nozarum omnium expiationem pro longinquæ militiæ ærumnis, cunctis, qui illi nomen darent, pollicitus. Quare universus Occidens, Italia excepta, quam Pontifex periculoso hoc itinere non imprudenter exemerat, numerosissimos brevi ad id bellum exercitus fudit, anno sequenti diversa via, sub auspiciis præsertim Gothofredi Bullionæi Lotharingæ Ducis (qui Paulo Æmilio teste, ad expianda peccata, signatis cruce militibus hisce se aggregavit) atque Petri Eremitæ, per varios casus & multa rerum discrimina in Palaestinam du-

§. 11. *Occupatis Hierosolymis via manens* Hos. Equidem Hierosolymæ anno memorati seculi supra nonagesimum nono fuere occupatæ, & Godofredus Rex constitutus: verum & Sa-

paceni , Turcæ , Ægyptiique postea sæpius in regnum irruerunt , & latrones continuis incur- sibus vias maxime infestarent , ut qui ad sancta miserandæ telluris loca contenderent , tot fere se , quot antea , periculis exponerent. Atque hanc ob rem nonnullorum animos subiit religio , qua sese ad sacri sepulchri custodiam , & via- torum illud visitaturorum à grassatoribus defen- sionem adstrinxerunt.

Id primi fecere Equites novem , viri illustres , §. 12.  
 Latini omnes primæque in Palæstinam expedi- <sup>Templa-</sup>  
 tionis focii , & inter eos referente Tiro I. 12. <sup>riorum</sup>  
 c. 7. *Hugo de Paganis* ( de Payens ) & *Ganfre-* <sup>ordinis</sup>  
*audus de Sancto Aldemaro* , quem *Matthæus Paris* <sup>auctores</sup>  
 in *Henrico I. Godefredum de S. Audemaro* ,  
*Volaterranus* autem I. 21. & ex eo *Polidorus*  
*Virgilius* de invent. Rer. I. 7. c. 5. *Ganfre-*  
*dum de S. Alexandre* appellant.

*Prima autem eorum professio , quodque eis à D. §. 13.*  
*Datriarcha & reliquis Episcopis in remissionem pec-* <sup>Institu-</sup>  
*gatorum injunctum est , ut vias & itinera , maxi-*  
*me ad salutem peregrinorum contra latronum &*  
*incurfantium insidias pro viribus conservarent ,*  
 verba sunt laudati porroque laudandi sæpius  
*Tyrii* , l. c. quæ fere *Matthæus Paris* exscripsit.  
 Iidem viri *Deo devoti , religiosi & timentes Deum* ,  
*in manu D. Patriarcha , Christi. mancipantes se*  
*servitio , more Canonitarum regularium in casti-*  
*tate & obedientia , & sine proprio velle perpetuo*  
*vivere professi sunt. Quod ipsorum institutum*  
*distinctius considerare lubet.*

*Tyrius illud arcessit ex religione Dei que ti-* <sup>§. 14.</sup>  
*more. Equidem auctores hac fuisse præditos* <sup>Instituti</sup>  
*virtute non ambigimus , siquidem & Bernhar-* <sup>causa re-</sup>  
*dius Abbas Clarævall. eos magnopere laudat ,* <sup>ligio.</sup>



*Exhort. ad milit. c. 4.* Sed saltem monemus, prolapsis ad superstitionem seculis, & Christiana religione in rituum pompam, operumque externorum onus commutata, eos in primis pietatis vel sanctitatis meruisse encomium, qui aut Ecclesiam, & maxime Clericos, monachosque liberaliter dotarint, aut opes extruendis reparandisque templis, sacriariis & monasteriis impenderint, aut necessitatem præstandi opera à Deo non præcepta sibi imposuerint, aut alitercunque à vulgo Christianorum se distinxerint. Nempe proh dolor neglecta jacebat sæcunda & unica pietatis mater, veritatis secundum pietatem cognitio, & tradita fere oblivioni erat Christi ad Patrem pro discipulis precatio : *Fac eos veritate tua sanctos, verbum tuum veritas est*, Joh. 17. 17.

§. 15. Ipsum verò quod amplexi sunt vitæ institutum, *Canonicorum* erat *regularium*. Ab origine prima dividebatur Christiana Ecclesia in cœtum, atque in eos, qui præerant cœtui; & hi quidem vel laborabant verbo, Episcopi aut Presbyteri sine discrimine appellati, vel ægrotos pauperesque curabant, inde vocati Diaconi, atque ad vitam mœursque fratrum attendebant, presbyterorum, i. e. seniorum nomine venerabiles. Sed mature satis novæ cum distinctiones membrorum Ecclesiæ tum appellationes sunt exortæ. Nam & *Episcopi* à *presbyteri* vel senioris appellatione differebat, habebaturque honorabilior; & in genere ministri Ecclesiæ, sive Episcopi sive presbyteri essent, *sacerdotes* vocabantur, mox *Clericorum* ritulo discernebantur à cœtu, qui licet à Petro καὶ οἱ dictus, Laïcorum nomine venie-

*Canonici  
quoniam  
dicti Va-  
ria mem-  
brorum  
Ecclesia  
nomina.*

bat. Ignat. Epist. ad Smyrn. Ἀποδείξουσιν τὸν  
 ἀξιοῦν, ἐν τῷ νόμῳ καὶ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, πρὸς τοὺς  
 τοὺς σπουδαίους καὶ δικαίους. Tertull. de Exhort.  
 castit. Vani erimus, si putaverimus, quod sacer-  
 dotibus non liceat, laicis licere. Cyprian. Epist.  
 52. Factus est autem Cornelius Episcopus de Dei &  
 Christi ejus judicio, de Clericorum pene omnium  
 testimonio, de plebis, qua tum assuit, suffragio,  
 & de sacerdotum antiquorum & bonorum virorum  
 collegio. Hieron. I. 1. Epist. 14. Si clericos grace  
 fors laici appellatur, propterea vocantur Clerici,  
 vel quia de sorte sunt Domini, vel quia Dominus  
 ipse fors, i. e. pars Clericorum est. Deinde Pauli  
 Thebæi, Antonii, Basilii & Hilarionis ætate  
 nati in Ecclesia sunt Monachi, medium inter  
 Clericos & Laicos genus, qui primum in soli-  
 tudinibus, mox & in urbibus segregati ab hu-  
 mana societate strictioris vitæ gratia egerunt.  
 Securis porro temporibus illi ex Clericis, qui  
 vel destinati ministerio Ecclesiæ, vel in eo jam  
 constituti, propter Templum sive in ipso Episco-  
 pio sive in ædibus ei contiguas, mensa dormito-  
 rioque communi sunt usi, & certis adstricti regu-  
 lis, vita Monastica paulo liberioribus, in Episcopi  
 vel præpositi disciplina studiis sacris operam na-  
 vârent communem, Canoniorum nomen obti-  
 nuerunt. Carol. M. Capit. l. i. c. 73. Similiter,  
 qui ad Clericatum accedunt, quod nos nominamus  
 Canonicam vitam, volumus ut illi canonicè secun-  
 dum suam regulam omnimodis vivant, & Episco-  
 pus eorum regat vitam, sicut Abbas monachorum.  
 Unde colligere est, sic esse appellatos à Ca-  
 nonibus sive regulis observandis, etsi Carolus  
 da Fresne in Glossar. existimet, dictos à cano-  
 ne frumentario seu sportulis Ecclesiasticis & stipen-

duis annis vel mensuris , qua ex Ecclesiasticis redditibus accipiebant. Rectius observat idem , Canonicoꝝ nomen Gregorii Turonensis ævo jam notum fuisse , utpote qui scribat histor. l. 10. c. 31. Baudinum Turonensis Ecclesiæ Episcopum mensam *Canonicorum* instituisse.

§. 16.  
*Canonici  
regulares  
& secula-  
res qui-  
um s.*

Quum autem aucta seculi corruptione , & luxu licentiaque in Ecclesia dominante , Canonici plerique neque Regum legibus , neque Synodorum decretis ad vitam canonicam retracti , præscriptas sibi regulas negligere pergerent , tandem de restaurando veteri instituto cogitatum est , nomenque *Canonicorum Regularium* illis datum , qui diligentius sui ordinis canones observarent , uti *Canonici seculares* audiebant eorum desertores. Trieth. in Chron. Hirsfaug. ad ann. 977. Anno isto moritur Theodoricus Archiepiscopus Trevirensis , sub quo Canonici majoris Ecclesiæ ibidem abjecta regulari vita , quam hucusque in eadem Ecclesia majores eorum continuaverant , deserunt esse regulares , & facti sunt nomine & conversatione seculares. Quorum exemplo malo Canonici quoque S. Paulini Trevirenses , S. Castoris in Confluentia , Moguntinenses , Wormatienses , Spirenses & complurium aliarum Ecclesiarum diversis quidem temporibus , sed uno impietatis spiritu , regularis vitæ communitatem abiecerunt. Similem de Canonicoꝝ pravitate querelam movit seculi XII. scriptor grævis Jacobus de Vitriaco hist. Hieros. c. 71. Regulares autem (ait) postquam veneno divitiarum infecti amplis possessionibus supra modum excreverant , contemptis superioribus suis , disrumpentes vincula eorum , & projicientes ab ipsis jugum ipsorum , non solum Ecclesiis & Ecclesiasticis viris

indelesti facti sunt, sed & ipsi invicem invidentes, & invicem detrahentes, non sine gravi scandalo totius Christianitatis, usque ad aperias c. nummularias, & odia manifesta, & fere usque ad confictus, & violentias & pugnas non solum verborum, sed verberum plerumque procedebant.

Laudatus equidem Carolus du Fresne putat, Canonicos Regulares nominari, qui vivunt secundum regulam suam propriam ac praescriptam, cum seculares dicantur vivere secundum Canones seu regulas Clericis omnibus indictas. Verum ex Jacobi de Vitriaco testimoniis ab ipso du Fresne productis manifestum est, cum seculares tum regulares Augustini regum fuisse adstrictos. Sic enim in hist. Occid. c. 30. scribit: Cathedralium Ecclesiarum ministri, quos nunc Canonicos seculares appellamus, sub eadem regula (du Fresne intelligit S. Augustini) communiter à prima eorum institutione Domino servierunt in humilitate, paupertate, divinis officiis, lectionibus & orationibus vacando, in castris Domini militantes, simul in refectorio sobrium cibum sumentes, in eodem etiam dormitorio castis cubilibus nocte quiescentes. Etcap. 21. Illi autem, qui Canonici regulares dicuntur, B. Augustini regulam pro fundamento religionis habentes, media & regia via incedentes, secundum primas regularium institutionum observantias, camisiis & femoralibus, super pellitiis & pellibus, culciis & pinteaminibus utuntur. Camisias & femoralia de nocte non deponunt, post matutinas ad cubacula revertentes, causa recreationis dormiunt. Novem lectionum numerum in nocturno officio non excedunt: tribus diebus in hebdomada carnes edunt: pisces, ova, caseum, in refectorio diebus abis

§. 17.  
Virique  
adstricti  
regula  
Augusti  
na

*manducant.* Hæc fufius à legere placuit, ut pateret, quodnam fuerit Regularium Canonico-  
rum institutum à Templariis obfervatum.

§. 18. Quod ad *Auguftini regulam* attinet, vetus  
*Fabula de Auguftini regula.* eft fabula à Monachis ad gloriam ordinis conficta, pium hunc Hipponenfis Ecclefie Doctorem certum Fratribus præfcripfiſſe vivendi modum; ſed quam ridet Erasmus nec Polidorus Virgilius credere potuit. Capita ejus regulæ, qui volet, legere poterit in Hoſpiniani hiſt. de Orig. Monach. I. 6. c. 2: Vixit quidem Auguſtinus cum Theologiæ ſtudioſis, qui deinde auſi rerum ſacrarum notitia Hipponenſi aliifve Eccleſiis, rogantibus Episcopis, dati fuere miniſtri, ſed ut docti obſervarunt, neque ſe umquam vocavit monachum, neque ſecundum aliam, quam Apoſtolorum regulam vixiſſe, Poſſidonius ſcribit.

§. 19. Ceterum *vota*, quibus ſe more Canonico-  
*Templariorum tria vota. Paupertas triplex.* rum Regularium obſtrinxere, erant paupertatis, coelibatus & obedientiæ. *More Canonico-  
rum Regularium in obedientia & caſtitate, & ſine proprio militaturi ſummo Regi.* Jac. de Vit. hiſt. Hier. c. 65. Et *Bernhardus* Exhort. ad mil. c. 5. *Honorant certatim Dei Templum ſedulis & ſinceris obſequiis, jugi in eo devotione immolantes, non quidem veterum ritu pecudum carnes, ſed verè hoſtias pacificas, fraternam dilectionem, devotam ſubjectionem, voluntariam paupertatem.* Eſt autem Clericorum Monachorumque tergemina paupertas; *Altiſſima*, quando nec in proprio, nec in communi quicquam poſſidemus, nec agros, nec domum, nec redditus, nec pecora, nec veſtimenta, nec libros, nec rei ſupellectilis quicquam; *Media*, qua nihil quidem

idem proprii, quædam tamen in communi possidemus; ut libros, vestimenta, & victum quotidianum; & denique *Infima*, cui aliqua & propria & communia; sed ea tantum, quæ ad victum & cultum naturalis necessitas exigit, habere licitum est, ut vestimenta, libros, stipendia, fundos & agros aliquot, & cetera, quæ ad tuendam vitam pertinent. Atque mediam ab initio professi sunt Templarii paupertatem, quippe qui proprii nihil habentes stipe collecta se primum sustentarunt, mox autem immensas, uti infra audiemus, divitias acquisiverunt, stultam superstitionis hominibus liberalitatem exercentibus.

Volunta iæ paupertatis votum jam Paulâ, §. 20. Romana fœmina vovit apud Hieron. l. 3. *Votum paupertatis Hieron.* Epist. 8. nam *testem invocabat Deum, se hoc habere voti, ut mendicans ipsa moretetur; ut nymi a-* unum numum filia non dimitteret; & in funere *tate sa-* suo aliena sindone involveretur. . . . Denique con- *ctum.* secuta est, quod optabat; & in grandi ære alieno filiam dereliquit, quod hucusque debens non suis viribus, sed Christi se confidis misericordia reddituram. Ipse passim Hieronimus eos, qui bonis suis renunciant, ceu perfectos laudat. Quod autem asseris melius eos facere, qui utuntur rebus suis, & paulatim fructus possessionum suarum pauperibus dividunt, quam illos qui possessionibus venundatis, semel omnia largiuntur: non à me eis sed à Domino respondebitur: si vis esse perfectus, vade & vende omnia, quæ habes; & da pauperibus, & veni, & sequere me, l. 2. c. Vigilant. Similia habet l. 2. Epist. 6. 16. 20. 23. §. 21. Paupertatem comitari debuit calibatus *Voti calibatus viti* quem glorioso castitatis nomine insigniverunt §. 20.

210 DE LA CONDANNATION  
 statum cum virtute confundentes. Et certè  
 primà jam Christianæ Ecclesiæ ætate ex utro-  
 que sexu quosdam non modò commoditatis  
 gratia ; sed & sanctitatis opinione , à matri-  
 monio se continuïsse , vel continentiam eam  
 suavisse , apparet ex iis , quæ Paulus 1. Cor.  
 7. cap. fusè de hoc argumento disputat. Qua-  
 re & pronunciat ; *servatum iri sæminam , si*  
*manseris in fide , & charitate , & sanctimonia*  
*eam modestia* ἡ δὲ τῆς ταπεινότητος ; 1. Tim. 2. 15.  
*non obstante liberorum partu* ; quam esse vim  
 præpositionis ἡ δὲ loca similia docent ; ut  
 Rom. 2. 27. *condemnabit te* ἡ δὲ ἁμαρτία  
 ἡ ἀπειθήναις παραβάται νόμου ; *quilegis est transgres-*  
*sor* ; *etsi scriptam acceperis legem , & circumcisu-*  
*sis.* Rom. 4. 11. *ut esset Pater omnium creden-*  
*tiam* διὰ ἀνομιῶν , *non obstante praputio* 1. Petr.  
 3. 20. *in qua servata pauca , i. e. octo anima*  
*di* ὁ δὲ κατακλύς , *non obstante diluvio , mediis in*  
*aquis.*

§. 22. Labente pòst ad finem seculo II. Pinytus  
 Commendati à Pinyto & Gnosiolorum Episcopus abstinentiam à conjugio  
 commendavit. Quàm ob rem Dionysius Co-  
 rinthiorum Episcopus , Soteris Romani æqua-  
 lis epistola ipsum monuit , *Ne grave servanda*  
*castitatis onus necessario fratribus impanat ; sed*  
*multorum sese imbecillitati attemperet.* At Piny-  
 tus respondens *Suscipit quidem ac laudat Diony-*  
*sium ; verùm hortatur vicissim , ut jam solidiore*  
*tibo tradito populum sibi concreditum perfectioribus*  
*litteris pascat ne perpetuo lacteis sermonibus immo-*  
*rantes ; in puerili institutione negligenter conse-*  
*nescant.* Euseb. hist. Eccles. l. 4. c. 23.

§. 23. Quæ Lactantius Instit. l. 6. c. 23. hanc in  
 Lactantio recti habet ; omnino merentur addi. Nec verò

(scribit ille) aliquis existimet, difficile esse frenos imponere voluptati; eamque vagam & errantem castitatis pudicitiaque limitibus includere; cum propositum sit hominibus eam vincere; ac plurimi beatam atque incorruptam corporis integritatem retinuerint, multique sint, qui hoc cœlesti genere vita felicissime perfruantur. Quod quidem Deus non ita fieri precepit, tanquam astringat; quia generari homines oportet, sed tanquam sinat. Scit enim quantam his affectibus imposuerit necessitatem. Si quis hoc, inquit, facere potuerit, habebit eximiam incomparabilemque mercedem. Quod continentie genus quasi fastigium est, omniumque consummatio virtutum, ad quam si quis eniti eluctarique potuerit, hunc servum Dominus, hunc discipulum Magister agnoscet, hic terram triumphabit, hic consimilis erit Deo, qui virtutem Dei cepit.

Sed quod hætenus in Christianorum fuit arbitrio relictum, paulatim abiit in præceptum, & cœlibatus lege adstringi cœpere non modo Clerici Monachique omnes, sed & laici, qui virginittatis votum fecerant. Disertus est hac de re Synodi Eliberinæ anno Æ. V. 305. celebratæ canon 33. Placuit in totum prohibere Episcopis, Presbyteris, Diaconis ac Subdiaconis positis in ministerio, abstinere se à conjugibus suis, & non generare filios. Quod quicumque fecerit, ab honore clericatus exterminetur. Et Synodi Ancyranae quam Cabassutius ad ann. 314. refert, canon 19. sancit: Quicumque Virginitatem profitentes; professionem suam reddunt irritam, ii bigamorum definitionem impleant, quâ scil. nonnisi elapso anno ad sanctorum communionem sunt admissi. Siritius autem Romanam ad se-

§. 24.

Præcepti  
autem  
avo postea  
ratur.



dem anno 385. evectus, cum Monachos Virginesque propositum non servantes, tum clericos vel Ministros, à conjugum usu non abstinentes, gravi Epistola ad Himerium Tarraconensem Episcopum data notavit, eamque repetiit Innocentius I. qui anno 402. post Anastasium Sirivio successit. Sic enim inter cetera Innocentius ad Exuperium Tholosanum Episcopum scribit: *Proposuisti, quid de his observari debeat, quos in Diaconi ministerio, aut in officio presbyterii positos, incontinentes esse aut fuisse, generati filii prodiderunt. De his & divinarum legum manifesta est disciplina, & beate recordationis viri Siricii Episcopi monita evidentia commearunt, ut incontinentes in officiis talibus positi, omni Ecclesiastico honore privarentur, nec admittantur ad tale ministerium, quod sola continentia oportet impleri.* Arelatensis porro Concilii II. quod nonnulli ad tempora Siritii referunt, Cabassutius autem habet anno 452. decretum II. statuit: *assumens aliquem ad sacerdotium non posse in vinculo conjugii constitutum, nisi fuerit promissa conversio.* Et cap. 33. *De puellis quae se voverunt Deo, & praeclari nominis decore floruerunt, si post 25. annos aetatis ad terrenas nuptias sponte transferint, id custodiendum esse decrevimus, ut cum his, cum quibus se obligaverint, communionem priventur, ita ut eis postulantis poenitentia non negetur, cujus poenitentiae communio multo tempore differatur.* Ita canon 16. Concilii Chalcedonensis anno 430. habitae decernit: *Virginem quae se Domino Deo dedicavit, similiter & Monachos, non licere matrimonio conjungi. Sin autem hoc fecisse inventi fuerint, sint excommunicati.* Vid. Synodi Turon. II. ca.

non XI. XV. & Toletanæ IX. canon X. & fortè his omnibus antiquiores Apostolorum VI. XVII. XXVII. Interim quicquid de Clericorum Monachorumve continentia statuendum sit, fateri tamen oportet, cælibatum cum militari Templariorum vita melius longè quàm matrimonium convenisse.

Tertio denique sacri milites nostri fecere §. 29.  
votum obedientiæ Hierosolymitano Patriarchæ *Verum obedientia.*  
præstandæ, imitati Monachos qui Abbati, vel Clericos qui Episcopo suo alterive præposito parebant. *Præpositum monasterii timeas ut Dominum, diligas ut Patrem; credas tibi salutare quidquid ille præceperit, nec de majoris sententia judices cujus officii est obedire, & implere quæ jussa sunt, dicente Moyse: Audi Israël & tace.* Hieronymi est admonitio l. 2. Epist. 15. De Monachis Orientalibus Sulpicius Severus Dial. I. c. 17, *Præcipua, ait, ibi virtus & prima est obedientia, neque aliter adveniens ad monasterium Abbatis suscipitur, quàm qui tentatus prius fuerit & probatus, nullum unquam recusaturus quamlibet arduum ac difficile, indignumque toleratu Abbatis imperium.* Mox subjungit mirabile duorum monastici ordinis candidatorum exemplum, quorum unus jubente Magistro medias ardentis clibani flammæ intravit illæsus, alter verò aridæ virgæ solo fixæ irriguam per biennium ministravit aquam, è Nilo flumine per duo ferè millia petitam, propriisque humeris quotidie convectam, donec tandem anno tertio floreret: c. 18. 19. Magne Deus quantum non gloria tua inter mortales caperet incrementum, si ad sancta, ad justa, ad salutaria præcepta tua exequenda tam essemus alacres tamque promati &

firmi, quam suere morigeri, in rebus etiam temerariis & durissimis faciendis, miselli homines, quos stulta superstitio iniquis injustisque magistris mancipaverat? Quin Tu, Domine, da quod jubes, & jube quod vis! Lex tua sapiens & salutaris est, jugum tuum facile, & onustum leve. At suo loco memorabitur, cito satis Templarios Patriarchæ Hierosolymitani se imperio subtraxisse.

§. 26. *Templari-  
orum  
efficiunt* Officium quod in primis Patriarcha cæteri-  
que Episcopi ab iis exigebant erat, ut diximus, terræ sanctæ ab incurfantibus barbaris vindictio, & peregrinantium ab infidiis eorum & latrociniis defensio, qua de magnifica satis verba sunt Bernhardi in Exhort. ad milit. c. 1. *Novum* (ait is) *militia genus ortum nuper auditur in ter-  
ris, & in illa regione, quam olim in cruce prasens  
visitavit Oriens ex alto, ut unde tunc in fortitudine  
manus sue tenebrarum principes exturbavit, inde  
& modo ipsorum satellites, filios diffidentia in manu  
fortium suorum dissipatos exterminet, faciens etiam  
nunc redemptionem plebis sue, & rursum erigens  
cornu salutis nobis in domo David pueri sui. Et Jac.  
de Vitriaco hist. Hieros. c. 65. Procedente (scribit)  
tempore cum omnibus mundi partibus divites & pau-  
peres, juvenes & virgines, senes cum junioribus  
loca sancta visitaturi Hierosolimam pergerent, la-  
trunculi quidam & raptores, & viarum publicarum  
pradatores, incautis peregrinis insidiantes, multos  
ex ipsis spoliabant, quosdam autem trucidabant.  
Quidam autem amabiles & devoti milites charitate  
serventes, mundo renunciantes, & Christi se ser-  
vitio mancipantes, in manu Patriarchæ Hieroso-  
lymitani, professione & voto solemniter se adstrinxe-  
runt, ut à prædictis latronibus & viris sanguinum*

*defenderent peregrinos , & stratas publicas custodirent , more Canoniorum Regularium in obedientia & castitate , & sine proprio militaturi summo Regi.*

Officium istud militibus nostris Patriarcha & §. 27.  
Episcopi cæteri , Tyrio teste , injunxere ad <sup>Officiis</sup> consequendam peccatorum remissionem ( vid. §. <sup>fructus.</sup> 13. ) quam partim de condonatione poenarum ab Ecclesia injunctarum , partim de iræ divinæ , crimina prementis , placatione intelligere licet.

Solebat quippe Ecclesia ad coërcendam §. 28.  
peccandi licentiam , prolapsis in scelera definitas canonibus imponere poenas ; quas qui per- <sup>Satisfac-</sup>  
tulit , satis Ecclesiæ fecit , peccatique est ven- <sup>tio Ca-</sup>  
niam nactus. Hinc August. ad Laurent. c. 65.  
*Recte constituuntur ab his , qui Ecclesiæ presunt tem-*  
*pore poenitentia , ut fiat etiam satis Ecclesiæ , in*  
*qua remittuntur ipsa peccata.* Vid. Synodi Ancy-  
ranæ cap. 4. & seqq. Sic Innocentius I. cap.  
7. decret. monet : *De poenitentibus vero qui sive*  
*ex gravioribus commissis , sive ex levioribus poeni-*  
*tentiam gerunt , si nulla interveniat agritudo , quin-*  
*ta feria ante pascha eis remittendum Romana Ecclesiæ*  
*consuetudo demonstrat.* Caterum de pondere aestiman-  
do delictorum Sacerdotis est judicare , ut attendat ad  
confessionem poenitentis , & ad fletus atque lacrymas  
corrigentis , ac tum jubere dimitti , cum viderit  
congruam satisfactionem. Concilium Toletanum  
III. can. xi. *Quoniam comperimus per quasdam*  
*Hispaniarum Ecclesias non secundum canones , sed*  
*facillimè pro suis peccatis homines agere poenitentiam ,*  
*ut quoties peccare libuerit , toties à presbyteris se re-*  
*conciliari expastulent , & ideo pro coërcenda tam exor-*  
*scrabili presumptione , id à sancto Concilio jubetur ,*

*ut secundum formam canonum antiquorum debeat  
pœnitentia ; h. e. ut eum prius, quem sui pœnitet  
facti, à communione suspensum faciat inter reliquos  
pœnitentes ad manus impositionem crebro recurrere.  
Expleto autem satisfactionis tempore, sicuti sacerdo-  
talis contemplatio probaverit, eum communioni  
restituatur.*

§. 29. *Med are  
missionis  
peccato-  
rum con-  
sequen-  
tia  
secundum  
Veteres.* Deinde autem precibus, jejuniis & eleemo-  
synis, imò & religiosis peregrinationibus, pe-  
regrinantium à latronibus defensionem, aliisque  
operibus molestis aut cum periculo conjunctis  
tributa virtus est peccata expiandi, dictata-  
que in Dei ipsius foro pœnas avertendi. Au-  
gust. ad Laur. c. 70. *Per eleemosynas de peccatis  
præteritis est propitiandus Deus.* Et c. 72. *Multa  
itaque sunt genera eleemosynarum, qua cum facimus,  
adjuvamus ut dimittantur nobis nostra peccata. De  
precibus c. 71. De quotidianis autem levibusque  
peccatis, sine quibus vita hac non ducitur, quotidia-  
na oratio fidelium satisfacit.* Hieron. I, 1. Epist.  
25. *Pro facinoribus meis ad eam solitudinem commi-  
gravi, qua Syriam juncto Barbaria sine disterminat.*  
Egregie quidem Dallæus l. de pœnis & satisf.  
disputat, minimè idem cum Romana Ecclesia  
sensisse de hoc argumento veteres, etsi eodem  
sint usi sermone : tamen credere haud pos-  
sum, fuisse ab iis doctrinam de justitia pecca-  
tis in foro Dei amplè satis intellectam, popu-  
loque Christiano clarè ac distinctè traditam ;  
quin existimo, hac ipsa de causa præcipuum  
istud religionis caput sequioribus seculis & igno-  
rari & corrumpi superstitione & involvi errori-  
bus facile potuisse, quia post. Apostolorum  
obitum neque frequenter satis neque plenè &  
perspicuè sit Ecclesiæ propositum.

Ad declaratum usque huc officium præstandum votumque servandum Templarios obstrinxit maximè *Patriarcha Hierosolymitanus*, cui sese ab initio submisere. Grande est Patriarchæ nomen, LXX. Interpretibus familiare, atque originis virtute τὸς πατριᾶς ἀρχιεπίσκοπος, tribus seu familiæ principem notat. Ita Paulus Abrahamum Hebr. 7. 4. Stephanus duodecim Jacobi filios Act. 7. 8. 9. & Petrus Regem Davidem Act. 2. 29. appellat. Judæi deinde post Hierosolymorum excidium longè latèque dispersi, ut quandam conjunctionis speciem servarent, in Oriente viros principes sibi præfecere, quos itidem Patriarchas vocarunt, uti *Du Fresne* in Glossar. *Beveregius* in Annot. in Can. Concil. Nic. & *Suicerus* in Thes. Eccl. monent. Sed circa annum 420. Imperatorum legibus Patriarchas habere vetiti sunt. E Synagoga transiit appellatio in Ecclesiam Christianam, & primo quidem sine discrimine Episcopi hoc nomine venerunt, quod ex Nazianzeno & Gregorio Nysseno Cl. *Suicerus* ostendit : postea verò Patriarchæ sunt nominati, ut *idem* *dominicus* *ἐπίσκοπος*, docente id ex Macario Ancyrano *Leone Allatio* I. 1. c. 8. de Eccl. Occid. & Orient. consensu. Nempe ut civitates habuere Episcopos, provinciæ Metropolitæ vel Archiepiscopos : sic diœceses, quæ plures continebant provincias, parvere suis Patriarchis. Originem hujus instituti ex Socrate, qui I. 5. c. 4. Patriarchæ nomen primus hoc sensu adhibuit, ad Consilium Constantinopolitanum, anno 381. contra Macedonium congregatum, Viri docti referunt, quippe quod canone secundo jubet, *Episcopi ultra diœcesin in Ecclesias extra suos terminos ne ac-*

§. 30.  
Templari-  
orum  
moderator  
Patriar-  
cha Hie-  
rosolymi-  
tanus.  
Patriar-  
charum  
nomen &  
origo.

*cedant , neq. Ecclesias confundant etc.* Verum enimvero Concilium Constantinopolitanum hoc canone repetiit modò Synodi Nicenæ decretum , atque illa can. 6. τὰ δὲ παλαιὰ ἔχειν καὶ τηρεῖν , antiquos *servare mores* præcipit. Itaque à prima statim Christianæ Ecclesiæ ætate , quemadmodum inæqualis erat urbium dignitas , & una caput super alteram efferebat , sic honoratiorum civitatum , præsertim metropoleon , Episcopi cæteros auctoritate & potestate antecelluere ; tum dignitates brevi peperere ambitionem , ambitio lites & jurgia , alterque in alterius jura , sive honesto titulo acquisita , sive vi & fraude usurpata , occasione data aut quæsitâ invasit : cui malo ut Nicenæ Synodus obviam iret , sextum septimumque canonem fecit , quibus suos cuique limites fixit. Atque hætenus placent quæ ad vi. canonem scripsit Balsamon : *Præsens & septimus canon statuunt quatuor Patriarchas , vid. Romanum , Alexandrinum , Antiochensem , & Hierosolymitanum , de Constantinopolitano enim in aliis canonibus tractabitur , ex antiquis moribus honorari.* Nihilominus ignorarunt tum Nicæni Patres *Exarchi diocesin , Archiepiscopi , Patriarcha , ..... recentiores & superbientes titulos ,* verba sunt Celeb. Spanhemii , dissertat. Theol. hist. de can. vi. Concil. Nic. p. 1. §. 14. Vid. can. Apost. xxxiv. & Synodi Antioch. ix. xiii. Concilium Chalcedonense , Patriarchas Alexandrinum & Constantinopolitanum vocat Ἀρχιεπίσκοπος , can. xxviii. & xxx. Et can. ix. supra Metropolitanum ponit , diocesis exarchum. Si clericus autem cum proprio , vel etiam alio Episcopo litem habeat , à provincia Synodo judicetur. Si autem cum ipsius provincia Me-

*proposito Episcopus vel clericus controversiam habeat, diœcesis Exarchum adeat, vel imperialis urbis Constantinopolis thronum & apud eum litiget.*

Quod ad Patriarcharum attinet numerum, §. 31. ne de Aquilejensi, Gradenſi & Veneto in Occidentali plaga quicquam dicam, *Socrates hist. Eccl. l. 5. c. 8.* diversos memorat Orientis Episcopos, quos Constantinopolitana Synodus Patriarchæ dignitate auxit. Atque de Timotheo Æluro, Ephesiorum Episcopo, testatur *Evagrius l. 2. c. 6. Reddidit Ecclesia Ephesina jus Patriarchatus, quod Concilium Chalcedonense ei ademerat.* Verum Synodus Trullana, Justiniano Rinotmeto imperante habita, canone xxxvi. nonnisi quinque, & isto quidem ordine, Patriarchas recenset: Romanum, Constantinopolitanum Romano æqualem, Alexandrinum, Antiochenum & Hierosolymitanum.

Hierosolymitanam Ecclesiam diu rectam ab §. 32. Episcopis fuisse, abunde constat ex *Eusebio*, *Episcopi Hierosolymit. quando facti Patriarcha.* qui *hist. Eccles. l. 4. c. 5.* seriem illorum recenset. Et ipsi quidem Hierosolymitani Episcopi parvere Metropolitano, Cæsariensi Episcopo, sic tamen ut post eum inter omnes Palæstinæ Episcopos primum locum, sed absque potestate, tenerent, de quo disertus est *Nicenus can. vii. Quoniam obtinuit consuetudo & antiqua traditio, ut qui est in Ælia Episcopus honoretur, habeat honoris consequentiam, sive ut rectius vertit l. c. Celeb. Sphanhemius, secundum honorem, metropoli propria dignitate servata.* At quum successu temporis frequentes à Christianis ad Hierosolymam peregrinationes susciperentur, hujus loci Episcopus in majori



quàm Cæsariensis honore coëpit esse, caput ausus supra Metropolitanum extollere, debitamque Cæsariensi Episcopo in Palæstinam rapere potestatem, quod in Synodo Ephesina fecit *Juvenalis*, à Cyrillo Alexandrino tum repressus, sed post viginti demum annos in Chalcedonensi perfecit. Nam ea sessione v. Anthiocheno duas Phœnicias cum Arabia, Hierosolymitano autem Episcopo tres Palæstinas, eoque & Cæsaream primæ Palæstinæ urbem subjecit. Quomodo secutis temporibus Patriarcha Hierosolymitanus non paucas Ecclesias ab Anthiochena sede avulserit, legere est apud *Wilb. Tyrium* l. 14. c. 11. & seqq. Conf. *Marin. Sanut. Torsell.* part. 7. c. 2. & *Jacob de Viir.* hist. Hieros. c. 55. 56.

§. 33. *Tempus instituti Templarii.* Atque hæc de Instituto Templariorum sub Patriarchæ Hierosolymitani imperio dixisse sufficiat: nunc quando illud coeperit, videndum est. *Wilhelm. Tyrius*, proximus iis temporibus scriptor, & post eum *Jac. de Vitriaco* ac *Matth. Paris* referunt ad annum Æ. V. m c xviii. quo Balduinus II. Balduino I. in regno Hierosymitano, Calo Johannes Alexio in Imperio Constantinopolitano, Gelasius II. Paschali in sede Romana, & Arnulfo Gormundus natione Francus ex Ambianensi provincia, Genebrardo in Chron. Guárimundus dictus, in Hierosolymitana successit: Germaniam Henrico V. Galliam Ludovico VI. & Angliam Henrico I. regentibus. Hinc emendatur magnum Chronicon Belgicum, in quo legitur, *ordinem incepisse sub anno Domini m c xix. sub Balduino Rege Jerusalem hujus nominis primo.* Geminum quoque errorem erravit Polyd.

Vergil. l. 7. c. 5. de Invent. rer. scribens : *Templarii milites circiter annum salutis M C XXVIII. Pontifice Gelasio II. ut quidam scribunt , Hierosolymis esse coeperunt.* Etenim dicto anno haud demum coepit ipsorum ordo , sed confirmatus à Synodo Trecensi fuit , utijamjam audiemus , neque Romanam tenuit sedem Gelasius II. decem ante annos fato functus , sed Honorius II. Calixti II. post obitum Gelasii Romanæ Ecclesiæ præfecti successor. Quare *Antonius Florentius* apud Hospinianum & Wolfium in lect. memor. originem Templariorum ad annum M CXXIII. referat , dicere non habeo.

Locum in quo primùm egere , nomen indicat. §. 34  
 Nam *quia juxta templum Domini in palatio regio mansionem habebant , fratres militia templi dicuntur* , verba sunt Tyrii. Scil. iis quoniam neque Ecclesia erat , neque certum habebant domicilium , Rex in palatio , quod secus templum Domini ad australem habet partem , eis ad tempus concessit habitaculum. Canonici verò templi Domini plateam , quam circa prædictum habebant palatium , ad opus officinarum certis quibusdam conditionibus concesserunt , l. 12. c. 7. Eadem refert Jacob. de Vitriaco hist. Hieros. c. 65. & Matth. Paris Tyrii ferè verba exscripsit. Volaterr. l. 21. narrat , à Rege & Templi Abbate impetravisse , ut in parte adium ipsius templi eis habitare liceret , quod ex eo retinuit Polyd. Vergil. l. c. confirmatque Bernhardus Exhort. ad mil. c. 5. Est verò (ait) templum Hierosolymis in quo pariter habitant , antiquo & famosissimo illi Salomonis impar quidem structura , sed non inferius gloria... Ornatur tamen hujus quoque facies templi , sed armis , non gemmis : & pro antiquis coronis aureis ,

*circumpendentibus chypeis paries operitur : pro candelabris , thuribulis atque urceolis domus undique frenis , sellis ac lanceis communitur. Planè his omnibus liquido demonstrantibus , eodem pro domo Dei milites fervere zelo ; quo ipse quondam militum Dux vehementissimè inflammatus , armata illa sanctissima manu non tamen ferro ; sed flagello , quod feceras de vesticulis , introivit in templum , negociantes expulit , nummulariorum effudit as , & cathedras vendentium columbas evertit , indignissimum judicans , orationis domum hujuscemodi forensibus infestari. Tali proinde sui Regis permotus exemplo , devotus exercitus multo sanè indignius , longèque intolerabilius arbitrans , sancta pollui ab infidelibus quàm à mercatoribus infestari , in domo sancta cum equis & armis commoratur , tam ab ipsa quàm à ceteris sacris omni infidelitatis spurca & tyrannica rabie propulsata : ipsi in ea die noctuque tam honestis quàm utilibus officiis occupantur. Hæc Bernhardus ; quæ allegavi integra , ut quo ornatu templum instruxerint , simul appareret. Cæterum à templo Hierosolymitano , quod incolebant Templarii ; alias quoque in Gallia & Anglia illorum ædes Templi habuisse nomen ; testatur Du Fresne in Gloss.*

§. 35.  
Post Hierosolymas  
destruunt  
condita  
Ælia.

Antequam autem hinc pergamus , oportet reparatæ cum templo urbis Hierosolymorum historiam paulo altius repetere ; quandoquidem Titum Imperatorem Romanum subvertisse ea funditus & incendio vastasse , è Romanarum Judaicarumque rerum monumentis constat. Disertè enim *Josephus* l. 7. de bell. Jud. c. 1. *Jubet Caesar omnem omnino urbem , ipsumque templum funditus evertere : & postquam à ruinatres excepit turres cum muri urbem cingentis*

parte ; subjungit : *reliquum autem totum civitatis ambitum ita complanavere diruentes , ut qui ad eam accederent , unquam habitatam fuisse vix crederent.* Equidem post istam Hierosolymorum *ἱερουσαλὴμ* nonnulla domicilia eo in loco , quo antea urbs steterat , cum parvulo templo & Synagogis aliquot à Christianis & Judæis extracta fuisse ; citatus à Beveregio *Epiphanius* in l. de mens. & pond. docet : Sed ea quoque demolitus est *Ælius Adrianus* , quum Judæos in Palæstina duce Barchocheba tumultuantes anno Christi 132. perdomaret ; & novam in vicinia condidit urbem , quam de nomine suo *Æliam* vocavit , Judæos tamen omni regione Hierosolymitana lege exclusos incolere non permisit , teste *Euseb.* hist. Eccl. l. 4. c. 6. & *Paulo Diac.* hist. misc. l. 10. c. 9.

Observandum hic est , *Æliam* non iisdem , §. 36. quibus Hierosolyma , stetit vestigiis , sed *In loco* quædam loca urbis sanctæ ambitu olim comprehensa , uti fuit mons Sion , extra *Æliam* jacuisse *Abul Pharajus* dynast. 7. p. 76. Hoc anno prodit Hierosolymis quidam , nomine *Bencocub* ( filius stella ) qui Judæos seduxit , prætendens se è cælo instar stella descendisse , quo ipsos à servitute Romanorum liberaret , quem eorum multi secuti sunt ; cujus rei nuncio ad *Adrianum* delato , misit ille copias , quæ ipsum interfecerunt , & expugnatis Hierosolymis Judæos perdiderunt , urbemque Hierosolymitanam penitus diruerunt , prope eam extracta urbe , quam *Æliam* *Adrianus* appellarunt , in qua alienigenas collocarunt , jussitque *Adrianus* præcidi aures Judæorum superstitionibus , atque hanc iis legem indixit , ne quis vel

è longinquo Hierosolyma insueretur. Adde quæ habet Wilh. Tyr. l. 8. c. 2.

§. 37. Quod Abulpharajus alique auctores testantur, Adrianum Judæos Æliæ prohibuisse aditu, non modo de iis, qui religione erant Judæi, intelligendum est, sed ad integram extendere oportet nationem, ipsoque ad Christianos Judaica stirpe progenitos. Neque enim verum est, quod Orosius l. 7. c. 13. & qui illum exscripsit Paul. Diac. hist. misc. l. 10. c. 9. habet, Adrianum Christianis tantum civitatem permisisse, siquidem Eusebio teste l. c. Imperator peregrinis eam nationibus implevit, è quibus tamen nonnullos Christiana coluisse sacra haud infitiamur. Id confirmat Sulpic. Sever. hist. Eccles. l. 2. c. 31: *Quia Christiani ex Judæis potissimum putabantur, namque tum Hierosolyma nonnisi ex circumcissione habebat Ecclesia sacerdotem, militum cohortem custodias in perpetuum agitare jussit (Adrianus) qua Judeos omnes Hierosolyma aditu arceret. Quod quidem Christiana fidei proficiebat, quia tum pene omnes Christum Deum sub legis observatione credebant. Nimirum id Domino ordinante dispositum, ut legis servitus à libertate fidei atque Ecclesie tolleretur.*

§. 38. Quin Ecclesiæ in Ælia ex aliis gentibus collectæ, quæ Marcum habuit primum Episcopum, Adrianus cum incolis à Doctrina Christi alienis, quibuscunque potuerunt modis, ægrè fecere. Idem enim Sulpicius l. c. *Adrianus, ait, existimans se Christianam fidem loci injuria perempturum; & in templo ac loco Dominica passionis Demonum simulacra consiituit Et Eutychius Patriarcha Alexandrinus, qui post mediusq*

ditum vixit seculum ix. in Annal. part. 1. p. 355. *Impleta autem sunt Hierosolyma (Æliam putat) Græcis; qui cum Christianos finetum istud sub quo erat sepulcrum; & cranium adire atque ibi preces fundere viderent; eos hoc facere prohibentes; super fineto templum Veneri dicatum struxerunt. Eadem refert ante Eutyrium Sozomenus l. 2. c. 1.*

Quum autem lapsu temporis in Palæstinam; §. 39. & præsertim ad sepulcrum Domini, creberrimæ instituerentur peregrinationes; *Æliæ* Tandem Hierosolyma dicta. Episcopi caput hac occasione reliquos supra Palæstinæ Episcopos efferentes; audire Hierosolymitanæ; & peregrinantes ipsi Hierosolymas; non Æliam visitasse credi voluere: quo factum est; ut structa ab Adriano urbs modo Hierosolyma; modo Ælia nominaretur; quod posterius nomen suo adhuc tempore in usu fuisse, Eutyrius l. c. testatur. Atque ista quidem eo nosse juvat, ut si qua veterum prophetarum oracula Judaicæ genti ad Regem Davidem ultimo tempore convertendæ specti faciant reparandæ Hierosolymæ; nondum ea esse impleta intelligamus. Vid. eruditissimè de Hierosolymorum everfione & reparatione differentem Beveregium in Annot. in Nicen. Syn. can. vi. & vii.

Quod ad extractum in Ælia templum attinet; diversa ejus diverso tempore fata fuerunt. §. 40. Nam anno Christi 326. Helena mater principis Constantini, qua Augusta cum filio contregnabat; *Fatum templorum Ælia condita* cum Hierosolymam agnoscere concupisceret; reperta ibi idola ac templa protrivit: mox usa regni viribus Helena & Julianus basilicam in loco Dominicæ passionis & resurrectionis & ascensionis constituit, Sulpic. Sever. l. 2. c.

33. At anno 363. Julianus imperii sui memoriam magnitudine operum gestiens propagare, ambitiosum quondam apud Hierosolymam Templum, quod post multa & interneciva certamina, obsidente Vespasiano; posteaque Tito, agrè est expugnatum; instaurare sumptibus cogitabat immodicis: negotiumque maturandum Alypio dederat Anthiochensi, qui olim Britannias curaverat pro praefectis. Cum itaque rei fortiter idem instauraret Alypius, juvaretque provincia rector, metuendi globi flammarum prope fundamenta crebris assultibus erumpentes, fecere locum exustis aliquoties operantibus inaccessum: hocque modo elemento destinatus repellente cessavit incœptum; Ammian. Marell. l. 23. c. 1. Vid. Socrat. l. 3. c. 17.

§. 41. Feliciore successu anno 438. Eudocia Theodosii junioris uxor Hierosolymis, quo se jubente marito solvendi voti gratia contulerat, monasteria extruxit; incœnia reparavit & pulciora fecit; atque extra urbem Templum memoriæ Stephani Martyris primi dicatum statuit; uti legere est apud Evagr. hist. Eccl. l. 1. c. 21. 22. & Socrat. l. 7. c. 47. Sed Cosroës II. Persarum Rex anno Æ. V. 615: imperante Heraclio evertit iterum vastavitque, & urbe sancta effracta hostiliter in ea triginta sex蹄ivum millia gladio perimens, crucem Dominicam, & loci ejusdem Episcopum Zachariam cum residuo populi tam urbis quam regionis universa secum transtulit in Persidem; Wilh. Tyr. l. 1. c. 2. Paul. Diac. l. 18. c. 5. Tamen anno 629. Heraclius de Perfide victor reversus crucem Domini inde reportavit cum gloria, & per Modestum, quem Hierosolymis ordinaverat Episcopum; Ecclesiarum ruinas, quas Cosroës dejecerat; in

priorem statum datis sumptibus necessariis reformari precepit. Paul. Diaconus memorat Zachariam restitutum, l. 18. c. 53. Conf. *Æmoin* de gest. Franc. l. 4. c. 21.

Paulo post, anno scil. Christi 645. & Constantis Imperatoris secundo; Omar, tertius à *Omar* Muhammede; & primus Credentium dictus Imperator; Hierosolymas occupavit; modicisque incolis, quos fecit tributarios, & Episcopum habere, & dejectum Templum reparare, & religionem Christianam liberè conservare permisit, in Muhammedanorum verò usum, eo ipso loco, quo famigeratissimum steterat Judæorum templum, aliud condidit. Quum enim noluisset, Christiana in æde Hierosolymis fundere preces, ne hoc argumento sibi illam digresso ipso vendicarent Turci, à Sophronio fœderis jure lectum petiit, in quo templum extrueret. Tum Patriarcha: Ego, inquit, locum Imperatoris fidelium concedam, in quo templum extruas (cui extruendo Græcorum Imperatores impares fuisse, videl. Petram, in qua Deus Jacobum illocutus est, quam appellavit Jacobus portam cæli, Israëlita autem Sanctum Sanctorum. Estque ipsa in terra medio, fuitque Sacrarium Israëlitis; quæ magna ipsum in veneratione habent, atque ubicunque fuerint inter orandum facies suas ad ipsum conversas) hac conditione ut mihi Syngrapham scribas, ne intra Hierosolyma extruatur præter illud adoratorium. Scripsit ergo Omar Ebnol Chetabi hac de re Syngrapham, quam ipsi tradidit. Siquidem cum Romani Christianam religionem amplexi essent, adificaretque Helena, Constantini mater, Hierosolymis Ecclesias, fuerunt Petra locus ipsique adjacentia vastata, ideoque relicta. *Ps*



tra autem pulverem injecerant , adeo ut super ipsam grande esset sterquilinum , ideoque ipsam neglectui habuerunt Romani , neque ipsi eum , quem solebant Israëlita , honorem detulerunt , neque supra ipsam Ecclesiam struxerunt ; eò quòd dictum sit à Domino nostro Christo in Evangelio sancto : Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta : nec non : nota relinquetur hic lapis super lapidem , qui non diruatur ac vastetur. Sophronius ergo Patriarcha Omarum Ebnol Chetabi manu prehensum ad sterquilinum deduxit. Omar autem vestis sua ora prehensa ipsam pulvere implevit ; quem in vallem gehenna projecit. Mohammedani ergo conspicientes , Omarum Ebnol Chetabi gremio suo pulverem gestasse , ipsi seposita mora omnes gremiis etiam suis , vestibus , clypeis , corbis asque urceis abspertarunt , donec mundato ac purgato loco appareret petra , Eutychn. Annal. part. 2. p. 287 , 288. Mox Omarus , sumptibus qui sufficere possent ad impensam designatis , & convocatis artificibus subjecta pro votis materia tam ex marmorum diversitate , quàm ex lignorum differentia multiplici , templum adificari precepit. Quo postea infra modicum tempus juxta conceptum mentis feliciter consummato , quale hodie esse Hierosolymis dignoscitur , multis & infinitis ditavit possessionibus , unde suppeterent facultates , ad habenda perpetuo ejusdem facta testata , & vetera renovanda , & continenda luminaria per manum eorum ; qui in eodem templo , deservirent , Wilh. Tyr. l. 1. c. 2.

§. 43. Saracenicis igitur sacris fuit dedicatum per  
 Templaris à quo templo auct. p.  
 §. 4. annos supra quadringentos ; donec à Tan-  
 credo decem mille Turcarum cæde occupatum in Christianorum veniret potestatem , porroque templum Domini vocaretur. Non tamen

in eo, sed in vicino Salomonis templo suashabere Templarii sedes, quod Jacob, de Vitriaco in hist. Hier. c. 62. disertis verbis testatur. Est præterea (inquit) Hierosolymis templum aliud immense quantitatis & amplitudinis, à quo fratres militia Templi Templarii nominantur, quod templum Salomonis nuncupatur, forsitan ad distinctionem alterius, quod specialiter templum Domini appellatur. Namque istud Salomonis templum fuit ipsa illa domus regia, cujus partem incolendam Templariis Regem ad tempus concessisse superius §. 34. audivimus. Ab austro vero domum habet regiam, qua vulgari appellatione Templum Salomonis dicitur, Tyr. l. 8. c. 3. Marin. Sanut. Torfellus refert, in duas fuisse ædes sacras divisum: Juxta Templum Domini ajunt esse templum Salomonis, in quo sunt dua templa: illuc nullus Christianorum intrare permittitur, ne juxta imprecationem Salomonis exaudiatur in oratione sua. Secret. fidel. cruc. l. 3. part. 14. c. 9. Scripsit autem Venetus ille auctor post principium seculi xiv. quum Palæstinam Turci iterum tenerent, Martinus Polonus in Chron. videtur porticum templi apellasse: Disti sunt milites templi, quia in porticu templi sedem sui ordinis statuerunt.

Porro uti domicilium, sic & victum amicumque à Regis, Patriarchæ & aliorum Ecclesiæ Prælatorum liberalitate Templarii primùm §. 44. *victum* acceperunt. Dominus autem Rex, Tyrni verba & ami- sunt l. 12. c. 7. cum suis proceribus, Dominus *sum up-* quaque Patriarcha cum Prælati Ecclesiarum, de *de primo* propriis dominicalibus certa eis pro victu & amictu *acceperunt?* beneficia, quadam ad tempus, quadam in perpetuum contulerunt. Et Jacob. de Vitriaco: Rex

autem, ait c. 65. & ejus milites predictis viris nobilibus, qui omnia pro Christo reliquerant, compatientes, una cum domino Patriarcha de rebus propriis eos sustentabant, quadam beneficia & possessiones eisdem postea pro remedio animarum suarum conferentes. Dominicalia, quæ Tyrius memorat, vel dominica & dominia, uti aliæ vocantur, sunt prædia ad instruendam cibis mensam Domino assignata: atque cum portionem de proventu, tum nonnullam agrorum partem Templariis Rex & Patriarcha Hierosolymitanus dedere.

§. 45. *Confirmatio ordinis Templariorum.* Parvulis ab initiis brevi stupendos ordo novus fecit progressus, auctoritate Synodi Trecentis in Gallia confirmatus. Cum annis novem, scribit Jacob, de Vitriaco l. c. in hac professione & sancta paupertate communem vitam ducentes, concorditer & quasi unius moris in domo permansissent, anno gratiæ millesimo centesimo vigesimo octavo, de mandato Domini Papa Honorii, & Domini Stephani Hierosolymitani Patriarchæ, instituta est eis regula, & habitus albus absque aliqua cruce assignatus. Hoc autem factum est in Concilio generali apud Treas civitatem Campaniæ celebrato, sub Domino Albanense Episcopo Apostolica sedis legato, presentibus Remensi & Senonensi Archiepiscopis, & Cisterciensis ordinis Abbatibus, cum multis aliis Ecclesiarum prelati.

§. 46. *De regula.* Auctor magni Rerum Belgicarum Chronici prodidit, Bernhardum Abbatem Clarævallensem constituisse regulam Templariis præscriptam. Datus est eis post albus habitus sine cruce, & simul regula, quam sanctus Bernardus conscripsit, rogatu illorum militum, qui primi sue-

*unt, & Ludovici Regis Franciæ, & Principum ac Baronum de regno Franciæ, factumque est hoc in Concilio generali apud Trecentas.* Idem putarunt Philippus Bergomensis in Chronico & laudatus sæpe Polyd. Vergilius. Tyrius equidem testatur, Clarævallensem Abbatem Synodo Trecentensi interfuisse, atque inter opera Bernardi extat ejus *ad milites exhortatio*, Hugoni primo Ordinis conditori dicata: sed apud neutrum legimus, esse à Bernardo compositam Templariorum regulam, quod tamen fieri potuisse & forsitan factum esse, facile credimus.

Discevit Templarios à cætera Laicorum & §. 47.  
Clericorum turba habitus albus à Trecentensi *Habitus-*  
Concilio, iis assignatus, quum antea communi *que albus.*  
uterentur. Atque vestium discrimina partim in *Discrimi-*  
Ecclesia partim in Rep. decora valde & antiqua *men ve-*  
esse, non controvertitur; sed innocentem ho- *stium ab*  
nestumque usum, crescente superstitione, pri- *e'ate*  
mum necessitatis, deinde & sanctitatis opinio *Johannis*  
corruptit. Equidem Johannes Baptista habebat *B.*  
indumentum è pilis camelorum, & Zonam pel-  
liceam circa lumbos, Matth. 3. 4. quod fortè  
erat cilicium è rudibus impexisque cameli pilis  
contextum, cinguloque de corio facto confri-  
ctum, vestis genus triste ac severum, quale &  
gestabat propheta Elias, 2. Reg. 1. 8. At vi-  
rum conceptione, ortu, educatione & officio  
singularem singulari quoque modo esse vesti-  
tum, non est cur miremur vel temere imite-  
mur. Habitus D. Jesu fuit omnino communis,  
*tunica & pallium*, Joh. 19. 23. Tunica erat è  
vestium rotundarum genere, quæ undiquaque  
per extremum ambitum clausæ nullum habebat  
angulum, De pallio Turtullianus: *Pat-*

*lium extrinsecus habitus , & ipse quadrangulus ;*  
 quare & è pallii Christi in crucem acti quatuor  
 angulis milites fecere quatuor partes. Magistri  
 exemplo Apostoli nonnisi unica tunica & pal-  
 lio vestiri debuerunt: *Ne possideatis binas tunicas ,*  
 Matth. 10. 10. Conf. Marc. 6. 9. & Actor.  
 12. 8. Nempe Veteres non tantum duas sed  
 tres ac plures aliquando tunicas gestare sunt  
 soliti : omnesque præter Cynicos philosophi  
 habuere tunicam *interulam* & *superariam* ,  
*ἡμιδέρην* & *ἐπιδέρην* , & supra utramque pal-  
 lium. Romani quoque unica diu contenti tuni-  
 ca post gerere duas instituerunt, quarum unam  
 vocavere subuculam, alteram indusium, uti  
*Salmasius* observat in not. ad. l. Tertull. de  
 pall. At Christus interdixit discipulos omni eo  
 quod ad ornatum luxumve, viatori præsertim  
 incommodum, pertineret, unde & sandalio-  
 rum, non calceorum ipsis usum permisit,  
 Matth. 10. 10. Marc. 6. 9. Est autem *ὑποδήμα*  
 calceus cavus, in quem pes immittitur, quo-  
 que totus tegitur, & *συνδάλιον* solea, vel cre-  
 pida quæ plantam pedis modo vestit, superio-  
 re ejus parte nuda : talia sandalia habuit Pe-  
 trus, Act. 12. 8. Prophetas falsos affectare  
 vestes singulares, ovillis de pellibus factas,  
 monet D. Jesus, Matt. 7. 15. Sed Hebræi,  
 misera quæque ob nomen Christi ab hostibus  
 passi, non cura eligente, sed inopia jubente,  
*oberrarunt in ovillis & caprinis pellibus,*  
 Hebr. 11. 37.

§. 48.  
*Pallium*  
*Philoso-*  
*phicum in*  
*Eccllesia*  
*receptum.*

Paulo post Apostolica tempora qui Christia-  
 næ disciplinæ exactissimos in omnibus cultores  
 se præstare volebant, uti Philosophorum in-  
 signiebantur titulo, sic & pallium gestare

amabant, quod Græcorum Philosophis erat proprium; vestimentum satis modestum & colore pullo, Græci vocarunt *τεῖχον*, *τεῖχον*, *ἰάκον*. Justinum Martyrem *ἐν φιλοσόφῳ ἱματίῳ*, in habitu Philosophi, divinum prædicasse sermonem, testatur Euseb. hist. Eccl. l. 4. c. 11. quanquam existimem, virum prudentem eo vestitu non tam ab aliis se Christianis discernere, quam auditores paganis adhuc ritibus deditos suas ad conciones allicere voluisse. Et Tertullianus presbyter five sacerdos factus rejecta toga pallium induit, eaque propter à Carthaginensibus reprehensus librum de pallio, edidit, quod appellat *habitum sacerdotalem*, liquidem eo Christiani tum sacerdotes uti sunt. Heraclas presbyter Alexandrinus, Origenis æqualis, quum in Philosophi Magistri se scholam traderet, rejecta communi quam prius utebatur veste, habitum philosophicum sumpsit, posteaque servavit, Euseb. l. 6. c. 19. At contra cæterorum *ἀνελόν* morem Sylvanus, Christianam religionem diligenter excolere nixus, et vitam sectatus monasticam, pallium gestare noluit. Ab omni autem fastu tam fuit alienus, ut sæpenumero in frequenti multitudine civitatis (Constantinopolitanæ) qua tam celebris erat, sandaliis indutus ex fœno confectis incederet, Socr. erat. l. 7. c. 36.

In Rep. Alexander Severus in animo habuit, §. 49. omnibus officiis genus vestium proprium dare, et omnibus dignitatibus, ut à vestitu dignoscerentur: et omnibus servis, ut in populo possent agnoscî, ne quis seditiosus esset, simul ne servi ingenuis miserentur. Sed hoc Ulpiano Pauloque displicuit, dicentibus, plurimum rixarum fore,

Alexandri Severi de vestium distinctione criminis edictum

si faciles essent homines ad injurias. Tum satis esse constituit, ut Equites Romani à Senatoribus clavi qualitate discernentur. Paulus intra urbem frigoris causa ut senes uterentur permisit, cum id vestimenti genus semper itinerarium aut pluvie fuisset. Lamprid. c. 27.

§. 50. In Ægypto solitariae vitæ auctori Paulo *Pauli*  
*Eremita*  
*primi ve-*  
*stris.* *bum* & *vestimentum palma praebebat*: moribundus tamen ad Antonium inquit: *pallium quod tibi Athanasius Episcopus dedit, ad involvendum meum corpusculum defer.* Hoc autem B. Paulus rogavit, non quod magnopere curaret, utrum tetum putresceret cadaver, an nudum (quippe qui tanto temporis spatio contextis palmarum foliis vestiebatur) sed ut à se recedenti moror sua mortis levaretur, Hieron. in vit. Paul. Antonius vicissim mortui Pauli tunicam sibi vendicavit, quam in sportarum modum de palma foliis ipse contexuerat.... diebusque solemnibus Pascha & Pentecostes semper Pauli tunica vestitus est, Id. ibid.

§. 51. Ante Constantini M. tempora omnes in genere cum Monachi tum Clerici viliori acquieverunt habitu, interiore quidem *colobio*, quæ erat tunica absque manicis, vel certè cum manicis brevioribus & ad cubitum vix pertinentibus, dicta à Græco *κολοβός* curtus; exteriori verò *pallio*. Sed divitiis Ecclesiæ concessis mox ejus ministri elegantius vestiri amarunt: colobique in locum successit *Dalmatica*, auctore, ut vulgo statuitur, Silvestro I. genus manuleatarum tunicarum, in Dalmatia repertum, primo luxuriosis & delicatulis probrosum, post Sacerdotibus peculiare, quod gesserunt candidum purpureis cum clavis. Pro pallii sumptus

est byrrus , quo de vestimenti genere jamjam plura.

Atque hic vestium sacrarum sive luxus, sive §. 52.  
ornatus, sive decor, uti diversi diversè in-  
terpretabantur, ansa erat severioris *Eusta-*  
interpretationis, *thyma* erat *probat*  
ἐ αὐτῶν πολλοῖς, institutæ ab iis qui SS. byrrus.  
disciplina, ut Ambrosius loquitur, attentiores  
esse volebant, seculique habitum deserebant, qui  
de seculo decedebant. Sed primus omnium, nisi  
fallor, lites hac de causa excitavit in Eccle-  
sia Eustathius, Sebastiae in Armenia Episco-  
pus, qui tamen ab Eulatio, suo ipsius patre,  
& Episcopo Caesarea in Capadocia prius jam fuit  
abdicatus, quod se habitu sacerdotii dignitari pa-  
rum decoro vestierat: Et postea in Concilio Gan-  
grensi, propter illum convocato, est condemna-  
tus: quod post abdicationem suam in Synodo Ca-  
esarea habita factam, praeter ritus & consuetudines  
Ecclesiasticas multa tentasset. Nam nuptias fieri  
prohibuit, à cibis abstinendum docuit. Unde non  
nullos, qui nuptias contraxerant, à connubio se-  
gregavit: & illis, qui Ecclesias detestabantur,  
persuasit, ut in adibus suis communionem face-  
rent. Servos simulatione pietatis Dominis abstraxit:  
ipse Philosophi habitum gestavit, suosque sectato-  
res peregrino vestitus genere uti compulit, Socrat.  
l. 2. c. 33. Conf. Sozom. l. 3. c. 13. Canon  
Synodi Gangrensis adversus Eustathium ejus-  
que discipulos factus, ordine xix. ita sonat:  
Si quis vir propter eam que existimatur pie-  
tatis exercitationem, amiculo utatur, & tan-  
quam ex eo justitiam habens condemnet eos,  
qui cum pietate Beros ferunt, & alia com-  
muni & consueta veste utuntur, sit anathe-  
ma.



§. 53/ Ex isto decreto patet manifestè , tempore  
 Concilii Gangrensis , quod Zonaras post pri-  
 mam Synodum Nicenam convenisse scribit ,  
 ἀβελόλαιον & χῆμα φιλοσόφου fuisse ἐνὶ ἀμφι-  
 σμα , uti in Epistola Synodica Canonibus præ-  
 fixa disertè vocatur , vel quæ Sozomeni vox  
 est : ἐνὶ καὶ ἀθῆνα ἰσθῆτα : & Berus vel byrrus  
 contra habitum communi usu receptum. No-  
 men hujus vestis variat : modò enim berus ,  
 modo birrus dicitur : *Salmasius* amat scribere  
 byrrus à Græco *πυρρίδης* , quod ignei vel russei  
 esset coloris : etiam veteribus Latinis burrus  
 Festo teste rufus est. Habitus ipse colore &  
 materia pro gestantium conditione & dignitate  
 differebat , Romanis primum usitatus ad fri-  
 gus pluviamque arcendam , maximè quum  
 facerent iter , dictus *lacerna* & *penula* , Paulo  
 φιλόνη , quem ante hyemem à Timotheo sibi  
 adferri cupiit , 2. Tim. 4. 13. 21. Equidem  
 oportet , ut byrri ex viliore ac crassiore pan-  
 no confecti ab initio sint , quia frigus & plu-  
 viam pellere debuerunt ; sed posteaquam eos  
 Senatores in Rep. & Clerici in Ecclesia gesse-  
 runt , è subtiliore & pretiosiore materia texti  
 fuere , unde Balsamon & Zonaras eos *εὐερκεὶς*  
*ὀφάσματα* interpretantur. Docti hanc in rem  
 vulgò citant Augustini dictum è sermone L.  
 de diversis. *Offeratur mihi* (ait sanctus Pater )  
*v. g. birram pretiosam* , fortè decet Episcopum ,  
*quanvis non deceat Augustinum* , i. e. hominem  
*pauperem de pauperibus natum* : ad quem locum  
 obiter observare juvat , byrrum sericum Epis-  
 copis proprium fuisse habitum , neque verò  
 sacerdotibus aut diaconis communem. Mona-  
 chi certè illius ætatis byrro se nunquam vestie-

ruht. Cassianus l. 1. de Instit. Monach. c. 7: *Birrotum pretia simul ambitionemque declinant*: & Regula Isidori c. 13. *Linteo non oportet monachum indui; orarium; birros, planetas, non est fas uti*. Est autem apud sequioris ævi scriptores *orarium* modo *sudarium* quo os abstergitur, modo *insula*, quæ ora seu vultus tegit: & *planeta* vestis sacerdotalis cæteris indumentis superimposita, dicta quod oris errantibus evagetur.

Circa medium fere seculum quartum in §. 54  
Tabenna Thebaidis insula, auctore Pachomio, Antonii monachi discipulo, or-  
tum est Monachorum genus, quos à loco <sup>Tabennæ</sup> <sup>forum</sup> <sup>habitu</sup>  
*Tabennesiotes* vocarunt: Isti ad exemplum *Helia* *Thebitis* pellibus se induebant, ut singuli ex pella corpori circumjecta virtutem Propheta semper in memoriam revocantes, strenuè contra cupiditates venereas confligerent -- Fertur item, eos indumenta alia; quàm quibus Monachi Ægypti uti solebant, sibi comparasse, quo specimen darent severioris cujusdam vivendi discipline -- Nam tunicis se induebant manicis carentibus, quo docerent, se manus habere ab injuria & contumelia facienda penitus alienas: caput integumento, quod cucullum appellare solent aperiebant: quo ostenderent, se vitam perinde simplicem atque sinceram ducere, atque pueros lacte nutritos, quorum caput, quod in membris obtinet principatum, ejusmodi tiaris obvolvitur, uti tam tegatur ab aestu & frigore, tum undique foveatur. Habebant præterea cingulum & humerale, quorum altero lumbos circumdantes; humeros & brachia altero amicientes, significarunt, se ad Deo serviendum, & ad ea opera exequenda qua ab eo præcipiuntur, paratos esse. Sozom. l. 3. c. 13. qui addit, vulg

gasse famam, quod Pachomius in spelunca sedens ab Angelo instituti regulas acceperit.

§. 55. *Libertas vestium servata à quibusdam Monachis.* Palæstinæ tamen Monachi ex singularibus dignosci vestibus minimè adfectarunt. De his enim Hieronym. l. 2. Epist. 8. *In veste nulla discretio; nulla admiratio. Utcunque placuerit incedere; nec desrectionis est, nec laudis.* Quin ipse Hieronymus Eustochiam Virginem religiosam hortatur: *Vestis nec satis munda, nec sordida, & nulla diversitate notabilis.* l. 2. Epist. 19. Etiam monita de vestitu quæ in Regula Basilii, ut vulgo dicitur, Monachis ipsius præscripta, cum præceptis de simplicitate, modestia, frugalitate & decore Christianorum satis conveniunt. Vid. *Hospinianum*. de ordine S. Basilii in tract. de Monach.

§. 56. *Luxus in vestibus Clericorum.* Secutis seculis Clericorum in vestibus crevit luxuries & pompa; quam coërcere plura Concilia tentarunt: Carthaginense iv. quod Cabbassutius ad anni Christi 398. refert; canone xlv. *Clericus professionem suam in habitu & in incessu probet, & ideo nec vestibus nec calceamentis decorem querat.* Narbonense habitum anno 589. canone i. *Hoc regulariter definitum est, ut nullus Clericorum vestimenta purpurea induat, quæ ad iactantiam pertinent mundialem; non ad religiosam dignitatem, ut sicut est devotio in mente, ita & ostendatur in corpore.* Trullanum anno 692. congregatum canone xxvii. *Nullus eorum; qui in Cleri catalogum relati sunt, vestem sibi non convenientem induat, neque in civitate degens; neque iter ingrediens; sed utatur vestibus, quæ antehac iis, qui in clerum relati sunt, attributa fuere. Si quis autem tale quid fecerit, una septimana segregetur: Idem Trul-*

Iani Patres Macarium ejusque discipulos Monothelitas Actione octava denudarunt pallio Episcopali, alba scil. cumissa. Concilium Nicense II. anno 787. canone xvi. *Omnis luxus & ornatus corporeus est à Sacerdotali ordine & statu alienus. Episcopus ergo vel Clericos, qui se splendidis & insignibus vestibus exornant, se corrigere oportet; Sin autem permaneant, pœnis coërceri: similiter & eos, qui sunt unguentis delibuti.* De luxu Canonicorum sufficiat audire querelam Hugonis de S. Victore, qui obiit anno 1140. Sic vero ille Instit. Monast. c. 18. *Sed quid dici debeat de quibusdam nostri ordinis Canonicis? & mens & facies vehementer erubescunt. Lectuli eorum culcitris fulciuntur plumeis, linteis & lodicibus accurate parantur. Coturnis teguntur & opertoriis, quod si fortè videres, lectulum sponsæ, quæ sponsum desideret, forsitan astimares. Cappa Canonici & cuculla Monachi non differunt à pallio militis, sed ut ait quidam sapiens, miles & monachus ex eodem panno partiuntur cucullam & chlamydem. Non multum differt habitus Canonici regularis & secularis, sed si forte regularem videas, Archidiaconum vel Episcopum te vidisse contendas.* Oper. l. 2. p. 70.

At habitum Monachorum pro varietate familiarum, quæ magno numero, præsertim in Occidente, pullularunt, varius distinxit color, forma insignivit singularis, definivit studium humanum, non usque adeò malè ab initio; pòst temerè & ineptè, tandem superstitio infelicium temporum inter res sacras & nescio qua virtute divina præditas collocavit. Regula Augustini c. 6. apud Hugon. de S. Victore; *Non sit notabilis habitus vestis, nec af-*

§. 57.

Diversitas & sanctitas vestium Monachorum.

*fectis vestibus placere, sed moribus. Benedictus;* qui circa principium seculi vi. Monachorum Occidentalium pater extitit, Regulæ. c. 55. *Vestimenta fratribus secundum locorum qualitatem, ubi habitant, vel aerum temperiem, dentur: quia in frigidis regionibus amplius indigetur; in calidis vero minus. Hac ergo consideratio penes Abbatem est. Nos tam mediocribus locis sufficere credimus monachis per singulos cucullam & tunica: cucullam in hyeme villosam, in æstate præram aut vetustam, & scapulare propter opera. Indumenta pedum pedules & caligas. De quarum rerum omnium colore aut grossitudine non causentur monachi, sed quales inveniri possunt in provincia qua habitant, aut quod vilius comparari potest. Abbas autem de mensura provideat, ut non sint curta ipsa vestimenta utensibus eis, sed mensurata. Scapulare est palliolum breve, caput tantum & scapulas tegens, cuculli loco Monachis usitatum quando laborabant: pedules autem pedum indumenta sunt, tibialia aliàs dicta. Cæterum habitum Benedictinorum primum describit Pabyd. Vergil. l. 7. c. 2. de Invent. Rer. Anno 530. in Britannia ortus est Monachorum ordo Apostolicus, quorum vestitus erat melote ex caprinis pellibus, cuculla stricta & candida stola. Synodus Trullana can. xlii. Eos qui dicuntur Eremita, qui quidem nigris vestibus induti, & capite comati urbes obeunt, & cum viris laicis ac mulieribus versantur, & propria professioni faciunt injuriam, statuimus, si elegerint quidem tonsis comis reliquorum Monachorum amictum suscipere, eos in monasterio constitui. Concilium Aquisgranense anno 817. sanxit cap. 26. 21. ut Monachis vestimenta nec multum vilia, nec multum prædiosa &*

*fiola, sed mediocria dentur : ut mensura cuculle duobus consistat cubitis. Vid. Addit. 1. ad capit. Caroli M. & Ludovici pii c. 20; 21, 22. De Dominico Sigon. l. 8. de Regn. Ital. ad ann. 1031. Obiit in Campania Dominicus mirabilium patrator operum, multorumque fundator cœnobiorum ferme octogenarius. Hunc lorica tum Petrus Damiani vocat, quod ad macerandam interioris amictus asperitatem carnem lorica uteretur. De Petro Eremita, cujus & supra fecimus mentionem §. 50. Guibert Abbas hist. Hieros. 1. 2. c. 8. Quicquid agebat seu loquebatur; quasi quiddam subdionium videbatur, præsertim cum etiam de ejus mulo pili pro reliquiis raperentur, quod nos non ad veritatem, sed valgo referimus amanti novitatem. Lanæ tunica ad purum, cucullo super utrisque talaribus, byrro desuper induebatur, brachis minimè, nudipes autem. Quo loco byrrus pallium notat faciendis itineribus accommodatum. De Bernhardō laudatus modò Sigonius l. 11. de Regn. Ital. ad. ann. 1134. Eum alloqui cives, & pedes ejus deosculari gestiebant; quin & pilos de vestibus ejus detractos ad opportuna incidentium morborum remedia reservabant; omnia sancta judicantes, quæ ille contigisset & se sanctos fieri eorum contactu putantes. De varietate & sanctitate vestium Monachicarum vid. Otto Frising. l. 7. Chron. c. 35. Hugo de S. Viçt. Instit. Monach. c. 8.*

Tamen & ipsos Monachos; præsertim Benedictinos, amictu luxuriasse tentata semel atque iterum à Romanis Pontificibus nigri ordinis emendatio probat. Statuta Gregorii IX. qui anno 1227. in Romana sede est collocatus : *Monachi communibus indumentis & reli-*

§. 58.  
Luxus  
Benedi-  
ctinorum  
in vesti-  
bus.

giosis, sicut in claustro ita foris exeuntes, -honeste se habeant: nec recedant sine cuculla & habitu regulari. Nec capam habeant coloratam; nec cum sella minus regulari sumtuosa, vel clavorum ornatu decorata superfluo, aliquis equitare presumat. Calcaria deaurata vel deargentata non habeant, ferratura ad ornatum in frenis penitus amota. Nec chirothecis per digitos distinctis, nec ocreis rostratis. Nullus in quocunque loco utatur tunica de burneto, vel coopertoriis, vel alio panno, vel pellibus silvaticis, vel lineis camisiis, vel lintheaminibus: sed vestiti dormiant & cincti, sicut in regula continetur; nec vestes scissas habeant ante vel retro. In Addit. Matth. Paris.

## §. 59.

Rubea  
crux in  
palliis  
Templa-  
riorum.

Ab ætate Eugenii III. qui anno Æ. V. 1145. ex Monacho Cisterciensi & Bernhardi discipulo factus est Papa Romanus, Templarii cruces de panno rubeo, ut inter ceteras essent notabiliores, mantellis suis coeperunt assuere, tam Equites quam eorum fratres inferiores, qui dicuntur servientes, Wilh. Tyrius l. 12. c. 7. Quid rubea cruce alboque vestitu notarint ex Jacobo de Vitriaco lubet audire. Sic verò ille c. 65. Tempore Domini Eugenii Papa cruces rubeas vestimentis suis exterius affixerunt, vestes albas in signum innocentia diferentes; per cruces autem rubeas martyrium designantes: ed quòd sanguinem proprium secundum instituta regula, pro defensione terre sanctæ effundere sunt professi, & Christi crucis inimicos viriliter expugnando, à Christianorum sinibus propellere.

## §. 60.

Variis  
crucis in  
Veteri  
Ecclesiæ  
usus.

Atque heic latus sese nobis offert dicendi campus de vario Crucis in Veteri Ecclesiæ usu, usque primævæ origine: modicos tamen intra cancellos oratio nostra continebitur, non-nisi præ-

eipiam amplissimi argumenti partem exhibitura. Et *usus* quidem ad tria ferè capita referri potest: vel enim Christiani veteres facto in fronte crucis signo, exitum & introitum aliasve actiones suas Deo & Christo Servatori in crucem acto commendabant: vel fabricatas diversa è materia cruces, vestibus appensas gerebant, aut manu quoque portabant: vel denique majoris molis cruces è ligno lapideque effectas, pro templis, in templis, atque in viis publicis statuebant.

Morem signandi frontem cruce memorat §. 61. expressis verbis Tertullianus loco vulgatissimo libri de corona militis: *Ad omnem progressum* <sup>Signum crucis in</sup> *atque promotum, ad omnem aditum & exitum, ad vestitum & calceatum, ad lavacra, ad mensas, ad lumina, ad cubilia, ad sedilia, quacunque nos conversatio exercet, frontem signaculo terimus. Harum & aliarum ejusmodi disciplinarum si legem expostules scripturarum, nulla legis traditio tibi pretendetur: auctrix consuetudo, confirmatrix & fidei observatrix.* Lactant. Instit. l. 4. c. 26. *Agnus candidus sine macula Christus fuit, i. e. innocens & justus & sanctus, qui ab iisdem Judeis immolatus, saluti est omnibus, qui signum sanguinis, i. e. crucis, qua sanguinem fudit, in sua fronte conscripserint.* Hieron. l. 2. Epist. 19. *Ad omnem actum, ad omnem incessum manus pingat crucem.* Ex Augustino patet, à tenella jam ætate infantes, vel parentes pro infantibus, hanc observasse consuetudinem. *Signabar, ait Confess. l. 1. c. 11. jam signo crucis ejus, & condiebar ejus sale jam inde ab utero matris mee.*



§. 62. *Signi huius causse* Sunt viri docti qui existimant, priscos Christianos signum crucis eo saltem adhibuisse finē, ut illo se à paganis; quibus intermixti vivebant manifestè discernerent, atque gloriam, quam in cruce Christi ponerent, publicè testarentur. Sed quod bona cum ipsorum venia dixerim, iu eo non leviter errant. Etenim ante Constantini M. tempora, quibus pacem Ecclesia accepit, Christiani non palati frontem cruce signarunt; sed clam; ne qui alieni à doctrina Christi erant, id cernerent. Hoc certum mihi facit Tertullianus l. 2. ad Uxor. *Nolite*, inquit, *margarita vestra porcis jactare, ne conculent ea, & conversi vos quoque evertant: Margarita vestra sunt cotidiana conversationis insignia. Quanto curaveris ea occultare, tanto suspectiora feceris, & magis cavenda gentili curiositati. Latibisne tu cum lectulum; cum corpusculum tuum signas?* Ex quibus Tertulliani verbis colligo; duas fuisse causas; quare Christiani in gentiliū præsentia cum aliis à ritibus, tum à morte frontem signandi cruce abstinebant; unam quidem; quia profanos homines sacrorum nostrorum adspectu indignos judicabant: alteram verò; quia hostibus Christi temere se prodere; illorumque violentam iram incurrere volebant. Idem l. c. quum privilegia matrimonii inter duos Christianos initi recenset; ait: *Eleemosyna sine tormento; sacrificia sine scrupulo. Cotidiana diligentia sine impedimento. Non furtiva signatio.* Nam, ex B. Rhenano loquor, *mulier Christiana non audebat, gentili marito spectante se signare, sed furtim hoc faciebat.* Eandem ob rationem audiente pagano Christi nomen haud proferebant. Pergit enim

**Tertullianus:** *Non trepida gratulatio, non muta benedictio. Sonant inter duos Psalmi & hymni, & mutuo provocant quis melius Deo suo canet.* Non tamen infitior, quandoque Martyres suam in Evangelii professione constantiam, factoque inter tormenta quocunque modo crucis signo testatos esse. Eusebius enim l. 8. c. 7. hist. Eccl. mentionem facit Juyenis diram mortem propter Christi nomen in Phœnicia sub Diocletiano passii, & manus in crucis modum è transverso expandentis. Concedo etiam, post Constantini tempora Christianos in præsentia Gentilium, utpote à quibus sibi nihil porro mali metuebant, signum crucis liberius & quasi cum insultatione adhibuisse. Atque huc pertinet locus è Cyrilli Hierosolymitani catech. 13. à Larrogio in part. 3. c. 1. hist. Euchar. citatus. *Trophæum statuas fidem crucis adversus contradicentes. Cum enim de Domino cruceque contra infideles questio tibi erit, prius statue manu tuâ signum, & obmutescet contradicens.*

Quare ut alia eaque certiora de signi crucis usu in medium adferamus, dicimus primùm, Christianos veteres signi ejus occasione Jesum Christum de cruce suspensum in memoriam sibi revocasse, quod & credidit Leo Allat. de Eccl. Occid. & Orient. perpet. consens. l. 3. c. 18. §. 14. *Solebant Veteres, ait, non tantum cum opus aliquod aggredierentur, sed etiam dum finem ei imponebant, insigni pietatis exemplo, crucis signo id consignare. Optime factum, nostra redemptionis tesseram semper, & in rerum exordiis & earum exitu præ oculis habere.* Usum hunc indicavit nobis Chrysostomus loco in Cl. Suisæri thesaur. exscripto: *Ubique Symbolum cru-*

§. 63.

Vera, q.

memoria

Christi;

*cis nobis adest. Ob eam causam & in adibus, & in parietibus, & in fenestris, & in frontibus, & in animo studiose eam inscribimus.*

§. 64. Deinde eodem signo Servatori optimo, β. Com-  
mendatio  
sui in tu-  
telam  
Christi. cujus memoriam relegebant, se simul atque reculas & actiones suas omnes commendabant. Chrysostr. iterum apud Cl. Suicerum: *Janua vestibula transgressurus hoc prius dic verbum: Abrenuncio tibi Satana, & pompa tua, & cultui tuo, & conjungor tibi Christe. Ne umquam absque hac voce ex eas: hac erit tibi baculus, hac armatura, hac turris inexpugnabilis. Cum hoc verbo & crucem in fronte imprime.*

§. 65. Hæc propter non tantum frontem, sed & Unde si-  
gnantur  
cruce &  
alia  
membra,  
utensilia,  
aedes,  
&c. alia corporis membra, in primis malè adfecta, item cibos, vestes, utensilia, cruce signarunt. Ephræm. Syr. p. 537. *Depingamus & insculpamus in januis nostris, & in frontibus, & oculis, & in ore ac pectore, & in omnibus membris nostris vivificum hoc signum.* Hieronym. de Paula Epist. 8. l. 3. *Cum os stomachumque signaret, & matris dolorem crucis niteretur impressione lenire, superabatur affectu.* Lectulum cruce notatum è Turtuliano, ædes è Chrysostomo nuper audivimus. Et Alexandrini à Serapide ad Christum conversi crucis Dominica signum in postibus, in ingressibus, in fenestris, parietibus, columnisque depinxere apud Rufin. l. 2. c. 29. De cibis Gregor. M. Dial. l. 1. c. 4. sed paulo jam superstitiosus: *Quadam die una Dei famula ex eodem (Equitii) monasterio Virginum hortum ingressa est, qua lactucam conspiciens concupivit, eamque signo crucis benedicere oblita, avidè mordit: sed arrepta à Diabolo protinus cepidit.* Et c. 11. *Dum quadam die fratres illius (Marty-*

rii provinciae Valeriae monachi) panem subcineritium fecissent, eique obliti essent crucis signum imprimere, sicut in hac provincia crudi panes ligno signari solent, ut per quadras quatuor partii videantur, idem Dei famulus affuit, eisque referentibus signatum non fuisse cognovit. Cumque jam panis ille prunis esset & cineribus coopertus, dixit: quare hunc minimè signastis? Qui hoc dicens signum crucis digito contra prunas fecit. Quo signante protinus immensum crepitum panis dedit, acsi ingens in ignibus olla crepuisset. Qui dum coctus postmodum fuisset, ab igne subtractus, ea cruce signatus inventus est, quam non contactus, sed fides fecit.

Pavimenta tamen cruce insignire habebatur §. 66.  
tandem nefas. De Tiberio II. qui Justino in Romano Imperio successit anno 575. scribit Paul. Diac. l. 17. c. 2. *Quadam die deambulans per palatium vidit in pavimento domus tabulam marmoream, in qua erat crux Domini sculpta, & ait: Cruce Domini nostri frontem & pectora munire debemus, & ecce eam sub pedibus calcamus. Et dicto citius jussit tabulam auferri.* Synodus Trullana post elapsam & amplius seculum idem fieri prohibuit canone LXXIII. Ad quæ verba Balsamon: Nonnulli in Ecclesiarum, vel aliorum etiam locorum pavimentis crucis signa in lapide, vel aliqua alia specie imprimebant. Exceptis pavimentis.

Tertiò facto crucis signo tutos se ab infidiis §. 67;  
satanae, & securos in periculis credebant, y. Secu-  
utique non virtute signi, sed Christi servato-  
ris, cujus curæ eo signo se commendabant. ritas in periculis.  
Atque spem eam animo concepere quod viderent, Diabolos signo crucis per miraculum è corporibus humanis expelli. Tertull. in Scorp. adv. Gnost. Nobis fides presidium, si non

et ipsa percutitur diffidentia signandi statim et  
 adjurandi et unguendi bestia calcem. Hoc denique  
 modo etiam Ethnicis saepe subvenimus, donati à  
 Deo ea potestate, quam Apostolus dedicavit, quum  
 morsum vipera spreuit: Lactant. Instit. l. 4. c.  
 27. Quanto terrori sit demonibus hoc signum sciet  
 qui viderit, quatenus adjurati per Christum, de  
 corporibus qua obsederint fugiant --- Neque accedere  
 ad eos possunt, in quibus coelestem notam viderint,  
 nec iis nocere, quos signum immortale munierit tan-  
 quam inexpugnabilis murus. Hieron. l. 2. Epist.  
 20. ad Demetr. Crebro signaculo crucis munias  
 frontem tuam, ne exterminator Aegypti locum in te  
 reperiatur. Cyrill. Hieros. Catech. 13. Non pu-  
 deat igitur nos crucifixum confiteri, sed in fronte  
 confidenter signaculum crucis digitis imprimatur,  
 et in aliis omnibus crux fiat: in panibus comeden-  
 dis, et in poculis bibendis, et in egressu et in in-  
 gressu, ante somnum, recumbendo et surgendo,  
 annuendo et quiescendo. Magna haec est custodia, qua  
 propter pauperes gratis datur: sine labore propter in-  
 firmos, cum à Deo sit hac gratia, signum fidelium,  
 et timor Daemonum: triumphavit enim de illis in  
 hoc signo. Ostenta illuc audacter. Quando enim vi-  
 derint crucem, recordantur crucifixi. Metuunt eum,  
 qui contrivit capita Draconis. Marrinus Turon.  
 Episc. se inermem crucis signo tutum contra  
 hostes fore dixit Juliano, apud Sulpic. Sev. de  
 vit. B. Mart. c. 4. De Juliano Imperatore So-  
 zom. l. 5. c. 2. Oblitus consueto more, quo  
 cum esset Christianus, et in gravibus periculis con-  
 sistens, uti solebat, se ipsum signo Christi config-  
 uravit: quo facto spectra e vestigio evanuerunt.

§. 68.  
 Cur fron-  
 tem ma-  
 xime no-  
 tarint  
 crucem?

Nolo plura congerere, quæ huc pertinere  
 videntur, sed verbulo jam lubet inquirere in

causam, propter quam prisci Christiani frontem in primis crucis signo munierint, quod num Viri Ecclesiasticæ antiquitatis periti declararint, ego quidem ignoro. Quare enim interdum alia membra signarint cruce, in aprico est; nempe iis tum malè se habuerunt, ut ex Hieronymo de Paula audivimus. Cor autem hoc ritu peculiariter Christo Servatori commendare voluerunt, ne sive noctu sive interdiu malæ inde cogitationes prodirent, quo de suaviter canit *Prudentius*, at quinti jam seculi scriptor, in hymno ante somnum:

*Eae cum vocante somno  
Castum petis cubile,  
Frontem, locumque cordis  
Crucis figura signet.  
Cruce pellit omnia crimen,  
Fugiant crucem tenebra,  
Tali dicata signo  
Mens fluctuare nescit.*

Ad frontis ergo signationem quod attinet, aut fallor, aut sectatores Christi eam adhibere loco moris, quo falsorum Deorum cultores cum ad eos imitandos, tum ad honorandos caput redimire coronis solebant: Credidit enim vetus Ecclesia, nefas esse Christianis, fertis ejusmodi tempora cingere, non modo quia cærimonia ista videantur falsa colere numina, sed & quia Servatoris exemplo frontem nostram spinea potius deceat corona, utpote qui ad ferendam crucem vocati simus, non ad delicias, ornatum, pompam & gaudia. Hoc ferè argumentum est libri quem Tertullianus de Corona militis scripsit. At loco spinæ coronæ capiti alias imponendæ viden-

tur acquievisse crucis signo in fronte facto. Ephræmus Syrus in serm. de cruce Dom. *Cruces infantium cuflos , virorum caput , senum corona : Tertull. l. c. Si ob hac caput ei ( Christo ) tuum debes , tale si forte ei repende , quale suum pro suo obtulit : aut nec floribus coroneris , si spinis non potes : quia non floribus potes. Serva Deo rem suam intaminatam. Hanc tamen conjecturam haud pertinaciter defendam , sed certiora , aut saltem probabiliora docenti dignas habebo gratias.*

§. 69. Alter crucis in Veteri Ecclesia usus, quamquam *Cruces de* priore multo recentior erat, quod *uollo sus* cruce versa è materia factas gestarint vestibis appensas *pensa &* aut de collo dependentes, vel quoque manibus *vestibus* portarint. Atque hujus quidem consuetudinis *appensa :* originem ultra Constantini M. Helenæque Augustæ tempora non licet referre. Postquam enim Imperatoris mater sive invenerat crucem, de qua Jesum suspenderant Judæi, sive invenisse putabatur, abscissæ inde particulæ, ad fidem morti Servatoris faciendam, hinc inde mittebantur, à nonnullis & ceu venerandæ reliquiæ custodiebantur superstitionius corporique appendebantur. Quare alii, qui tam felices non erant, ut ipsi Hierosolymas adirent, vel aliter portionem de salutari ligno acciperent, crucem alia de materia effectam secum gerebant. Cyrill. Hieros. Catech. XIII. *Si enim nunc negarem , arguet me hic Golgotas , cui nunc omnes proxime assistimus : arguet me lignum crucis , quod per particulas ex hoc loco per univcrsum orbem sparsum est. Et Catech. x. Lignum crucis testatur ad hodiernum diem apud nos apparens , & apud eos , qui secundam fidem ex illo capientes hinc univcr-*

*sum orbem fere jam replerunt. Quæ num genuina sint Cyritili verba, an inficta vel adulterata, disquirendi hic locus non est. Socrat.*

*l. 1. c. 13. Unam crucis partem in theca argentea occlusam, pro monumento iis, qui illius spectandi cupiditate ducerentur, ibi relinquit (Helena): alteram mittit Imperatori. Quam ubi is receperat, ratus civitatem, in qua illa servaretur, omnino salvam & incolumem fore, in suam ipsius inclusit statuam, qua Constantinopoli in foro, quod à Constantino nomen traxit, supra columnam ingentem ex lapide Porphyrite confectam collocata est. Gregorius Nyssenus, citante Bellarmino l. 2. de Imag. c. 27. scribit in vita Macrinæ sororis, eam gestare solitam ad collum crucem argenteam, cui inserta erat particula vera crucis. Hinc ἑνὸς ληπτῆς, pectoralia quæ erant crucis. Nicephorus Episcop. Constantinop. in Actis Concilii Ephesini an. 431. congregati, apud Cl. Suicerum: *Mittimus beatitati vestrae fraterna* (scribit Leoni I. Papæ R.) *eneolpium aureum, cujus una facies crystallum inclusum, altera picta nigello: & intus habet alterum encolpium, in quo sunt particula honorandi ligni insculpta. Apud Hospinianum refert Franciscus Modius, Gregorianos Monachos Benedictini ordinis, quorum pater erat Gregorius M. postea Romanus Papa, habuisse vestitum cervinum, sive Berici coloris, cui ad pectus crux rubea intexta fuerit.**

Veri est simile, ad eum morem confirmandum haud parum fecisse famam, quæ percubuit, una & altera vice crucis miraculo esse vestibus impressas. Theodor. de templi Judaici reparatoribus tempore Juliani Imperato-

*Quid*

*ἑνὸς λη-*

*πτῆς ?*

*§. 70.*

*Miraculo*

*iis im-*

*pressa.*



ris l. 3. c. 17. *Eadem quoque nocte, ex postredum rursus, fulgentem crucis salutaris formam in eâ visam esse, ipsaque Judaeorum vestimenta crucis figuris, non fulgentibus illis quidem, sed ex nigra colore confectis signata.* Rufin. l. 1. c. 39. *In quante nocte in vestimentis omnium signaculum crucis ita evidens apparuit, ut etiam qui diluere pro sui infidelitate voluisset, nullo genere valeret abolere.* Godavius in hist. Eccl. ad. ann. Christi 419. ex Marcell. Chron. memorat, quum in diversis Palæstinæ opidis haud pauci pagani Christo nomen dedissent sacris initiati aquis, in eorum tunicis miraculo cruces apparuisse. Idem contigisse anno 960. Marianus Scotus in Chron. testis est.

§. 71.  
Milites  
cruce si-  
gnati.

Sed tum demum invaluit maximè consuetudo cruces vestimentis assuendi, quum Romani Episcopi auctoritate expeditiones sacræ sive ad occupandam Palæstinam, sive ad extirpandos Romanæ sedis hostes susciperentur. De Urbano II. in Synod. Claræm. Guibertus Abbas hist. Hieros. l. 1. c. 5. *Signum satis conveniens hujus tam honestæ professionis instituit, et veluti cingulum militia: vel potius militaturis Deo, passionis Dominicæ stigma tradens, crucis figuram ex cujuslibet materia panno tunicis, byrris et palliis iturorum assui mandavit.* Baldric. l. 1. hist. Hieros. *Statim omnes in vestibus superamictis consueverunt sanctæ crucis vexillum.* Sic etenim Papa praeceperat; et ituris hoc signum facere complacuerat: quippe prædicaverat summus Pontifex, Dominum dixisse sequacibus suis: *si quis non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest esse discipulus meus*, Fulcher. Carnot. l. 1. cri. *O quam dignum erat et amicum vobis omnibus*

*crucis illas cernentibus, vel sericas vel auto flexas, aut quolibet genere pallii decoras, quas in clamidibus suis aut birris sive tunicis; Peregrini, jussu Papa predicti, post votum eundem, super humeros suos consuebant. Marin. Sanut. Torsell.* *Crux alba in veste Hospitalium.*  
 l. 3. p. 7. c. 3. *Vir quidam, Geraldus nomine; Christo devotus, qui in predicto hospitali diu servierat, de predicti Abbatis mandato, adjunctis sibi quibusdam honestis viris; habitum regularem suscepit, et vestibus suis albam crucem affigens exterius in pectore, et regularia instituta, facta solemnii professione, promisit; et fratres Hospitalarii dicti sunt. Vid. Jacob. de Vitr. l. 1. hist. Hieros. c. 63.*

*Crucem portare manibus ferio demum incepit ætas, & occasione quidem diversa. Chrysostomus in supplicationibus nocturnis argenteam crucem præferri lis; qui gloriam Filii æqualem Patris Majestati cænebant, primus jussit. Sociat. l. 6. c. 8. Erant enim crucis argentea ab eo excogitata, quibus lucerna cerea imponebantur. Romani Pontifices, quum in publicum procederent, pompæ causa, sibi crucem præferri volebant. Anastas. in Leone IV. apud Carol. du Fresne. Fecit isdem benignissimam crucem auream: noviter et ipsa crux, ut mos antiquitus est, subdiaconi manibus ferebatur, ante equum predecessorum Pontificum. Unde Paparum inter ministros cruciferi sunt. Jus idem habent Patriarchæ, Archi-Episcopi & Episcopi, non tamen præsentem Legato Pontificis aut Cardinali. Anno 1279. mota fuit discordia inter Archi-Episcopos Cantuariensem et Eboracensem, eo quod Archi-Episcopus Ebor. fecit deferri crucem ante se in provincia Cantuar. et inhibitus fuit*

§. 72.

*Crucis manibus gestata.*

per *Archi-Episcopum Cantuar.* ne quis venderet victualia *Archi-Episcopo Eborac. vel contraheret.* Matth. Westmonast. An. 1285. *Pridie Calendas Maji, post Walliam subjugatam ad Westmonasterium veniens Rex Edwardus precedentibus Archi-Episcopo Cantuar. & suffraganeis suis Episcopis revestitis, cum turmis nobilium & religiosorum & popularium comitibus, portionem Dominica crucis non modicam, ornatam auro & argento & lapidibus pretiosis, quam de Wallia secum tulit, ad Westmonasterium cum solenni processione & conventu adduxit.* Idem Innocentius III. devictis per milites cruce signatos Albigenibus instituit *Cruciferorum* ordinem, qui Monachi sic appellabantur, quod cruces in baculis deferrent. Mathæus Paris eos primum anno 1244. in Angliam venisse memorat. Quando autem *Petrochi* deducendis funeribus crucem anteferre, vel circa lustrandos agros portare primum coeperint, dicere non habeo.

§. 73.  
Labara  
crucis  
signo di-  
stincta a  
Constantino.

Parum refert, siue ad primum siue ad secundum crucis usum referatur factum Constantini M. qui labara crucis signo distinxit, divino, ut Historici perhibent, somnio monitus. Lactant. de mortib. persecutor. c. 44. *Comminatus est in quiete Constantinus, ut coeleste signum Dei notaret in scutis, atque ita praelium committeret. Fecit ut jussus est, & transversa X litera, summo capite circumflexo, Christum in scutis notat. Quo signo armatus exercitus capit ferrum.* Adde Theodor. l. 1. c. 8. Gothofredus in not. ad Philost. l. 1. c. 6. ad illorum inclinatum sententiam, qui hanc narrationem fabulis accensent: sed ejus observatiunculæ tanti non sunt ponderis, ut me in assensum trahant. Etenim

si facta erunt in dubium vocanda, quotiescunque Auctores in recensendis eorum circumstantiis variant, de rebus priscis parum aut nihil omnino certi habebimus: & quis accuratus eventuum indagator non observat, ea quæ nostra ætate accidunt verissimè, ab aliis aliter narrari? Non tamen existimem, Constantini visionem pro magno esse miraculo habendam: cur enim valdè miremur, belli ducem somnare de vexillo, de vexilli signo ac de victoria? Atqui veteres monuerunt rectè, Romanos vexilla sua distinxisse figurâ, quæ crucem ferè expresserat. Justin. M. in Apolog. II. *Quin & signa vestra figura hujus vim præferunt & declarant (vexillorum signa dico aliorumque insignium) & trophaorum, per quæ progressus à vobis in publicum quovis locorum sunt, imperii & potestatis indicia in hisce ostendentibus, licet hoc non intelligentes faciatis.* Minutius Felix in Octav. *Cruces etiam nec colimus nec oramus. Vos planè qui ligneos Deos consecratis, cruces ligneas, ut Deorum vestrum partes, forsitan adoratis. Nam & signa ipsa, & cantabra, & vexilla castrorum, quid aliud quam inaurata cruces sunt & ornata? trophæa vestra vitricia non tantum simplicis crucis faciem, verùm & affixi hominis imitantur:* Conf. Tertull. Apolog. c. 16. Porro quòd Constantinus istud vexillorum insigne sit interpretatus de cruce inter Christianos celebratissima, fieri potuit, quia scivit, Christianum populum in Servatore cruci quondam adfixo omnem ponere fiduciam, & ab eo solo auxilium sperare: cæterum non esse eum adeo malum, sed innocentem ac Dei sui cultorem studiosum, oppressum equidum diuturna miseria, tamen

servatum mirabiliter auctumque : quare ejusdem fiducia ac spei faciendum sibi experimentum animo statuit , quod cum devictis hostibus feliciter successisset ; publicè Christo nomen dedit. Num verò ei circa meridiem lucidum crucis trophæum in cælo apparuerit, id in medio relinquo. Såltem posterioris ævi scriptores simile quid diversis vicibus contigisse memorant Paulus diacon. hist. misc. L. II. c. 20. Gallo ad Antiochiam veniente (anno 351.) circa Orientem signum apparuit in cælo die pentecostes. Columna namque sub spëcie crucis in cælo visa est ; speciem luminis habens extensam à Golgotha usque ad montem olivarum. In circuitu ejus autem corona erat velut Iridis speciem habens. Hoc & Constantius Gallus vidit. Chronol. Saxon. ad ahh. 774. Rubra Christi crux in cælis post solis occusum apparuit. Dodechin. ad ann. 1147. Quum Episcopus & omnis populus Clerusque (Merseburgi) qui ad diem festum convenerant , astarent ; quasi Iris in cælo apparuit , ac in medio cruces ostensa sunt. Coloniensem provinciam ejusmodi signis ad Christum fuisse adductam , scribit Matth. Paris ad ahh. 1217.

§. 74. Denique tertius crucis usus in prisca Ecclesia , quo majores ligneas cruces in viis publicis , in templis atque ante templa & alibi fixere , ab eodem Constantino primam traxit originem. Nam disertè Euseb. de laudib. Constant. Imperator autem triumphale signum honorat , divinitatem qua in eo est , re ipsa expertus --- Isti denique cumulatam omnium bonorum , quibus fruimur ; expletionem acceptam referens Imperator , columellas triumphales ubique terrarum collocavit. Mox loca , ubi templa vel Oratoria & monasteria ædificare

VO-

volebant, infixæ cruce dedicabant, quo de Juliani Antecessoris constitutio & Justiniani Imperatoris novellæ à Carolo du Fresne & Cl. Suicero citatæ extant: eratque nefas sacræ ædis moliri structuram, nisi præcesserat *καυποποίησις*. Carol. M. Capitul. c. 229: *Nemo adificet Ecclesiam antequam civitatis Episcopus veniat, & ibidem crucem figat publicè*. In viis publicis cruce, ut veri judæo simile, Diis vialibus succedere. Theod. Balsamo, sed XIII. demum seculi scriptor, ad canon. Trull. LXXIII. *Sancta autem imagines & cruce in publicis viis à volente eriguntur*. Cruces templis impositas memorat Niceph. Gregoras seculo recentior, l. 9. *Tum quoque multa ferrea cruce templis imposita, impetu ventorum non tolerato, deciderunt*.

Sed tempus est, ut è diverticulo in viam §. 75<sup>a</sup> revertamur, indicaturi jam Templariorum *vexillum bipartitum ex albo & nigro, quod nominant Bauceant* --- eo quod Christi amici candidi sunt & benigni, nigri autem & terribiles inimicis, Jacobi de Vittr. *Baucens vel Bauceant* sequioris ævi Auctoribus est albo & nigro interstinctus vel bipartitus, Galli id vocabulum præsertim usurpant de equis, quorum pelles nigro & albo sunt interstinctæ, *Du Fresn. in Glossi*.

De insigni illorum Matth. Patis in Chron. §. 76<sup>a</sup> *Primo adeo pauperes, licet strenui, fuerunt, quod unum solum dextrariam illi duo* (Hugo de Paganiis & Godefridus de Sancto Æodemaro) *habuerunt: unde propter primitiva paupertatis memoriam, & ad humilitatis observantiam in scutulo eorum insculpti sunt duo unum equum equitantes. Dextrarius, melius Destrarius à Celtica*

R

voca *Defrier* dictus, est equus major & cataphractus, in bellis potissimum & praeliis usurpatus: aliis à dextra appellatus, quòd dextra duceretur, donec certaminis tempus adesset.

§. 77. *Disciplina severa.* Regulas instituti ab initio servabant diligenter & rigidè. Jacob. de Vit. *Quoniam religionis vigor absque districtione disciplina non potest observari, viri religiosi & prudentes à principio sibi prae-cauentes, & in posterum providentes, transgressiones seu negligentias delinquentium fratrum nullo modo dissimulare, vel impunitas praterire voluerunt; sed quantitatem criminum & peccatorum circumstantias circumspetto examine diligenter ponderantes, à consortio suo quosdam irrevocabiliter ejicientes, crucem rubeam auferabant, ne morbida capra contagio grex ovium macularetur: alios autem usque ad condignam satisfactionem ad terram absque mappa cibum tenuem sumere, ut coram omnibus ois ruber, & aliis timor incuteretur, injungentes: quibus etiam ad cumulum majoris confusionis & expiationis canes, si fortè secum manducarent, non liceret amovere: alios etiam, ut à gehennali carcere valerent liberari, carceribus & vinculis ad tempus, vel in perpetuum, secundum quod expedire videbatur, coercerant. Multis insuper alijs modis, secundum regula salutaris instituta, ad observantiam regularis disciplina & professionis honesta rebelles & consumaces compellebant.*

§. 78. *Obedientia.* Domino etiam Patriarcha Hierosolymitano, à quo professionis principium & vite corporalis subsidium habuerunt, debitam obedientiam & reverentiam humiliter exhibebant: decimas & alia qua sunt Dei, Deo, & qua sunt Caesaris, Caesari reddentes. Nulli molesti erant, sed ab omnibus

propter humilitatem & religionem amabantur ,  
 Idem. Et Bernhard. Exhort. ad mil. c. 4.  
 Primo quidem utrolibet ( in bello domive ) dis-  
 ciplina non deest , obedientia nequaquam contem-  
 nitur : quia teste scriptura , & filius indisciplina-  
 tus peribit , & peccatum est ariolandi repugnare ,  
 & quasi scelus idololatria nolle acquiescere. Itur &  
 redditur ad nutum ejus qui praeest : induitur quod  
 ille donaverit , nec aliunde vestimentum seu ali-  
 mentum praesumitur.

A bello quum vacabant , manibus labora- §. 79.  
 bant. Bernhard. I. c. Nullo tempore aut ociosi *Industria*  
 sedent , aut curiosi vagantur : sed semper dum  
 procedunt , quod quidem raro contingit , ne gra-  
 tis comedant panem , armorum seu vestimentorum  
 vel scissa refarciunt , vel vetusta reficiunt , vel  
 inordinata componunt , & quaeque postremo facien-  
 da Magistri voluntas & communis indicit necessi-  
 tas.

Morum honestatem , quâ supra militum §. 80.  
 sortem primò excelluere , laudat idem Bern- *Morum*  
 hard. Verbum , ait , insolens , opus inutile , ri- *honestas.*  
 sus immoderatus , murmur vel tenuis sive susur-  
 rium nequaquam ibi deprehenditur inemendatum.  
 Scacos & aleas detestantur , abhorrent uenatio-  
 nem , nec ludicra illa avium rapina , ut assolent ,  
 delectantur. Mimos & magos & fabulatores , scur-  
 rilesque cantilenas , aut ludorum spectacula , tan-  
 quam vanitates & insanias falsas respuunt & abo-  
 minantur.

In bello se gerebant laudabilissimè , ad nu- §. 81.  
 tum & mandatum ejus , qui praeest militia , non *Pruden-*  
 impetuosè neque inordinatè , sed prudeter & cum *tia &*  
 omni cautela ad praelia procedendo , primi in pro- *fortitudo-*  
 grediendo , in regrediendo postremi : nec est eis li- *bellitas*



*citum, terga fugiendo dare, vel sine mandato reverti, Jacobi de Vittr.*

§. 82. *Bona fama in et-  
di.* Ex quo factum est, quod nomen honestatis eorum; & fama sanctitatis quasi cella aromatica redolens suavitatem odoris; diffusa est per mundum universum; & impleta est domus sanctæ Ecclesiæ ex odore unguenti; & memoria eorum in ore omnium fidelium quasi mellis dulcedinem sapiebat. *Idem.*

§. 83. *Incre-  
mentum.* Hisce de causis Templariorum res adeo crevit in immensum, ut Wilhelmi Tyrii ætate, trecentos plus minusve in conventu habuerint equites; albis chlamydibus indutos: exceptis fratribus, quorum pene infinitus erat numerus. *Milites autem ex universo mundo, Vitriaci sunt verba, non solum mediocres, sed & Duces & Principes eorum exemplo mundi vincula disrumpentes, & omnibus pro Christo renunciantes, ad eos confluebant, professionis & religionis eorum cupientes esse participes; pompasam mundi vanitatem & carnales delicias à se penitus relegantes, & tanquam stercorea reputantes, Christi militiam & religionis humilitatem divinitus inspirati devotissime amplexabantur. Unde modico tempore adeo multiplicati sunt, quod in conventu eorum plusquam trecentos equites, exceptis servientibus, quorum non erat numerus, omnes albis chlamydibus indutos haberent.*

§. 84. *Progres-  
sus alio-  
rum Or-  
dinum.* Stupenda incrementa, quæ Templariis intra quinquagesimum ab Ordinis institutione annum sumserunt, in memoriam nobis revocant incredibiles progressus, quos diversi Ordines sacri brevi fecere. Nam Benedictum; Monachorum Occidentalium Patrem, familiam suam, hancque plures in ramos divisam, longè latèque in universa propagasse Europa;

nemo est qui ignoret ; & testatur Trithemius , sua ætate monasteria Benedictinorum Abbatibus habentia , exceptis præposituris , prioratibus , & cœnobiis monialium , ultra quindecim millia fuisse. De Hospitalariis Robert. de Monte in contin. Sigeb. ad ann. 1131. Fratres quoque de Hospitali sub religioso habitu continenter viventes ubique se multiplicando diffundebant. Multiplicationem ordinis Prædicatorum Beatam Virginem Dominico ejus auctori visione pronuntiassse , tradit apud Hospinian. scriptor vitæ Dominici : at quicquid sit de viso Dominici , saltem eventus spem illius mirabiliter confirmavit : refert enim Antonius Florentinus , qui circa annum Domini 1458. historiam suam absolvit , hunc ordinem ab anno Christi 1220. usque ad sua tempora nactum esse in Italia conventus 145. in provincia Tholosana 25. in provincia Provinciæ 27. in provincia Franciæ 29. in Hispania 29. in Arragonia 14. in Teutonia 48. in Saxonia 46. in Anglia & Wallia 44. in Hibernia 24. in Scotia 13. in Polonia 32. in Bohemia 22. in Hungaria , quæ comprehendit Pannoniam , Sclavoniam & Dalmatiam 35. in Dacia , Suecia & Norwegia 26. in Græcia 4. & in Terra sancta 5. ut jam Monialium hujus ordinis monasteria silentio prætereamus. Neque sterilior parens Franciscus Affilius fuit. Volaterr. l. 21. *Auctus exinde paulatim ordo , ut cunctis postea multisudine virorum præstiterit , & sacerdotio , & doctrina , & sanctitate præcellentium.* Et quid dicam de Patribus societatis Jesu , qui ab initio pauci , diu neglecti , repressi diutius cohibitique , à Patribus & Regibus , à Senatoribus , Episcopis ,

Doctoribus & Monachis , paulatim ea , quæ sciunt , ratione , creverunt numero , auctoritate , opibus , potentia , ut jam in quatuor mundi partibus , si quis diligere illos nolit , metuere aut saltem mirari necesse habeat.

§. 85. *Templarii* Uti numero , sic & divitiis maturè sunt aucti Templarii , Wilh. Tyr. *Possessiones tam ultra quam citra mare adeo dicuntur immensas habere , ut jam non sit in orbe Christiano provincia , qua prædictis fratribus bonorum suorum portionem non contulerit ; & regibus opulentiis pares hodie dicuntur habere copias. Jacob de Vitriac. Amplis autem possessionibus tam citra mare quam ultra dilatati sunt in immensum , villas , civitates & oppida , exemplo Fratrum Hospitalis S. Johannis , possidentes , ex quibus certam pecuniâ summam pro defensione terra sanctæ , summo eorum Magistro , cujus sedes principalis erat in Hierusalem , mittunt annuatim.*

§. 86. *et aliorum Ordinum.* Atque hæc erat veterum Clericorum Ordinumque religiosorum felicitasne dicam an infelicitas , quod post Constantini M. tempora , quum ferè gentes omnes ad Ecclesiam accederent , opes & facultates cumulatim in eorum finem non conjicerentur sed effunderentur , Laicis sibi familiisque suis alendis parum aut nihil de substantiis suis reservantibus. De Benedictinis , & præsertim Cassinensibus Monachis Volaterr. l. 21. *Hoc Casinense cœnobiū religionis caput , cujus aureorum XL. millia redditus fuere , urbibus opibusque plurimis , si per Tyrannorum rapinam licuisset , dominabatur. Regna potius quam cœnobia vir sanctus posteris reliquit , nimirum fortasse ignorans , non se tam pauperibus hospitium , aut Christi servis ad divina*

*mysteria subsidium (uti sperabat) quam Clericis & Sacerdotibus ocium atque luxuriam pariturum. Sed extrema dies hanc profecto sagenam excutiet. De Monachis in genere Polyd. Vergil. l. 7. de Inv. rer. c. 2. Atque ita monastica instituta ut humana, haud diu inviolata stetero, hominum moribus semper in deteriora inclinantibus, ac divitijs pietatem, qua ut mater illas à principio Ordini pepererat, contaminantibus. Quare & diverforum Principum Christianorum extant leges, quibus liberalitati erga Ecclesiam exercendæ modus ponitur: Valentiniani, Valentis & Gratiani in Cod. Theod. Ecclesiastici, aut ex Ecclesiasticis, vel qui contingentium se volunt nomine nuncupari, viduarum ac pupillorum domos non adeant, sed publicis exterminentur judiciis, si posthac eos ad fines earum, vel propinqui putaverint deferendos. Censemus etiam, ut memorati nihil de ejus mulieris, cui se privatim sub prætextu religionis adjunxerint, liberalitate quacunque, vel extremo judicio possint adipisci, & omne in tantum inefficax sit, quod alicui horum ab his fuerit derelictum, ut nec per subjectam personam valeant aliquid vel donatione, vel testamento percipere, Capitul. Carol. M. l. 1. c. 89. Statutum est, ut nullus quilibet Ecclesiasticus ab his personis res deinceps accipere præsumat, quarum liberi aut propinqui hac inconsulta oblatione possint rerum propriarum exheredari. Quod si §. 87. aliquis deinceps hoc facere tentaverit, à Synodali vel Imperiali sententia modis omnibus feriatur.*

*Causa liberalitatis erga Clericos, Monachos & Milites sacros:*

Non juvat, plura hac de re Imperatorum, Regum & Rerump. edicta, sive prisca, sive recentiora, congerere: sed operæ est præ-  
tium, in causas inquirere, quæ fecere, ut

Ecclesiæ , in primis verò Monachi , Clerici , Militesque religiosi adeo ditarentur. Et diligenter mihi de illis cogitanti manifestum fit , Ecclesiasticos aliorumque Ordinum viros nihil omisisse , quod ad acquirendas opes faceret ; atque illorum deinde , qui suas opes tam largiter vel distribuerunt , vel profuderunt , animos ita fuisse constitutos , ut excitari ad liberalitatem exercentiam facillimè potuerint.

§. 88.

*et in  
Acci-  
pienti-  
bus ,*

*Concio-  
nes :*

Primum dico , Ecclesiam ejusque Antistites , cum togatos tum sagatos , ea curiosissimè omni tempore media adhibuisse , quibus divitiæ conquiri solent. Ut enim à Concionatoribus , etiam antiquissimis , bonis aliàs & religionis propagandæ studiosis , incipiam , quis quæso in eorum sermonibus ad cœtum habitis tam est peregrinus & hospes , ut ignoret , plures in illis occurrere exhortationes ad faciendam munificentiam , præsertim Ecclesiæ sive pauperi adhuc sive jam ditescenti , quàm monita de Servatore optimo super omnia diligendo , de fiducia in eo solo collocanda , de remissione peccatorum unicè ob ejus meritum consequenda , de gratia ipsius eaque sola vehementissimè & constantissimè desideranda , de animo occasione omni ad Deum elevando , deque cogitationibus omnibus à terrestribus & humanis ad cœlestia & divina dirigendis ? Quæ certe præcepta tam salutaria , tam necessaria , Christiano homine tam digna , vel non satis diligenter & sæpe inculcata , vel omnino fuisse à multis prætermissa , uti notissimum sic & turpissimum est , nullisque gemitibus & lacrimis satis deplorandum. Atque hanc quidem negligentiam supernam inter præcipuas causas referre soleo , cur

in Ecclesiam pro sancta veritate hæreses , errores & mendacia , pro verâ pietate impietas & superstitio , pro consolatione dubitatio , metus , angor & desperatio subierint , unoque ut dicam verbo , horridissima corruptio longè lateque omnia vastarit perdideritque.

Si quando concionantium fervor in exigenda stipe videbatur defecisse , Synodorum fulgura & fulmina cum rursus incendebant. E multis sufficit audire can. xi. Concilii Matiscon. circa finem seculi VI. congregati : *Sectatores hospitalitatis vos esse non solum D. Jesus admonet , cum se dicit in hospitem receptum fuisse , sed etiam Apostolus omnibus penè preceptis. Propierea , beatissimi fratres , unumquemque nostrum oportet , non solum semet ipsum ad hoc opus aptare , sed etiam omnium fidelium mentes , ut possint apud Deum misericordie operibus pro nostris peccatis intercedere , & nos ei per veram hospitalitatem reconciliari. Si quis ergo nostrum non admonuerit , aut exemplum exhortationis suæ ipse prius comprobaverit opere , indignationem divina procul dubio incurret majestatis. Predicetur hoc nostra medlocritatis statutum in auribus omnium Christianorum. Nempe donatis liberaliter aut testamento legatis opibus tribuebatur vis Deum placandi , peccata delendi , poenasque temporales juxta & æternas auferendi , ut locupletes tanto essent ad exercendam beneficentiam proniores,*

§. 89.

à Conca-  
liis im-  
perata :

§. 90.

Privatim  
præstata  
divitibus  
officia :

Concionum efficaciam augebat privatæ conversationis studium , quo Clerici Monachique indefessi agebant omne id , quod ad promerendam divitum gratiam alliciendamque liberalitatem pertinet. Feliciter sed sordida sordide in Epist. descripsit Hieronymus. *Osculantur*

(de Clericis Romanis loquitur) *capita matronarum*, & extenta manu, ut benedicere eos putes velles, si nescias pretia accipiunt salutandi --- quidam in hoc omne studium vitamque posuerunt, ut matronarum nomina, domos moresque cognoscant, ex quibus unum, qui hujus artis est princeps, breviter describam, --- Cum sole festinus exurgit, salutandi ei ordo disponitur, viarum compendia requiruntur, & pene usque ad cubicula dormientium senex importunus ingreditur; si pubillum videris, si mantilla elegans, si aliquid domestica suppellectilis, laudas, spiratur, atrectat, & se his indigere conquerens, non tam impetrat quàm extorquet. Iterum de Sacerdotibus & Monachis: Audio in senes & annos absque liberis quorundam turpe servitium. Ipsi apponunt matulam, absident lectum, purulentiam stomachi & phlegmata pulmonis manu propria suscipiunt. Atqui æqua lance qui rem ponderabit, deprehendet, Clericos Monachosque Hieronymi ætate nonnisi rudes discipulos indoctosque tyrones in arte mendicandi fuisse, secutis autem seculis Magistros peritissimos Doctoresque consummatissimos evasisse.

§. 91. Tertio, quem noverunt divitiis opibusque  
 & vita florere, ad Clericatum vel Monasticam vitam  
 Clerica traducere studuerunt, ut simul bonis illius  
 vel Mo- potirentur: unde Principum manarunt edicta,  
 nastica is quibus id fieri prohibetur. Capitul. Caroli-M.  
 persuasa l. i. c. 120. Quosdam verò cupiditatis causa,  
 ab his qui res illorum concupiscunt, circumventos  
 audivimus, & hoc ideo fieri prohibemus. Et l. 5.  
 c. 137. Statutum est ut nullus in Canonica aut  
 regulari professione constitutus aliquem censurare  
 propter res adipiscendas deinceps persuadeat. Et qui

*hoc facere tentaverit, Synodali vel Imperiali sententia modis omnibus feriatur.*

Quarto, fatemur libentissimè, Deum ex Clericis & præsertim Monachis nonnullorum sexisse animos, ut vel proprias vel aliunde acceptas opes laudabiliter impenderent, eoque vicissim divites ad edenda liberalitatis erga ipsos specimina excitarent. Nam pauperes nutriebant, ægrotos curabant, peregrinos advenasque hospitio excipiebant, juventutem indigam alebant, rudemque erudiebant. Ita laudat *Moxerans* in Compend. Chronol. antiquissimos Galliæ Monachos, quòd labore manuum quæritantes victum, substantias suas in pauperes erogarint, etsi renunciare iis necesse non habuerint: septimo autem seculo testatur Monachos coluisse diversas Galliæ terras, Barbarorum incursionibus vastatas, ut egenorum necessitatibus succurrerent. Et in vita Philippi Augusti scribit, Franciæ Nobiles bonam decimarum partem dedisse Benedictinis, quòd eorum Monasteria Nobilium aliorumque viatorum hospitia, & juventutis scholæ essent.

Allegare quinto loco possem furta, rapinas, testamentorum subjectiones, fictas donationes, & alias hujus generis fraudes ac violentias, quibus opes Ecclesiæ mirè creverunt: at malo turpia filere quàm legibus Principum, placitis Conciliorum, & publicè recensitis accusationibus & condemnationibus invidiosè probare. Hoc tamen spero, vitio mihi verti non poterit, si dicam, religiosos milites religione militari, id est, raptibus, deprædationibus, concussionibus & homicidiis, si non acquisivisse divitias, saltem auxisse. Nam si

§. 92.

Bonus opum usum.

§. 93.

Fraudes &amp; violentia aliorum.



miles querelas de nostris Templariis ipsa ab Ecclesia motas jam jam audiemus.

*Gratus erga libe-  
rales ani-  
mas.* §. 94. Præstat sexto indicare, quàm se gratos præstiterint Clerici, Monachique erga eos, qui aut ingentibus donis aut larga hereditate bene de ipsis sunt meriti. Etenim vivos colebant curiosissimis officiis, & tamquam viva consummatae pietatis exemplaria digito monstrabant: mortuos pro concione laudabant eloquentissimè, atque inter Sanctos primi ordinis collocabant, nomina inscribebant fastis, cadavera sepulchro cum veneratione & pompa, & gemitibus & lacrimis & planctibus inferebant, animas sacrificiis, precibus & supplicationibus in purgatorio igne recreabant, vel ex eo evocabant.

*P. in  
danti-  
bus.* §. 95. Ex hisce omnibus liquido constare existimo; Ecclesiae procures nihil omisisse eorum, quæ ad impetrandas opes faciunt: nunc quoque alterum est ostendendum, quod à principio posui, scilicet Christianorum animos ita tum fuisse comparatos, ut ad largienda Ecclesiae bona moveri facile potuerint.

*Latitia  
de pace  
accepta.* §. 96. Primo enim lætabantur pace Ecclesiae & libertate religionis ab Imperatoribus data: mens autem læta acquisito recens bono lubentissime impendit ea, quæ ad fruitionem hujus boni necessario impendi debent: planè uti videmus vastatos bello cives paratissimos esse ad dilapsarum facultatum reliquias restaurandis urbium, oppidorum, vicorum, templorumque ruinis consecrandas, quam primum aliqua pacis & ab ho-

*Recordatio præ-  
torum  
1770 p.* §. 97. ste libertatis spes apparet. Deinde præteritorum temporum, quibus uti omnes in genere Christi sectatores, ita præsertim Viri Ecclesiastici miserè vixerant, diligens

recordatio non poterat non in hominibus opulenti liberalem excitare commiserationem, quâ commoti bene facerent iis, qui tot ac tanta mala, tamque diu pro nomine Jesu toleraverant: quique adhuc pauperem vitam agebant.

Accessit tertio præclarissima opinio; quæ §. 98. imbuebantur ipsorum animi de opibus largiter in sinum Ecclesiæ effusis. Nempe apex pietatis habebatur charitas; & quis charitate dignior sanctâ matre, Ecclesia, hujusque primogenitis filiis, Clericis & Monachis? Rogabantur, exigebantur, urgebantur *opera bona*: & ne fallere, augustum hoc, suave hoc nomen non conveniebat nisi largitionibus, sive per vitam sive post mortem factis. Quis obsecro tam est segnis & ignavus, ut operandum esse neget? quis tam malus, ut contendat, non esse operandum bene? At manum infer sacco, nummos eroga, fac testamentum petitoribus utile; jam operaris bene, melius si donas plura, optimè, si aut vivus aut mortuus das omnia. Hæc illorum temporum doctrina, opinio, religio.

Et quam non spem de fructibus liberalitatis conceperant? Dum vivimus, est pulcrum §. 99. digito monstrari, & dicier, hic est! Hic ille, qui religionem stabilit, Ecclesiam conservat, Ecclesiæ ministros alit! hio ille, qui templâ fundat, Monasteria instituit, tætur, ditat. Ast gloriosius, post mortem legi in fastis, laudari pro concione, celebrari annalibus. Beatius, memorari inter Sanctos, inter Sanctissimos: mereri vitam, portare laureolam. Sed misera anima! qui mereberis vitam, ubi portabis laureolam? Angeris in purgatorio, aut

torqueberis apud inferos. Da nummos, dita sacerdotes, macta redivibus Monachos, & effugies gehennam: in purgatorio non manebis, inde evocaberis, educeris, extraheris catena argentea, fune aureo. Dum manes, juvaberis sacrificiis, reficeris precibus, exhilaraberis cantu. Obscurus, tristis, ingratus ille locus, ô anima, sed eo tibi abundum. Da igitur quod habes, da cito, da libenter; si multum, omnia: si nihil habes, cura ut habeas, eme libertatem, aut captivitatis clementiam! Hæc illorum temporum spes, hæc desperatio!

§. 100. *Amer  
vita Cle-  
rica vel  
Monasti-  
ca.* Quarto, postquam Clerici Monachique in honore esse, & gratia atque auctoritate florescere inceperunt, plurimi & stemmatis nobilitate illustres, & ab opibus largiter instructi, sive ipsi hoc vitæ genus sunt amplexi, sive ad illud amplectendum fratres, filios aut propinquos induxerunt, partemque substantiarum Ecclesiæ, vel Collegio, cui novum obtigit membrum, unâ attulerunt, nam vacuis ad loca sancta manibus accedere non licebat. Atque hæc omnia tam sunt in vulgus nota, ut confirmare exemplis ex historiarum monumentis supervacaneum existimem.

§. 101. *Calum-  
nia &  
gloriatio  
Roma-  
norum;* Quod si Romano-Catholici Doctores ea, quæ usque huc differuimus, aliaque plura, quæ congeri huc possent, diligentius secum perpendere, forsitan de largitionibus, quæ Ecclesiæ fiunt, porro non tam augustè sentirent atque sentiunt. Nam criminantur sanctam doctrinam nostram esse falsam mendacemque, quia populum ad præstanda charitatis opera, ad dandam liberaliter stipem, ad facultates Ecclesiæ donan-

das testamentove legandas, aut planè non exci-  
tet, aut non efficaciter satis commoveat: ip-  
sorummet contra laudant deprædicantque re-  
ligionem ceu bonis operibus fecundissimam,  
ea sc. sectari se & tenere placita, quæ veteres  
Christianos ad edenda tot sanctæ liberalitatis  
monumenta, ad donationes, ad testamenta  
Ordinibus sacris personisque Ecclesiasticis uti-  
lia, templis extruendis vel reparandis neces-  
saria, vi salutari adegerint: hisce se Patribus  
erga Deum munificis succedere filios non de-  
generes: inditam naturâ humanis mentibus  
cupiditatem, terrestres divitias possidendi,  
acquirendi, augendi, retinendique: quare  
divinam sine dubio esse doctrinam, quæ opum  
amorem ex iis valeat excutere, operaque be-  
nificentiæ, difficillima aliàs & nostris desi-  
deriis maximè inimica, tam præstituta facilis  
reddat.

Sed homines isti non aliter deblaterant, quàm §. 102.  
si cum stupidis bardisque agerent, qui neque *Regressa*  
facta sciant, neque naturam rerum intelligant,  
neque de iis judicare ex suis causis possint. Quid  
enim? tamne est difficile opus? tamne excellen-  
ter sanctum, cedere bonis, quibus vel non opus  
habet? vel uti amplius nequis? & cedere iis,  
qui in vita obsident tuas vias, lectum circum-  
dant, animum fatigant, post mortem verò no-  
mini tuo immortalitatem, corpori pompam,  
& animæ quietem promittunt: & cedere,  
quum officia erga Deum, erga alios homines,  
erga te ipsum neglexisti: & cedere, ut hoc pre-  
tium impietatem tuam compenses, hoc sacrifi-  
cio salutem redimas, hoc munere peccata ex-  
pies? Quasi verò magnus & sanctus & iustus no-

ster Deus cultum sibi debitum pecuniâ vendéret, quasi requisitam à nobis vitæ puritatem cum distributione facultatum commutaret ! Quasi bonorum jamjam relinquendorum donatio, sanctitati cogitationum, divinitati desideriorum affectuumque ; fervori precum ; luci intellectus, amor veritatis ; castitati corporis ; innocentiae manuum, aliisque virtutibus Christianis æquipolleret !

§. 103.

*Fons liberalitatis Votum :*

Contemnimus facile illorum iniquitatem, qui calumnientur, ita de laudibus piæ beneficentiæ deteri, & charitatis opera vel dissuaderi omnino, vel non pro dignitate commendari. At enim puto, tanto hæc à me rectius disputari, quanto mihi est perspectius, Veterum eheu sæpissimè liberalitatem non alio de fonte, nisi de superstitione, ignorantia & impietate manasse, siquidem pauci aliàs & infrequentes Dei cultores omnibus se boni Christiani partibus rite esse defunctos, animæque saluti bene consuluisse, sive ex impietate sive ex stolidâ inscitia credebant, quando substantias, vi & fraude haud raro partas, in finem vitæ ad pias causas legabant :

§. 104.

*Erga Templarios præsertim.*

Tribus tantum verbis indicabo, quâ ratione factum sit, quòd inter cæteros ordines nostri Templarii (ad eos enim jam redit oratio mea) tam immensas brevi divitias acquisiverint. Atque heic quidem revocare in memoriam convenit, quod ab initio monuimus, religiosæ isti militiæ peregrinationes sacras dedisse originem, à Turcorum Arabumque incursionibus vehementer intutas. Nam decepti superstitionis erroribus homines insano flagrabant amore, Palæstinam visitandi, & Hierosolymis fuisse, ac

sc

sepulcrum Domini salutasse in præcipuis capitibus sanctitatis ponebant. At Pater cœlestis terram Filii sui sanguine olim maculatam, eiecitis procul & longe lateque dispersis Veteribus incolis, tanti criminis reis, truculentæ subjecerat barbaræque genti, quæ incredibiles angusto temporis intervallo non modo in Asia & Africa, sed & in Europa, circumlatis ubique victricibus armis, fecit progressus, utpote à Deo excitata & instructa ad puniendam Christianorum impietatem. Quare & iis respiciebatur oculis, quibus respicere populum plerunque solemus ad exequenda Dei judicia paratum. Nemo de vita emendanda, de erroribus abjiciendis, de purgando cultu & restauranda religione cogitare; hostem criminari, execrari omnes; Reges & Principes coire; milites scribere; federa pangere, nuncios corradere, in Palæstinam ire, Monachi & quotquot ex alto verba ad cœtus faciebant; clamare: delendos Turcas, extinguendos Christiani nominis osores, terræ sanctæ injustos dominatores; id est, abscindendam Deo manum, qua castigare ipsos volebat. Successum ineptorum pariter & improborum consiliorum non dicam: sed ita quum fuerint infelici illævo constituti Christianorum, præsertim Latinorum animi, quis eos mirabitur stupendis auxisse divitiis milites: qui ad Saracenorum excidium, locorumque Sanctorum defensionem peculiari se voto adstrinxerant? Adde; Templariorum ordini Principes, Comites, aliosque primariæ nobilitatis viros sese aggregasse, & quo viverent commodius, hostique bellum facerent vi majore, simul opes suas in æra-

rium eorum intulisse : Balduinum IV. Gazam urbem antiquissimam , sed penitus derelictam reedificasse , & fratribus Templariis custodiendam inhabitandamque concessisse , tradit *Blond.* dec. II. l. 5. ad an. 1143.

§. 105.

Ludovicus VII.  
Templariotum  
sanctus, &  
Philippus II.

Ludovicus VII. Galliarum Rex eminuit inter eos , qui beneficiis Templarios cumulaverit , sicuti ex datis ad ipsum à Magistro & Fratribus Ordinis epistolis liquido adparet. Unius principium heic inferere juvat : *Ludovico Dei Gratia inclito & venerabili Regi Francorum , Domino suo Karissimo , Bertr. de Blancfort , eadem gratia militia Templi Magister dictus , de regno ad regnum feliciter transferri. Quot & quanta nobis & predecessoribus nostris de munificentia vestra largitate , collata sunt beneficia , si per singula persequi temptabimus , nec littera poterit , nec lingua sufficere. Nam cum ab ineunte aetate vestra liberalitas circa domus nostrae propagationem laboriosa devotione studuerit , adhuc , Deo gratias , in eodem tenore suo perdurat , Deo propitio & vita comite in posterum duratura. Et ut retroacta tempora replicemus , raro vel nunquam invenitur sancta devotio destitisse , quin semper aut sua nobis propensius ingereret , aut aliena benigni sui favoris adfensione nostris usibus applicaret. Anno 1147. ipse in Syriam abiit ad bellandum contra Aegyptios ac Saracenos ; & absens quoque terram sanctam cordi habuit , quod docent scriptae à Fulcherio ; militiae templi socio , ad Ludovicum literae , in quibus haec occurrunt verba : *Mihi autem famulo vestro non credaris elapsam , quod ab ore vestro , cum à vobis recideram , accepisse me gaudeo. Dixistis enim , ut ex parte vestra loca sancta salutarem , & in visitan-**

Et ea memoriâ vestri facerem in singulis. Cujus rei non immemor hunc annulum quem vobis mitto, per sacra loca circumferens & singulis applicans, in memoriâ vestri singulis imposui: pro cuius reverentia precor, ut annulum custodiasis & habeatis cariorem. Philippus II. Ludovici filius & successor, moriens quadraginta millia librarum argenti Magistro templi Hierosolymitani ex testamento reliquit; Platina in Honor. III.

Postquam verb divitias regales impetrassent §. 106.  
Templarii, humano more, quo arridentis <sup>Templa-</sup>  
fortunæ blanditias insolenter plerunque accipi- <sup>riorum</sup>  
mus, cristam erexere, ob superbiam & tyran- <sup>superbia</sup>  
nidem ferè ab omnibus historicis reprehensi:  
Wilh. Tyr. l. 12. c. 7. Cum diu in honesto se  
conservassent propositi, professioni sue satis pru-  
denter facientes, neglecta humilitate, qua om-  
nium virtutum custos esse dinoscitur, & in imo-  
sponse sedens, non habet unde casum patiatur,  
Domino Patriarcha Hierosolymitano, à quo & or-  
dinis institutionem, & prima beneficia susceperant,  
se subtraxerunt, obedientiam ei, quam eorum  
prædecessores eidem exhibuerant, denegantes. Matth.  
Paris in Chron. Florenti igitur ordine, & in  
humilitate prosperante, invidit humana prosperi-  
tatis inimicus, & qua huic virtuti videntur ad-  
versantia superseminavit, vid. superbia genimi-  
na, qua solet inobedientiam cum schismatibus,  
& multis aliis malis generare. --- Rerum af-  
fluentia insolentiam generant, jam sua professio-  
nis obliti, humilitate neglecta, à Domini Patriar-  
cha, à quo Ordinis institutionem, mansionem,  
protectionem & omnia prima beneficia susceperant,  
se subtraxerunt obedientia; interveniente opima



retributione, *versus Papam exempti, ut magis gloriarentur Libertini. Unde hoc cognito Patriarcha conquestus est, dicens: Filios enutriti & exaltavi, ipsi autem spreverunt me.* Richardus sanè, qui in Anglia circa annum 1290. regnavit, quum à Sacerdote Sulcone admoneretur, tres filias suas, superbiam, avaritiam & luxuriam, nuptul darèt; ne gravius à Deo puniretur, convocatis regni proceribus dixit: *De superbiam Templariis & Hospitalariis, avaritiam monachis, & luxuriam Ecclesiasticis Prelatis cum clero.*

§. 107. Fastum tamen involucro modestiæ texerunt; unde Magistri eorum in literarum initio se *pau-*  
*peris militia templi Magistros, item ministros hu-*  
*miles* vocavere, imitati in eo Gregorium I. Episcopum Romanum, qui agrè ferens, *Papas* Constantinopolitanos regno inhiare Ecclesiastico; quod ipsius iudicio Romanis debebatur, *servus servorum* addere voluit, unde & ejus successores isto se titulo insigniunt.

§. 108. De tempore, quo se jurisdictioni Patriarchæ Hierosolymitani exemerint, & Pontifici Romano subjecerint, certi mihi nihil constat. Balæus in Gelasio II. *Templariorum sectum* (ut habet Matthæus Parisius) à Hierosolymorum Patriarcha obedientia exempt, ita (inquit) ut more Cham maledicti Filii Noë illam contemnerent, qui eos primum fundaverat. Sed ea verba nusquam in Matthæo Paris invenio. Wolfus in Memorab. id tribuit Gelasio successori Calixto II. Remis anno 1119. Concilium celebranti. Verum Tyrius & Matthæus Paris testantur, Templarios diu in honesto perstitisse proposito; Gelasio autem Calixtique II. ætate primæ

& tenuissima Ordo ille habuit initia , in Trecentensi demum Synodo anno 1128. confirmatus. Obiter quoque hec moneo , falli viros doctos , qui corruptæ vitæ Templariorum testem allegant Bernhardum Abbatem , quandoquidem illius querela de luxu & fastu militum non de Templariis est mota , sed de militibus reliquis , quibus emendandi moris mali exemplum novum istud & religiosum militum genus ob oculos posuit. *Carolus Du Fresne* in Gloss. dubitanter tamen dicit , sub Thoma de Monte Acuto , Ordinis magistro , Honorium III. qui anno 1216. Innocentio III. in sede Romana successit , Templarios ab Patriarchæ Hieros. & Episcoporum jurisdictione exemisse , uti legatur in privilegiis Ord. Hospitaliorum.

Non possumus non hac occasione recordari §. 109, ambitionis Romanorum Pontificum , qua incitati alienam invadere jurisdictionem , & sacros Ordines à debita præfectis obedientia eximere cordi semper habuere. Ita Monachi Episcopis primùm fuere subjecti plurium Conciliorum constitutionibus. Nam Synodus Chalcædonensis contra Eutychem anno 451. coacta , τὰς καθ' ἑκάστην πόλιν καὶ χώραν μοναζούσας , ὑποτάχθαι τῷ ἐπισκόπῳ , καὶ τὴν ἡσυχίαν ἀσπάζεσθαι , jubet can. iv. ab Episcopis enim ad res agendas adhibiti evasere πολυπράγμονες , ipsorumque Episcoporum contempsere auctoritatem. Concil. Aurelian. I. can. viii. *Abbatibus Episcopis* , *Monachi Abbatibus sint subjecti*. Et Aurelianense II. can. xxi. *Abbatibus qui Episcoporum præcepta despiciunt , ad communionem ne admittantur , nisi contritionem humilitatis suscepta depo-*

*nant.* Sed postea nacti facultatem eligendi Abbatibus, paulatim se Episcoporum, à quibus in ordinem redigi volebant, potestati subducere, & Bernardi præsertim ætate, datâ pecuniâ libertatem à Papis Romanis emerunt, vicissim devotissimam ipsi obedientiam spondentes.

§. 110.

*Templariorum  
violentia.*

Superbiæ Templarii adjunxere violentiam & latrocinia. Tyrius : *Ecclesiis Dei, eis decimas & primitias subtrahentes, & eorum indebitè turbando possessiones, facti sunt valde molesti.* Matth. Paris in Chron. *Ecclesiis Dei decimas privilegiis acquisitis armati subtrahentes facti sunt multis valde molesti.* Privilegia hæc impetravere à Romanis Episcopis : nam Alexander III. eos cum Cisterciensibus & Hospitalariis exemit decimis, ne illas, quibus subiciebantur, Episcopisolvere cogerentur, hortatus simul omnes, ut ipsorum inopiæ subvenirent. Et Innocentius III. confirmavit sententiam Archiepiscopi Senonensis, qui Templariis Parisiensibus præbendam Decano S. Quintini ab iis ereptam adjudicavit, *Baron.* ad ann. 1201. §. 5. Leonem autem Armeniæ Regem Templariis infestum monuit idem Innocentius, ne bellatoribus pro cruce Christi quippiam damni inferret, sed quicquid abstulisset, restitueret, ad ann. 1213. §. 14. Et Gregor. IX. cum Friderico II. Imperatore, qui Templariorum Hospitaliorumque in Siculo & Neapolitano regno possessiones occupaverat, pacem inire noluit, nisi ea præter cæteras lege, ut Templariis & Hospitalariis, quorum armis & viribus terra sancta defenderetur, bona in Sicilia & Apulia ablata restitueret, & à vexatione

illorum abstineret, *Baron.* ad ann. 1228. n. 2. 1230. n. 1. & 1232. n. 3. Anno autem 1231. quum Fridericus bona omnia Templariis & Hospitalariis in regno Siciliae erepta, necdum restituisset: quinimo eos domiciliis propriis ejecisset, illi autem sedem Apostolicam interpellantes, auxilia à Gregorio Pontifice postulassent: misit ad eum Gregorius Mutinensem Episcopum, deinde & bis ei scripsit, admonens: ut eis ablata omnia restitueret, vel saltem in manibus magistri militum Teutonicorum tantisper deponeret, donec de jure discerneretur, quis, quid ex æquo & justo habere deberet. *Baron.* ad cit. ann. n. 3.

Grassari cædibus maturè inceperunt. *Matth.* §. III. Paris ad ann. 1149. *Misit* (Assisinorum Magister) *unum ex fratribus suis, virum providum & discretum ad Regem Hierosolymorum Baldwinum, ut per ejus consilium baptismatis susci- peret Sacramentum: sed diabolus Ecclesie semper invidens incrementis, hoc fieri non permisit. Nam legatus populi memorati, antequam ad Regem perveniret, à fratre quodam de militia templi, in magnum fuit Ecclesie scandalum interemptus, per quod negotium p̄e inchoatum, usque in diem hodiernum dilationem accepit.* *Will. Tyr.* l. 20. c. 21. 22. factum id refert ad tempora Amalrici V. Hierosolymorum Regis, qui obiit anno 1173 additque: petiisse per Legatum Assisinos, fratres militiae Templi, qui possidebant castella regioni eorum contermina, tributum 2000. aureorum singulis annis acceptum remitterent, & fraternam deinceps charitatem servarent: Regem porro Amalricum, quia Otto de S. Amando, Templi Magister,

renuebat pro sceleis magnitudine in Galthes-  
rum, qui id admiserat, animadvertere, con-  
sensu Procerum Sidone è Templo reum ab-  
ripuisse, & Tyri in carcerem compegisse.

§. 112. *Jurgia cum Principibus.* Lites & jurgia cum Regibus & Principibus maluerunt augere quàm componere. Anno 1277. inter Principem Antiochenum & Templarios discordia nimia oritur: nam homines Principis familiaribus templi tadja ingerebant; & ipsemet Princeps, tanquam juvenis & insolens, eos ipsos quoque fratres convitia proferebat: *Lesi* quodam relas deferunt: ipsique confratres, & Tripolytanus Episcopus, non qua pacis, sed qua discordia seminant. Mox templi Magister Robertus armis decernere statuit, sed copias contra Boamundum, Principem Antiochenum, in naufragio amisit, eodem adhuc anno mortuus. *Marin. Sanut. Torsell.* l. 3. part. 12. cap. 17. Præcedente anno Templarii civitatem Regi Cyprio subjectam occupavere, in qua cum nonnulli adventum Regis, ordinandarum rerum gratia, desiderarent, dixere palam: *si vult venire, veniat: sin autem, non curamus.* Id. l. c. cap. 14.

§. 113. *Clades.* Bellicas Templariorum expeditiones adversus Turcos, Arabes, Saracenos Ægyptiosque susceptas, felices interdum, sæpius infelices, fusè omnes recensere supersedeo: aliquas indicasse sufficit. Anno 1133. *interfecti sunt omnes milites templi Domini*, Matth. Paris in Henrico I. credo à Sanguino Turcorum Principe bellicosissimo, qui Fulconem Hierosolymorum Regem prælio vicit, *Wilh. Tyr.* l. 14. c. 25. quanquam Fulconi Hugo, primus Templi Magister, ad Transmarinos Principes im-

plorandi auxilii causa missus, ingentem pedum equitumque numerum suppetias adduxerat, *Marin. Sanut. Torfell. l. 3. part. 6. c. 14.* Anno 1153. interfuere obsidioni Ascalonæ, sed avaritiam suam, Regi Balduino III. totique Christiano exercitui perniciosam, morte vel captivitate expiarunt. Nam *Magister militia Templi, Bernhardus de Trenellape* (l. 17. c. 21. à Tyrio vocatur quoque Bernhardus de Tremelay) cum fratribus suis multo ante praevenientes, aditum occupaverunt, neminem nisi de suis intrare permittentes: eos autem hac intentione dicebantur arcere, quatenus primi ingredientes spolia majora & uberiores manubias obtinerent. Quare obsessi videntes eorum, qui in urbem pertruxerant, paucitatem, animos resumunt, interceptosque Templarios obtruncant, *Wilh. Tyr. l. 17. c. 27.* Magistrum autem ipsorum captivum duxit Saladinus, anno demum 1157. Manuele Orientali Imperatore procurante, libertati restitutum. Anno proximè secuto 1158. Saraceni Balduinum III. qui victorem exercitum citò nimis dimiserat, imparatum aggressi multos trucidarunt ex militibus templi, qui soli cum eo remanserant, *Chron. Sigeb.*

Anno 1180. Saladinus castrò de Vado Jacob §. 114. vi expugnato Templi milites ferris medio diffecit, *Crudela mortis genus:* reliquos Sacerdotes capite damnavit: Genebrard. in Chron. Inito conflictu Christianorum contra Saladin ex utraque parte multi mortui sunt, plures tamen de Christianis, & Magister templi captus est: quem cum Saladin vellent reddere pro nepote suo quem Christiani captum tenebant, Magister templi noluit (is erat Otto de S. Amando) dicens, non esse consuetudinem militum templi, *utrumque*

ut aliqua redemptio daretur pro eis præter cingulum & culicellum, & ita in captione mortuus est. Chron. Sigeb.

§. 115. Anno 1184. Magister militie templi ( Theodoricus vel Thericus appellabatur ) cum fratribus suis plusquam LXX. incaute egrediens ; & Magister Hospitalis , qui cum fratribus suis decem , de Castro Belveir revertebatur à colloquio Comitis Tripolitani , à Turchis inclusi sunt juxta Casale Roberti , & licet non amplius quam CXX. militibus sociari essent , decem millibus Saracenorum viriliter resisterunt , ex eis plurimos prostermentes : sed tandem pauci corripuntur à pluribus , & trucidato Magistro Hospitalis cum pluribus , ceteri capiuntur ; Magister vero templi cum paucis fuga elapsus est , Marin. Sanut. Torsell. l. 3. part. 9. c. 4.

§. 116. Anno 1187. iv. & v. Non. Jul. Saladinus cum Christianis prælium commisit acerrimum , Rex Guido captus est cum cruce sancta populoque plurimo , numerus militum civiumque ingens gladiis interfectus , & Hierosolymæ occupatæ. Evasit quidem ex hac clade Theodoricus Magister militiæ templi , sed eâ tamen die ducentos & triginta de fratribus amisit , Matth. Paris in Henrico II. ad ann. 1188.

§. 117. Anno 1188. die 4. Oct. commissum est prælium inter Saladinum & Guidonem ultimum Hierosolymorum Regem , in quo militia templi jam cuneos hostiles , cadi devota , perruperat : --- cumque longius fortunam secuti ex animum Templarii processissent , in eos subito irruunt appidanti ( Acconitæ ) & quanquam innumeri paucos opprimant , non sine multa tamen suorum strage triumphant , ibi magister militia , Ger-

*hardus de Bidesfortia, casus occumbit*, Jacob. de Vitr. Notamus obiter, Guidonem Saladino, à quo, per integrum serè annum Damasci in vinculis detinebatur, juramento promississe, se ex carcere liberatum regno esse cessurum, & trans mare exulaturum: à Clero autem, qui pacta metu inita judicabat irrita, indutum Ægypti Sultano fidem fefelisse.

Postquam anno 1187, Hierosolymæ in Sa- §. 118.  
ladini venerant potestatem, Templarii sedem *Quare Templarii sedem mutant.*  
mutare coacti conventum Accoë habebant, Phœnicie mupimento non sine multis cladi-  
bus expugnato, tribui Asser quondam sorte  
adsignato, sed quæ loci incolas non expule-  
rat, *Judic. 1. 31.* Anno autem 1217. digres-  
sis inde militibus cruce signatis, *castrum quod olim districtum, nunc autem castrum peregrinorum dicitur, firmare cœperunt.* Hoc autem castrum  
situm est inter Caiphæ & Casaream, non longè  
distans à mari. Quapropter viam strictam ascen-  
dentibus & ad Hierusalem per eam descendentibus,  
districtum dicebatur. Hujus castri prima utilitas  
est, quod conventus Templariorum eductus à pec-  
catrice & omni spurcitia plena civitate Achon us-  
que ad reparationem murorum Hierusalem in hujus  
castri presidio residebit, *Matth. Paris in Henr. III.*  
ad ann. 1217.

Anno 1244. cruentissima iterum pugna Chri- §. 119.  
stiani cum Sultano Babiloniæ decertarunt, & *caduntur à Sultano Babilon.*  
primo quidem die, licet non sine multa clade,  
innumerablem hostium multitudinem intere-  
merunt. Postmodum verò die S. Luca Evangelista, re-  
sumpto spiritu, & invocato de supernis suffragio, fra-  
tres militia Templi & Hospitalis, cum omnibus aliis  
religiosis bello mancipatis, & eorum viribus, generali-



que exercitu Christianorum terra sancta, sub Patriarcha publico edicto congregati inierunt praelium cum dictis Chærosmimis - quo ceciderunt Magister militia Templi (Hermannus de Perigord.) & Magister Hospitalis, & alii Magistri Ordinum, cum suis conventibus & sequelis, & Dominus Walterus, Comes de Bresna captus, & Dominus Philippus de monte forti occisus, & qui sub Patriarcha militarunt, contriti. Nec evaserunt de omnibus Templariis præter octodecim, & de Hospitalariis sexdecim, quos tamen poenituit postea evasisse. Magist. Hospit. in Epist. apud Matth. Parisin Henr. III. adann. 1244.

§. 120. Anno 1248. Cum Magister Templariorum ex Syria ad Regem Ludovicum scripsisset, Sultanum Egyptium misisse ad se unum ex satrapis suis, qui de pace ageret, si per Gallos liceret: Rex Lusitanus, qui peritus rerum, hominum, regionum illarum, falli non poterat, cum in concilio ea de re ageretur, exploratum se habere dixit, Templarium ipsum ultro ad Sultanum misisse, evocasseque satrapen, qua ex re majore animo esse factos barbaros, quod cruce signati pacis cupidi, ac cogitare jam de reditu viderentur. Vetuit igitur S. Ludovicus Barbaros à Templariis recipi, audire, aut commercia sermonum misceri. Baron. ad ann. 1248. n. 9.

§. 121. Anno 1263. Sultanus Babylonie Bendocdar cum xxx. millibus equitum venit ante Ptolomaydam XIV. die Aprilis: sequenti die impetuosè nimis usque ad portas civitatis prosiliit, viridaria combussit, fuitque civitas in periculo magno valde. Ratio hujus impetus fuit, quia Templarii & Hospitalarii nolebant Soldano servos secundum pacta reddere, cum ipse vellet reddere quod

debebat. Marin. Sanut. Torsell. l. 3. part. 12.  
c. 6.

In excidio Acconis seu Ptolemaidæ anno 9. 1291. fere integer ordo à Saracenis fuit extin-  
ctus. Ea urbs populis tunc frequentata innumeris ; <sup>In ob-  
dione</sup> Acconâ  
quantos nunc non temere aliat aliqua urbs Italia, à fere omnibus  
septem diversis sibi que ipsis invicem contrariis preme-  
batur potius lacerabaturque quam gubernabatur Ma-  
gis tratum gentiumque generibus. Patriarcha enim  
titulo Hierosolymitanus sibi temporalem equè ac spi-  
ritualem vindicare querebat gubernationem : eandem  
hinc Templarii inde Hospitalarii, & pariter Teutonici  
ab armatorum tractatione, & sanguinis, ut dicebant,  
effusione repetebant. Suam ad se solum spectantem Rex  
Cypri vel ea ratione volebat, quod tertio ante  
anno regni Hierosolyma titulos in Comitibus Atre-  
batensis conceptionem & sponte sua, & paucis te-  
meritati adstipulantibus assumerat. Rex quoque  
Carolus II. Neapolim ex carcere reversus, nihil  
duxit antiquius, quam Ptolemaidam mittere, quæ  
de Hierosolyma regni titulis cum Cyprio Rege con-  
tendentes, paterna avitaque & proavita in illa  
urbe jata vel armis & viribus conservarent, quæ  
in re usque adeo exarsit animis, ut Templariorum  
Hospitalariorumque, quos Cyprio Regi magis cu-  
pere audisset, predia in regno suo Neapolitano  
direpta vastaverit. Consulem quoque ibi habuere Pi-  
sani, qui majore usus est ambitione, quam ibi  
quoque Genuensis aut Venetus utebatur, Flav.  
Blond. Dec. II. l. 8. in f. Sed lites infelices  
finivit Babylonix Sultanus, quippe qui Chri-  
stianis violatarum induciarum reis Ptolemaidæ  
destructionem comminatus est, & abactam ju-  
mentorum, hominum, rerumque aliarum præ-  
dam per nuncios terque quaterque frustra repe-

tens ; tandem præfixit terminum , intra quem nisi ablata redderent , acceptam se injuriam armis vindicaturum : Igitur quum immersi sceleribus omnibus milites ipsius minas contemnerent , anno quem rebus restituendis præfixerat exacto , centum quinquaginta armatorum milia in Ptolomaidam duce filio immisit , præsidium & incolas ; qui remanserant , fudit fugavitque , & urbem tertio ab obsidione mense captam incendio delevit. Tum Magister militiæ Templi ; Guillelmus de Bellojoco , spiculo percussus interiiit ; cum pluribus fratribus , è quorum Collegio nonnisi decem clade elapsos fuisse notat *du Fresne* in Gloss. Vid. *Marin. Sanut. Torsell.* l. 3. p. 12. c. 21. *Blond.* l. c. *Naucler. gep.* 44. *Monachus* autem *Gaudini* ; Magnus Templi Magister statim post *Acconensem* cladem à decem militibus , qui ex ea superfuerant ; electus , in insulam *Cyprum* cum iis concessit.

§. 123. Ea ex insulâ bellum pro viribus attritis fecere Sultano , Tortosam quoque cum *Almerico Tyri Domino* expugnarunt. Quare Magister Templi anno 1302. in insulâ Tortosa ades aliquas erexit , ibique majorem partem conventus sui tenebat ; ut *Turchis* pro posse noceret : Eodem anno *Soldanus Babylonie* per flumen *Tamnis* inter galeas & sithias misit usque ad viginti , quæ invenientes circa *Tripolim* magnam *Saracenorum* apparatus , eum ad *Tortosa* insulam conduxerunt : & cum à duabus partibus in insulam descenderent , occurrentes *Templarii* usque ad navigia retrocedere coegerunt : deinde cum se ad turrem quandam *Templarii* reduxissent , illi in insulam ad libitum descenderunt : & occupatâ insulâ dixerunt *Tem-*

§. 123.  
Fugitivi  
in Cypro  
occupant  
Tortosam  
iterum-  
que amit-  
tunt.

plariis, ut se redderent, & salvis personis ad op-  
tatum ducerentur locum: illi verò de infidelibus  
confidentes, in Babylonem captivi ducti sunt:  
erant autem cxx. interfectique sunt arcerii quin-  
genti, & de minuto populo usque ad trecentos,  
Torfell. l. 3. p. 13. c. 10.

Sub idem. tempus pervenere in Siciliam, §. 124.  
atque discordia Caroli II. & Frederici Arragonen-  
sis freti, classem haud contemnendam instruxe-  
runt, inque omnem occasionem & eventum pa-  
rati, cum pacem inter Reges factam cernerent  
(anno 1302. uti refert Collenut. Hist. Neap.  
l. 5.) ducti Rogerii, qui Magistratum apud eos  
inierat, homo strenuus ac sanguinarius, Thra-  
ciam invadunt, deinde expugnata urbe Thessaloni-  
ca, totum Hellespontum atque Peloponesum de-  
pradati sunt, in Atticam impetum facientes, quam  
ferro, igne devastatam, una cum urbe Athenarum  
occupaverunt, Roberto Brenna, qui rebus  
ibidem praeerat, obtruncato. --- Cum Athenas  
occupassent, Macedoniam petierunt, qua etiam  
pervagata & devastata, abacta ingenti prada do-  
mum rediere, ac in provinciis Occidentalibus, in  
cœtus se partiti sunt. Continuat. Tyr. l. 5. c.  
13.

Ataque ita recensitionem expeditionum, quas §. 125.  
Templarii in Asia, praesertim, & aliis mundi  
regionibus susceperunt, ad ea proximè tempora  
deduximus, quibus ordo ipsorum est deletus  
abrogatusque, quod severissimum & valde me-  
morabile fatum ut distinctius in fine hujus li-  
belli narremus, primum de consilio extin-  
guendi Templarios, deinde de consilii ejus  
executione dicemus, ac tertio denique no-  
stras observationes, quas stupendus tantæ

Thraciam  
Pelopone-  
sum, Atti-  
cam, Macedo-  
niam de-  
pradantur.

Finis  
Templari-  
orum.

188 DE LA CONDANNATION  
rei exitus sponte suppedirat , breviter subiungemus.

§. 126. *Auctores omnes conveniunt ; primus capit ; sive sponte sua , sive aulicorum persuasionibus inductus , Philippus IV. Galliae Rex , cognominatus Pulcher ; princeps excelsi animi , quem ut ubique aliàs , sic & in negotio ostendit ; quod ei cum Bonifacio VIII. Pontifice Romano intercessit : cupidus corradendae pecuniae ad facienda bella , quibus toto regni curriculo erat implicitus , unde & Judaeos regni incolas malè multavit , bonis eorum anno 1306. publicatis , à civibus nova tributa & vestigalia immisericorditer exegit , & iniqui ponderis ac pretii monetam cudit.*

§. 127. *Sed abolere Ordinem religiosum Sancto Patre , cui is parebat , & à quo privilegia acceperat ; non consentiente , haud penes Regem stabat : quare cum post obitum Benedicti XI. Cardinales ad Bertrandum Gottum , Burdegalem Archi-Episcopum , Papam eligendum inclinarent , Philippus ea-dere monitus , anno 1305. cum homine antea sibi inimico clanculum transegit , promissoque ad tantam dignitatem consequendam auxilio , Virum ambitione flagrantem sibi fecit obnoxium , ut projectus ad Regis pedes , quae peterentur , largiter polliceretur. Rex tum sex stipulabatur , capita , è quibus indicabat quinque , recensita à Bzov. ad an. 1305. n. 1. sextum autem suo se tempore & loco dicturum promittebat. Id num fuerit Templariorum extirpatio , quantum mihi equidem constat ; historici disertè non monent ; testantur tamen .*

tamen, Clementem & eam Philippo clanculum promississe.

Duas in Regis animo causas invenio, quæ §. 128.  
*Causa in  
animo  
Philippi.  
Ira in  
Templa-  
rios :*  
ipsum ad tantum facinus perpulere : alteram quidem iram in Templarios conceptam, alteram verò spem lucri ex illorum supplicio percipiendi. Iram Regis incenderat seditio, quam Templarii vel excitant, vel alebant augebantque. Nam accidit, quod Rex apud Lutetiam Parisiorum in adibus quæ curationis Templariorum erat, oborta vulgi seditione obsideretur, eò quod monetam illegitimi ponderis excudebat : quo in tumultu cum omnia quæ Regi adserebantur, aut cæno inficerentur, aut raperentur, Templariorum Prior, qui Tholosanis adibus præerat, cum Noffa quodam Florentino ejusdem Ordinis, sed contaminata vita viro, nescio quid vel dicto vel facto imprudentius in Regem moliri visi sunt, quod postea furore populi mitigato, male illis cessit, equidem vinculis mancipati atque in carceres conjecti sunt ambo ; Continuat. Wilh. Tyr. l. c. Mezeræus, scriptor ob veritatis amorem & sapientiam optimis annumerandus, in *Compend. Chronolog.* in Philippo Pulcro, refert, quum anno 1307: iniquæ monetæ vilius pretium statueretur, populum Parisiensem, moto tumultu ædes Stephani Barbeti quæstoris Regii, spoliasse ac subvertisse, deinde ad Templum (sedem Templariorum) ubi Rex agebat, concurrisse, centumque in eo petulantia facta patrasse : notatos Templarios, qui seditionem foverint : creditum, id fecisse, quia pecunia abundantes imminuto ejus pretio non leve damnum patiebantur : veri esse simile, Regem offensarum tenaciter memorem, servasse hujus in-

T

juræ memoriam , atque præter cæteras causas ad vindictam de toto Ordine sumendam commovisse. *Chronicon Magnum* Noribergæ anno 1493. typis expressum , memorat , Jacobum Burgundum Ordinis Magistrum , cum Delphini fratre , in Regis indignationem incurrisse ; quo autem casu , non addit :

§. 129.  
*Speci-  
ali.*

Iram Philippi nutrisse spem lucri nemo dubitabit , qui & divitias Templariorum regalibus majores , & Regis inopiam , & studium colligendorum numorum , & instructionem belli Flandris Anglisque inferendi , & damnatorum thesauros in fiscum Regis & Pontificis redactos consideraverit. Quando autem Clemens V. in Epistola ad Ravennatensem & Pisanum Archi-Episcopos , atque ad Florentinum & Cremonensem Episcopos hac de causa data , Philippum ab ea suspicione vult liberare , profecto accusationem insitiando , firmare potius quàm depellere videtur. *Deinde veto* ( scribit ad eos apud Bzov. ) *charissimus in Christo filius noster ; Philippus Rex Francorum illustris , cui eadem fuerant facinbra nunciata , non typo avaritia , cum de bonis Templariorum nihil sibi vindicare vel appropriare intendat , imò ea per deputandos à nobis super hoc generaliter , & per prelatos Regni Francia in suis diocesibus administranda & gubernanda in regno suo dimisit , manum suam exinde totaliter amovendo , sed fidei orthodoxæ fervore , suorum progenitorum vestigia clara sequens ; accensus &c.* Mysterio autem , si rectè judico , non caruit , quod paulo ante condemnationem Templariorum , teste *Puteano* , Gallus edidit libellum , quo probare contendit , opes Templariorum non facere ad terram sanctam

possidendam occupandamve, proindeque Dominis antiquis eripiendas esse.

Optatam consilii exequendi occasionem præbuere duo Templarii, quos tumultus Parisiensis complices in carcerem esse coniectos nuper memoravimus. Etenim cum in audissent, seditionis autores ad triginta correptos, laqueo vitam finivisse, ut vitam redimerent, se habere si salute data abire permitterentur, quod Regi utile & questuosum deferrent, indicabant. Impunitate promissa, Templarios omnes dicunt; cum Sarracenis inito fœdere, abjurataque quoque Christiana religione Mahumetum colere, struereque principibus omnibus extremam perniciem. Simulachro cuidam, cui pellis humana superinducta esset, illos sacrificare, inesse autem eidem statuae, oculorum loco, carbunculos duos ardentissimos, eamque pinguedine recens ex coitu Templariorum natarum & exustarum puellarum, quotidie inungi. Ad hanc unusquisque ordinem ipsorum professurus, Christum abnegare, crucisque signam conculcare pedibus adigatur. Morientium cadavera apud eos in cinerem resolvi, eamque in potum inter eos absumi, constantia & silentii experimentum inde capientes. Mascula indifferentique venere eos uti. Multa in Syria contra omnes Christianos eos conatos esse. Divum Ludovicum apud Damiatam eorum dolo in vincula Soldani venisse. Continuat. Tyr. l. c.

Accusationis capita Procurator Fisti ad Regem scripta Pictaviu[m] misit, qua ille avaritia motus a Philip-  
pro veris habuit, delatoribus venia & libertate donatis, effecitque apud Pontificem, ut Ordinis illius eversum polliceretur. Bzov. a. l. ann. 1307.  
n. 4. Clemens primum pontificatus annum



Burdigalæ , secundum Pictavii transfugerat ; tertio autem , qui erat Æ. V. 1308. ad evitandas aulæ Francicæ petitiones importunas , sedem Apostolicam Avinionem , Carolo Siciliæ Regi & Romano Episcopo clientelari fide obstricto tum subjectam , transtulit. Cæterum quod ait *Bzovius* , Philippum avaritia motum accusationem Templariorum pro vera habuisse , juvat repetere ad refellenda ea , quæ ad ann. 1308. ex Clementis Papæ mente notavit n. 4. Philippus ea *in re nullum suum commodum sequebatur* , cum nihil de ipsorum bonis sibi intercipere cogitaret , quippe qui omnia qua in ipsius ditione reperirentur , Romana sedis arbitrio administranda atque collocanda permiserat. Nauclerus quoque de Philippi Regis abstinentia non tam sensit clementer , ac Romanus Episcopus. Atqui ( ait gen. 44. ) *video scriptores quosdam non tam improbare funestam Templariorum religionem , quàm Franci Regis avaritiam , cujus causa dicunt hanc ortam esse factionem. Denique Papa Clemens bona Templariorum applicavit mansioni S. Johannis seu Hospitalis. Sed quia jam occupata fuerant à Rege , & diversis aliis principibus , oportuit ea redimi multâ pecuniâ. Quin Chronicon Germanicum Augustæ Vindel. anno 1476. typis excusum , Clementem non minusquàm Regem Franciæ avaritia commotum delevisse Templarios scribit. Verba ejus in latinum translata sermonem ita sonant in Clem. V. Papa hic & Ludovicus Francia Rex ( sive in nomine errat Auctor , sive Ludovicum X. Philippi Pulcri filium & successorem intelligit ) bene conveniebant ; nam uterque erat avarus , ideo Templariorum ordinem abrogabant*

*delebantque : Papa enim & Rex cupiebant sibi Ordinis ejus bona vendicare , sicut & faciebant in locis commodis. --- Bona quæ possidebant in locis Papa & Regi incommodis , dabantur S. Johannis Ordini.*

Verane an ficta fuerint crimina , de quibus §. 132. accusabantur Templarii , quæstio est , cujus *Momentum causæ* recta definitio ad intelligendas judiciorum Dei *sa Templario- rum.* rationes multum facit. Nam si omnino erant innocentes , negari haud poterit , Pontificem Romanum , aut reliquos Ecclesiæ Antistites in Synodo coactos , reorum causas iniqua interdum lance ponderare , & ira , odio , invidia , avaritia , aliisve affectibus abreptos , vel ignorantia , credulitate & suspicione occupatos judicare. Quod si verò sive omnia sive aliqua patravere scelera , quorum infimulabantur aut omnes , aut singuli , aut plerique : ii , qui conqueruntur , Romanæ Catholicæ Ecclesiæ , cum caput tum membra , cum Clericos tum Laicos , & Ordines religiosos cum monasticos tum militares , vitam aliquando vixisse turpissimam , sanctaque cum veritate insociabilem , invictum habent argumentum , quo partem accusationis istius confirmant. Quod si denique infaustus ordo sine omnium & singulorum culpa est abolitus , invidia potentiaque & calumniæ oppressus : is , qui rem altius secum repetet , facile hinc colliget , Ordinis institutum Deo non placuisse , eoque nec peregrinationes religiosas , nec insanam possidendæ Palæstinæ cupiditatem gratam acceptamque fuisse.

§. 133.

Difficile est , ex Historicorum testimoniis *Culpam- tur ab his :* ad tanti momenti quæstionem bene definien-

dam certi quid afferre : nam laudantur ab his, culpantur ab illis. *Flav. Blond.* scriptor Pio II. Pontifici æqualis eos condemnat. *Majoris mali fomes* ( scribit Dec. II. l. 9. ad ann. 1307. ) *Templarii multis ante annis in Asia bellis , qua adversus infideles gesta sunt , convicti omnium perniciosissimi ; Christum enim spernentes blasphemantesque , ac penitus deridentes , pro quo pugnare consueverant , eos Turcis & Saracenis concessisse , & nostrorum expeditionibus fuisse adversatos consiliit. Unde multis eorum vario affectis supplicio , ceteri omnes pradiis redditibusque & bonis qua possidebant amplissimis spoliati sunt. Volaterr. qui vixit ætate Julii II. l. 21. Sed ex bonis iniuriis pessima exempla subsequuta : quippe qui eo paulatim impudicitia pervenissent , ut nova excitata secta , libidinem in mares publicè consecrarentur , simulacro etiam cui sacrificarent constituto. Cineres hominis fortis in bello extincti potarent , audaciores eo se pacto fieri existimantes , aliæque nefanda inter eos patrata. Quapropter anno 1312. à Clemente V. hic ordo sublatus , eorumque bona ex magna parte S. Johannis militibus tradita. Sic & Philip. Bergom. in Chron. l. 12. Polyd. Vergil. de Invent. Rer. l. 7. c. 5. Rolewink. in fasc. temp. Genebrard. in Chron. alique scriptores plures , in primis Galli. Hoc seculo Petrus Puteanus Bibliothecarius Regius lingua Gallica edidit Historiam condemnationis Templariorum , quam verius Apologiam Philippi IV. contra Templariorum manes inscripssisset , quippe qua aliud nihil intendit , nisi ostendere ex Actis in ea causa , quod Rex non amore pecuniæ , sed religionis & pietatis & justitiæ studio tam divitem Ordinem condemnarit vel con-*

demnari fecerit, uti principium finisque libelli scopum scriptoris manifestè indicat. Platina iis saltem exprobrat defectionem ad Saracenos. *Rescitur quoque eodem ferè tempore est* (ait in Clem. V.) *Templarios olim Christi milites à nostris ad Sarracenos defecisse. Hanc ob rem interfecti illi sunt, qui comprehendi potuere.* Saraceni certe qui apud Templarios agebant, liberè sua faciebant sacra: nam Fridericus II. Imperator in Epist. ad Richardum Cornubiæ Comitem data, conqueritur disertè, quod ficut ipsi per nonnullos religiosos, venientes de partibus transmarinis, constitit evidenter, infra claustra domorum Templi, Soldanos & suos cum alacritate pomposa receptos, superstitiones suas, cum invocatione Machometi, & luxus seculares facere Templarii paterentur. Matth. Paris in Henr. III. ad ann. 1244.

At Thrithemius Abbas noluit omnem culpam in accusatos transferre. Nam in Chron. Hirsaug. scribit ad ann. 1311. Ordo Templariorum, qui annis ferme 184. steterat, ab ipso Clemente Papa condemnatus fuit, & uno die per universum orbem deletus, ad instantiam Philippi Regis Francorum, cujus promotione ipse Papa electus fuerat. Fuerunt autem Templarii valde divites, quorum possessiones ut Rex sibi acquireret, crimen iis hæreseos falsum imposuit, at multi voluerunt, & extingui omnino paravit. Et in Chron. Sponh. ad ann. 1307. Eodem anno Clemens Papa V. in concilio Vienensi Ordinem Templariorum, qui per annos ferme 184. à fundatione sua duraverat, annullavit & destruxit. Impingebatur eis, quod in sua professione Christum abnegarent; quod utrum verum an falsum sit,

Excusatur ab illis.

*non est nostrum judicare.* Hermannus Minorita, uti refert *Hospinian.* & *Wolf.* ex Paralip. Ursperg. testatur in Chron. MS. Templarios à Papa Clemente in favorem Regis Galliæ hæreseos crimine falso & invidiose notatos fuisse. Addit *Antoninus*, multa adversa huic Regi & filiis ejus accidisse, quæ creditum sit, ipsis ob injustam Templariorum necem Deum immisisse. *Peucerus* in Chron. Carion. l. 5. suum cuique de his judicium permittit, conficta tamen purat de religionibus, quæ iistribuantur, ut sævitiae exemplum specie honestiore ad vulgus excusaretur: conjecturis de libidinibus & proditionibus facili assentitur. Præcipuam autem rationatur fuisse causam deletionis, magnitudinem potentiae & opum, quæ Monarchis orbis Christiani & formidabilis & intolerabilis erat.

§. 135. Non juvat plura aliorum de justa sive injusta Templariorum causa cumulare testimonia, quæ *Inquiri-  
tur in ve-  
rum caus-  
sa statum.* legi possunt apud *Camer.* Cent. 3 cap. 90. Hor. subc. Sed quid in ea nobis videatur verum, quid falsum, quid certum, quid incertum, quid veri simile, quid item dissimile: breviter jam & quantum licebit diligenter trademus, neque alio sine, nisi ut præterita Dei judicia rectè intelligamus, & de futuris eo prudentius opinari discamus.

§. 136. Primo itaque non tantum probabile sed & certum esse existimò, universum Templariorum Ordinem, postquam ingentia sumfit incrementa, luxui, intemperantiæ, ebrietati, impudiciæ & libidinibus sese immerfisse, quæ vitia plerumque solent divitiæ generare. Hæc enim tum erat Clericorum, Monachorum, Canonicorum, Episcoporum, Car-

dinalium , ipsorumque Pontificum Romanorum vita , quo de probatissimæ apud plurimos scriptores extant querelæ , ut si abstinentius , si castius vivere nostri milites voluissent , per seculorum infelicitatem sine miraculo non potuissent. Chron. Noriberg. *Quamdiu in paupertate & observantia regula vivebant , sanctitate & virtutibus regnabant : quamprimum autem divitiis abundare ceperant , paulatim voluptas & avaritia eos invadebat : inde prolapsi à virtutibus ad vitia , hinc ad excidium.* Johannes de Serres in Philippo Pulchro scribit prudenter : *Templarios Orbis Christiani positos custodes tam legis evasisse negligentes & depravatos , ut exterminari debuerint : sicuti Philippus fecerit in Gallia.* Et Mezeræus judicat , divitias , avaritiam , fastum erga Principes & Dominos in terram sanctam proficiscientes , vitam dissolutam libidinemque eos omnibus reddidisse exosos. Quæ duorum Auctorum , licet valde recentium , testimonia , ob rerum peritiam & candorem , quibus se Lectori commendant , negligi haud posse arbitror.

Deinde Venerem masculam Ordini Templariorum , quibus per factum continentię votum ducere uxorem non licebat , haud fuisse incognitam , facile credet , qui recordabitur , Sodomiticum scelus , igne divinitus immisso quondam punitum , diutissimè in Galliis , Hispaniis & Italia pro peccatillo habitum , quin & carmine à Jo. Casa , Archi-Episcopo Beneventano laudatum , atque ipsis à Regibus , & Papis , Cardinalibus , Episcopis , aliisque cælibatus voto adstrictis sæpe patratum esse , cujus nefandæ rei exempla ex Annalibus repetere me pudet , præsertim quum apud omnes in confesso sit.

§. 137.  
Venus  
mascula.

§. 138. Neque tertio illud infitiamur, Templarios semel atque iterum Christianam rem Saracenis prodidisse, quum servandæ potentiaæ suæ, retinendisque & augendis opibus à Peregrinatoribus religiosis metuerunt. Ita *Mattheus Paris* in Henrico III. ad ann. 1229. amplè testatur, eos *Friderici II.* Imperatoris consilia in Oriente expedienda ad Suldanum perscripsisse, partim invidia & avaritiâ motos, partim amore Papæ, quem *Friderico* esse infestum noverant, inductos: Suldanum autem ipsam Templariorum Epistolam Imperatori misisse, ut Christianorum inde fraudes insidiasque doctos cerneret: Templarios deinde Patriarcham Hierosolymitanum in suas pertraxisse partes, & effecisse, ut datis in Occidentem literis ipsos excusaret, atque de fama Imperatoris detraheret. Verùm recentè admodum, & brevi ante condemnationem Ordinis id commississe flagitium, nusquam in historiis invenio, neque etiam credere possum, quum cogito, eos à Babyloniis & Ægyptiis subinde cæsos, fusos, fugatosque, & toto procul ex Oriente ejectos esse, ut in superioribus manifestum fecimus. Equidem pacem induciae cum hostibus interdum aut optarunt aut concluderunt: sed studio rei Christianæ tutandæ conservandæque, quòd arma sua divinitus non adjuvari, & Barbaros viribus longè esse superiores cernerent.

§. 139. Quarto probat ex Actis *Puteanus*, constanter nonnullos adfirmasse, quod Christum abnegassent: at qui propterea integrum Ordinem defectionis à Religione Christianâ accusat non ratiocinatur rectius atque ille, qui concludit,

universum Venetorum exercitum Muhamedana suscepisse sacra , quia unus alterve ex eo miles ad Turcos transfugit , seque circumcidi fecit. De formula , quâ recipiendus in Collegium , præter ceteros articulos , jurare debuerit : *sc credere in Deum Creatorem neque mortuum neque moriturum* , dicere nihil habeo : neque etiam de adorato capite inaurato , de conculcata cruce , deque potu cineris è mortuo cadavere collecti quicquam legitur apud *Torsellum* , quanquam is fastum , avaritiam , latrocinia , aliaque Templariorum vitia diligenter annotavit. Primis certè Christianis , atque postea iis , qui ex Romana Catholica Ecclesia exivere , eadem vel similia crimina per calumniam & inscitiam esse impacta constat : quod tamen monens , milites nostros cum iis comparare nolo.

Quinto , quum Societatem Templariorum §. 140, ream peragimus supra notatorum criminum , minimè intelligimus , patrata ea singulis à *Non omnium, sed aliquorum.* membris esse , ita ut ne unus quidem innocens inter tot nocentes extiterit. Nam in corruptissimis cœtibus , Ordinibus & Collegiis præservare nonnullos benignus Deus à grassanti latè solet impietate , ut mundum sceleribus immersum reprehendant , hortentur , corrigant , suoque exemplo ad resipiscentiam & vitæ emendationem invitent , quemadmodum fatemur lubentes Deoque gratias agentes , ante Lutheri tempora , in media scelerum omnium corruptelarumque colluvie , vixisse Pontifices , Cardinales , Episcopos , Sacerdotes ac Monachos pios , qui depravatissimum Ecclesiæ statum deplorarint , fratresque & socios pec-



catis turpissimè indulgentes à perditissimis moribus retrahere , atque ad meliorem mentem convertere conati sint. Ipse *Puteanus* l. c. refert , in Aragonia petiisse Templarios , ut rei ex ipsis meritâ pœna afficerentur , innocentes autem liberi salvique dimitterentur : quæ certè petitio uti fuit justissima & æquissima , sic & quantum hoc responsionis nostræ caput confirmat.

§. 141. Sexto , si accusationem , defensionem & *Confide-* condemnationem infelicium reorum attentio-  
*vacat ac-* ribus intuemur oculis ; ubique deprehendi-  
*casatio ,* mus argumenta , quæ ad minuendam illorum  
*defensio* culpam pertinent. Nam ordinem accusavere  
*& con-* sociorum aliqui , ex eodem ob vitam impiam  
*damnatio.* prius ejecti , uti acerbe captivos Templarios esse conquestos testatur *Puteanus* : & consentiunt scriptores omnes , Priorem *Monfalconis* & *Noffum* , *Florentinum* , Actores primos , propter vitam sceleratam , & Priorem quidem *Magistri* iudicio , in carcerem conjectos , pacta salute & impunitate Templarios ad *Philippum* detulisse. Jam ad defensionem quod attinet , quidam objecta Ordini crimina agnovere nunquam , alii sunt fassi torturæ vi mortisque metu superati , aut pecunia & promissionibus expugnati , quæ pòst revocarunt : alii quum incolumitatem Rex promitteret , si crimina Ordinis faterentur , absolvère eundem constanter , contemptis pollicitationibus : alii denique mediis in flammis de innocentia protestati sunt uti fusè apud *Puteanum* legere est *Formula Bullæ* Ordinem condemnantis , & in sessione secunda Synodi *Viennensis* promulgatæ , rigidum juris tenorem in illa causâ servatum non

esse ; manifestè arguit : aboleri sc. Ordinem à Patribus in Concilio congregatis , non per formam sententia definitiva , cum eam super hoc secundum inquisitiones & processus super his habitos non possemus ferre de jure , sed per viam provisionis seu ordinationis Apostolica : ad plenitudinem potestatis. Quibus congruenter narrat Albericus de Rosate ; se audivisse à quodam causa & testium in vos examinatore , contra justitiam illos punitos , hacque de re monitum Clementem V. respondisse : Etsi viâ justitia ordo ille destrui non possit , fiat tamen viâ expedientia , ne scandalizetur carus filius noster Rex Gallia , Camerar. Oper. subcis. cent. 3. c. 90.

Puteanus ad omnem injustitiæ labem à condemnatione Templariorum removendam ; §. 142.  
Philippus  
& Clementis  
lis. acriter urget controversiam ; quælite durante inter Philippum & Clementem intercesserit. Etenim ; uti mox audiemus , Rex delatos compingebat in custodiam , eorumque causam Gallicanæ Ecclesiæ Præsulibus , & Theologicæ Parisiorum Facultati cognoscendam dabat. Papa ob id indignari ; vel indignationem simulare , violatum sedis Apostolicæ jus queri , esse Templarios religiosos solique Pontifici obnoxios ; ab eo proinde solo judicandos. Igitur venerabili Bulla hortatur Regem , desistat à causæ cognitione ; perque Cardinalem S. Nerei & S. Cyriacilegatos petit , læsæ sedi Apostolicæ fiat satis , Archi-Episcopis autem , Episcopis & Inquisitoribus Gallicanis licentiam & potestatem inquirendi in reos , atque de iis judicandi adimit. Philippus memor , se hominem nuper ad pedes suos projectum omnia promittentem vidisse ; neque

patiens contemni à Papis , véhémenter Clementi respondere : ipsum auferendo Episcopis ministerium à Deo traditum , spernere peccato gravissimo Dei legatos , defendere impios. Pictavium tamen ; ubi erat Pontifex ; unum alterumve ex præcipuis Templariis mittit ; à Clemente audiendos. Eo mitigatus Papa Gallicanis Theologis facultatem cognoscendæ reorum causæ sive reddit sive confirmat ; exceptis Magistro Ordinis & Præceptoribus ; à sede Apostolicâ judicandis.

§. 143.

*Templariis pa-  
rum uti-  
lis.*

Atqui verò humanarum rerum quis tam est ignarus aut negligens , ut nesciat ; vel non observet , idem sæpe à duobus intendi agique opus , etsi de ratione illud expediendi controvertant , aut quum invidia plenum est ; vel cum jurium alterius violatione conjunctum ; animis quoque dissentiant. Templariorum condemnationem gratificari Regi serio Clemens volebat ; quippe qui promiserat , ac norat bene , rem sibi cum Philippo , auctoritatem Apostolicam terrere , haud metuere solito. Sed eum pro lubitu tractare causam ad Romanum tribunal pertinentem , ægrè ferebat , literisque & legationibus ægritudinem prodebat , ne Pontificia jura neglexisse videretur. Qua lite utcunque composita , aut suspensa ; conjuncta opera ad abolendum invisum ordinem Rex & Papa properant. Ita Ludovicum Magnum orbis novit universus , cum diversis Pontificibus Romanis de Regiæ & Pontificiæ potestatis finibus publicè litigasse , & adhuc fortè litigare : quis tamen prudens eventuum æstimator persuaderi sibi patierur , Sanctum Patrem ac Filium primogenitum ; salvo utriusque jure ,

convenire non posse de abolendis infirmandisve iis , qui Regiam Apostolicamque auctoritatem debito cultu non venerantur ?

Sed quæcunque fuerit Templariorum culpa , §. 144. in Deum aut homines admittenda ; aderat dies , *Eorum finis in Gallia.* venerat hora excidii ; currebat annus ordini fatalis , *Æ. V.* supra millesimum ter centesimus & septimus. Miserat Rex prudens & negotio intentus per universam Franciam literas cum mandato , unâ omnes horâ resignarentur ubique ; & iussu iis contenta sine mora præstarentur : namque metuerat , ne milites auctoritate & potentiâ florentissimi , de periculo facti certiores defensionem pararent. Hinc una litterarum significatione , Veneris die , totâ Francia comprehensa sunt , & Fiscus in eorum fundos resque manentes manum injecit. Lutetia Magister Templi Jacobus Mola Burgundus ; cum novem & quinquaginta equitibus sociis captus fuit. Arguebantur hæreseos , aversa libidinis , contempta crucis , læsa Majestatis. Sæpe torso nihil hujusmodi de se ac sociis sunt confessi : quin insontes sese pioſque Templarios equites constantissime testabantur. Macerati longo carcere sex & quinquaginta totidem modicè distantibus palis alligati , ac lento igne caesi sunt : professi se insontes mori , amicis & consanguineis eorum frustra monentibus , spem ut venia , si crimen agnoscerent , ab rege propositam amplecterentur , Bzov. ad ann. 1307. n. 4.

In Provincia Carolus II. Siciliae Rex omnes §. 145. uno pariter die , qui erat 24. Jan. cepit : me- *Provincia.* mor utique Cyprio nuper eos favisse Regi , quo cum de Regni Hierosolymitani insignibus contendebat , prædiis hac de causa in Regno Neapolitano possessis mulctatos , uti ex *Blonde* supra audivimus.

§. 146. *Ad 17. Cal. Nov. nuncii ab eodem Rege Francorum in omnes Christianorum Principum regiones dimissi expostulabant, usi in sua quisque ditione, fidei Catholica asserenda causam, adversus eosdem, qui Templi Hierosolymitani sacris addicti erant, susceperet.* BZOV. l. c.

§. 147. *Ad 3. Non. Decemb. Rex Aragonia omnes ejus religionis homines capi, bonaque conscribi imperavit. Johannes Lotgerius ex Pradicatorum instituto, de fide Catholica Judex, & generalis in Aragonia Regnis quasitor ab Apostolica sede constitutus, summa in jure dicendo severitate usus, studiosos & fautores reorum coercuit. Bona eorum pars in munitissimas Carthaginis veteris Ilgeraonum opidi, Montionis, Miraveri, Villeli atque Affambra arces confugerant, quibus facile repugnari, atque obsisti posse sperabant; ne indicta causa in se animadverteretur. Eodem in Catalonia, cum spes reliqua non esset, usi sunt per-fugio. Caterum Jacobus Rex eos vi oppugnari imperavit. Id.*

§. 148. *Reperiuntur etiam Clementis Pontificis ad Robertum Cantuariensem Archiepiscopum, & ad alios Antistites Anglia contra eosdem Templarios litera, in quibus ille significat, cum primum ad eam dignitatem vocatus esset, tam gravia & detestanda ad se contra Templariorum Ordinem crimina delata fuisse, ut fidem hujusmodi delationi nulla ratione adhibuerit. --- Quare Eduardo II. regnante, qui paulo prius defuncto Patri Eduardo I. successerat, omnes per Angliam uno eodemque die Templarii comprehensi, variis custodiis passim attributi sunt, BZOV. ad ann. 1308. n. 4. ubi & testatur, Papam in Scotiam, Hiberniam, Norvegiam & Daciam, ob eandem causam literas & nuncios misisse: atque in Italia ubique contra Fratres Templarios quæsitores constituisse.* Anno

Anno 1309. Jubente Pontifice Clemente fere §. 149.  
 ubique locorum Concilia Provincialia & Diocesana Concilia  
 Synodi, à sacratissimis viris celebrabantur. Instituebantur in illis contra Templarios investigatio eorum, Provin-  
 quibus onerati fuerant criminum. Bona eorum à cialia in  
 Commissis Pontificum occupabantur, & pecunia caussa  
 ex eorum elocatione in Ecclesia Romana ararium pro Temp'a-  
 necessitatibus publicis inferebantur. Bzov. n. 12.  
 Salmanticæ in Vectionibus Patrum concilium  
 habitum est. Rodericus Compostellanus, Jo-  
 hannes Olisiponensis, Vascus Idigitanus, Gon-  
 salvus Zamorensis, Petrus Abulensis, Alfon-  
 sus Civitatenfis, Dominicus Placentinus, Ro-  
 dericus Mindoniensis, Alfonsus Asturicensis,  
 Johannes Tudensis, Johannes Lucensis affue-  
 runt, de vinctis atque supplicibus quæstione ha-  
 bita, causaque cognita, pro eorum innocen-  
 tia pronunciatum communi Patrum suffragio.  
 Ad Pontificem tamen Romanum, & ad Conci-  
 lium Viennæ indictum, rejecta totius rei deli-  
 beratio summa. Mariana l. 15. c. 10. Itaque tum  
 ex Hispaniis, tum ex Italia, Gallia, Anglia,  
 Germania, aliisque regnis ac provinciis, ab Epis-  
 copis & fidei quasitoribus informationes in scripta  
 publica redactæ, in primo Patrum consensu Vien-  
 nensis Concilii proposita, cognitionem causæ Templa-  
 riorum ex integro postularent. Bzov.

Anno 1311. Ad diem Calendarum Octobrium §. 150.  
 Clemens summus Pontifex Viennam Allobrogum Abolen-  
 venit. Amplius quàm 300. Episcopi, Patres atque tur à ge-  
 Prælati, præter Cardinales, & Alexandrinum nerali Sy-  
 Antiochenumque Patriarchas, ex variis orbis par-  
 tibus ad Concilium celebrandum accessere. Bzov.  
 n. 1. Illi sine mora Templariorum causam  
 tractare, accusationes audire: sed opinionibus

aliquandiu diffidebant: puniendos enim reos, siqui sint, absolvendos jure innocentes, servandum ordinem, nec abscindendum tam nobile esse membrum Ecclesiæ, graviter nonnulli monebant: alii contra judicare, delendos omnes, abolendam Societatis turpissimæ memoriam, sani in ea nihil, nihil integri & incorrupti reperiri; quam sententiam Clemens in primis urgebat vehementer, unâ cum Rege Philippo, qui Consilio cum fratre & tribus filiis intererat. Igitur in secundo consessu, ad xi. cal. April. anno 1312. habito, extinguendum Templariorum Ordinem decrevere Patres, & Romanus Episcopus sexto Non. Maji sententiam eam promulgavit, hisce verbis ex parte conceptam: *Dudum siquidem Ordinem domus militia templi Hierosolymitani, propter Magistrum & Fratres, ceterasque personas dicti ordinis in quibuslibet mundi partibus consistentes, variis & diversis, non tam nefandis quam insandis, pro dolor! errorum & scelerum obscenitatibus, pravitatibus, maculis & labe resperfos, qua propter tristem & spurcidam eorum memoriam presentibus subicimus, ejusque Ordinis statum, habitum, atque nomen, non sine cordis amaritudine & dolore, sacro approbante Consilio; non per modum diffinitivæ sententiæ, cum eam super hoc secundum Inquisitiones, & processus super his habitos, non possemus ferre de jure, sed per viam provisionis, seu ordinationis Apostolicæ, irrefragabili & perpetuo valitura fuisse subimus sanctione, ipsum prohibitioni perpetua supponentes, districtius inhibendo, ne quis dictum Ordinem de cetero intrare, vel ejus habitum suscipere vel portare, aut pro Templario gerere se præsumeret: quod si quis contrâ fa-*

ceret, excommunicationis incurreret sententiam ipso facto.

Delato hoc ad omnes Provincias edicto, bona Templariorum ubique occupabantur, & de fontibus Templariis supplicium sumebatur, Bozv. ad ann. 1312. n. 3. Et bona quidem Templariorum in Castilia Ferdinandus IV. fisco adjudicabat, in Aragonia verò Alfonsus dabat Ordini militum de Calatrava, qui Toletanæ regionis locus est, repellendis Saracenis instituto : in Lusitania Dionysius Rex Equitibus Jesu Christi, itidem adversus Saracenos pugnaturis : in Anglia Senatus Magnus, anno 1324. congregatus Hospitalariis, atque Germania partem iisdem, partem Teutonicis tribuebat. In Gallia Ludovicus Hutinus, Philippi successor, anno 1315. duas partes bonorum mobilium & debitorum, tertia Hospitalariis relicta, ac multam deinde pecuniam, pro sumtibus à Patre in eam litem impensis, accepit.

Ipsi porro miseri Equites, ferali Viennensis Synodi judicio condemnati, infestabantur ubique, ferro plerique & flamma deleti, neque cessatum suppliciis in eos animadverti, observante Mexerao, ante ann. 1314. ut integri septem anni illis extinguendis sint consumti : alicubi tamen mortis periculum evaserunt. Nam in Anglia nonnulli ad matrimonium convolvere, Ecclesiæ Anglicanæ Præsulibus frustra reluctantes, Bazov. ad ann. 1312. n. 4. & in Germania alios in Ordines adsciti sunt. Quum enim Petrus Moguntinus Archi-Episcopus Pictavia redux, à Clemente in Templarios lege agere inter reliquos Germaniæ Præsules sacros juberetur, Papæ sen-

§. 151.  
Distribu-  
tio bono-  
rum Tem-  
plario-  
rum.

§. 152.  
Mortem  
aliqui  
evasere.



sententiã executurus, Calend: Jul. ann. 1311. provincię suę Patres convocat, atramque in Templarios sententiã pronunciare vult. At Hugo Comes Sylvestris, Vir nobilissimus ex Grunbachio, arce Meisenhemio vicina cum viginti Ordinis sui Sociis, qui omnes palliis albis cruce rubea distinctis induti erant, & sub vestibus arma gestabant, nemiñe Viros impavidos armatosque arcere auso, ex improvviso accedit, atque in amplissimo confessu hæc verba, vultu intrepido & voce clara facit: *Ego quidem, Moguntine Præsul, audio hæc vos convenisse die, ut me meosque fratres, sancti atque nostro sanguine occupati diuque defensi & Christianis servati templi milites, heic mecum stantes, devoveatis diris, & omni suppliciorum genere è medio tollatis: scito autem, & presenti clero tuo indicato; quia gravius quàm pro merito ih sanctissimum & rei Christiana utilissimum Ordinem animadvertitur, me & meo & fratrum meorum injuste oppressorum nomine, Romanum Pontificem in Clementis iniquissimi juxta & inclémentissimi tyranni locum proximè eligendum appellare, cui Ordinis nostri innocentiam, totique Christiano orbi probabimus. Archi-Episcopus militari hac oratione commotus, & conspectis armis cum cætero clero terrefactus, statim eam appellationem vulgari mandat, caussisque appellationis miraculum inserit, quo crematorum fratrum nonnullorum pallia cum cruce, manifeste innocentie figuo, mediis in flammis illæsa transferint. Hugonem verò ac socios bono esse jubet animo, seque pro iis Papam oraturum promittit, quod & diligenter præstitit. Literis illis Clemens mitior in*

Templarios factus , Moguntino jus de integro quærendi & statuendi dat : iste consentientibus suæ provinciæ Episcopis , accusatos crimine absolvit , *Nauclet. gen. 44.* Nomen tantum & leges familiæ sunt mutatæ personis & redditibus in alios Ordines sacros distributis. Cæterum quod Clemens erga Moguntinæ Provinciæ Templarios clementior quàm erga alios fuerit , inde factum arbitror , cum quia Petrum Archi-Episcopum ob redditam sibi sanitatem singulari amore est complexus, tum quia denique animum ejus tantæ fragis Regio potius ac proprio arbitrio editæ , sive tædium sive horror subiit.

Tam felix , ut mortis supplicium effugeret §. 153. cum aliis , non fuit ultimus Templariorum *Historia ultimi Templariorum* Magister , cujus historiam in fine placet subungere , sed communis eum clades absumpsit. Natus is erat illustrissimo apud Burgundos in *Magistri.* Bisuntinensi diocesi genere , sed pauper , quia lege Gallica paternæ opes omnes fratri natu majori cesserant. Quotquot inspexi auctores , eum *Jacobum de Molay* , aut Molam , vocant : Carolus du Fresne autem in Gloss. ex stirpe Dominorum *de Nolay* procrevisse monet. Fratris primogeniti jugum excussurus , ac propria virtute viam ad opes honoresque sibi paraturus , militiæ Templi nomen dat , in qua primùm constitutus *Prior* , deinde post obitum *Monachi Gaudini* commendatione Principum , *Magister* Ordinis eligitur. Tortosam expugnavit unà cum Almerico Tyri Domino , & exinde aliquot annis bellum adversus Sarracenos fortiter gessit , donec à Babylonico Sultano sibi expulsus in Franciam venit. *Mezerius scri-*

bit , citatum ex insula Cypro Parisiis se cum 60. sui Ordinis Equitibus , inter quos Delphini Viennensis frater Guido , Hugo de Paraldis , & alii primariæ nobilitatis Viri numerabantur , stetit , quod suo loco relinquimus. Apud Philippum gratia & auctoritate diu florentissimus , ut Filium quoque Regium de sacro fonte suscepit , tandem , quo casu non invenio , in Regis indignationem incurrit , & decreta Ordinis abolitione , cum Sodalibus comprehenditur. Ex carcere tractus cum Guidone Viennensi & Hugone de Paraldis Lugdunum ad Papam ducitur , quod cognitionem causæ ipsorum Clemens sibi reservasset , ubi variis exhortationibus incitatus Ordinem diversorum criminum accusat. Mox Lutetiam retractus cum duobus comitibus , in præsentia Regis & Papæ Legatorum , sententiam audit , qua ipse quidem , si veniam supplex petat , impunitatis spem accipit , Ordo autem suus condemnatur. Memorat Puteanus , inter examen iudicibus apparuisse fatuum , utique verè , quatenus miseri omnes fatui sunt ; cæterum in unica Jacobi responsione plus sapientias , quàm in tota causæ Templariorum tractatione invenio : *esse ordinem à Papa confirmatum , eoque non ita temere abrogandum , nimia celeritate gravissimam tantæ Societatis causam agi , quum lis Friderico I. intentata solidos triginta et duos absumserit annos : se verò constrictum vinculis , neque satis prudentem et ingeniosum ad defendendum Ordinem : contra esse pauperem , eoque faciendis largitionibus ad causam obtinendam necessariis imparem : audire quidem , socios Ordinis severè nimis iura exigere , tamen excusabiles , &c.*

Quæ five inepta , five sapiens & virò gravi digna fuerit desperatæ causæ defensio , ejus auctorem à flammis vindicare non potuit. Namque illustrissimus Princeps , & potentissimorum militum Tribunus , gemino cum Achate , accenso in rogo Parisiis vitam finit , atque dum is extruitur , ad circumstantem turbam , silentio petito , hunc in modum differit : *Ego extremo vita tempore , cum inutili mendacio locus esse non debet , vera esse nego , ac per omnia numina juro , qua de Templariorum impietate , criminibusque & ante jactata , & nunc recitata sunt. Ordo enim ille sanctus , justus ac Orthodoxus est. Ego tamen extremo supplicio dignus , qui Pontificæ Regeque hortantibus , flagitia impia sceleraque emensis sum in Ordinem meum de religione Christiana optimè meritum. Quod utinam , ó utinam , factum non esset ! Sed quod unum superest , meis delictis , si venia locus est , ignosci postulo , ultroque graviores etiam pœnas deponco , si quo modo divinum Numen patientia placare , apud homines misericórdiam hac calamitate movere possim. Vita mihi precaria quid opus est ? tanto præsertim scelere impletataque , ad quod provolor , retenta. Bzov. Ardens neque ipse , neque socius uterque à constantia descivit , sed innocentiam , quoad potuit , Ordinis asstruens , tanquam cruciatum non sentiret , expiravit , tantamque integritatis opinionem nonnullis reliquit , ut ossa atque cineres ejus colligerent , Martyremque eum faterentur , ac omnes Templarios , pari cruciatu extinctos postea colerent , tanquam sanctitate confectas. Continuat. Tyr. l. 5. c. 13.*

Excidio Templariorum non diu supervivere ejus auctores , Papa Avenionensis & Galliarum

S. 134.  
Mors ex-  
horum  
cucidit  
Templa-  
rium

Rex. Etenim Clemens V. ad XII. Calend. Majas anno. Æ. V. 1314. Pontificatus autem octavo, mense decimo, variis diu ægritudinibus afflictatus, post dysenteria, & stomachi laterumque dolore confectus diem clausit extremum. Philippus autem pulcher non diu post eandem ivit viam; nam ejus Filius Ludovicus X. die S. Stephani primi Martyris, dicto anno, à Remensi Archi-Episcopo est sacro oleo inunctus. Refert *Fulgosus* apud *Hospinian.* & *Wolf.* Templarium quendam, gente Neapolitanum, in urbe Burdegala ad ignem damnatum, confectis ad fenestram Pontifice ac Philippo Rege, magna voce in hæc verba prorupisse: *Sevissime Clemens Tyrannus, posteaquam mihi inter mortales nullus jam superest ad quem appellem pro gravi morte, quam me per injuriam afficis, ad justum judicem Christum, qui me redemit, appello, ante cujus tribunal te voco, unà cum Philippo Rege, ut intra annum diemque ambo illic compareatis, ubi causam meam exponam, & jus sine pravo affectu ullo administrabitur. Intra id quoque tempus Clementem ac Regem mortuos. Equidem quo historiam aut confirmem aut refellam, mihi non suppetit; video tamen Drexlum Societatis Jesu Patrem & credidisse, & cordi adeo habuisse, ut l. 2. de tribun. Christ. c. 3. exclamârit: Quis neget, geniale aliquid, & divinum hic intervenisse, supremo Numine consiscente?*

§. 155.

Ordo unde ini-  
qum &  
incremen-  
tum, sa-  
pe & si  
nem ha-  
bet

Consideratio recensiti jam Templariorum excidii diversas spontè suppeditat observaciones haud negligendas, sive tantæ cladis Auctores, sive causas illius, sive cladem ipsam intueamur, Auctor enim primus erat Gallie

Rex, ejus exemplum Reges & Principes cæteri imitabantur. Ordinem fundarunt nobiles Galli, Synodus in Gallia coacta confirmavit, Reges Galliæ beneficiis & dignitatibus auxerunt, Philippus Pulcher, è gloriosissimis Franciæ Regibus destruxit evertitque. Nempe Societates & Societatum præsidēs unde initium & incrementum cepere, elapso fatali termino, sæpe & finem habent. Quemadmodum S. Johannes vidit decem Reges Bestiæ vires ac potestatem suam non solum tradentes, sed & rursus eripientes, meretricem infestando, nudando, comburendo, & carnes ejus, pingues divitias comedendo. Num & qui primus dedit, primus repetet? Saltem qui tribuit plurimum, recepto pauculo non acquiescet. Beatus, qui facit; namque Deus id ejus animo indidit: Beatus qui videt, namque dicet: Sapiens es Deus & sanctus & mirabilis!

Facere incepit Philippus Pulcher hoc nomine excusatus ab his, culpatus ab illis, num laudatus à quoquam ignoro. Princeps erat bellicosus, eoque semper pecuniæ indigus: hac abundabant Templarii, qui rebus Gallicis proderant nunquam, incommodabant sæpe. Sed & erat consilio prudens, judicio acer, ad audendum intrepidus. Noverat, & templum & Hierosolymas, & Palæstinam universam diris devota, & Dei sententia barbaris gentibus tradita. Dolebat, Orientem Occidentis frustra, Franciæ in primis consumere vires. Quid ergo templi custodibus, quid militibus pro Hierosolyma pugnantibus opus? Verò hætenus & laudabiliter: sed innocentes juxta & reos communi involvere excidio, & sup-

§. 156.  
*Philippi  
Pulchri  
laus &  
culpa.*

pliciis durissimis extinguere omnes , prohibet  
justitia , æquitas , clementia.

§. 157. Atqui verò & à Clemente Patre hæc abfue-  
re virtutes. Condemnavit is Templarios , equi-  
dem Regio potius quàm suo arbitrio , tamen  
damnavit , imò & Cubicularium , qui anno æta-  
tis undecimo in Ordinem adscitus visa & audita  
testaretur , ministravit. Condemnationem ad  
Synodum rejecit , sententiæ invidiam eidem  
constitutus : ad Synodum convocavit , & Re-  
gis ad nutum voluntatemque inflexit. Agnove-  
rant Templarii Romanum Pontificem Domi-  
num , huic parebant exempti ab altera jurisdic-  
tione , ut vi privilegiorum non nisi à Papa ejusque  
Legatis causâ ipsorum tractari debuisset : sed ci-  
ves filiosque Dominus & Pater inclemens ho-  
stium committit libidini , non tuetur , non de-  
fendit , non judicat , ne displiceat. O quàm sunt  
interdum Vicarii Christi Christo dissimiles ! Is  
enim promissa subditis sibi civibus servat privi-  
legia , eorum causam non accusatori , non ca-  
lumniatori , non hosti judicandam relinquit :  
sed suos ipse judicat , emendat , & innocentes  
absolvit !

§. 158. In exitium Templarios præcipitabant divitiæ  
& luxus fastusque inde ortus. Hæc sæpius Re-  
gum iram , præsertim Anglicorum , in Mona-  
chos & Clericos concitabant. Ita Richardus I.  
se miserum esse , non Regem querebatur , bona regni  
possidere albos & nigros Monachos & Ordinis diversi  
Canonicos , sibi minimam portionem relictam. Ad-  
dit : Eleemosynas populi distrahunt & expendunt in  
prævos usus , dum magis cogitant de suarum pannis  
meretricibus , quàm de suarum vestimentis vel libris  
Ecclesiarum. -- Tolerabile malum videre tur , si sin-

*guli suas Mulierculas observarent, & saltem thor-  
rum non invaderent alienum, Gervaf. in Chron.  
De Eduardo I. Polyd. Vergil. Prudentia sum-  
ma, religionis studiosissimus, insolentia sacerdotum  
inimicus acerrimus, quam ex opibus cum primis pro-  
ficisci putabat, quam ob rem legem ad Manumor-  
tuam perpetuasse fertur, ut ita eorum luxuries coër-  
ceretur. Quid superiori seculo Henricus VIII.  
Rex Catholicæ Romanæ doctrinæ deditissimus,  
de Monachis tanta opum abundantia sive non  
utentibus, sive impiè abutentibus statuerit,  
in recenti adhuc omnium versatur memoria, &  
eorum maximè, qui bona illa à Rege occupata  
aliisque usibus destinata, ad se & sodales suos  
divino humanoque jure pertinere existimant,  
Quare neque mirum est, omnem eos nostra  
ætate operam dare, ut possessas quondam bea-  
ta in insula divitias, luxui & ambitioni sufficien-  
tes, recuperent. Sed laudatus esto Deus, qui  
pravos Monachorum nondum emendatorum  
conatus per WILHELMUM REGEM &  
MARIAM AUGUSTAM reprimi evertitque,  
& porro aliis in Regnis excitabit Principes ma-  
gnos ad justa sua judicia exercenda in eos, qui fa-  
cultatibus Ecclesiæ legatis abuti, otiari, luxu-  
rari, impotenter agere, ima superis miscerè &  
Regibus Principibusque dominari, quàm vitam  
vivere sanctam & tranquillam; indagare, ag-  
noscere & propagare veritatem, aliena omittere  
negotia, & commissos sibi greges verbo Dei  
pascere malunt.*

*Clades ipsa, nisi ejus causas exposuissē-* §. 159.  
*mus, in stuporem nos daret æquè ac seculum* *Clades*  
*quo accidit. Templarii subito destruuntur, mi-* *Templa-*  
*rantibus universis, quomodo tanti Domini sit* *riorum*  
*non nimis*  
*miranda.*



*insperatè poterant extingui*, Rolewink, in fasc. Temp. Ordo erat potens valde, neque nimium recens. Potentiam dabant sociorum multitudo, divitiæ & genus illustrissimum, quo Regibus & Principibus conjungebantur: possidebant urbes, oppida, arces, testaturque Matthæus Paris, sua jam ætate habuisse 9000. *maneria*: est verò Manerium lingua Britannica fundus colonis elocatus, Domino terræ sectam & servitium debentibus. Cœperat anno 1118. eoque duraverat annis 187. i. e. viginti & septem jubilæis, jubilæo pro septem annorum Julianorum periodo sumto, si finem referimus ad ann. 1307. quo destrui palam cœpit, aut jubilæis viginti & octo, sive annis 194. si exitium Templariorum ponimus ad ann. 1314. quo ipsorum destructio est consummata. Scilicet metuebantur, non amabantur; Reges, Principes, aliosque Viros illustres fastu aut injuria offendeabant potius, quàm cultu, submissione & officiis sibi devincebant; familiarum bona cum mobilia tum immobilia, rapacium instar Harpyiarum, occupare omnia nitebantur; regnis inhiabant, regnorumque provincias aut emebant pecunia, aut emendicabant prece, aut vi & fraude involabant; potentiorum amicitiam & federa contemnebant, lites ac jurgia vel serebant vel fovebant; De opibus immensis dare petentibus aut renuebant, aut dabant ut plus acciperent. Quam profecto viam quisquis init pergitque, sive singularis persona, sive Ordo universus, isque numerosissimus & divitiis atque potentia florentissimus, ad exitium pronus non vadit sed currit; si tar-

dius incurrit , mora supplicii gravitate compensatur.

Si temporis angustiam subeat mirari , intra §. 160. quod comprehendi fuit , *vesperas* cogita *sic- Similis*  
*las* ; & nisi pigeat historiam vel te accurate *vesperis*  
 nosse , vel me hoc loco repetere , audi. *Siculis.* Friderico II. Imperatore & Neapol. Siciliæque Rege die Decembr. XIII. anni MCCL. in Florentino Apuliæ castro fati defuncto , Manfredus filius illegitimus , cœu regni gubernator & fratris Conradi in Germania agentis constitutus vicarius , universam facile Siciliam cum regno Neapolitano in potestatem suam redigit , præter Neapolin ipsam , Capuam & Aquinum , quæ Innocentii IV. Romani Pontificis sese imperio subiecere. Papa urbes in amplexus suos ruentes non modo lætabundus suscipit , sed & auxilia novis civibus adversus veterem Dominum pollicetur ingentia , atque spe occupandi regni ductus , Lugduno Genavam anno MCCLI venit ; mox facto apparatu magno , quamvis vano irritoque , regi Siculi jura Ciarlotta Angliæ Regis fratri confert. Interea Conradus ex Germania in Italiam numero cum exercitu movet , Capuam , Aquinum & Neapolin rebelles capit vastatque : sed præcipiti fato , nonnulli ajunt veneno Manfredi cura ministrato , extinctus vitam & regnum anno 1253. amittit. Quare istud Innocentius IV. occupare cogitat , & forte occupasset , nisi mors ejus anno 1254. secuta consiliis intercessisset. Tum Manfredus copiis auctus Siciliam ac Neapolin lustrare , & vel sibi vel Nepoti Conradino absenti subicere , Romanis autem Episcopis , Alexandro IV. &

Urbano IV. Innocentii successoribus, regno inhiantibus & Manfredum sacris interdicentibus palam bellum inferre. Urbanus contrà, in Trecenti Gallica civitate ex patre veteramentario sutore natus, Carolo Andino Duci & Narbonensis provinciæ Comiti, Ludovici Sancti Galliæ Regis fratri, per Cardinalem cum diplomate in Galliam anno 1262. misso, utriusque Siciliæ regnum offerre, hac tamen conditione, ut id suis sumtibus armisque comparatum, nihilominus ab Ecclesia se habere agnosceret, & sedi Apostolicæ honestum quotannis tributum solveret. Carolus capto cum fratribus consilio & firmatus milite, anno 1264. mense decembri, Romam venit, ibique ipso Epiphaniæ die anni proximè secuti, cum Beatrice conjuge, à Clemente IV. Urbani successore, è Narbonensi provincia oriundo, utriusque Siciliæ Rex coronatur. In Campaniam progressus Manfredi legatis de pace vel induciis acturis, respondet ferociter: non nisi bella se velle, daturumque operam, ut vel Manfredus à se in tartara detrudatur, vel Carolus à Manfredo in Paradisum ablegetur. Itaque Manfredum, ab Apula nobilitate proditum, & acie cæsum prope Beneventum vincit, Neapolin victor intrat, & Siciliam subjugat anno 1265, Post Conradinum FridERICI II. ex Henrico filio primogenito nepotem, avita regna repetentem, in prælio captum & per annum jam in carcere detentum, Clementis Papæ monito: *Vita Conradini mors Caroli, mors Conradini vita Caroli*, incitatus, Neapoli anno 1268. invidiosè, ante Carmelitarum templum in foro decollat. Siculo & Neapoli

tano regno adjicit anno 1277. Hierosolymitanum, ejus juribus à Maria Virgine, Antiochiæ Principis filia, donatus: Neque iis contentus, de Constantinopolitano quoque imperio invadendo, & Michaele Palæologo expellendo cogitat, Italiam ceu Senator Romanus & Imperii Vicarius concupiscit. Sed magnis ambitiosisque conatibus tumultus obstitere domestici. Quum enim præfecti, & qui alia munera per Siciliam ipsius nomine administrabant Galli, cives iniquius tractarent, & cum in mulierum pudicitiam, tum in fortunas vitamque hominum sævirent: de insula ex Gallorum servitute in libertatem vindicanda consilium suscipitur. Pandulfus Collenutius tanti facinoris auctorem laudat *Joannem Proculam* Salernitanum, Manfredi Medicum; Flav. Blondus *Joh. Prochitium*, & Platina *Prochysum* appellant. Mezeræus fuisse scribit Prochytæ, insulæ in mari Tyrrheno, non procul à Puteolis Campaniæ opido sitæ, Dominum, sed à Carolo ob prodicionem ejectum. Quisquis fuerit, re cum Siciliæ proceribus deliberata, Constantinopolin primum profectus Imperatori consilia Caroli patefacit: deinde in Cataloniam contendens Regnum insulæ Petro Aragonico, Constantiæ Manfredi filiz marito offert: binis quoque itineribus Romam susceptis in partes adducit Nicolaum III. ex Urfinorum familia oriundum, Carolo non tantum formidolosam vicinis potentiam invidentem, sed & iratum, quod cum filiam illius pro nepote in matrimonium petisset, à Carolo risu esset exceptus. Itinera fecit Procula monastico indutus vestitu, &

negotium solidis octodecim mensibus tam sagaciter tamque prudenter gessit, ut Galli de periculo ante quam ingrueret, ne quidem suspicati sint. Convenerant Siculi, ut secunda Paschæ feriâ, quæ tum incidebat in diem 30. Mart. anni 1281. sub vesperam, ad primum campanæ sonum, singuli repertos apud se Gallos & ubique obvios, nullo sexus discrimine obruncarent. Nec defuere sponcioni; quin ubi indictus dies & hora illuxere, ex improvviso Gallos adoriuntur, omnesque in universâ insula, duarum horarum spatio, ne unico quidem mortem elapso, trucidant: tanta ardentes sive iracundia sive crudelitate, ut sicubi gravidæ à Gallis feminas scirent, matres cum fetu ferro transfigerent; ne quid de Gallico sanguine in Sicilia restaret, Carolo Rege ipso Neapoli agente.

§. 161. *Vesperis Siculis placet subungere Matutinas Gallscas*, ut aliqui appellarunt *Lanienam Parisiensem*, tanto horridiorem, quanto erant mactati innocentiores. Quum enim Evangelici in Gallia neque bello extingui, neque suppliciis à novæ, ut dicebatur, religionis studio absterri possent, Carolus Rex, inito prius cum Philippo II. Hispaniarum Rege, Elisabethæ uxoris & Caroli Sororis opera, federe, quo Tridentini Concilii jurarunt confirmationem, communi omnes regni sui Protestantes excidio delere statuit. Observarunt curiosi, primam de illa cæde deliberationem, Guisio potissimum instigante, Bleffis eodem in conclavi, in quo post Ducem Henricum trucidari jubebat, alteram verò, quam Dux Andegavensis Caroli frater, & postea Successor,

for, moderabatur, in Gondiæ ædibus apud S. Clodovæum, Henrici Regis parricidio à monacho Jacobo Clemente perpetrato contaminatis, institutam fuisse. Carolus ut Evangelicos certius in insidias pertraheret, eos tractare blandissime, Colinium senem venerandum & partium caput Patris instar colere, Henrico Navarro Reformatæ adhuc religioni addicto Margaretam sororem desponsare, præcipuos ex universo regno ad nuptias invitare, ut Papa Regem Huguenotum ferè crederet. Tamen appropinquante tempore, ad perficiendum execrabile propositum destinato, haud parum angebatur animo, & capta fortè reprobasset consilia, nisi Catharina mater identidem monuisset, præstare multum ut putrida membra abscindantur, quàm sinus Ecclesiæ diutius laceretur: quanquam & ipsa & Andegavensis Dux difficulter impetrare, ut hora instante ordiendæ stragis signum dari permitteret. Quin ubi jam erat datum, & condicto citius, Regina matre, Henrico & Guisio curantibus, differri aliquantulum instituti petebat expeditionem, sed irritis precibus, quòd reliqua factio contra niteretur. Cædis initium à Colinio Lutetiæ fiebat, cujus abscissum caput Romam Pontifici mittebatur. Henricum Navarrum Sponsa Margareta, Condéum Nivernius affinis periculo exemit, missam audituros: sed reliqui, in quos inciderunt sicarii & carnifices, occisi omnes. Lutetiam imitæ cæteræ Galliarum urbes, ferro in Evangelicos sæviere, ut paucissimas intra horas uno die, qui S. Bartolomæo sacer erat, anno 1572, supra centum millia utriusque sexus occubuerint,

fluvii innocuo miserorum sanguine tinctis.

Rogamus Deum , ut Reges & Principes ,  
 §. 162. & omnes penes quos est rerum hujus mundi  
*Epilogus.* moderamen , à crudelitate & injustitia ad æqui-  
 tatem convertat , nostros autem animos gladio  
 & igne verbi sacri emendet , ne castigari du-  
 rius aut excindi mereamur : ut præterea Evan-  
 gelium Sanctum per universum orbem propa-  
 get longè lateque : sic ejus luce tandem &  
 illustrabitur devota jam diris terra , & populus  
 incredulus , ob cædem Filii Dei exul & ex-  
 torris , Deo & Messiaë templum struent , cu-  
 stodientque cor purum & veritatis secundum  
 pietatem studiosum !

*Fin du premier Tome.*